QUARANTE-TROISIÈME ANNÉE - Nº 12755 - 4,50 F

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

- VENDREDI 31 JANVIER 1986

du PC portugais

« Voter pour un candidat ne signifie pas l'appuyer. » Cette formule étrange employée par M. Alvaro Cunhal, secrétaire général du Parti communiste portugais, pour annoacer son soutien à la candidature de M. Mario Soares an second tour de l'élection présidentielle du 16 février prochain, traduit bien son embarras.

Ce n'est pas de gaieté de cœur, en effet, que le PCP appelle à voter pour le candidat du Parti socialiste. Mais l'échec subi an premier tour par M. Salgado Zenha, ancien numéro deux du PS, soutenu conjointement par le président Ramalho Eanes et diverses formations d'extrême gauche, dont le Parti communiste, avait placé ce dernier devant un choix diffi-

Pendant toute la campagne pour le premier tour, la propagande du parti a attaqué avec la même violence le candidat conservateur, M. Freitas do Amaral, et M. Soares, qualifiés tous deux de « représentants de la droite ». Et M. Alvaro Cunhal lui-même s'insurgeait lorsqu'on tentait de présenter M. Soeres comme un moindre

Tout sépare en effet ces deux hommes qui ont pourtant lutté l'un et l'autre contre le régime salazariste dans la clandestinité. Au lendemaia de la « révolution des œillets», en avril 1974, le dirigeant socialiste s'est employé avec toute sou énergie à contenir l'avancée vers le pouvoir d'un Parti communiste qui avait la faveur de certains des militaires portés à la tête da pays par le coup d'Etat du 25 avril. Depuis, le conflit ouvert entre commuístes et socialistes a été l'une des constantes de la vie politique portugaise.

Il existe aujourd'hui une compatibilité d'humeur totale entre un PC très prosoviétique et un PS tranquillement atlantiste, entre un Mario Soares principal artisan de l'entrée du Portugal dans le CEE et un Alvaro Cunhal qui a fermement combattu l'adhésion. En politique intérieure, les points de friction n'out pas manqué : opposition de M. Soares à l'unité syndicale souhaitée par les communistes, affrontements sur la rigueur économique pratiquée par le dirigeant socialiste elors qu'il était premier minis-

La logique eût donc été que le PC adoptât pour le second tour de l'élection présidentielle l'attitude qui fut naguère celle du Parti communiste français dans le duel opposant, en 1969, M. Georges Pompidou à M. Poher: l'appel à l'absten-

Deux considérations ont fait pencher la balance vers un soutien sans enthousiasme à M. Mario Soares. Tout d'abord le PC se refuse à porter devant l'histoire la responsabilité, même indirecte, de l'élection au palais de Belem de M. Freitas do Amaral, qualifié par lui de « représentant de la droite fas-

cisante ». Il n'aurait pas été certain, enfin, que l'électorat communiste, habituellement très discipliné, suive la direction du parti dans sa retraite sur l'Aventin, d'autant plus que le Mouvement démocratique portugais, allié du PC au sein de l'Alliance du peuple uni, avait d'ores er-déjà pris position en faveur de

Peut-être M. Alvaro Cunhal a-t-il aussi médité sur le destin de certains partis frères d'Europe occidentale qui s'efforcent, eux aussi, de sortir de la spirale de l'isolement et du

Le virage | A LA RENCONTRE DE 12 MILLIONS DE CATHOLIQUES | LA DROITE ET LES ÉLECTIONS LÉGISLATIVES

Le pape se rend en Inde

De notre correspondant

Dire que ce vingt-neuvième voyage à l'étranger ne fera qu'effleurer le sous-continent n'est pas sculement une grossière évidence. Legs de l'histoire, le christianisme ne s'est implanté qu'aux marches de cet énorme pays, sur les côtes, celle de l'ouest surtout, par où sont arrivés les navires des évangélisateurs, ainsi que dans l'extrême nord-est, où des populations animistes un peu oubliées des hommes ont, elles aussi, plus récemment, été sensi-bles au message de l'Evangile.

que romaine va à la rencontre de ses quelque douze millions d'ouailles indiennes: une goutte d'eau dans la marée humaine du

BONNES FEUILLES

sous-continent, mais on pourrait dire aussi un levain dans la pâte. tant il est vrai que l'importance sociale de cette communauté est supérieure au 1,7 % de la population qu'elle représente. Communauté de surcroît en « plein élan missionnaire », selon le mot du cardinal Simon Lourdusamy, préfet de la Congrégation des Eglises orientales, qui a présenté les prin-

C'est, en effet, un des paradoxes de ce fragment de la catholicité : longtemps « objet de missions » par excellence (c'est essentiellement pour l'Inde que fut créée, en 1622, la Sacrée Congrégation pour la propagation de la foi), elle est devenue à ce point sujet de l'histoire spirituelle mondiale que l'on voit aujourd'hui des prêtres et des religieuses de l'Inde en action aux quatre coins de la planète et particulièrement dans la vieille Europe. Les deux tiers des jésuites, en cours de formation, sont originaires du sous-

JEAN-PIERRE CLERC.

(Lire la suite page 5.)

M. Barre trouble

Un slogan: l'union. Une proposition: un sommet des grands leaders de l'opposition autour de lui, chez lui, à Clermont-Ferrand. Tel fut le message de M. Valéry Giscard d'Estaing à «L'heure de vérité» sur Antenne 2, mercredi soir 29 janvier. L'union ? Elle relève parfois d'un «totalitarisme microcosmique». Cette déclaration est de M. Raymond Barre, à Viroflay.

Pour l'ancien chef de l'Etat, l'union doit s'imposer comme une nécessité. Elle est même l'un des éléments du « tiercé gagnant », qui comporte également le respect de la Constitution et l'installation d'une . économie libérale ».

Tandis que la cohabitation s'impose aux yeux de M. Giscard d'Estaing, comme à ceux de M. Chirac, elle est inacceptable pour M. Raymond Barre, qui y voit un retour « au régime des partis ».

M. Giscard d'Estaing fait un acte de foi dans la cohésion de l'éventuelle future majorité, hormis l'attitude que pourraient adopter quelques personnalités. Le comportement de M. Barre est ainsi volontairement minimisé par le député du Puy-de-Dôme.

Dans le même temps, le député du Rhône s'en prend vigoureusement à ceux qui ne reculeraient pas devant une « connivence intéressée - avec l'actuel président de la République.

MM. Giscard d'Estaing et Chirac venlent convaincre l'opinion de leur source de marginalisse et donc d'isoler les positions l'élérodoxes de M. Barre. Ce dernies entend poursuivre son chemin au

dessus des partis et de leurs diri-

Dans une campagne - « une morne campagne », dit M. Barre dominée par la notion de « vote utile », l'argument martelé par MM. Giscard d'Estaing et Chirac st que, en dehors d'une majorité RPR-UDF, la Prance sera

Le leitmotiv des socialistes est que, au contraire, un gouverne-ment et une majorité RPR-UDF seraient l'assurance de la « pagaille », sous la forme d'un double conflit : entre le président et cette majorité, d'une part, au sein de cette majorité, d'autre part, du fait de la guerre des

Dans ces conditions, les dissonances barristes apportent de l'eau au moulin du pouvoir. M. Jospin ne s'est d'ailleurs pas fait faute d'exploiter la situation, dès ce jeudi, au micro d'Europe 1 : « Le tierce de Giscard, ce serait le désordre », a-t-il dit. M. Jospin a, d'autre part, écarté l'idée d'un gouvernement socialiste minoritaire.

(Live page 12 les déclarations de M. Giscard de pages. et de M. Burre.)

Challenger: le Pentagone inquiet

Le département de la défense craint que l'explosion de la navette ne retarde les recherches sur l'IDS.

PAGE 14

Les Palestiniens au Sud-Liban

Divisés en factions, mais réunis pour combattre. PAGE 6

Le trafic maritime avec l'URSS

Paris s'apprête à dénoncer l'accord conclu en 1967. PAGE 28

Les élections à Nice

Le combat séparatiste de M. Médecin.

PAGE 11

« Secret honor » de Robert Altman

Un Nixon shakespearien. PAGE 22

Le directeur technique national du football calme le jeu.

PAGE 27

Conférence sur la forêt

Paris propose d'accroître l'aide à l'Afrique.

PAGE 30

Idées : Bonnes féuilles : M. Mitterrand et la politique extérieure (2) e Etranger (3 à 7) • Politique (9 à 13) Société (14 et 20) ● Culture (22 et 23) • Communication (27) • Economie (28 à 31)

Echecs (20) e Programmes des spectacles (24) e Radiotélévision (25) • Informations services : Météorologie, Mots croisés. Loterie nationale. Loto (25 at 26) . Carnet (26) Annonces classées (29)

priver de toute vue d'ensemble.

pour un voyage-marathon le jeu de l'opposition

Jean-Paul II est attendu samedi le février, à 10 heures, heure locale, à New-Delhi, première étape d'un voyage en Inde au cours duquel il visitera quatorze grandes villes en dix jours. Son arrivée dans un pays où la minorité catholique compte 12 millions de personnes a été précédée d'une campagne de groupes hindous hostiles

Rome. - De Delhi à Madras. de l'Assam (à l'extrême nord-est) au Kerala (à l'extrême sudouest), en passant par Calcutta (la * porte orientale *) et Bombay (la - porte occidentale -), c'est un véritable marathon à travers l'Inde auquel va se livrer Jean-Paul II dix jours durant, du 1= au

« Voyage pastoral », assuré-ment : le chef de l'Eglise catholi-

cipaux traits du prochain déplacement pontifical.

M. François Mitterrand et la politique extérieure

que étrangère prononcés par M. Mitter-

rand depuis 1981; le président ne devait.

initialement, qu'écrire une préface d'une

quinzaine de pages. En fait, c'est un véri-

table essai de 135 pages qu'il a finalement

M. Mitterrand public, ce jeudi 30' janvier, chez Fayard Réflexions sur la politique extérieure de la France. Cet ouvrage de 442 pages se voulait, à l'origine, un recueil des principaux discours de politi-

La politique extérieure de la France s'ordonne autour de quelques idées simples : l'indépendance nationale, l'équilibre des blocs militaires dans le monde, la contruction de l'Europe, le droit des peuples à disposer d'euxmêmes, le développement des pays pauvres. Les textes réunis dans ce livre en feront apparaître la trame et la raison des choix qu'elles ont inspirés. On y relèvera à la fois la trace continue du sillon, creusé par le destin bientôt millénaire de la plus ancienne nation d'Europe, et la marque particulière qu'imprime à la vie d'un peuple celui qui le conduit.

Le Figaro Magazine

de Michel Deville

* Auteur de "Sur la terre comme au ciel"

devenu au cinéma "Péril en la demeure

J'ai rencontré sur ce terrain. depuis le premier jour, l'adhésion du plus grand nombre des Francais. On sait pourtant que la place que notre pays occupe dans le monde est mieux reconnue à l'extérieur de nos frontières qu'audedans. C'est une constante de notre Histoire. Certains de nos compatriotes qu'habite une agitation singulière se sentent Esnagnols ou brûlent pour l'Angleterre en oubliant d'être Français. D'autres plantent leurs oriflammes et campent à jamais sur des lignes Maginot où se terre, pour survivre, une patrie imagi-naire.

Dédaignons les collaborateurs. L'UNITÉ légligeons les moines ligueurs. J'attache, en revanche, de l'importance aux observations de mes censeurs quand je sens qu'ils cherchent, comme moi, en passant par d'autres chemins, comment le mieux servir l'intérêt national. Bref, mes contradicteurs, lorsqu'ils sont sérieux, m'intéressent. Ils me permettront cependant de leur dire que je les vois trop souvent chausser des verres grossissants pour isoler un fait de ceux qui le précèdent et de ceux qui le suivent, au point de se

D'UNE DÉMARCHE Je souhaite, per ces textes, les convaincre de l'unité d'une démarche qui exprime de bout en

que nos publions,

rédigé. Une défense et illustration de sa

politique, qui va sans doute trouver un

large écho dans l'actuel débat électoral.

Ce sont de très larges extraits de ce texte

bout l'ambition que, d'instinct, de passion, de raison, je nourris pour la France. Aussi loin que remon-tent mes origines, je suis né d'elle et de l'une de ses provinces, et j'en tire fierté tout en m'émerveillant du renouvellement permanent que lui valent les immigrations successives auxquelles elle doit une part de sa grandeur.

(Lire la sulte page 2.)

UN SONDAGE SUR LES CONNAISSANCES LITTÉRAIRES DES FRANÇAIS

BELLETTO*



vente de livres par correspon-dance, Le Grand Livre du mois a andé à la SOFRES un sondage sur les connaissances litténe permet guère de pavoiser : les Français sont au-dessous de la ne. 32 % d'estre eux seuement attribuent à Molière le célèbre « cachez ce sein que je ne saurais voir », 8 % à Musset, 7 % à Stendhal...

Les sondeurs de la SOFRES ne manquent pas d'humour. Chargés d'apprécier ce que nous savons et ignorons de la vie littéraire, ils ont choisi de jouer plutôt que de soumet-tre leur échantillon à un véritable examen scolaire. Cela retire peutêtre un peu de sérieux et de profon-deur à leur investigation, mais lui apporte en revanche beaucoup de piquant. Sans compter de jolis effets

sous de la

Pauvre Molière, pauvre Musset. seul de ces écrivains n'est pas une femme, lequel ? - où l'on proposait

> mann, Céline (joli prénom féminin), Bourin et Triolet, 35 % seulement ont attribué à l'auteur du Voyage au bout de la nuit le sexe masculin, 45 % avouant leur ignorance.

les noms de Duras, Sarraute, Dor-

C'est ainsi encore que, malgré tous les battages médiatiques, 31 % des personnes interrogées attribuent

le Goncourt de cette année à Yann Queffélec plutôt qu'à quatre autres écrivains proposés, 47 % avouant leur ignorance et 10 % accordant la récompense à Bernard-Henri Lévy – 17 % chez les employés, – ce qui révèle un solide impact publicitaire. PIERRE LEPAPE.

(Lire la suite page 16.)

(1) Sondage réalisé sur un échantil-n national représentatif de mille per-

Le Monde

DES LIVRES

- Mémoires: les mystères de Boileau-Narcejac. - Le feuilleton de Bertrand Poirot-Delpech.

Pages 15 à 19

<u>idées</u>

M. Mitterrand et la politique extérieure

De cette unité je prendrai un exemple, pour commencer. On se souvient sans doute qu'en 1983 j'ai approuvé l'installation, en Allemagne fédérale, des fusées américaines Pershing-2. Cela m'a valu d'être accusé d'atlantisme, sous-entendu, de soumission aux desseins de M. Reagan. L'imputation avait ceci de pittoresque qu'elle émanait non pas de la direction du Parti communiste, alors associée au gouvernement de Pierre Mauroy, mais des milieux conservateurs. L'atlantisme comme péché! Voilà, pensais-je, Tartuffe

NÉCESSITÉ DE L'ALLIANCE ATLANTIQUE

Cela ne ponvait me gêner. Mon vote favorable à l'Alliance atlantique, il y aura bientôt quarante ans, me satisfait toujours. Indemne de toute obsession antisoviétique, je continue de croire que le pire danger pour nous, comme pour nos voisins d'Europe occidentale, serait présen-tement que l'Amérique s'éloignât des rivages de notre continent. Réflexion qui n'altère en rien mes réserves sur divers aspects de la politi-que des États-Unis. Pai naguère signifié mon désaccord sur l'intervention américaine au Salvador et au Nicaragua. Je m'en étais ouvert au président Reagan, rencontré pour la première fois au sommet d'Ot-tawa, en juillet 1981, et n'ai pas manqué, par la suite, de le lui répé-ter. Rappelons ici les termes d'un dialogue aujourd'hui public et que l'al porté sur diverses tribunes, y compris celle du Congrès américain.

DÉBAT AVEC RONALD REAGAN

J'exprimai à Ronald Reagan ma conviction que les intrusions de son gouvernment en Amérique centrale entretenaient un tragique contresens, que les peuples de cette région luttaient pour une double libération, économique et politique, qu'ils étaient en droit d'attendre de l'Occident qu'il les comprit et les aidat au nom même de sa morale et de sa propre histoire, et que le plus sûr moyen de frayer la route au communisme était de conduire les mouvements révolutionnaires à quêter à Moscou l'argent et les armes dont ils avaient besoin, avant que n'arrivent. par la même route, les idées. Pour lui, le communisme sous-entendait la révolution. S'il l'emportait, l'incendie se propagerait selon les règles d'une stratégie mûrie depuis Lénine. Les Etats-Unis ne pouvaient accepter pareille menace à leur porte. frontement prendrait une telle ampleur que la paix dans le monde en serait compromise.

Je reviendrai sur ce débat. Mais j'observe qu'en France les milieux d'opposition, que semble choquer le fait qu'on paisse lei approuver et là désapprouver notre puissant allié, dénoncèrent comme une contradiction ce qui constitue à mes yeux la cohérence même de notre politique extérieure.

QUELSCANDALE?

Quoi? Ne pouvait-on sans scandale récuser à la fois le surarmement soviétique et l'intervention américaine? La France devait-elle se borner à calquer ses choix sur ceux d'un maître ou d'un modèle et renoncer à être ce que les siècles out fait d'elle? Cette légèreté me surprit. Il était pourtant sisé de comprendre que, dans l'un et dans l'autre cas, il s'agissait pour moi, par le rappel de deux principes de notre politique extérieure, l'équilibre entre les deux blocs, seul garant de la paix, et le droit des peuples à disposer d'eux-mêmes, seul fondement d'une société de droit, d'en affirmer un troisième : l'indépendance de la France.

L'INDÉPENDANCE NATIONALE

A peine écrit - et il l'est ici pour la deuxième fois, - ce mot détonne. Que signifie l'indépendance en 1986? L'attachement au passé? Un orgueil perdu de saison? Une vérité pour demain? Quiconque jette un regard attentif sur le monde alentour constate les solidarités qui se nouent, les frontières qui s'ouvrent, les langues qui s'unifient, les intérêts qui s'interpénètrent, les migrations qui s'enracinent, les empires qui se forment. A cette échelle, le séparatisme, cette recherche d'identité d'autant plus obstinée que le mouvement des sociétés humaines charrie la confusion, ne se distingue guère plus qu'un flot dans la brume. Chaque jour ce sont les dépendances, les servitudes voulues ou obligées, les grands ensembles qui gagnent du terrain sur le quant-à-soi des rebelles. S'il m'arrive, pour la France, de m'en inquiéter, de redouter cette attraction, je la désire aussi : l'une des idées simples que j'évoquais des les premiers mots de cette présentation n'est-elle pas l'Europe, ce dé-passement de l'Histoire que j'appelle de mes vœux? Je dirai plus loia en quoi j'estime complémen-taires l'indépendance de la France et la construction de l'Europe. Ce sera la grande affaire de la génération qui vient que d'harmoniser cette double démarche. Mais que nul ne crie an paradoxe si je place en exergue notre indépendance nationale. C'est qu'elle reste un levier puissant, déterminant, un instrument moderne, et non pas obsolète, de l'ac-tion dans le monde d'un pays comme le nôtre.

TOUJOURS YALTA

La France n'est pas un phare éteint, comme le pensent trop de responsables - et si peu responsables de nos affaires publiques, qui ou-blient de parler leur langue dans les enceintes internationales, qui s'ac-commodent de l'absorption des œuvres vives de notre économie par le capitalisme étranger, et pour qui la (fausse) sagesse est de faire acte d'allégeance à la loi des empires. Nous vivons à l'heure de Yalta Cette réalité nous dicte la hiérarchie de nos devoirs et de nos intérêts. Le plus important est de préserver, face aux deux grandes puissances qui se partagent l'Europe, ce continent qui est le notre, l'aptitude à rester soimême. On n'y parviendra qu'en puisant force et confisace dans nos traditions, notre culture, et en examinant avec nos voisins la façon de mettre en commun nos atouts.

Eternelle dialectique. Dans le temps où s'accélère le mouvement qui pousse les peuples à s'assembler sous la conduite des plus forts, une poussée contraire les incite à cultiver la différence, à perpétuer en eux. l'unique. Cela mène sans doute à des luttes inexpiables, saus fin, du type de celle qui oppose Juis et Palestiniera, deux peuples, deux histoires, denz dieux pour une seule terre; qui déchire le Liban, où un creux dans la montagne, une rue dans la ville, la borne d'un champ dans la plaine, tracent des frontières de sang moins franchissables que la mer.

PRÉSERVER L'UNIQUE

Mais on ne peut limiter là l'explication, et réprouver sans chercher dans les racines de l'être les causes de cet enchaînement. Voyez la longue théorie des peuples que défient le violence et la mort plutôt que de perdre et leur terre et leur âme, la résistance hier devant Hitler, non point seulement par conviction politique mais aussi par la conscience profonde, philosophique en somme, qu'il n'y a de salut que dans l'irréductible. Non, le patriotisme n'est pas mort! Il a même de beaux réveils. Le peuple français a commu et surmonté trop d'épreuves pour que suite, en ont retiré quatre milliards son patriotisme ne l'emporte pas, chaque fois qu'il est nécessaire, sur le donte où il se complait. Mais, pris comme les autres de son voisinage dans les contradictions du siècle, assailli par la vision des masses humaines dont le poids déplace aux bords du Pacifique les centres traditionnels de la puissance, déshabitué de décider pour le reste du monde, il hésite entre deux vertiges, celui du repli sur soi et celui de l'oubli de soi. Pour ceux qui le dirigent, difficile est la tâche de mesurer au plus près la part à concéder et la part du refus. On se défiere, en tout cas, des

concepts et des mots reçus. Ainsi en

va-t-il de la souvernineté. Depuis le début du siècle, les renoncements de la France aux attributs de sa souveraineté ne se comptent plus. C'est à Bruxelles que sont arrêtés les objectifs de la politique agricole, à La Haye que sont jugés les procès internationaux où nos in-térêts sont en cause, à Luxembourg que sont tranchés les conflits in ternes à la Communauté. Le GATT engage notre commerce, le SME intervient dans la gestion de notre monnaie, la Communauté dans la fixation de nos zones de pêche et des normes de pollution de nos automo-biles, et nous adhérons à des conventions de toutes sortes sur lesquelles nul ne songe à revenir. Je me réjonis de ce que, sur notre planète rétrécie, s'élargisse le champ du contrat. (...)

LES CHAMPS DE BATAILLE MODERNES

Là sont les véritables champs de bataille modernes. Quand je sou-haite que les pays et les entreprises d'Europe occidentale s'associent pour inventer, construire et vendre (et je m'y emploie par des initiatives comme « Eurêka »), je n'en pense pas moins qu'un tel projet, qui demandera temps et patience, dépend de la vitalité de l'industrie française. Qu'elle se laisse absorber par les grands cartels internationaux et c'en sera fini des chances européennes. La réussite de l'Europe suppose la réussite de la France. Quiconque en a la conviction s'étonnera de l'indifférence du pouvoir d'avant 81 pour un pareil enjeu. Il est vrai qu'il pourra plaider l'indifférence encore plus surprenante des dirigeants et actionnaires des entreprises ellesmêmes. Songeons qu'en sept ans -de 1974 à 1981, - les actionnaires

de dividendes pour un apport en ca-pital d'un milliard et demi. Soixante milliards ont été jetés en vain par l'Etat dans le goulfre de la sidérurgie sans qu'on est procédé à l'exa-men sérieux des chances et des besoins de cette industrie. Et ainsi de

Les nationalisations et les restructurations qui les out accompagnées ont mis fin à ce pillage et sanvé les entreprises en question, menacées de déconfiture ou, plus insidieuse, de la « vente par appartements » com-mencée par leurs anciens proprié-taires. Sans cette intervention de la puissance publique, nous n'aurions plus que les débris d'une industrie que et plus du tout d'ordinateurs français, et les fleurons de notre production sersient sous la coupe américaine ou japonsise.

UN PACTE

FONDAMENTAL (...) Entre le peuple souverain et celui qu'il porte, par le suffrage uni-versel, à la magistrature suprême, existe un pacte qui s'impose d'antant plus qu'il est enraciné dans l'inconscient collectif de la nation. Ce pacte, qui touche en premier lieu à la sécurité extérieure de la France, dont les citoyens attendent du présideut de la République qu'il l'assure en toutes circonstances, et celles du temps présent sont rudes, trouve son expression dans la Constitution qui fait du chef de l'Etat le garant de l'indépendance nationale et de l'intégrité du territoire. Le gouvernement dispose à cette fin des forces armées dont le président est le chef. Responsabilité ultime, lui seul peut ordonner la mise en œuvre de la force stratégique, c'est-à-dire de nos armes

J'ai beaucoup médité, on l'ima-gine, sur le devoir de décider qui désormais était le mien, hors de comparaison, par la gravité et l'étendue de ses conséquences, avec ce que le monde a connu jusqu'en malheur d'Hiroshima.

CONTINUITE DE LA POLITIQUE DE DÉFENSE

Je suis naguère opposé à la déten-tion par la France de l'arme atomique. On pouvait concevoir, en effet, dans les années 60, une autre stratégie. Mais, quinze ans plus tard, no-tre système de défense reposant tout

entier sur la force de dissussion, s'en priver revensit à priver le pays des moyens de sa protection et à l'aban-donner att bon vouloir des autres. Oceaner au son voucior des autres. C'est ce qu'a compris le Parti socia-liste, que je dirigeais à l'époque, et qui, en 1978, plutôt que de nier la réalité issue de la politique militaire initiée par de Gaulle, a préféré la prendre en compte. D'autant plus qu'à la question posée depuis la si-enature de l'alliance atlantique : Les Etats-Unis d'Amérique s'estiment-ils liés jusqu'à mettre im-médiatement en jeu la sotalité de leurs forces à la première menace visant un membre de l'alliance ? -, il n'avait pas été apporté de réponse. Ou, plus exactement, s'il y avait cu réponse, elle ne pouvait qu'inquiéter davantage. Non seulement Henry Kissinger, en septembre 1979, à Bruxelles, avait lancé cet avertissement : « Nos alliés ne devraient plus continuer à nous demander de multiplier les assurances stratégi-ques que nous ne pouvons leur don-

ner ou que, si nous les donntons.

nous ne voudrions pas mettre à exé-

cution en risquant ainsi la destruc-tion de la civilisation », mais encore

il devait en tirer cette thèse qui ré-

sume mieux que toute autre la pen-

sée de la plupart des responsables

américains : - La doctrine de

FOTAN souffre d'un vice fatal : les

forces conventionnelles d'au-

soviétique de grande ampleur. UNE RIPOSTE PRÉCOCE

De ce fait, la doctrine requiers que la riposte nucléaire soit pré-coce. Mais la parité nucléaire stratégique dépouille la menace d'un conflit nucléaire général d'une grande part de crédibilité : on ne peut faire en sorte que le suicide collectif apparaisse comme une op-tion rationnelle (1). Robert McNamara, après l'amiral Gayler et bien d'autres, avait dit à peu près la même chose : « Il n'y a pas d'usage militaire sensé de nos forces mu-cléaires » Les propos plus ouverts du président Reagan, s'ils ont mis l'accent sur l'amitié et la solidarité américaines à l'égard de l'Europe, n'ont pas comblé le vide. - Précoce mais non inconditionnelle, l'inter-vention nucléaire de nos alliés reste hypothétique, du moins quant au moment où elle interviendra, et en tout cas soumise à leur seule appréciation. Or, en telle matière, aucune marge d'incertitude ne peut être acceptée. Il apparteint donc à la France d'y pourvoir. Ce qui explique pourquoi mon choix de 1978, alors que j'étais dans l'opposition, me pa-raît en 1985, devenu président de la République, plus encore justifié, et pourquoi je conduis en conséquence notre politique de défense.

Il y a deux sortes de dissuasion stratégique. La première, tradition-nelle, consiste à se rendre plus fort que l'adversaire pour l'empêcher d'agir : cette conception débouche sur la spirale du surarmement.

LE PRINCIPE DE SUFFISANCE

A l'heure où les données techniques changent tous les quatre ou cinq ans, elle confère aux superpuissances le moyen de se détruire plusieurs fois l'une l'autre - et nous avec. La seconde, plus éocnomique et conforme à l'âge nucléaire, consiste à rendre prohibitif pour le plus fort le prix d'une agression contre le plus faible, ou à faire que le risque soit toujours plus important que l'enjeu. Cette conception, qui ne vise pas la parité avec l'adversaire, oblige à maintenir face à lui une capacité de riposte conforme au principe de suffisance. C'est la stratégie de la France. La course aux armements est pour elle qualitative : il s'agit de garantir, en fonciton des progrès technologiques et des contro-mesares toujours plus affi-nées des plus forts, l'invulnérabilité de sa défense et sa rapidité, sa précision, sa puissance de pénétration dans le système adverse, au soi et dans l'espace.

Mais la dissussion ne dispense pas d'un effort désensif, surtout s'il s'agit de réduire la vulnérabilité de nos sous-marins en les rendant plus silencieux ou de protéger pos sites ponctuels : bases aériennes ou sousmarines, plateau d'Albion, centres de communications. Quant à l'accès

& l'espace, il imi tions su sol pour les lanceurs, l'ajtu-sement et la tenne des orbites, celles-ci, en raison des lois de la physique, doivent être réparties sur la surface du globe. Nos départements et terrinoires d'outre-mer nous offrent à cet égard les bases dont nous avens be-soin (...).

Bref, j'ai préservé la faculté qu'a notre pays de décider lui-même pour lui-même. La France ne cherche pas à rivaliser avoc les arsenaux des deux plus grandes puissances, dont le surarmement déstabilise en permanence l'équilibre des forces et sape, de ce fait, les bases de la paix. Le principe de suffisance, que j'évo-quais plus hant, implique que notre armement soit et reste capeble à tout moment d'infliger à qui nous agresse des dommages intolérables. Par référence à ce principe, notre . stratégie de défense met à la discosition de notre pays une panophie assez puissante pour contraindre à la fois un adversaire potentiel à respecter notre indépendance et nos alliés à en tenir compte. Ce concept original et raisonnable rassemble à pré-sent la majorité des Français. Ce n'est pas le moindre avantage. Il n'est pas si fréquent qu'esprit de dé-fense et unanimité nationale aillent de pair. Beaucoup de nos voisins envient cette harmonie.

jourd'hui, pas plus que celles de de-main, ne peuvent adéquatement re-BIENTOT L'ESPACE pousser une attaque conventionnelle

Cependant, l'arme nucléaire et les vecteurs que nous possédons, s'ils ré-pondent aux besoins présents, seront dépassés plus tôt qu'on ne le croit. Lour tenue à jour - je veux dire : à jour des progrès accomplis par les Américains et les Russes – exige un effort de conception, une mobilisation d'énergies, une quantité de crédits dont on ne peut rion distraire, fût-ce à des fins militaires utiles mais secondaires, sans nuire à la sécurité du pays. Quant à l'espace, à moins, ce qui est peu probable, que la course ne s'arrête à la Conférence de Genève, la France doit se préparer à prendre part à la compétition l'ai exprimé le vœn, à La Haye, que l'Europe occidentale s'unisse pour construire une station orbitale habitée. Notre pays fabriquera, avec qui voudra, Hermès, cet avion spatial lancé par Ariane V, qui reliera dans lites. Il s'agit là d'utilisations «civiles» de l'espace. Mais si l'URSS et les Etats-Unis persévèrent dans sa militarisation, au nom de quel principe l'Europe s'interdirait-elle d'en faire autant? Cette question restera néanmoins sans réponse tant que l'Europe occidentale, faute d'avoir bâti son union politique, subira d'au- . tres lois que la sienne.

En attendant, les forces françaises ossèdent, en nombre et en qualité, troisième armement du monde. Elles remplissent leurs missions de telle sorte que la France peut atteindre, à tout moment et tout autour de la planète, les objectifs qu'elle s'assigne. Elles garantissent enfin, dans les conditons que j'ai dites, notre indépendance nationale.

LES EXPÉRIMENTATIONS NUCLÉAIRES

Les Etats du Pacifique sud pressent la France de renoncer à ses es-sais nucléaires d'Océanie. Ils craignent les retombées atomiques, la pollution des caux, de la flore, de la faune. Pour répondre à ce légitime souci, le gouvernement français a substitué en 1975 les essais souter rains aux expériences atmosphériques. Depuis lors, un système de contrôle mesure en permanence la radioactivité (une étude de Haroun Tazieff, de 1982, démontre qu'elle est inférieure à celle de Paris), anslyse les prélèvements d'air et d'eau,

surveille le sismologie. Les expériences ont lieu à des profondeurs de sept à huit cents mêtres dans la roche besaltique. Elles vitrifient la cavité provoquée par l'explosion. Aucune infiltration dangered n'a été relevée. L'innocuité est telle qu'aussitôt après les explosions, qui ont lieu à la verticale au-dessous de Mururoa, il arrive à nos marins et à nos ingénieurs de se baigner dans le lagon. Ces précautions et ces démonstrations n'ayant pas suffi à convaincre les autorités des Etats plaignants, je les ai invités à envoyer sur place leurs savants pour qu'ils procedent eux-mêmes aux vérifications désirables.

(Copyright 86 Librairie A. Fayard) Letintertitres sout de l'auteur

Le reiet de l'IDS

 LA GUERRE DE L'ESPACE L'initiative de défense stratégi-

que (IDS) ne date pas d'hier. Ni le débat public à son sujet. C'est le 23 mars 1983, per une déclaration télévisée, que M. Resgan en a lancé l'idée

. UNE LETTRE D'AMÉRIQUE

Dans une lettre qu'il m'avait adressée ca même jour, le prési-dent américain m'avait informé de ses intentions: « Nous devons nous efforcer, per tous les moyens possibles, de récluire le niveau des systèmes offensits... Mes conseillers, notemment la Comité interarmes des chefs d'état-major, ont recommandé un examen plus approfondi des possibilités inhérentes aux technologies de défense, donnant ainsi à notre peuple, et à tous ceux que protège le parapluie de l'OTANL l'espoir à long terme que nous pourrons un jour assurer notre sécurité sans menacer personne ni aucun territoire », et il avait ajouté : « J'ai, il va sans dire, parfaitement conscience des pro-blèmes que soulève tout effort centré essentiellement sur la dé-fense stratégique. Allons-nous faire de l'Amérique une fortese ? Avons-nous l'Intention de tre le traité ABM ou de ne pas respecter nos engagements en-vers nos alliés ? Visons-nous une capacité de première frappe ? Toutes ces éventualités n'ont au-

CUIT SOUS. > Il attendit deux ans avant de donner forme à son projet et de saisir les pays invités à s'y joindre. On en connaît l'économie : un chapelet de satellites tournant autour de la Terre, hors de la counotre planète. Munis d'armes adaptées, ils détruiraient en vol les fusées balistiques adverses. Et la philosophie : effacer Hiroshims des consciences, repousser dans la préhistoire le cauchemar de la « destruction mutuelle assurée », soustraire l'espèce humaine aux ravages d'un embrasement sans pareil, tout en assurant la défense du monde libre.

CONVERSATION AVEC M. WEINBERGER

Au début de l'année 1985, M. Reagan me confirme ses inten-

tions. Je reçus, le 27 mars, la visite du secrétaire américain à la défense, M. Weinberger, charge de m'apporter les précisions dési-rables. Mon visiteur insista sur trois points: il s'agissait de re-cherches, non de fabrication, et encore moins de déploiement ; la nouvelle stratégie serait, par na-ture et par définition, purement défensive ; l'Europe serait protégée au même titre que les Etats-Unis. Quant à l'invitation, on espérait à Washington une réponse rapide. Dans quel délai ? Le secrétaire à la défense demeura évasif. Sans doute, devant la réserve irritée des chancellaries européennes, avait-il renoncé sux cante jours initialement prévus. Une démarche amicale perd ce caractère quand elle cède à l'impatience

Je donnai ma réponse quelques semaines plus tard. Dans l'après-midi du 2 mai, à l'aéroport de Cologne, un hélicoptère m'embarqua pour me déposer dans le jardin d'un diplomate en poste à Bonn. Ronald Reagan m'y attendait, entouré de ses principaux collaborateurs. Le sommet annual des sept pays les plus industrialisés s'ouvrait une heure après

CONVERSATION **AVEC RONALD REAGAN**

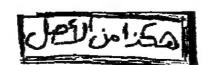
Nous n'avions pas de temps à perdre. Politesses faites, mon in-terlocuteur attaqua d'emblés le sujet difficile : l'initiative de défense stratégique. La question n'était pas inscrite à l'ordre du jour de la Conférence, mais elle occupait toutes les conversations et remplissait les colonnes des journaux. On savait que le prési-dent des Etats-Unis souhaitait obtank rapidement l'accord de ses partenaires. On savait auesi que cinq d'entre eux opineraient et que la France se montrerait rétive. Il m'exposa méthodiquement ses arguments et prêta à sa conviction les accents chaleureux et la sincérité qui font le charme de sa personne. Ronald Reegan respecte, dans le dialogue, ceux qu'il entend séduire. On peut ne pas aimer sa politique, on ne peut refuser à l'homme les égards qu'il prodigue. J'ai eu avec lui, et j'en aurai d'autres, de rudes joutes.

J'aurais préféré parfois baisser la garde pour lui être agrésble. Mais ce n'est pas de cette menière qu'on règle les affaires du monde et qu'on traite avec les empires. Il développa à son tour l'argumentation de Caspar Weinberger et souligna que la France et ses industries tireraient avantage des offres de sous-traitance que les Etats-Unis ne manqueraient pas de leur soumettre. Je tiquai sur l'expression € sous-traitance ». qui, il est vrai, n'a pas en lanque angleise une signification aussi désagréable que dans la nôtre. J'observai d'abord que la France ne consentirait pes à souscrire à quelque accord que ce fût, notermment dans l'ordre militaire sans avoir part à la décision, que le rôle d'exécutant qui nous était dévolu suffisait à justifier mon refus. Puis je sortis de ce discours pour discuter le bien-fondé de la stratégie au terme de laquelle on voyait poindre la « guerre des étoiles ». J'en contestai l'opportunité alors que les négociateurs américains et russes venaient de convenir d'an débattre à Ganève ; j'en contestai le fond : la défensa spatiale ne pouvant avant un demi-siècle, pour le moins, se substituer au nucléaire, que deviendrait l'Europe entre-temps? Pourquoi sortir d'un équilibre qui gerantit le paix depuis quarante

. LA CRAINTE DE

LA PREMIÈRE FRAPPE Nous étions pressés, je l'ai dit. Ronald Reagan fit encore valoir l'urgence et la nécessité qu'il y avait à accélérer les recherches en aison de l'avance soviétique dans la connaissance des armes belistiques antimissiles et antisatellites, connaissance qui, selon lui, plaçait les Russes en situation de frapper les premiers sans craindre de représailles sérieuses. Nous nous séparâmes après avoir parlé, autre affaire délicate, de la convocation éventuelle d'une conférence commerciale (le GATT) nour 1986, et nous partimes pour le palais Schaumburg rejoindre le chancelier allemand, notre hôte.

Cette conversation convainquit sans doute nos amis américains de la résolution de la France de ne pas s'engager dans l'IDS. Il n'en fut plus question entre nous. (...)





à l'espace, il implique de inc.

sinces au soi pour les lancours le

terment et le tenue des orins es

ch, en ration des lois de la plus,

doit ent être réparties sur la ne

doit ent étre réparties sur la ne

doit ent étre l'éparties ent le ne

doit ent ent le ne

doit ent le ne

doit ent le ne

doit ent le ne

doit du gione. Nos départements de comme d'outre-mer aous offent, égard les bases dont aous man

1006, 1'02

pays des

M BULLEL

ME SECIE

paque, et

militaire

selere 3

inci plus

DANS TO SI-

ADVIORE :

merique

METER ISS-

Ralité de

MELLOS VI

ape ? », ()

PERMISC.

EVEL CL

inquiete:

M Henry

779. 1

S MET SEC.

desirant no

mander de

3075169

true de-

COMMON.

me dese

descrip-

BE COVER

M. Marie 16

DESCRIPTION OF THE PARTY.

trime ce

forai : ist

22-

नेता की रहे

MARK !!

STATE OF

1 Personal

MAN SYCHOLOGICAL STREET, STREE

্বিভাল বেল

第二数据标题证明

Radices

Genier et

SCHOOL MAN-

AND STATE

Europe.

MANAGE .

MARI AV

排 胡 奶

ASSESSED NO.

S ELFE AV.

و ۾ عو

B. 4 1777

Bref. j'al préservé la facilité. core: J'al préservé la fantis el contre pays de décider laintie par la fantis el la variamente desablée a paramente l'équilibre de la manence l'équilibre de la santis de contre l'équilibre de la laintie de contre le la laintie de la laintie de contre la laintie de la laintie de laintie de laintie de la laintie de la laintie de la laintie de laintie de laintie de la laintie de laintie de laintie de laintie de la laintie de laintie de la laintie de laintie de laintie de la laintie de laintie de laintie de la laintie de laintie de la laintie de la laintie de laintie de laintie de laintie de la laintie de la laintie de laintie de laintie de la laintie de laintie de laintie de same, de ce fait, les bases de la ju Le principe de suffisance se ja cuera plus hant implique se ja commenced soit of rese costs; commenced design to a manager ma Par reférence à de primire de constitues de défense menàlement de notre pays en pages. 22 7-1-2010 pour coalement the on sections beteing the ter name adépendance e ma en tentr compte. Ce canca de ent it ma anté des Francis The State of Charles of the Park Latt 272 2: taminest dieniep table of morning course de peut Belliotip de tes etes s serie catto narriome.

BIENTOT L'ESPACE

Corer duct Corne audies nennenn ane atm bonggartie Lucian, ore peries bester ****** Time 12 Cods #15 Laurice La L. 1927 - 18 1822-1 A tree and of a Rose - on eller de estrection in 🛣 to at all enemple , and quirtible, data dunt im ne peut no fac (Livis Lide Car minasia man serve introduced are seedable war to do take Oam Memi range and the second problem in un ner de s'arrête a la Cessa de Comercia France datum and Line of the conductions re un de l'automité s'anne the second of the second expense. nite. Pro tud ibrilië (Saudhetz 1925) . Lin nich al we p Lating that Artis Vice stands c) tout your . Terre et and tes and demants g. . r. Et. 20-Lau versitättä 四、 "一" (4) ... 7. 4. 加西海河界 Une funte parentiel A. Tr. Lutta: Cette duetante Personal of the same with the . Europe contienale lare fig. 541 STEEL TO THE STATE E - 1:: : 1 dans les faces les faces

Applicant. 3.00 6. Stee 5'4' The state of the s 300 SE 42 Mille, e THE PARTY OF 19 Committee of France persons Control of the contro Mint - C A STATE OF THE STA The state of the s 河北次 - - plat fort *** other action actions LES EXPERIMENTATION MICLEAIRES

Les Etals de Parifica de Sant La Propins de Contra de Co Course by the second of the se をはなっ 24 T 100 mm promise promise agreement

PD#12.2 #, 46. FE (VETEX: -1 23 27 man and 25 cm 3 desp A 24 CA. -Man, ad . A 5 W A 200 Pt 421 feet 4/15. W. 27. LOW I 307.44 35 Marie San (ACI SERVICE

<u>étranger</u>

Canada

Le ton monte entre partisans et adversaires d'un accord de libre-échange avec les Etats-Unis

De notre correspondant

Montréal. - Avant même l'ouverture des négociations sur le libre-échange, prévues pour le début du mois de mai, entre le Canada et son premier partenaire commercial, les Etats-Unis, le ton monte entre partisans et adversaires de la création d'un marché nord-américain.

Les premiers estiment qu'Ottawa a tout à gagner d'un accord qui permettrait aux entreprises canadiennes d'avoir accès à un marché dix fois plus important. Les autres craignent que la suppression totale des barrières commerciales entre les deux pays (près de 80 % des échanges se font déjà en franchise) ne soit la première étape vers une remise en question de l'indépen-dance politique du Canada et sa transformation progressive en un cinquante et unième Etat de la Fédération américaine.

Les syndicats, certains gouvernenisations patronales se mobilisent pour bloquer le processus encleuché en septembre par le premier minis-tre fédéral, M. Brian Mulroney. L'Ontario, la province la plus indus-trialisée, a pris la tête du mouvement de contestation. Son premier ministre, M. David Peterson, vient de dénoncer l'attitude du gouverne-ment fédéral qui, a-t-il déclaré, cherche la guerre » ca ridiculisant publiquement les objections de l'Ontario. Selon une étude publiée par le gouvernement provincial, près de 300 000 emplois seraient menacés par l'accord de libreéchange envisagé.

Ottawa estime, au contraire, que l'Ontario serait le principal bénéficiaire de la levée des barrières commerciales. Grace à son industrie automobile, cette province est à elle seule le premier partenaire commer-cial des Etats-Unis, devant le Japon.

Points de vue québécois

Pour le Québec, les études sont tout aussi contradictoires, mais le gouvernement libéral de M. Bourassa est pittôt favorables au libreéchange. Un document publié le samedi 25 janvier révèle que 455 000 emplois seraient menaces, en particulier dans les industries qui se sont développées grace aux barrières tarifaires et aux subventions ivernementales. C'est le cas dans le textile, la pétrochimie, les produits pharmaceutiques, la métallur-

gie, le matériel de transport, l'indus-trie navale, l'imprimerie et les

Mais le gouvernement québécois, pourtant à l'origine de ce document, est en désaccord avec ses conclusions. Il estime que cette étude ne tient pas compte des nouveaux marchés qui deviendraient accessibles aux entreprises québécoises grâce au libre-échange. L'ancien ministre des finances, M. Jacques Parizeau, dont les commentaires font autorité, a appuyé le point de vue gouverne-mental en déclarant que l'ouverture du marché américain allait permettre aux entreprises de la province francophone de « réaliser des économies d'échelle en élargissant leurs séries - et de devenir aussi compétitives que les industries américaines.

De plus, estime M. Parizeau, · l'écart qui existalt entre le Québec et les Etats-Unis pour les cours de main-d'œuvre a été nivelé avec la baisse du dollar canadien - (après avoir été longtemps à parité avec la devise américaine, le dollar cansdien ne vaut plus que 0,71 dollar américain). Selon lui, - les Américains sont aussi peu compétitifs que nous dans les secteurs tradition-

L'identité culturelle

Si les provinces sont divisées, le gouvernement fédéral ne parle pas non plus d'une seule voix. Le premier ministre, M. Mulroney, et cerains de ses ministres, en particulier le responsable du commerce extéricur, M. James Kelleher, sont très proches de l'équipe actuellement au pouvoir à Washington. Ils partagent la vision du président Reagan, qui souhaite parvenir à un accord bilatéral avec le Canada pour donner l'exemple à l'Europe et au Japon en prévision des prochaines négocia-tions du GATT (accord général sur les tarifs) sur la libération des échanges à l'échelle mondiale.

D'autres ministres, toutefois, sont plus prudents. C'est le cas du res-ponsable des affaires extérieures, M. Joseph Clark, qui veut notam-ment exclure des négociations avec Washington les politiques d'aide à l'agriculture. D'autres encore, plus nationalistes, craignent qu'un accord de libre-échange n'eniève au Canada sa spécificité, aussi bien sur le plan social (les politiques sociales sont beaucoup plus développées au Canada qu'aux Etats-Unis) que sur le plan culturel.

Le ministre des communications, M. Marcel Masse, mène une bataille difficile pour obtenir que les - industries culturelles - soient exclues des négociations. L'identité culturelle des Canadiens est déjà très fragale : ils ont accès aux chaînes de télévision américaines, leur industrie du cinéma est massivement contrôlée par les États-Unis, et plus de 50 % de la télévision est entre les mains de quelques grosses sentre les mains de quelques grosses. Le ministre des communications entre les mains de quelques grosses sociétés étrangères américaines et

D'abord isolé au sein du gouverment, M. Masse a finalement obtenu l'appui du premier ministre à la suite des fortes pressions exercées par le milieu culturel du Canada anglais. Dans un discours prononce à Chicago an début de décembre M. Muironey a déclaré que les Canadiens tenaient autant à leur souveraineté culturelle - que les Etais-Unis à leur sécurité nationale.

Cette prise de position a rassuré quelque peu les milieux culturels canadiens, mais elle 2 agacé les Etats-Unis qui, à travers leur ambas-sadeur à Ottawa, M. Thomas Niles, avaient déjà fait savoir qu'il s'agis sait d'un . sujet artificiel ».

A vrai dire, les Américains mani-festent de plus en plus ouvertement leur irritation devant les attitudes contradictoires des différents intervenants dans le dossier du libre échange. M. Niles vient de rappeler une fois de plus qu'aucun secteur ne devait être excin des négociations. Et, sous le couvert de l'anonymat plusieurs hauts fonctionnaires américains ne se sont pas privés, depuis quelque temps, de dénoncer les louvoiements du gouvernement cana-dien, lui reprochant de vouloir changer les règles du jeu avan l'ouverture des négociations ».

RERTRAND DE LA GRANGE.

Haīti

Des dizaines de milliers de manifestants réclament le départ du « président à vie »

Port-au-Prince (AFP). - Environ 40 000 personnes, selon des estimations officieuses, out manifesté paci-fiquement, le mercredi 29 janvier au Cap-Haltien, deuxième ville du pays sur la côte nord.

La manifestation, qui a pris des aliures de carnaval, avec des instruments de musique improvisés, des chansons et des slogans réclamant le départ du président Jean-Claude Duvalier, a duré souse la journée. Les manifestants, qui ont été acclamés par la population, brandis-saient de petites branches d'arbre et une croix de 2 mêtres de haut portant l'inscription - Le temps est venu pour un changement -. La police est restée discrète, abandonnant les rues à la manifestation.

Les militaires, en tenue de combat et portant des boucliers antiémeutes, se sont bornés à interdire, sans faire usage de la violence, les abords des casernes du Cap-Haltien et à protéger les bâtiments abritant deux stations de radio privées ainsi que le quartier général de la milice (-tontons macoutes-). La plupart des slogans réclamaient le départ du président Jean-Claude Duvalier et dénonçaient les «vols» des caisses publiques par le pouvoir.

En outre, trois personnes sont mortes étouffées au cours d'un mouvement de panique déclenché lors d'incidents qui se sont déroulés, mardi, dans la ville de Léogane, au sud de Port-au-Prince à l'occasion d'opérations d'embauche de coupeurs de canne à sucre haîtiens pour la République Dominicaine. Aux Cayes, au sud-ouest de la capitale,

six dépôts de nourriture ont été pillés par la population. A Port-au-Prince, le président de la Ligue haltienne des droits de l'homme, un organisme indépendant, M. Gourque a demandé au gouvernement d'- accéder aux revendications du peuple - et de libérer plusieurs détenus politiques, dont un journaliste du Petit samedi soir, M. Gabriel Hérard, arrêté fin

démocrate-chrétien haltien (PDCH de M. Sylvio Claude), M. Jean Emmanuel Bonheur.

 L'histoire est en marche et rien ne peut l'arrêter -, a estimé M. Gourque. De son côté, le quoti-dien gouvernemental haltien le Nouveau Monde a estimé dans un éditorial qu'- il ne peut y cooir ni paix ni concorde sans Jean-Claude Duvalier à la tête du pouvoir et que la présidence à vie se révèle encore plus nécessaire à cause des impératifs de l'heure ».

· Washington demande aux Américains d'éviter les villes en proie à des troubles (AFP). – Le département d'État a recommandé, mercredi 29 janvier, aux ressortissants américains d'éviter trois villes de Haiti qui ont été le théâtre de manifestations antigouvernementales. Le porte-parole du départe-ment d'Etat a invité les Américains à ne pas se rendre au Cap-Haltien, aux Gonalves et aux Cayes. Cette recommandation, a-t-il précisé, constitue - seulement une précaution - du fait du caractère violent de certains affrontements coure manifestants et forces de l'ordre.

Costa-Rica Les évêques solidaires de

les évêques solidaires de l'Egilse nicaraguayenne. — La conférence épiscopale du Costa-Rica a exprimé, le mercredi 29 janvier. » sa plus profonde solidarité - avec l'Eglise catholique nicaraguayenne - devant le harcèlement constant et systématique » auquel la soumet le gouvernement sandiniste. L'archevêque de San-José, Mgr Roman Arrieta, président de la conférence épiscopale du Costa-Rica, a déclaré que ce « harcèlement - contre l'Eglise nicaraguayenne » se manifeste de multiples façons », citant « la confiscation, du journal lelesia et la fermeture de Radio-Catolica, ainsi que l'interdiction faite à l'archevèque de Managua, le cardinal Miguel Obando y Bravo, de célébrer des messes dans les campagnes, et les menaces d'exiler plusieurs prêtres ». — (AFP.) décembre par la police politique — dissoute, dimanche, par le président Duvalier — et un membre du Parti

directeur du quotidien « le Devoir » nouveau délégué général du Québec à Paris

Québec (AFP). – Le premier ministre du Québec, M. Robert Bourassa, a assoucé, mercredi 29 janvier, la nomination de M. Jean-Louis Roy, quarante-cinq aus, au poste de délégué général du Québec Directeur du quotidien montréalais le Devoir depuis cinq ans,

M. Jean-Louis Roy

M. Roy occupera à partir de février le poste laissé vacant en octobre dernier par Mª Louise Beaudoin, qui avait démissionné pour pouvoir prendre part aux élections législatives provinciales du 2 décembre dernier, sous la banquère du Parti québécois. Sans appartenir lui-même an Ryan, lequel avait démissionné pour Parti québécois, M. Jean-Louis Roy

s'était publiquement prononcé, en 1980, en faveur du « oui » au référeadum sur la souveraineté-association du Québec au sein du Canada. Sa nomination à la fin de la même année à la tête du *Devoir* avait été plutôt bien accueillie par les milieux indépendantistes, qui voyaient en lui un nationaliste, modéré certes, mais soucieux de défendre l'identité culturelle du peuple québécois et la langue française, dans un ensemble canadien où la province aurait disposé d'une cer-taine indépendance.

Intervenant à l'issue d'une crise qui avait duré presque trois ans, la désignation de M. Jean-Louis Roy au poste de directeur du très respecté quotidies montréalais avait été à l'époque fort remarquée. Il succédait, en effet, à M. Claude

prendre la direction du Parti libéral du Québec. Les deux hommes s'étaient ensuite retrouvés dans des camps opposés lors du référendum sur la souveraineté-association. Ironie de l'histoire, ils se retrouvent tous les deux, aujourd'hui, au service du même gouvernement, M. Ryan étant depuis décembre der-nier ministre de l'éducation dans le nouveau gouvernement libéral de

Ancien universitaire, M. Jean-Louis Roy est l'auteur de plusieurs ouvrages, dont la Marche du Quéoec et le Ch président de la Ligue des droits de l'homme de 1972 à 1974 et appar-tient aujourd'hui au Haut Conseil de la francophonie, dont il est un membre actif.

ABONNEMENTS

RP 407 00

75422 PARIS CEDEX 09

3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE

354 F 672 F 954 F 1 290 F

TOUS PAYS ÉTRANGERS

PAR VOIE NORMALE 687 F 1 337 F 1 952 F 2 530 F

ÉTRANGER (par messageries)

L - BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 399 F 762 F 1 889 F 1 300 F

IL - SUISSE, TUNISIE 594 F 972 F 1 404 F 1 808 F

Par voie airieum : tarif sur demande.

Changements d'adresse définitifs ou provisoires (deux semaines ou plus) ; not abounés sont invités à formuler leur demande une semaine au moins avant leur départ. Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance.

Venilles avoir l'obligeance d'écrire tous les nous propres en capitales d'imprimerie.

Etats-Unis M. RICHARD LYNG **NOMMÉ SECRÉTAIRE** A L'AGRICULTURE

Washington (AFP). - Le président Reagan a nommé, mercredi 29 janvier, M. Richard Lyng au poste de secrétaire à l'agriculture en remplacement de M. John Block, démissionnaire. M. Reagan a déclaré qu'à l'heure où les agriculteurs américalus s'efforcent de surmonter améticaius s'efforcent de surmonter les problèmes qui les affectent, ceux-ci « vont avoir avec Dick Lyng un ami solide ». « Nous avons un problème agricole », a dit le président, qui a ajouté : « La mise en œuvre de la nouvelle législation adoptée en décembre dernier permettra à l'agriculture d'être davantage régie selon les principes d'une économie de marché. »

Agé de soixante-sept ans, M. Lyng est un ami de M. Reagan, avec qui il entretient des relations étroites depuis plus de vingt ans. An-cien adjoint direct de M. Block, de 1981 jusqu'an début de 1985, il avait été responsable des services agricoles de l'Etat de Californie à la fin des années 60, lorsque M. Rea-gan était gouverneur de cet Etat. Sa nomination a été bien accueillie par le Farm Bureau, organisation qui re-présente environ les trois quarts des farmiers américains.

INDEMNISATION DES AMÉRICANO-NIPPONS INTERNES

DE 1941 A 1945 Washington. - Une cour

d'appel américaine a récemment déclaré recevables les demandes d'indemnisation présentées par les Américains d'origine japonaise arrêtés sous prétexts de sécurités autopale et internés des camps aux Estra-Unis dans des camps aux Etata-Unis pendant la deuxième guerre mondials. Par deux volx contre une, les juges ont infirmé la déci-sion d'une juridiction de première instance qui invoquait la pres-cription pour débouter un groupe de plaignants représentant des milliers de victimes et réclement milliers de victimes et réclamant 24 milliards de dollars de dé-dommagements au gouverne-ment. La décision de la cour va permettre à la majorité des cent vingt mille Américains d'origine isponsise victimes des mesures d'internement, ou à leurs béri-tiers, d'entamer les procédures léceles en une de leur infermoise. légales en vue de leur indemnisa-tion. Les partisans d'ure loi sur l'indemnisation des anciens in-ternés vont, par ailleurs, poursui-vre leur action au Congrès. — (AEP IIP)

Collection Textes

DIRIGÉE PAR MICHEL NURIDSANY

EN 1985, LA COLLECTION TEXTES A PUBLIÉ :

Alain Coulange Une raison de plus d'aller en enfer

Claude Louis-Combet Beatabeata

> Manz'ie L'œil orphelin

Claude Maraat Tous les jours

Jean-Claude Montel L'enfant au paysage dévasté

> Claude Ollier Fables sous rêve

L'échec de Nolon

Katy Rémy

Convoitises, convoitises

Jean-Marie Turpin La seconde église

Franck Venaille La tentation de la sainteté

Pierre Vilbreau

Je cherche un livre

(couronné par l'Académie Française)

Catherine Weinzaepflen

Flammarion

Le Monde

7, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09 Télex MONDPAR 650572 F Télécopleur : (1) 45-23-06-81 Tél : (1) 42-47-97-27

Edité par la S.A.R.L. le Monde Gérant : André Fontaine, directeur de la publication Anciens directeurs: Hubert Beure-Mêry (1944-1969) Jacques Fauret (1969-1982) André Laureus (1982-1985) Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944.

Capital social : 570 000 F Principaux associés de la société : Société civile - Les Rédacteurs du Monde », Société anonyme des lecteurs du Monde, MM. André Fontaine, gérant, et Hubert Beuve-Méry, fondateur.

> Rédacteur en chef : Daniel Vernet. Corédacteur en chef : Claude Sales.

Le Monde PUBLICITE

00 da - Monde - 7 r. des Indiess PARIS-IX Reproduction interdite de tous articles sauf accord over l'administration Commission paritaire des journaux

5, rue de Montressuy, 75007 PARIS Tél. : (1) 45-55-91-82 on 45-55-91-71 Télex MONDPUB 206 136 F

er publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037

PRIX DE VENTE A L'ÉTRANGER

Algária, 3 DA; Marce, 4.20 dr.; Tuoisia, 400 m.; Allemagna, 1,80 DM; Autriche, 17 sch.; Reigiqua, 30 fr.; Canada, 1,50 S; Côta-d'Ivoire, 315 F CFA; Danemark, 7,50 kr.; Espagna, 120 pas.; E.-U., 1,25 S; G.-B., 55 p.; Grèca, 120 dr.; Irisada, 85 p.; Italia, 1 700 L; Libya, 0,380 DL; Luxersbourg, 30 f.; Norvège, 9 kr.; Paya-Bas, 2 fl.; Portugal, 110 usc.; Sánágal, 335 F CFA; Suède, 9 kr.; Suèse, 1,50 fl.; Yougoslavie, 110 nd.

A TANKERS

du JEUDI 30 JANVIER au SAMEDI 15 FEVRIER



QUINZAINE

•		MANT	EAUX		
RAGONDIN	2050°	4250°	Marmotte	1799F	9750
ASTRAKAN			RAT d'Amérique	: 4 97	5850
pleines peaux Morros		2450°	GUANACO patte	s 295F	1850
MOUTON gris, beige, marron	945F	4850 ^f	VISON morceau		7850
ZORINOS	575F	3850°	CASTOR	8750	4850°
CHEVRETTE grise	475F	3250°			18750°
MARMOTTE flancs	3850	2650°	• '	Part of the second second	17250 ^f
		VES	TES	71880	17230

465F 3250° vison Pastel petites 9250 5350 milleraies failes REMARD bleugalomé 5759 3850 MURINEL petities tailles 2750 1850 **2859** 1450' gatchwork MARMOTTE flancs 1750 1250 RENARD roux milleraies VISON Dark milleraies 9250° 5350° CHEVRETTE marron, grise

MOUTON

BLOUSONS reversibles 2250 1450 BLOUSONS LAPIN tacheté 1850 1350

2350° 1150° PARKAS LAPIN côtelé PELISSES Intérieur LAPIN, col BAGONDIN 3750 2450

PELISSES intérieur matelassé, col OPOSSUM 2750° 1450° PELISSES HOMMES intérieur LAPIN, col OPOSSUM 4950 2850

SERVICE APRES-VENTE LES PLUS LARGES FACILITES de PAIEMENT

115,117,119, Rue La Fayette. Paris 10° (Près Gare du Nord) 100. Avenue Paul Doumer. Paris 16^e (angle rue de la Pompe)

DIPLOMATIE

La présidence néerlandaise du conseil européen veut rendre irréversible la réalisation du « grand marché intérieur »

De notre envoyé spécial

La Haye. — Quarante-cinq réu-nions ministérielles d'ici au 30 juin ; près de cent décisions à faire pren-dre en 1936 par les Douze à la majorité qualifiée pour entanter la der-nière phase d'achèvement du Marché commun ; arrêter, avant le 1º mars, les principales décisions pour la prochaine campagne agri-cole : tel est le programme d'action ambitieux de la présidence néerlandaise du conseil européen, en fonc-tion depuis le 1^{et} janvier. Une prési-dence dont la tâche, dans l'immédiat, se trouve évidemment compliquée par le rejet du projet de réforme institutionnelle de la CEE par le Parlement danois.

C'est bien pourquoi M. Van den Brock, le ministre des affaires étrangères des Pays-Bas, souhaite procé-der, avant même le référendum organisé au Danemark, à la signature de l'- Acte unique » rassem-blant les différentes dispositions élaborées par le conseil européen de Luxembourg. Le chef de la diploma-tie néerlandaise ne cache pas sa até d'influencer ainsi les Danois qui hésiteraient à se prononcer en faveur de la réforme européenne.

Outre le gouvernement italien, qui doit recueillir l'avis de son Parlement avant de lever la réserve émise à Luxembourg. Athènes et Lisbonne sont plutôt réservées pour cautionner l'opération prévue par la prési-

Devant tant de précautions ou de réticences, La Haye a du mal à cacher son agacement. Le premier ministre, M. Lubbers, déclare - ae pas comprendre la position négative du Folketing», tandis que M. Van Eckelen, secrétaire d'Etat aux affaires étrangères, n'hésite pas à reprocher aux Danois « d'avoir une vision statique de la situation ». C'est que, fort d'une administration d'autant plus efficace qu'elle est rompue depais longtemps aux affaires européennes, le cabinet néerlandais entend profiter de l'occasion de cette présidence pour engager de manière irréversible la réalisation du « grand marché inté-rieur » communautaire, dont il fait la clé de la construction européenne.

Traditionnellement fervents défenseurs de la liberté des échanges commerciaux, les Pays-Bas poursuivent aussi des objectifs bien précis. Inaugurer sons leur présidence le nonveau processus de décisions au sein du conseil des A peine connue, l'initiative de ministres des Douze leur donne La Haye a soulevé des difficultés. l'espoir qu'ils pourront prendre l'ini-

tiative dans le secteur des transports routiers et aériens, où ils sont, depuis plusieurs années, en prémuère ligne. pour pousser à la déréglementation.

Une politique agricole draconienna

Les ministres néerlandais, y compris M. Braks, charge du porte-feuille de l'agriculture, sont aux unanimes pour réclamer une politi-que draconienne dans le secteur des dépenses agricoles. M. Braks va même jusqu'à laucer un appel à ses collègues des finances « afin qu'ils se montreut durs . Au passage, M. Braks a formulé l'espoir que l'Allemagne fédérale n'aura pas la même attitude que l'année dernière Pour la campagne en cours, Bonn a refusé une baisse des prix des céréales, en contradiction avec l'objectif de rigneur budgétaire. C'est ce qui explique que les Néer-landais soient presses d'engager rapidement une réforme du Marché commun des céréales et de la viande bovine. Ils souhaitent réduire sensiblement les dépenses d'intervention pour ces deux groupes de produits qui, après le lait, constituent les postes les plus importants du budget agricole européen.

MARCEL SCOTTO.

LES DÉBATS DU CONGRÈS JUIF MONDIAL A JÉRUSALEM

Pressions ouvertes ou diplomatie secrète pour faciliter l'émigration d'URSS ?

De notre envoyé spécial

Jérusalem. – Quelle politique sui-vre face à la nouvelle direction soviétique? Quelles chances et quels risques la détente qui s'est amorcée entre les Etats-Unis et l'Union soviétique offre-t-elle pour la paix su Proche-Orient, pour l'ave-nir d'Israël et pour le sort des deux millions et demi de juifs soviétiques? Ces questions sont au centre des débats du Congrès juif mondial (CJM) réuni à Jérusalem pour sa huitième assemblée plénière.

M. Edgar Bronfman, qui avait pris les rènes du CJM en 1979, a été dence le mardi 28 janvier pour un nouveau mandat de cinq ans par les délégués de soixante-trois pays. Cet accord – M. Bronfinan étant au demourant le seul candidat - ne peut masquer les divergences aux-quelles donne lieu la politique du président du CJM vis-à-vis de l'Union soviétique. Le vie-premier ministre et ministre israélien des affaires étrangères, M. Shamir a ouvert le feu mardi matin eu mettant en garde l'assemblée contre le recours à la seule diplomatie discrète pour obtenir an changement d'attitude des dirigeants soviétiques, « le silence étant l'ennemi de notre

Obtenir et donner

En distinguant la - diplomatie des gouvernements du « combat » que doivent mener les organisations es, M. Shamir a fait la leçon à la présidence du CJM, qui pratique une politique de discussions directes et confidentielles avec les autorités soviétiques. Or cette politique n'a donné aucun résultat jusqu'à présent, en dépit des deux voyages que M. Bronfman avait faits à Moscou en septembre et en décembre der niers. M. Singer, secrétaire général du CJM, s'est déclaré à Jérusalem prudenument optimiste = sur les chances de voir reconnaître aux juifs soviétiques des droits culturels, d'une part, et, d'autre part, le droit d'émigrer pour ceux qui le souhai-

La ligne de conduite de MM. Bronfman et Singer est donc sujette à caution aux yeux de plusieurs responsables gouvernementaux israéliers ou dirigeants d'orga-nisations juives. Le témoignage de M. Eliahu Essas, récemment autorisé à quitter l'Union soviétique, après quinze années de lutte, sur l'intervention de M. Bronfman, est apparu à plusieurs participants à l'assemblée comme une défense naïve de la présidence du CJM. Il faut « améliorer les relations commerciales et humaines entre l'Est et l'Ouest », a dit M. Essas, ajoutant qu'on ne peut prétendre « obtenir quelque chose » des dirigeants sovié-tiques « sans rien donner » en

. L'un des principaux avocats d'une autre politique est M. Léon Duizin, président de l'Organisation sioniste mondiale (OSM), qui, mardi soir,

lors de la soirée organisée au théâtre de Jérusalem pour le cinquantième anniversaire du CJM, en présence du président de l'Etat d'Israël, M. Herzog, a déclaré que les organi-sations juives doivent - accentuer leur pression en dépit des manipulations soviétiques » consécutives à la rencontre Reagan-Gorbatchev de Genève en octobre dernier. L'OSM est, à travers l'Agence juive, l'un des deux principaux bailleurs de fonds du CJM, l'autre étant M. Bronfman lui-même, président de la puissante société de distillation et de vente d'alcool américaine Seagram.

Des soupcons déplaisants

La double qualité de M. Bronf-man, à la fois l'un des partenaires commerciaux américains des Soviétiques - il est l'un des directeurs du Conseil commercial et économique américano-soviétique - et président de la principale organisation juive internationale, lui a attiré des soupcons déplaisants. A ceux qui l'accusent d'aller à Moscou avec pour souci premier la signature de contrats pour Seagram -, M. Bronfman a répondu que sa signature d'homme d'affaires ajoute à sa - crédibilité - et à son - poids auprès des Soviétiques, qui savent que son « souci principal » est de se battre pour les droits des juifs soviétiques ».

MML Shamir, Dulzin et Bronfman sont d'accord pour considérer que le combat pour les juifs soviétiques repose sur la revendication de leur droit à retrouver leur foyer national qui est Israel et que les Soviétiques sont en droit d'imposer la condition aux émigrants éventuels de n'aller nulle part ailleurs que dans ce pays. Il seruit difficile aux autorités de Moscou, dans le cas contraire, de freiner l'émigration d'autres citoyens. Aussi n'est-il plus question à présent d'un transit par la Pologne ou par un autre pays socia-liste mais de vols directs Moscou-Tel-Aviv.

LE PRÉSIDENT ARGENTIN **SE RENDRA A MOSCOU** EN 1986

Moscou. - Le président argentin Raul Alfonsin se rendra en visite officielle en URSS dans la de moitié de cette année, indiqué, mercredi 29 janvier à Moscou, le ministre argentin des relations extérieures, M. Dente

Arrivé mardi à Moscou, le ministre a été reçu par le chef de l'Etet, M. Gromyko, et a au daux entretiens avec son homologue. M. Edouard Chevardnadze, à qui il a remis un message du président Alfonsin adressé à M. Gor-

Un nouvel accord commercial a été signé à l'occasion de cette visite, ainsi que des protocoles sur les échanges culturals et les consultations politiques. - (AFP.

L'importance prise par le problème des juifs soviétiques a relégué an second rang dans les débats de l'assemblée celui de la paix au Proche-Orient. Les rapports entre Israel et l'Union soviétique sont une des données principales de deux pro-blèmes. M. Broofman a exprimé au sujet de la paix la conviction qu'aucun résultat durable ne pourra être obtessu - aussi longtemps que les Soviétiques resterom en dehors du - processus - et qu'un renouveau des relations - entre Israel et l'Union soviétique - est une perspec-tive vraisemblable -.

Tout autre est le point de vue de M. Shamir, qui a déclaré : - Nous ue I Linia soviétique soit prête à changer de politique vis-à-vis d'Israël », même si - des signes encourageants - sont apparus ailleurs en Europe de l'Est.

M. Shamir n'en a pas moins vigoureusement critiqué l'Egypte, à laquelle il reproche de ne pas tenir les engagements de son traité de paix avec Israël, d'opposer à ce dernier - un barrage constant de propogande anti-israélienne et antijuive dans sa presse, de - soutenir ouvertement l'OLP - et de refuser de renvoyer son ambassadeur à Tel-Aviv.

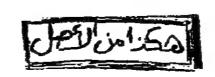
Au sujet de la Jordanie, M. Shamir a déclaré que le roi Hussein, en . raison de ses liens avec la Syrie et avec l'OLP, dispose d'une liberté de mouvement - limitée - pour répondre aux propositions d'Israel. S'agissant de la politique israélienne envers l'Egypte comme envers la Jordanie, M. Shamir a tenu surtout à souligner que l'absence de progrès dans le processus de paix n'est pas due à - des conflits internes - entre le Likoud et le Parti travailliste. mais uniquement à l'attitude de ces pays. Il a reconnu toutefois que les deux partis associés au gouvernement peuvent - avoir des divergences d'ordre tactique »...

PATRICK JARREAU.

M. JEAN AUDIBERT **VA ETRE NOMMÉ AMBASSADEUR**

M. Jean Audibert, ancien ambassadeur de France à Vienne, va être prochainement nommé ambassadeur à Bruxelles, a-t-on appris mercredi 29 janvier au Quai d'Orsay. Il remplacera à ce poste M. Jacques Thi-

(Né le 28 décembre 1927, licencié en droit, breveté de l'Ecole nationale de la France d'outre-mer, où il a tout d'abord servi, M. Andibert a été intégré au corps des conseillers du Commissariat général au plan en 1962. Il a, depuis cette date, occupe différentes functions au mini-tère de la coopération, avant de devenir, en 1976, président du conseil d'adminisen 1976, president du conseil d'adminis-tration de l'Agence de sécurité de la navigation aérienne en Afrique et à Madagascar. En 1981, M. Jean-Pierre Cot, nommé ministre de la coopération, l'a chargé de diriger son cabinet. Après le départ de M. Cot du gouvernement, M. Andibert a été nommé, en mai 1983, ambassadeur à Vienne, poste où il a été remplacé deux ans plus tard par remplacé deux aus, plus tard par M. François-Régis Basside.]



L Van

-

華 教 名

des

Fays-

octafa

MARCEL SCOTTO

MOJAL A JÉRUSALEM plomatie secrète

ASTROLE SUropeen

ion d'URSS? The manager prise per le par b and der und son friques and the sections many data les débutés Tallent es delle de la pane Program Committe Les rapports es de al redes conception comp Chinas M. Brusimas a come: - - - - - - - - - ia compa num entre num aueri longeng g Ten Sinner buer berteiten mit die संस्था के ^{भारत} के लेकिन के देखें पूर्व के**या स्टब्स्ट्रास्ट** - Te - Ti - entre leme Million and Alley Strigger - 177 See perpo

Same of the second state of Now I will be the point of such M. Berner von au aufelare . der A work of the wife presse que Ridge a de la como de la compaña de com the state of the s は、大きな、「大き」を見てはない。原

Art Search of the Light Comwar groupement untique (Eggit) Angeneral Contracts to the Ballet the contract onto the sea much The state of the Composition in And the second of the second decouple Surface and the first company Carrier and the second with the constraint with a Teacher. No contract of Alexander M. Ste

Jan.

(C)

77.53

and the second second 12:4 - 4:4 - 1:5 - 1:5 - 1:5 - 5)7# B a race a pose a tre liberté de Total right AT A CO. TO ALL THE SEE SEE STIER COURS I La programme de pr Part transfer The second secon the contract of the

the man and the supplier PATRICK JARREAU

W. JEAN AUDISERT VA ETTE NOVYE AMBASSION A BRUXELLES No. 1. The harm arrive to the A COSULTER DE

u conseil européen arché intérieur » Paric.

curier et acriens di le secteur des transporters et acriens, où ils son de pour pour son à la dérèglement

d'une visite qui, pour le reste, s'inscrit dans le cadre du projet de Jean-Paul II de rencontrer, au moins une fois durant son pontificat, la totalité des communautés catholiques de la planète : le pape sera face à des fidèles qui sont tout sauf des

Cela se mesure, an premier chef, à leurs œuvres : plus de 4 millions d'élèves, de toutes croyances et origines sociales, dans leurs écoles, collèges, lycées et universités; près de dix mille établissements de soins ou d'assistance; une foule de réalisations socio-économiques au ras du sol dans un pays dont près de la moitié des 750 millions d'habitants sont on situation de pauvreté, voire de détresse.

(Suite de la première page.)

Vitalité qui se révèle aussi au nombre des vocations, des prê-tres (14 000) et des religieuses (60 000), des séminaires (106), des congrégations (217) : bref de quoi satisfaire un pape que hante, dans son environ européen immédiat, une montée de l'indifférence religieuse.

Plusieurs rites

Enfin, toujours selon les mots du cardinal Lourdusamy, Jean-Paul II verra là-bas des fidèles qui - fréquentent l'église -, - de grande dévotion -, peu touchés par - le consumérisme et le matérialisme de l'Occident ». qui respectent les - valeurs morales . et les « traditions de la famille -, preuves d'un christianisme « très solide », au goût d'un pontife d'origine polonaise.

Le Vatican est très optimiste, et pas sculement par convention sur le succès de ce prochain voyage. Le « patron » des Eglises orientales au Vatican (qui a d'ailleurs été douze ans secrétaire de la Congrégation nour l'évangélisation des peuples) n'exclut certes pas que, ici ou là, quelques groupes de natio-nalistes hindous puissent se livrer à des manifestations hostiles. Mais il fait surtout le compte des raisons pour lesquelles le pape se sentira chez lui au cours de ce voyage.

du € sacré »

Tout d'abord, explique Mgr Lourdusamy, l'Inde aime tout ce qui est « sacré », et la personne du pape entre évidemment dans cette catégorie. Le gouvernement de ce pays, officiellement laïque, a d'ailleurs fait tous ses efforts pour complaire au Saint-Père, l'autorisant par exemple à se rendre dans la rone - hautement sensible - du

Maghalaya, à l'extrême nord-est. Réciproquement, le pape, « homme de prière », ne pourra que se sentir à l'aise dans un pays - incliné à la contemplation, au silence et à tout ce qui conduit à la paix intérieure ». Enfin, le - profond respect pour les religions non chrétiennes » que manifeste Jean-Paul II devrait être, selon le préfet, un facteur positif - dans un souscontinent qui a été le berceau des grandes religions, tels naturellement l'hindouisme mais aussi le bouddhisme (une rencontre avec le dalai-lama est prévue) ou le jamisme.

De façon complémentaire, l'importance attachée par Jean-Paul II depuis le début de son pontificat au processus d'e incul-turation e c'est-à-dire la nécessaire adaptation du mes-

sage universel de l'Eglise aux malankar que pratiquent 3 mil- dans ce rite syro-malaber récemdifférentes cultures nationales -Vu de Rome, ce pourrait donc être la la première spécificité trouvera en inde un grand écho. Un aspect original de cette réalité est l'existence, dans le souscontinent, de plusieurs rites, trois exactement, parmi les catholi-

lions de fidèles - le quart du

Le voyage de Jean-Paul II en Inde

Pour marquer son respect de cette diversité, Jean-Paul II célébrera le 8 février, à Kottayam, ques unis à Rome : outre le clas- dans l'extrême sud, la première sique latin, le malabar et le messe jamais dite par un pape

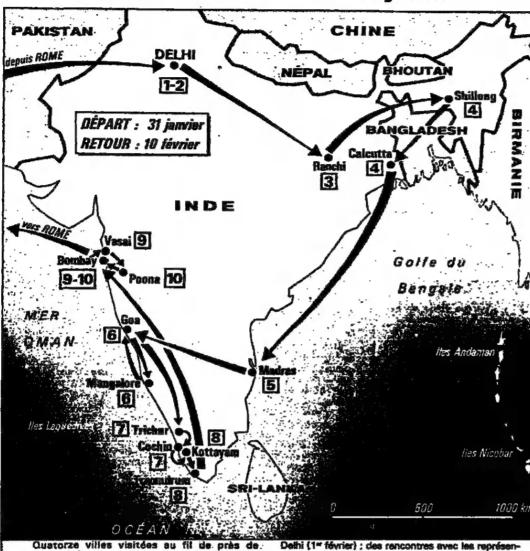
ment approuvé par Rome.

C'est il une véritable prise de position car, tant au Kerala qu'au Vatican, ce n'est pas toujours l'esprit d'ouverture qui a prévalu vis-à-vis des Eglises orientales.

JEAN-PIERRE CLERC.

ASIE

Quatorze villes en dix jours



7 500 kilomètres : onze messes et vingt-trois discours, homélies ou messages ; un derni-tour de la Terre en un peu plus de dix journées, de la soirée du vendredi 31 janvier à la nuit du 10 février : tal est, en quelques chiffres, le profit du prochein voyage du pape aux Indes.

« Visite pastorale », ce déplacement comporters tout de même un bref temps politique ; une rencontre avec les plus hautes autorités de l'Etat. le présilent, vice-président et le premier ministre, M. Rajiv Gandhi, le jour de l'arrivée à Delhi.

Ce vingt-neuvième voyage pontifical à l'étranger Liean-Paul II en a fait aussi cinquente-trois en Italie) comprendra également : la visite au monument funé-raire de Gandhi sur les bords de la rivière Junna à

tants des communautés non chrétiennes à Delhi (2 février), à Calcutte (3 février) et à Madres (5 février) : la visite au « mouroir » de Mère Térésa de Calcutta (3 février) ; la brêve rencontre avec les chrétiens de l'Assam, à Shillong, une région où ucun chef d'Etat étranger ne s'est jamais rendu (4 février); la rencontre avec les deux katolikoli (supérisurs des Eglises chrétiennes orientales, malabar et mafankar, non unies à Rome) (7 et 8 février) ; la béstification de deux religioux selon le rite syro-malebar reconnu par Rome, à Kottayam (8 février) ; enfin, la rencontre avec des jeunes à Bombay, le jour

J.-P. C.

IMPORTANTS ACHATS DE CÉRÉALES

Moscou et Pékin au secours de l'économie thailandaise

De notre correspondant

Bangkok. - La Chine et l'Union soviétique se portent au secours de la Thailande, en prois à de graves difficultés économi-ques, en procédant à d'importants achats de céréales. La Républi-que populaire de Chine a signé, le 22 janvier, un contrat de 1,137 million de baths (1 franc = 3,52 baths) portant sur l'achat de riz et de mals. Le geste est clairement politique. Pékin payers son riz à un prix supérieur à celui du marché. Ainsi que l'a souligné le ministre thatlandais des affaires étran-gères, M. Siddhi Savetsila, « c'est bien une preuve supplémentaire de l'étroite amitté qui lie la Thatlande et la Chine... et nos pauvres fermiers en seront les premiers

bénéficiaires ». Les achats chinois interviennent, en effet, alors que les rizi-culteurs sont particulièrement mécontents du bas prix qu'ils obtiennent pour leurs produits. Il y a quelques mois, le gouverne-

de paddy (riz non décortiqué) à 3 000 baths. Aujourd'hui, les fermiers peuvent s'estimer heureux d'en tirer 2 500 baths. Au début de cette année, plus de deux mille fermiers, contre l'avis des autorités provinciales, étaient venus manifester à Bangkok. Le gouvernement, depuis, consent des prêts sans intérêts aux acheteurs, mais, jusqu'à présent, sans résultats

Aux 200 000 tonnes de riz achetées par la Chine viennent, depuis quelques jours, s'ajouter les 100 000 tonnes commandées par Moscou à la compagnie privée Thai Hua.

Une attitude plus réaliste

L'annonce des achats soviéti-

ques a eu pour effet immédiat de faire monter le prix du riz de seconde catégorie. Que Moscou fasse ensuite don de ce riz au Vietnam ne semble pas troubler Bangkok. Les progrès accomplis dans le domaine agricole par des pays comme l'Inde et l'Indonésie, devenus exportateurs de riz, for-cent la Thallande, premier expor-tateur mondial, à chercher de nouveaux débouchés. « Il est temps d'adopter une attitude plus réaliste en ce qui concerne nos relations commerciales avec Hanol », écrivait récemment le quotidion do langue anglaise The Nation.

En 1984, près de 280 000 tonnes de riz thallandais auraient été vendues indirectement au Vietnam, l'essentiel dur profit allant aux courtiers étran-

ment avait fixé le coût de la tonne gers. On fait remarquer, dans la capitale thailandaise, que, cette année, le Vietnam aura besoin d'un supplément de 6 000 tonnes à 1 million de tonnes de riz, et qu'il serait dommage de pe pas profiter de cet important marché potentiel.

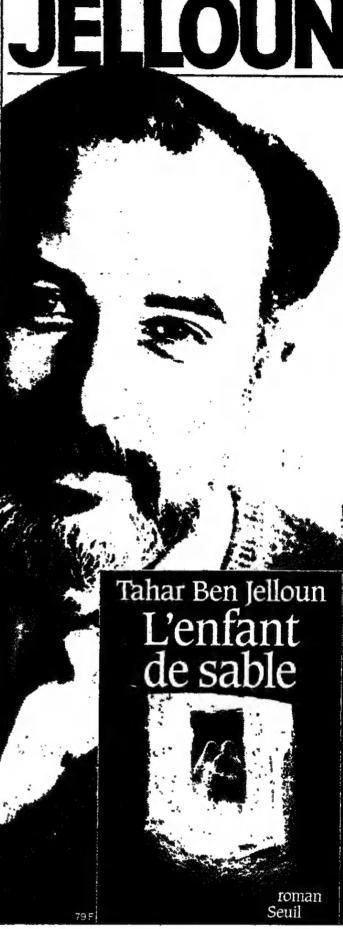
La chute du prix du riz affecte

le niveau de vie - déjà modeste -

des paysans du Nord et du Nord-Est. Elle a également provoqué une crise au sein du plus impor-tant parti de la coalition gouver-nementale, le Parti d'action sociale (PAS). Fin décembre, à la suite de la défaite du PAS dans une élection partielle, et invoquant des raisons de santé, M. Kukrit Pramoj, un ancien pre-mier ministre, avait démissionné de son poste de président du parti (le Monde du 30 décembre). Le mier ministre, M. Prem Tinon salonda, perdait ainsi un allié d'envergure. Depuis son retrait, M. Kukrit n'a pas ménagé ses critiques tant envers le chef du gouvernement que de son ministre des finances, M. Sommai Huntra-

L'essentiel de l'électorat du PAS est d'origine paysanne et vit dans les régions particulièrement touchées par la chute des prix du riz. Déjà en perte de vitesse, le PAS ne pent se permettre de soutenir la politique d'austérité du ministre des finances, souvent présentée comme l'une des causes des difficultés économiques actuelles. Les appels à la démis-sion de M. Sommai ne se comptent plus, mais il bénéficie du serme soutien du ches du gouver-

••• LE MONDE - Vendredi 31 janvier 1986 - Page 5



Conte philosophique, roman, incantation, poème de l'amour fou et du désir, critique de la morale traditionnelle, "L'enfant de sable" nous rappelle aussi le commencement de toute littérature, qui est l'ivresse de la parole... Borges aimerait entendre ce conte.

JEAN-MARIE G. LE CLÉZIQ / LE MONDE Un chant, une Odyssée orientale, un cri infiniment modulé, une passerelle entre des songes...

MICHÈLE GAZIER / TÉLÉRAMA L'ivresse de la parole finit par gagner celui qui l'entend. Voilà sans doute une des clefs de l'envoûtement qui se dégage de "L'enfant de sable".

JEAN CONTRUCCI / LE PROVENÇAL

Le plus beau roman de Tahar Ben Jelloun, conte arabe, aussi lumineux, mystérieux, doux, effrayant que mille et une nuits du désert, dit peut-être l'une des mémoires de l'homme. DANIÈLE BRISON / DERNIÈRES NOUVELLES D'ALSACE Avec "L'enfant de sable" nous retrouvons cette foi dans

le merveilleux que Ben Jelloun ressuscite en nous de JEAN-NOEL PANCRAZI / LA QUINZAINE LITTÉRAIRE

Un roman porte-bonheur.

DOMINIQUE DURAND / LE CANARD ENCHAÎNÉ Ben Jelloun nous a ensorcelés. ANTOINE SPIRE / LE MATIN Ce livre baroque est un régal.

FRANÇOIS MICHAEL / LE GAI PIED

LES ASSUREURS ONT TRANCHE!

3 garagnes de serrures PICARD se sont vu décemer la note maximum «3 Etoiles» 220 * * *

par l'Assemblée Plénière des Sociétés d'Assurances

Time Series Chiaman, 75002 Paris. Tel.: 42-33-44-86 +

PROCHE-ORIENT

Les factions palestiniennes au Liban du Sud

« Nous sommes séparés, mais en cas de troubles nous combattrons ensemble »

Israël

Grave incident

sur la frontière jordanienne

De notre envoyée spéciale

Saïda. - Sur le pont qui enjambe la rivière Awali, à la sortie Nord de Saïda, alignés comme à la parade -« Présentez armes. Repos », commande leur chef - ils sont six vieux combattants de la police militaire palestinienne, en treillis vert olive et béret vermillon ou grenat, à rendre les honneurs au combatiant Mahamat Amdine, . mort pour la Palestine -. Dérisoire et solennel hommage à la victime du premier raid israélien de l'année au Liban. Les quatre avions frappés à l'étoile de David, venus à l'aube du mercredi 29 janvier tourner au-dessus des camps palestiniens de Mich-Mich et Ala-Héloué, ont lâché leurs bombes sur les trois points de contrôle à l'entrée sud d'Ain-Héloué, le plus grand camp du Liban (70 000 habitants environ). Deux des cheks points, l'un tenu le long de la rivière Dar-Eb-Sim par les hommes du Front populaire de libération de la Palestine-Commandement général d'Ahmed Jibril, et l'autre par les dissidents du Fatah d'Abou Moussa. ont été détruits. Le troisième, sous l'autorité du Front de libération de la Palestine de Taleb Yaccoub, protégé par des tranchées, est presque intact. 500 mètres à peine séparent les trois objectifs. De la maison qui abritait les combattants du FPLM-CG il ne reste qu'un bloc de béton écrasé sur le sol. A quelques mêtres, trois cadavres de chiens recroquevillés. Des enfants portant des sacs gravats à la recherche de quelques biens. Des combattants, kalachnikov à la bretelle, viennent aux nouvelles, Les cinq victimes de ce raid - un mort, quatre blessés - appartiennent toutes aux fedayin d'Abou Moussa. Leur maison à un étage est réduite à une moitié de pièce.

· Après les attentats de Rome et de Vienne nos amis des pays communistes nous avaient prévenus que les Israéliens voulaient bombarder les camps, dit Jamai, un responsable des dissidents. Et nos hommes ne dormaient plus dans les permanences. Ils avaient l'ordre de se déployer autour des positions que nous défendons constamment ».

Trois beures après le bombardement, le long de la grande rue nou-

veilement pavée, - avec l'argent d'Arafat », précise l'un de ses repré-sentants du camp d'Ain-Héloné, l'activité est normale. Toutes les échoppes ont levé leur rideau et les femmes font leurs emplettes. Désœuvrés, car le chômage les frappe plus durement encore que les Libanais, des dizaines de jeunes Palestiniens discutent. Plus nom-breux qu'il y a quelques mois, des combattants en armes circulent et une batterie anti-sérienne est postée à l'entrée nord du camp dont toutes les issues sont contrôlées par des

Des soldats aguerris

Mais la véritable défense d'Aïa Héloué, c'est sur la colline Mieb-Mich ou'il faut la chercher. Si le camp a repris son visage d'antan avec ses 3 000 habitants auxquels sont venus s'ajouter 300 familles qui ont fui, depuis juin dernier, les camps de Sabra et de Chatila, le village chrétien, investi en avril après

L'attaque au coura de laquelle

deux membres d'une patrouille

israélienne ont été tués mercredi

29 janvier (voir demières éditions

du 30 janvier) dans la vallée du

Jourdain a été le fait d'un soldat

jordanien, ont affirmé des

sources militaires israéliennes.

Ce soldat, tué par des hommes

de la patrouille après qu'il eut

ouvert le feu sur elle, s'était infil-

tré à partir de la Jordanie dans le

secteur situé près de l'implanta-

tion israélienne de Mehoulla, en

Cisjordania occupée. Selon ces

mêmes sources, il s'agit de Nas-

ser Ibrahim Abdel Aziz, âgé de

vingt ans, originaire de la région

d'Irbid (nord-ouest de la Jorda-

nie). L'incident est un des plus

graves qui se soit produit depuis

des années dans cette région en général paisible et où l'armée jor-

le retrait des forces libanaises (milices chrétiennes) de la région. est devenu une zone militaire. Pas une maison qui soit intacte et dans laquelle il reste le moindre objet. C'est un désert de ruines qu'envahissent les herbes folles, sur lequel pourtant règne une fébrile activité, Par petits groupes, les fedayin ont pris position partout, dans des mai-son des villages de Mich-Mich et d'Achrafieh, dans lesquels il ne reste plus un seul chrétien.

Dessinées à la peinture rouge on noire, les doubles croix du Rassemblement chrétien libre, symbole des chrétiens du Sud, disparaissent sous les slogans ou les photos des « martyrs » hâtivement collées sur les murs. Une colline cultivée en terrasse sert de champ d'entraînement. Une dizaine de fedayin tirent à la mitrailleuse sur des cibles incer-taines. Discrètement protégés et éparpillés dans le village, des camions citernes, des jeeps, des véhi-cules tout terrain. Toutes les organisations palestiniennes sont présentes et l'âge des combattants donne à

danienne s'oppose efficacement

Selon un témoin, la patrouille

à toute infiltration palestinienne.

s'est approchée de cet homme

qui arrivait les mains en l'air,

venant de franchir la frontière.

mitraillette qu'il cachait sur lui et

a ouvert le fau sur les militaires

israéliens, qui ont immédiate-

D'autre part, un officier

des services de renseignements israéliens a été assassiné jeudi

dans la matinée dans la vieille

ville de Jérusalem, porte de Jaffa. Sa voiture a été mitraillée

par les occupants d'un véhicule

passant à sa hauteur. Un des

essaillants a été appréhendé, a

indiqué la radio de l'armée, assurant que l'attentat n'était pes de

nature politique. — (AFP-Reuter.)

aguerris, rescapés de toutes les batailles. Abou Sada, le visage ridé et tanné par le soleil, serré dans son treillis neuf, commande l'artillerie des dissidents du Fath. . Ancien journaliste ., dit-il, pour justifier ses nombreuses questions sur l'image des Palestiniens dans le monde, Abou Sada affirme qu'il n'y a pas de problème entre les organisations. Si l'armée du Liban du Sud ou Israël nous bombarde, dit-il, ils ne se demandent pas si c'est Arafat, Jibril ou Abou Moussa. »

Les armes sont nombreuses >

Quelle est l'organisation la plus puissante ici? Abou Sada sourit : Nous sommes des fils de Palestiniens, mais les plus forts ce sont ceux qui tiennent les fusils, « Deux membres de la Saïka (pro-Syriens) approuvent : . Nous restons séparés, dit l'un d'eux, mals en cas de troubles nous combattons tous ensemble. - Sous un grand portrait de Yasser Arafat, le représentant du Fath tient le même langage : « La situation est trop dangereuse ici pour que nos relations ne soient pas

Le bombardement israélien sur Ain-Héloué? - Un test, répond-il. Nous nous attendons à de gros bombardements. Je crois que les Syriens vont aussi mener des attaques ici. Mais nous avons de quoi nous défendre. Les armes sont nombreuses. >

Mercredi après-midi, un cortège de trente-cinq voitures bourrées de combattants en armes a traversé Salda derrière l'ambulance transportant le corps de Mahamat Amdine, qui sera inhumé à Yarmouk, près de Damas. Sur les trottoirs, des badauds ont regardé, indifférents, le cortège, encadré seulement de deux voitures de la police militaire de l'organisation des Tanzim nassériens (sunnites), principale milice de Saïda. Sur le pont de l'Awali, aucune salve n'a été tirée, contrairement à l'habitude. Aucun responsable libanais ne s'est non plus déplacé pour saluer le

FRANÇOISE CHIPAUX.

LES ENTRETIENS MOUBARAK-MITTERRAND

Paris envisage avec circonspection une relance par l'Europe du processus de paix

Après un entretien suivi d'un déjeuner de travail, mercredl, avec M. Mitterrand, le président égyptien, M. Hosni Moubarak, devait quitter Paris, ce jeudi 30 janvier en fin de matinée, pour se rendre en visite of-ficielle à Bonn.

Le président égyptien a plaidé merciredi à l'Elysée pour un rôle plus actif des Européens au Proche-Orient, afin de relancer un - processus de paix » que Le Caire es-time dangereusement enlisé. Au cours de ses entretiens avec M. Mitterrand. M. Moubarak est revenu plus en détail sur la proposition qu'il avait formulée la veille, à Strasbourg, devant l'Assemblée parlementaire des vingt et un pays mem-bres du Conseil de l'Europe. Le raïs souhaite voir les Européens constituer un - groupe de contact chargé de « rapprocher les points de vue - des uns et des autres : c'est-àdire d'Israël et des États-Unis, d'une part, de la partie arabe, notamment des Palestiniens, de l'antre. L'Egypte considère que l'impasse actuelle est source de violences et de tensions, et Le Caire vent mobiliser les Européens pour faciliter la réu-nion d'une conférence internationale sur le Proche-Orient, à laquelle serait convice l'OLP. - J'aimerais qu'une telle conférence att lleu la semaine prochaine », a dit en sou-riant M. Mouberek à sa sortie de

l'Elysée. Or s'ils sont aujourd'hui moins réticents au principe d'une conférence internationale, les Etats-Unis et Israel se refusent à toute forme de dialogue avec la centrale palestinicune tant qu'elle n'acceptera pas les réso-lutions 242 et 338 du Conseil de sécurité de l'ONU, qui valent recon-naissance implicite de l'Etat hébreu. M. Arafat ne s'y résoudra - il en discute ces jours-ci à Amman avec les dirigeants jordaniens - que s'il obtient une contrepartie : soit, précisément, la participation de l'OLP à

nieus à l'autodétermination. Cette dernière revendication est rejetée à Washington et à Jérusalem car elle implique, au moins en principe, la possibilité de la création d'un Etat palestinien indépendant.

Si l'OLP, a expliqué mercredi M. Monbarak, venait à adhérer à la résolution 242, il faudrait lui donner satisfaction en l'invitant à cette conférence internationale. . Il a estimé que M. Arafat n'avait pas dit non aux demandes expresses de la Jordanie exhortant l'OLP à accepter cette résolution. Pour le président égyptien, l'OLP est aujourd'hui à la recherche d'une formule lui permettant de sonscrire à ce texte tout en obtenant simultanement la reconnaissance du droit des Palestiniens à l'autodétermination.

Il revient aux Européens de tenter de jouer les médiateurs, affirme M. Moubarak, sans d'ailleurs ètre très explicite : comment sera composé cet éventuel - groupe de contact », quel sera son rôle exact ?

Un complément d'information

L'accueil de Paris est encore circonspect. • Pour le moment, la France est disponible vis-à-vis de ses amis, mais prudent, dans l'ex-pression de cette disponibilité ., a déclaré le porte-parole de l'Elysée, M. Vauzelle, à l'issue de la couver-sation entre MM. Moubarak et Mitterrand. Le ministre des relations extériences a fait preuve de tout autant de précaution : la proposition égyptienne - mérite un complément d'information et une réflexion que nous entreprenons -. 2 indiqué M. Dumas.

M. Moubarak s'est, d'autre part, refusé à dire s'il comptait prochainement s'entretenir en tête à tête avec le premier ministre israélien, M. Shimon Pérès, qui a achevé mercredi une visite officielle de trois jours en RFA. - Je rencontrerai M. Pérès un jour, a dit le rais; cela la conférene internationale, soit la ne fait aucun doute, mais je ne peux reconnaissance du droit des Palestipas vous dire quand.

A TRAVERS LE MONDE

MEXIQUE

Manifestation de masse contre la politique économique du gouvernement

Mexico. - Plusieurs dizaines de milliers de personnes ont manifesté mercredi 29 janvier à Mexico, à l'appel de syndicats et de mouvements de gauche, contre la politique économique d'austérité du gouvernement et en faveur d'un moratoire de la dette extérieure et de la création d'un front des pays débiteurs latino-américains. La manifestation, qui a ressemblé trente-cinq mille personnes selon la police, mais plus de soixante mille, selon les organisateurs, a été la plus importante organisée depuis trois ans contre la politique économique du président Miguel de La Madrid. « Le gouvernement doit cesser de se plier aux demandes du FMI (Fonds monétaire international) et décréter le moratoire du paiement de la dette », a déclaré M. Humberto Enriquez, dirigeant du syndicat des électriciens. Il a également demandé au gouvernement de se placer « à la tête d'un front des pays débiteurs d'Amérique latine ». - (AFP.)

LAOS

Ouverture à l'Ouest

Vientiane. - Le Laos, un des pays les plus pauvres d'Asie, se déclare prêt à entrouvrir ses portes au commerce et à la coopération économique avec l'Occident. Une réforme économique en cours favorisera les échanges commerciaux avec l'étranger, a indiqué M. Khamphet Phengmuong, premier vice-président du comité d'Etat au plan, au cours d'une récente rencontre avec quelques journalistes à Vientiane. Au même moment, le pays semble sur le point de diversifier ses sources d'aide économique, jusqu'à présent principalement le Vietnam et le bloc soviétique. Il est devenu le seul pays de l'Indochine prosoviétique à pouvoir, en principe, recevoir une aide économique de Washington depuis que le Congrès américain a levé, en décembre, un embargo datant de la victoire communiste. La France, dont les relations diplomatiques avec le Laos ont repris en 1982 met également en place une coopération à caractère technique. Le réforme économique, qui remet à l'honneur la notion de profit pour les entreprises d'État, insiste sur l'importance du secteur privé et assouplit la planification nationale, selon M. Khamphet. Les entreprises d'Etat auront le droit de commercer directement avec l'étranger et de réinvestir une partie de leurs bénéfices pour leur modernisation. M. Khamphet a même envisagé la création de sociétés mixtes à capitaux partiellement étrangers. — (AFP.)

PAKISTAN

Grand rassemblement de l'opposition

Lahore. - Plus de soixante-dix mille personnes, rassemblées à l'appel du Mouvement pour la restauration de la démocratie (MRD) groupant onze partis d'opposition, ont écouté, mercredi 29 janvier, à Lahore, des discours exigeant de nouvelles élections, et rejetant les restrictions imposées aux partis politiques. Ce meeting, le plus important depuis que le président Zia Ul Haq a mis fin, le 30 décembre, à huit ans et demi de loi martiale, a surtout été l'occasion d'une démonstration de force pour le Parti du peuple pakistanais (PPP) - parti de Mª Benazi Bhutto - composante principale du MRD.

URSS

ment riposté.

Deux années de prison supplémentaires pour le psychiatre Anatoli Koriaguine

Amsterdam. -- La psychiatre soviétique Anatoli Korieguine, quarante-huit ans, déjà condamné à sept ans de camp et cinq ans d'exil en 1981 pour avoir participé aux activités d'un groupe de travail étudient l'utilisation de la psychiatrie à des fins politiques en URSS, a vu sa peine prolongée de deux ans, a annoncé mercredi 29 janvier, à Amsterdam, la Fondation Boukovsky.

Citant des milieux dissidents à Moscou, la Fondation précise que la peine a été prolongée pour « riposte contre les autorités ». Condamné pour « agitation et propagande antisoviétique », Anatoli Koriaguine a passé quatre ans à la prison de Tchistopol, où il a fait plusieurs grèves de la faim pour protester contre les conditions de détention. Très affaibli, il a été transféré en octobre 1985 à l'hôpital du camp de prisonniers politiques de Perm.

Anatoli Koriaguine est membre d'honneur de l'Organisation mondiele des psychiatres et d'associations de psychiatres en France, en Grande-Bretagne et aux Etats-Unis. — (AFP.)

ITALIE

Le PCI n'est pas « stupide »...

Rome. - Le PC italien n'a jamais « commis la stupidité » de rompre avec l'URSS, a expliqué, mercredi 29 janvier, M. Alessandro Natta, secrétaire général du PCI, à son retour de Moscou. M. Natta a confirmé que ses entretiens avec M. Gorbatchev avaient fait apparaître « des convergences et des divergences » (le Monde du 29 janvier) mais que la discussion « très large et libre, sur les grands problèmes du monde, de l'Italie, de l'URSS » avait permis de faire « des progrès remarquables dans la compréhension de nos

Il n'y a jamais eu de « déchirure » entre les PC italien et soviétique, a ajouté M. Natte en réponse à une question à propos des relations entre les deux partis après l'imposition de l'état de guerre en Pologne. Cette absence de rupture a été « utile pour notre pays, pour le PCI et même pour le PC soviétique, que certaines de nos critiques ont peut-être fait réfléchir ». — (AFP.)

La peine de M. Achour réduite en appel

Tunis. - La cour d'appel de Sfax a, le mercredi 29 janvier, ramené de douze à huit mois de prison la peine prononcée voilà un mois par le tribunal de première instance de la ville à l'encontre de l'ancien dirigeant de la centrale syndicale UGTT, M. Habib Achour. Celui-ci est accusé d'avoir pénétré par effraction dans les locaux d'une coopérative de pêche pour prendre en main sa direction, ce qu'il a toujours nié. D'autre part, elle a réduit de moitié les peines d'emprisonnement de douze et de six mois auxquelles avaient été condamnés dans la même affaire une dizaine d'autres syndicalistes. Cette semaine, l'ensemble des partis et mouvements d'opposition tunisiens a protesté dans un communiqué contre « les entreprises » du pouvoir e visant à remettre en cause les structures syndicales légitimes », dont la comparation devant les tribunaux de M. Achour « sur la base d'accusations fantaisistes ». La Ligue des droits de l'homme a également protesté contre l'action de démentèlement menée contre la direction de la centrale syndicale. - (Corresp.)

Yémen du Sud

SELON L'ENVOYÉ SPÉCIAL DU « FINANCIAL TIMES » A ADEN

Un « coup d'Etat préventif » du président Ali Nasser a été à l'origine des combats

Pour la première fois depuis le coup de force du 13 janvier, un jour-naliste occidental, Tony Walker du Financial Times, a pu se rendre à Aden, après un voyage en mer de cinquante-deux heures à bord d'un yacht parti de Djibouti. Il confirme que la capitale sud-yéménite, dont certains quartiers ont été complètement démolis, se remet lentement de ses biessures. Le port est de nouveau ouvert à la navigation, certaines des liaisons téléphoniques ont été rétablies et les magasins et les banques fonctionnent normalement. Tony Walker estime cependant qu'il fau-dra des mois sinon des années pour reconstruire les bâtiments qui ont été endommagés au cours des

Le retour à la normale est gradue! et les rues d'Aden sont toujours étroitement surveillées par de jeunes miliciens armés. Les voitares circu-lent mais de multiples barrages entravent la circulation. Tawahi, quartier sizué près de l'entrée du port, a été le plus touché par les combats : des batailles en règle y ont opposé des factions qui ont ntilisé des tanks des mitures des tanks des mitures de des tanks, des voitures blindées, des canons et des mitrailleuses lourds. Tawahi a été également pilonné par les vedettes de la marine, et les habitants du quartier parlent avec horreur des combats qui se sont déroulés de rue en rue et de maison

Les autorités n'ont fourni aucun chiffre concernant les victimes, mais celles-ci, affirme Tony Walker, se

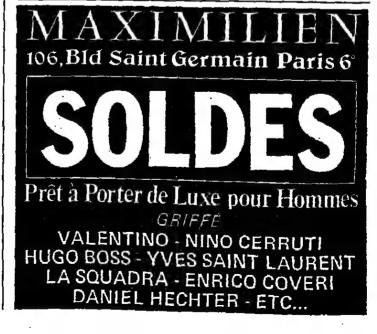
1.00

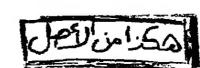
1211

A 100 M

compteraient par milliers. Le journaliste britannique estime que la crise a commence par un - coup préventif - du président Ali Nasser contre ses adversaires au sein du Parti socialiste yéménite. Convogués à une réunion du bureau politique, ces derniers ont été tués sur place par les membres de la garde présidentielle, tandis que d'autres adversaires, civils et mili-taires, du président déchu étaient arrêtés dans toute la capitale, et certains d'entre eux massacrés.

L'ancien président Ali Nasser ne se trouverait pas, contrairement à ce qui a été dit, dans la province d'Abyane, qui jouxte Aden, mais au Yémen du Nord où il se serait réfugié avec certains de ses lieutenants. Selon le Financial Times, ou exclut à Aden l'éventualité qu'il puisse organiser une contre-attaque contre la capitale. La bataille, note le journal britannique, a été en fait remportée par les rebelles du bureau politique le 15 ou le 16 janvier, lorsque les cadres moyens de l'armée, apprenant la manière dont avaient été exécutés Ali Antar et ses partisans, se sont ralliés à l'opposition. Le rapport des forces s'est inversé. L'aviation neutralisée et la marin réduite au silence, le président Ali Nasser avait perdu la partie.





AFRIQUE

LE NOUVEAU RÉGIME EN OUGANDA

La « démocratie » fait ses gammes à Kabalé

Les médias libyens ont affirmé, morcredi 29 janvier, que le colonel Kadhafi avait sidé M. Yoweri Museveni à prendre le pouvoir en Ouganda en lui fournissent de l'armement. La télévision de Tripoli a diffusé un film montrant le président libyen recevant le chef de la NRA (Armée

De notre envoyé spécial

Kabalé. - Club à la main, suivis

ferents aux événements qui egitent le pays. Kabalé, il est vrai, a été « libérée » début soût par l'Armée

nationale de résistance (NRA). Pour cette petite ville de quelques

milliers d'habitants située à proxi-

mité de la frontière rwandaise, la

Les habitants de Kabalé ont

appris la nouvelle par des radios

étrangères, et aussitôt « ce fut le

fifte », reconte l'un d'eux. Ils ne s'en sont pas plus mai trouvés d'avoir été pendant plusieurs mois coupés de Kampala : la région est

riche et se suffit à elle-même. Et

puis, le Rwanda n'est pas loin : il y

avait toujours moyan de troquer par-dessus la frontière du café ou

des haricots contre du sel et du

L'ancien e district commissio

ner » est à son poste, mais, depuis début novembre, la NRA l'a coiffé

d'un « administrateur provisoire », un guérillero en treillis âgé de

vingt-sept ans. Diplômé en sciences politiques de l'université

de Makerere, John Kazoora,

été placé là, explique-t-il, « pour

apprendre aux gens la bonne

ligne », conformément aux direc

fiant et quelque peu tacitume, s

sucre, par exemple.

nationale de la résistance) et lui demandant : « Quelles armes pouvons-nous vous envoyer ? Pouvons-nous vous envoyer des chars ? » M. Museveni a répondu qu'il avait besoin de toutes les armes que la Libye pourrait lui envoyer. Le nouveau chef de l'Etat ougandais s'est, d'autre

part, rendu mercredi à Goma, au Zaïre, près du lac Kivu, pour participer à une réunion des présidents du Zaïre, du Kenya et du Rwanda. A cette occasion, M. Musa-veni a reçu l'« appui » de ses pairs pour « restaurer la paix et la sécurité en Ouganda ». — (AFP, Reuter, UPL.)

tives vanues de plus haut et rassemblées dans un « plan en dix points a où l'on parle notamment

de démocratie, de sécurité, d'indépar leurs caddies, des Ougandais pendance, etc. arpentent le terrain de golf fraîche-ment tondu, tandis que d'autres, un peu plus loin, échangent des balles sur un court de tennis, indif-Non, la guerre n'est pas finie. Il y a ancora beaucoup d'autres annemis à éliminer : « On ne se bar pas seulement avec des fusils », souligne le responsable local de la NRA. Et de citer notamment le lutte contre la corruption. « La population doit se mobiliser et s'organiser en conséquence », insiste-t-il. Ainsi, dans la région de Kabalé, comme ailleurs dans les zones déjà libérées, des e comités de résistance », élus par la base, ont été mis en place à tous les prise du pouvoir par M. Yoweri Museveni et les siens est presque déjà de l'histoire encienne... échelons administratifs, du village iusqu'au district. A moins d'être un

> laquelle il appartient. L'aide des exilés

a criminel a, chaque citoyen au-

dessus de seize ans a ainsi son mot

à dire dans la gestion quotidienne

des affaires de la communauté à

L'objectif de ce quadrillage démocratique est de réussir à e forger un homme nouveau », rien de moins. Certes, affirme M. Kazoora, e nous ne sommes pas là pour nous venger », mais il y a tout de même des « criminels » sur le passé desquels il convient de se pencher un peu. A Kebalé, le tri-bunal en a déjà condamné plu-sieurs, dont les peines sont suspendues au jugement d'une haute cour encora à créer.

Que ce soit au sein de la fonction publique ou dans les range de l'ancienne armée gouvernemen-tale, il y a de « bons éléments » qui méritent d'être politiquement réé-duqués, assure l'administrateur provisoire. « Notre souci, dit-il, est de corriger ceux qui peuvent l'être et non pas de rejeter en bloc tous ceux qui ont servi les régimes pré-cédents, a Un travail de « repérage a est donc en cours et, à l'en croire, quelqua six cents personnes attendent dans les cosernes de Mbarara et de Maseka que l'on statue sur leur sort.

« Pas la moindre banane »

Pour financer son effort de Querre, et notamment entrétenir le moral de ses troupes, la NRA a pu compter sur l'aide de ses « amis », parmi lesquels de nombreux exilés ougandais. Ainsi a-t-on vu, par exemple, début novembre, un convoi de seize camsons chargés de marchandises diverses franchis la frontière tanzanienne en direc-tion des zones libérées. It est clair aussi que la guérilla a tiré profit de l'exportation clandestine, via le Rwanda, de denrées agricoles comme les haricots et surtout le café. Elle a fait des dettes aussi. e Nous avons signé des recus, mais nous avons promis de rembourser lorsque nous serions au pouvoir », indique M. Kazoora. Certains

savoir si perole sera tenue. Si à Kabale la vie suit son cours, à Mbarare, à 260 kilomètres de la capitale, c'est encore l'état de guerre. Mise à sac, la ville a été désertée par ses habitants. Peut-

attendent avec impatience de

giés dans les villages alentour, en attendant que les troupes gouvernementales et la NRA cessent de s'an disputer le contrôle. Depuis quatre mois et demi, il n'y a plus ici ni eau, ni électricité, ni téléphone. L'arrivée du dermer convoi automobile en provenance de la capitale remonte au 19 septembre.

a Personno ne s'est jamais plaint du comportement des hommes de la NRA, indique un témoin. Ils n'ont même pas volé la moindre banane. » Les autochtones som aujourd'hui soulagés, car la victoire appartient à ceux qui leur garantissent ce à quoi ils tien-nent le plus, la sécurité. « On manque de tout, mais on a la vie », disent-ils. M. Museveni et les siens peuvent désormais se vanter, à juste titre, d'avoir administré pendant plusieurs mois un bon tiers du pays dans l'ordre et la tranquilité. « Nous avons quelque chose à montrer maintenant >, note M. Kazoora

Aux abords du pont de Katonga à une heure de route de Kampale où, pendant près de cinq mois, les troupes gouvernementales et la NRA se sont fait face, scules deux carcasses calcinées de « croco-diles » — véhicules blindés de transport - signalent l'existence de cette tigne de front. Aujourd'hui, M. Museveni le rebelle est devenu chef de l'Etat ougan-dais. Cinq ans plus tôt, il avait pris le maquis. Une aventure qui promattait de tourner court : vingtsept hommes et cing fusils...

JACQUES DE BARRIN

EUROPE

DANS UNE INTERVIEW A L'HEBDOMADAIRE « DIE ZEIT »

M. Honecker souhaite « normaliser » les relations entre les deux Etats allemands

chef de l'Etat et du parti estallemends, dans la presse occidentale sont rares. Elles le sont particulièrement dans la presse ouest allemande, et c'est pourquoi le long entretien que public ce jeudi 30 janvier, sur trois pages, l'hebdomadaire Die Zeit est en lui-même un événement. Le projet, en chantier depuis trois ans, avait été plusieurs fois différé. Il vient de se réaliser selon la méthode classique ; questions écrites adressées par Die Zelt au numéro un est-allemand, réponses écrites, puis entretien autour de ce texte avec deux journalistes de l'hebdoma-

Erich Honecker, écrit le rédacteur en chef de Die Zeit, Theo Sommer, est sans conteste - l'homme le plus puissant de RDA depuis 1971 », quoi que disent les rameurs récemment colportées, dans la presse britannique notamment, sur un possible renoncement de M. Honecker à certaines de ses fonctions, à l'occasion du prochain congrès du parti (SED) en avril. M. Honecker, a soixante-quatorze ans, est en bonne forme, selon Theo Sommer. Non seulement il l'entretient par le sport, mais il a l'assurance des hommes qui ne se sentent pas menacés : « Il sourit, il rit, il se laisse interrompre. »

Pas de révélations fracassantes dans ce texte, où l'on retrouve évidemment les poncifs du discours officiel est-ellemend : toute l'action de la RDA n'est inspirée que par la volonté de paix; elle entend agir - en toute souveraineté -, les limites à cette souveraineté n'étant naturellement pas entendues comme venant de Moscou mais de Bonn. Mais Theo Sommer relève une sincère disposition à la coopération. Erich Honecker dit vouloir intensifier les relations économiques entre les deux Allemagnes et « normaliser » leurs relations politiques (- Pourquol ne serait-il pas possible par exemple que les ministres des affaires étrangères des deux Etats se rencontrent en RFA ou en RDA pour discuter des questions de sécurité? Pourquoi ne penvent-ils se rencontrer qu'à New-York, à Madrid ou à Stockholm? »)

M. Honecker admet qu'il y a continuité dans la politique à l'Est de la République fédérale depuis l'arrivée au ponvoir du chancelier Kohl. Pour ce qui est de la circula-

Les interviews de M. Honecker, le tion des individus entre les deux Etats, pas de notable libéralisation en vue : le chef du parti estallemend se dit favorable à un développement des voyages de jeunes, mais pas question par exemple d'abaisser l'âge auquel les Allemands de l'Est sont autorisés à émigrer en République sédérale.

Quant à son projet de voyage en

RFA, M. Honecker ne s'avance pas. S'il a une chance d'avoir lieu cette année, estime pour sa part Theo Sommer, ce serait dans la seconde moitié du mois de juin, au moment où s'ouvrira à Essen une exposition d'art d'Allemagne de l'Est. La balle, estime le rédacteur en chef de Die Zeit est, sur ce sujet, dans le camp de Bonn. Ce serait, selon lui, au gouvernement fédéral d'envoyer des signaux » à Moscou et à Varsovie,
 d'adopter sur l'IDS une attitude qui ne fasse pas obstacle à la visite de M. Honecker et de veiller à ce que certains secteurs de la droite ouestallemande n'altèrent pas le climat entre les deux Etats, comme cela avait été le cas en septembre 1984.

Espagne LE PRINCE FELIPE PRÈTE SERMENT **COMME HERITIER DU TRONE**

Madrid (Reuter). — Le prince Felipe, qui vient de fêter ses dix-huit ans, est devenu officielle-ment prince héntier en prêtant serment ce jeudi 30 janvier, de-vant les Cortès, de respecter la Constitution espagnole.

Cette cérémonie, qui s'est dé-roulée pour la première fois, souligne la continuité de la monar-chie espagnoia, rétablie à la mort du général Franco, il y a dix ans. Le roi Juan Carlos a voulu donner à son fils une éducation devant faire de lui un souverain moderne, soucieux du respect de la

Felipe Juan Pablo Alfonso de Todos Los Santos de Borbon et de Grèce, prince des Asturies, de Gérone et de Vierna, a été élevé à Madrid comme un écolier ordi-naire. Parlant couramment l'an-glais et le français, il a érudié les methématiques au collège de La-kefield, au Canada, en 1984-1985; et il est maintenant cadet à l'Ecole militaire. Comme son pere, c'est un sportif qui aime le

après la rencontre d'in-aménas

Tripoli appelle Alger à une « alliance stratégique » contre les Etats-Unis

Au lendemain de la rencontre du colonel Kadhafi et du président Chadli à In-Aménas, la radio de Tripoli a lancé un appel à une alliance stratégique » entre l'Algérie et la Libye pour faire face à « la guerre coloniale » des Etats-Unis contre le monde arabe. De son côté, la presse algérienne affirme la solidarité entre les « deux peuples

Rabat a accueilli avec flegme la rencontre d'In-Aménas; on assure dans les milieux officiels que le chef de la diplomatie libyenne, M. Ali Triki, avait mis le roi Hassan II au courant des thêmes qui y seraient évoques. On soulione d'autre part que le commenta libyenne Jana au sujet du Sahara occidental est très différent de celui de l'agence de presse aigérienne APS (le Monde du 30 janvier). Selon Jana, le colonel Kadhafi estime que ce problème doit être résolu « dans le cadre de l'unité du Maghreb ». Selon l'APS, il aurait reconnu le droit du peuple sahraoui à l'indépendance ».

De notre correspondant

Alger. - Le ministre des affaires étrangères algérica, M. Ahmed Taleb Ibrahimi, participe ce jeudi 30 janvier aux travaux de la session extraordinaire du conseil des ministres de la Ligue arabe réuni à la demande de la Libye. Il a été reçu, mercredì, avant son départ pour Tunis, par le président Bendjedid Chadli qui lui a remis un message pour le président Bourguiba. Il est vraisemblable que le chef de l'Etat algérien a tenu à mettre rapidement celui-ci au courant de la reneur de ses entretiens avec le colonel Kadhafi (le Monde du 30 janvier). Ce qui tend à confirmer que le diffé-rend tuniso-libyen a figuré en bonne place dans les discussions d'In-

La presse algérienne de mercredi a donné une large place à la rencon-tre. Le quotidien de langue arabe Ech Chaab insiste sur la solidarité qui a toujours existé entre les « deux peuples frères », rappelant le sou-tien apporté par la Libye à la lutte de libération et l'engagement de l'Algérie à ses côtés dans les moments difficiles. L'éditorialiste souligne que cette solidarité est = un facteur essentiel dans l'édification

Sénégal

 Sommet des pays suhéllens. —
 Le septième sommet du Comité inter-Etais de lutte contre la sécheresse au Sahel (CILSS), qui a clos ses travaux, mercredi 29 janvier, à Dakar, a lancé un appel invitant les pays donateurs à appuyer les efforts des Etats membres pour relancer leur agriculture. La présidence de l'organisation sahélienne a été confiée pour deux ans au chaf de l'Etat sénégalais, M. Abdou Diouf. Le CILSS, qui comprend le Sénégal, la Mauritanie, le Cap-Vert, la Gambie, le Mali, le Tchad, le Burtanie, le Mali, l king et le Niger, a décidé d'accueillir un neuvième membre, la Guinée-Bissau. - (AFP.)

du Grand Maghreb arabe - que - l'Algérie a toujours cherché à réaliser », notamment par « le traité de fraternité et de concorde - signé avec la Tunisie et la Mauritanie en

El Moudjahid évoque pour sa part la solidarité que « l'Algérie entend manifester à la Libye dans les difficultés que celle-ci connaît actuellement ».

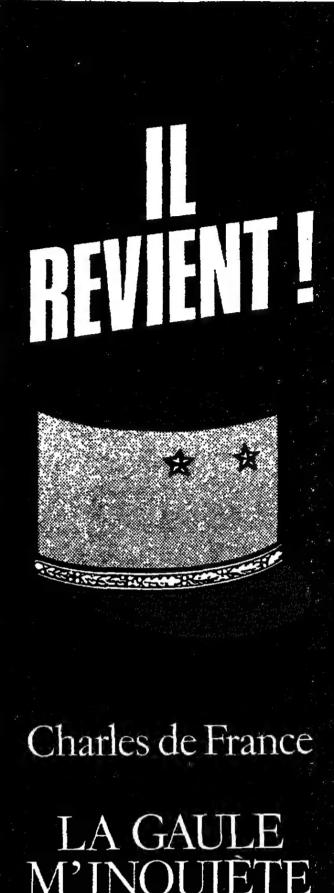
Il a fallu attendre mercredi pour que la situation de la Libye face aux mesures des Etats-Unis soit évoquée par la presse algérienne. Mardi soir, ni la télévision ni l'agence officielle Algérienne Presse Service (APS) n'en avaient parlé. L'accent était mis sur la concordance de vues des deux chels d'Etat à propos des solu-tions à apporter au conflit du Sahara occidental.

De son côté, la télévision libyenne n axé son commentaire sur le soutien total que l'Algérie apporte à la Jamahyiria - face aux provocations répétées des Etats-Unis - mais n'a pas aborde du tout la question du Sahara occidental. L'absence de communiqué commun facilité ces divergences dans la présentation d'un même événement à deux opinions publiques.

FRÉDÉRIC FRITSCHER.

République sud-africaine

 Cinq morts lors d'une fusil-lade. – Cinq Noirs ont été tués par balles et deux autres blessés, mercredi 29 janvier, dans la réserve noire d'Umbumbulu, à 35 kilomètres au sud du port de Durban, lorsqu'une cinquantaine d'hommes ont ouvert le fen contre des personnes qui attendaient à un arrêt d'autobus. Selon la police, cette fusillade serait liée à l'hostilité entre tribus zoulou et pondo, sans avoir toutefois de rapport direct avec les deux communautés, qui ont fait cent treize morts dans la région depuis fin décembre dernier. - (AFP.)



M'INQUIÈTE

"Que les Français 🛶 arrêtent de se plaindre! Durant mon règne déjà, Boussac n'était pas content, l'ouvrier non plus et personne entre les deux."

APOSTROPHES LE 31 JANVIER

Editions Olivier Orban

The second secon nt Germain Parisé ic Luxe pour Homa O NINO CERRUTI VES SAINT LAUREN
A - ENRICO COVER
IECHTER - ETC...

S MOUBARAK-MITTERRAND

l'Europe du processus de Ri

Consider revenduction of the consideration of the considerat

possessing independent die be

Si OLP a explopé mend Montage de la control de la control

delle "sociation pour le prate delle "sociation pour le prate delle characte d'Ole est asjourdait fecharacte d'une formule la par-fectation de la communication de la

And the control of the letter large

The supplier of the supplier o

an Catamation

dront des Pales

- ant -ux Européen de Re-

Control of Services

Un complément d'infonté

Li some i de Paris es mener

Paur le moure

Just the viscon

a telle disponibile

Camparale de Par

MM. Mouhanka &

Tomas de ma

The president of the president of the party of the party

-01 de présentos : la pro-

Spirit Strate of the same

a service of the referen

te de la companya de

the first and the second and the second

in - marine adamie

--: : 3-4 - Je renn-With the set of an action of

e de la grande e

- ..-

7-97 35

in mention the second second second

was ber after bit eine tiffet be-

of the late of the late of the transport

DAL DU 4 FINANCALTIMES (AND

éventif » du président Al Nam

ANTERIOR & CONTRACTOR OF LINES

forigine des combats

September 1.

-

PRESENT TO

graphics of the

Bertham .

150

Marie Com-

経定 おこ

-

Beng of the Pri

\$ MARKET

DAS-

4:2325

7-4-

MAR CH

mail pruden don't

age avec circonspection

mini d'an mercredi, ir prissi-ni Mon-turia, ce

de mali-

white of-

Pizicia Practice

A ... 5000

M. M.

1 feeces

005 July

A Darie

S. E.e rais

S COUST -

944 GC ! .

MANUE de

· 6 col - 2

TE CELE

Anther:

Butte

IN PART

ARI OF the

300 Ti

するない

BRUCKS ...

Caric se

SEMPLE AND

dera us

CT WAL-

अवस्थित होत

200-55 7F-

and the same

#2 1/2

of the same

de rever

Mr. Se see

E Referen.

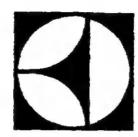
- 1 to 1

数。2010年 2010年 2

Takes .

อเกลก ฮน Sud

Le 31 janvier 1986 s'ouvre à Villepinte le Salon des Arts Ménagers 1986.



Combien d'entreprises d'électroménager seront sur le marché dans 5 ans ?

Cette année encore, c'est la fête de l'électroménager. Pendant quelques jours, professionnels et clients, dans l'ambiance artificielle d'un salon vont vivre l'illusion d'une prospérité, hélas pas encore retrouvée. Les lendemains de fêtes risquent d'être tristes.

Si je prends la liberté de lancer un cri d'alarme aujourd'hui, ce n'est pas pour jouer les Cassandre briseurs d'optimisme mais pour appeler une profession que j'aime, à laquelle je crois, à regarder en face les réalités pour choisir l'avenir quand il est encore temps et non pour le subir. Rappelons-nous l'industrie européenne de la photo qui était si brillante il n'y a pas si longtemps; pour n'avoir pas su se regrouper, s'organiser, elle a passé le flambeau à l'industrie japonaise; rappelons-nous l'industrie automobile... et les salons insolents de richesse et d'insouciance de Paris, de Francfort des années 1960, le danger nippon était inexistant... à l'époque. Aujourd'hui, même les grandes marques américaines sont obligées de s'allier avec les groupes japonais, là encore l'avenir n'est pas assuré pour l'automobile européenne.

Regardons l'industrie informatique, les Européens avancent en ordre dispersé et sont déjà marginalisés par les Améri-

cains et les Japonais; là encore la concentration n'a pas été prospective, elle arrive tard, presque trop tard.

En électroménager ne pensons pas que nous échapperons miraculeusement à ce qui arrive à d'autres industries...

Regardez déjà l'offensive japonaise sur le four à micro-ondes, ce n'est pas assurément qu'un début...

Et pourtant, en électroménager nous avons en Europe l'immense chance d'avoir deux groupes européens dans les cinq premiers du monde et parmi eux, le premier groupe mondial auquel j'ai l'honneur d'appartenir.

Nous avons une longue tradition de savoir-faire industriel et marchand, une solide avance technologique, le plus grand marché du monde, pléthore de marques de talent. Et cependant chaque année des entreprises renommées connaissent de grosses difficultés, voire disparaissent, le futur n'est assuré pour personne. Les Européens avancent en désordre, continuent d'importer massivement des produits de l'Europe de l'Est à des prix de dumping, ce qui crée chômage et désorganisation du marché en profitant du laxisme de nos lois et d'une absence dramatique de politique d'importation dans l'électroménager...

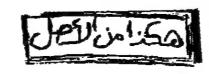
Au lieu de nous faire une guerre commerciale sauvage, amis de l'électroménager, acceptons de nous organiser, devançons les évolutions nécessaires, considérons comme des victoires et non des défaites les inévitables concentrations. C'est dans ce sens que le rapprochement de Zanussi avec notre groupe doit être compris comme une chance pour l'Europe de conserver le leadership avec un esprit de conquête à l'échelle mondiale.

Si les Européens comprennent maintenant que le marché de l'électroménager est mondial, il y a de bonnes raisons d'espérer et les futurs salons des Arts Ménagers seront de vraies fêtes sans nuages.

Bonne chance au Salon 1986.

Yves PEIROTES

*1" fabricant mondial d'électroménager



politique

LE DÉBAT SUR L'AMÉNAGEMENT DU TEMPS DE TRAVAIL AU SÉNAT

Quand l'opposition défend les lois Auroux...

Tard dans la mit du mercredi 29 au jeudi 30 janvier, MM. Jean-Pierre Fourcade, président de la commission des affaires sociales, et Michel Dalchers présides, et Michel Delebarre, ministre du tra-vail, de l'emploi et de la formation professionnelle, constatent, le pro-mier - la tentative organisée ... le second - la volonté -, - d'obstruetion et d'enlisement » des sénateurs communistes. S'attendaient-ils que les éins du PC, faisant fi de toutes les déclarations précédentes, renon-cent à empêcher » l'adoption à l'estrouffe - du projet de loi sur l'aménagement du temps de tra-vail ? Imaginaient-lis que les mêmes alizient, à la veille d'une nouvelle journée d'action et de protestation de la CGT, baisser les bras et se laisser décourager par les obstacles

dressés les uns après les antres au cours de la journée contre leur tactique de retardement? Non, sans doute, Mais MM. Fourcade et Delebarre, après plusiours heures de débara, venaient de mesurer la détermination du groupe commu-niste et une relative impuissance à la contenir malgré trois initiatives.

La première aura été de proposes une motion d'ordre rejetant à in fin de l'examen des articles du texte les quelque cent vingt amendements du PC tendant à inclure des articles PC tendant à inclure des articles additionnels avant l'article le da projet. Ainsi la majorité sénatoriale pourra d'emblée faire adopter sa version de la modification du code du travail pour la négociation collective sur l'aménagement du temps de travail.

de M. André Mérie, président du groupe socialiste, qui a demandé la clôture de la discussion de cet article I" A, après que trois des dixneuf orateurs commes.

Constitution à l'appui

Pour la troisième, c'est M. Dele-barre qui s'est opposé, Constitution à l'appui, à l'examen de vingt-trois sous-amendements déposés en séance par des membres du groupe communiste sur l'un de leurs amen-dements, et qui n'avaient pas été soumis à la commission. Conformément au règlement du Sénat, ce der-nier s'est prononcé sans surprise en faveur de l'irrecevabilité de ces

Sur les vingt-neuf amendements du PC à cette première disposition, vingt-deux dits «tour de France» tendaient à exclure, l'une après l'autre, chacuae des régions mêtro-politaines du champ d'application s du champ d'application de la loi. L'adoption de ces amende-ments aurait vidé de leur sens les dispositions introduites par l'Assem-blée nationale dans le projet initial du gouvernement, et destinées à limiter les dérogations portant sur l'aménagement du temps de travail, la répartition des horaires et la récupération des heures perdues.

Même si, dans le déroulement des débats, les socialistes bénéficient de l'appui de la majorité sénatoriale Pour ne pas retarder exagérément l'examen du projet, le gouvernement n'en continue pas moias de mettre sur le même pied l'opposition du PC et celle de la droite. Ainsi M. Delebarre a reproché aux communistes d'avoir épargné la droite dans leurs

Le ministre a critiqué la commis sion sénatoriale pour ne pas avoir entendu M. Dominique Taddei, auteur du rapport sur l'aménage-ment du temps de travail. Il a, imprudemment, reproché à la droite la non-utilisation de tout son temps de parole pendant la discussion générale, alors que le groupe socialiste n'avait pes, lui non plus, usé de tout le sien. En revanche, il a mis en relief non seulement les contradictions au soin du RPR entre M. Alain Juppé, qui a critiqué certaines des dispositions votées par la majorité sénatoriale en commission, et M. Chérioux, qui les avait vigoureu-sement défendues la veille, mais encore au sein de l'opposition en général, qui se prend à défendre les lois Auroux auxquelle elle s'était vigoureusement opposée en 1982.

ANNE CHAUSSEBOURG.

de M. Chevènement « PAIX SCOLAIRE OU GUERRE FROIDE ? »

Après les déclarations

M= Hélène Missoffe, député RPR de Paris, présidente de l'Asso-ciation parlementaire pour la liberté de l'enseignement, a réagi vivement aux déclarations de M. Chevène-ment, ministre de l'éducation nationale, qui, au « Grand Jury RTL-le Monde » du 26 janvier, avait dit : « Si par malheur la droite revenait au pouvoir, elle rallumerait une guerre néfaste. » Mª Missoffe lui répond ainsi : « Qui a ressuscité la guerre scolaire, sinon la gauche avec le projet de loi Savary? l'affirme qu'à l'heure actuelle l'enseignement privé est asphyxié : le calcul du nombre de postes nou-veaux est volontairement erroné ; il y a non-adéquation des crédits limi-

tion, et les collectivités publiques sont dans l'impossibilité de faire des interventions financières en sa L'exclusion de l'enseignement privé de l'opération Informatique pour tous tend à effectuer une marginalisation des élèves du privé, qui seront les nouveaux panvres de l'éducation. « Est-ce la paix sco-

LA PRÉPARATION DU COMITÉ CENTRAL DU PCF

«Ecoutez la différence»

l'Hamsuité de percreis 29 janvier a aumance in retunion du consité central du PCF pour le 3 février (le Monde du 29 junvier). Le rapport présenté par M. Madeleine Vincent, meunire du bureau politique, portera sur «le point de le campagne électorale, lu mobilisation de tous les moyens et de toutes les forces du narit». forces du parti».

Les journalistes sont des observateurs avisés, mais ce sont des gens bornés. Pire, ils travestissent les faits. La plupart du temps sur ordre. Tel est le sens du message délivré par M^{as} Gisèle Moreau, mercredi 29 janvier, au cours du point de presse hebdomadaire du PCF. «Je presse hebdomadaire du PCF. « Je note que depuis hier soir, a déclaré le membre du bureau politique du parti communiste, à l'initiative du journal le Monde, une étrange cam-pagne se développe à la radio et à la télévision, sur le thême « les com-munistes ont subitement changé de ligne, ils se mettent à attaquer la decite. Es de l'internations. droite .. Et de s'interroger sur - ce soudain revirement de la presse liée au pouvoir qui, voilà encore dix jours, disait que le seul adversaire de notre parti, c'étais le PS ». Ainsi, le Monde (1) serait le chef

d'orchestre d'une sinistre campagne La direction du PCF affirme sans sourciller que son principal adver-saire a tonjours été la droite - - ce n'est pas vraiment une décou-verte - et que la nécessité de lui barrer la route - a été exposée depuis le début de la campagne -, rappelée lors de la conférence nationale d'octobre 1985 - et der-nièrement encore en comité cen-

L'heure de vérité » sur Antenne 2 le 22 janvier, seraient-ils dans l'embarras. Pour ne pas dire « c'est vral, les communistes sont les adversaires de la droite, mais jusqu'à présent nous avons préféré le cacher », souligne M= Moreau, cos mêmes observateurs préférent affumer « c'est vrai, les commu-nistes sont les adversaires de la droite mais ils le sont depuis la semaine dernière : ils ont changé de ligne». Elle en conclut que « tout

cela n'est pas très sérieux ». Les faits sont les faits. Ils obligent à constater que la direction du PCF à opéré une inflexion de sa thémati-que électorale. D'une campagne uni-latéralement antisocialiste, où la droite n'était guère évoquée, elle est passée à une accentuation subite de sa critique contre cette même droite. Parmi les premières questions des téléspectateurs à M. Marchais à « L'heure de vérité » n'y avait-il pas cello-ci : « Pourquoi attaquez-vous plus les socialistes que la droite? »

Le zig et le zag

Sans remomer trop loin, toutes les « dot » de l'Humanité d'avant le 22 janvier sont à cet égard éloquentes. = Mitterrand sort son 49-3 -Dans Delebarre, il y a Barre», François Mitterrand a triché en présentant son bilan « Mitterrand s'acharne », «Fabius, c'est du pipeau », «Je continue le sale boulot - (allusion à M. Mitterrand) et Wall Street: la cote du PS grimpe ». Pratiquement pas un tirre sur la droite, pas même après la pré-sentation de la plate-forme RPR-

même. M. Marchais émaillera son intervention de dénonciations de la droite. Plus nombreuses qu'à l'accoutumée. Le lendemain, le quo-tidien communiste titre « Le vote communiste : le vote auti-droite », le surlendemain, c'est « Flexibilité : la droite en rajoute » et, le 28 janvier, il titre - Plus démago que Chirac, tu meurs ..

De même, la direction du PCF se prévant de critiques constantes et vigourenses contre la droite depais le début de la campagne. Certes, cette droite — notre adversaire résolue » — n'était jamais oubliée dans les interventions des dirigeants communistes, mais elle passait largement derrière le PS, le - gouvernement socialiste » et au president de la République. L'exemple le plus probant est le discours d'ouverture de M. André Lajoinie lors de la conférence nationale du PCF, les 12 es 13 octobre 1985. On y trouve quelques lignes pour montrer son hostilité à la droite et vingt pages pour démolir les socialistes

Avec un humour mâtiné de fatalisme, un dirigeant départemental du PCF reconnaît que . les inflexi-bles font une inflexion » et un membre du comité central renchérit en confiant : - Nous étions dans le zig. nous voilà dans le zag. » A l'issue du comité central du 24 juin deraier, M. Marchais avait déclaré : « Ceux qui attendent de notre parti des zigzags, des » petites phrases » ou des » coups políticiens » seront déçus. » OLIVIER BIFFAUD.

(1) Le Monde du du 29 janvier a uti-

nationale d'octobre 1985 » et der-nièrement encore an «comité cen-tral de décembre » (2).

Ainsi, les observateurs, après le passage de M. Georges Marchais à secrétaire général sous le titre lisé les mous « ajustement », « rééquill-brage », « luflexion » sans jamais parier de «changement de ligne ».

(2) Le dernier comité central a en secrétaire général sous le titre lieu le 12 novembre 1985.

Propos et débats

M. Fabius : espérance raisonnée

Au cours de son entretien mansuel sur TF 1, la mercradi 29 ianvier, M. Laurent Fabius a estimé qu'on peut percevoir dans l'opinion vier, M. Laurent Fabius a estimé qu'on peut percevoir dans l'opinion publique Eune prise de conscience très importante de ce qui est en train de se passer dans l'économie et la société française». Le chef du gouvernement a également affirmé que l'évolution de l'économie internationale autorise à pronostiquer pour la France sune excellente année» 1986. Auparavant, à l'occasion d'un déjeurar organisé par l'association de la presse anglo-américaine, M. Fabius avait indiqué : «,l'ai cru comprandre que la droite traditionnelle ne souhaite pas l'appoint de l'extrême droite, et ceux que l'on appelle les barristes se reconsent de la consent reconsent reconsent de la consent reconsent de la consent reconsent reconsent reconsent de la consent reconsent r proposent de la censurer, voire de ne pas lui accorder leur confience. Si l'on retire ces deux éléments je ne vois pas où pourreit se trouver la majorité de droite de demain. »

M. Chevènement : du gâteau au chocolat

Le ministre de l'éducation nationale, M. Jean-Pierre Chevènement, a critiqué, le mercredi 29 janvier, à Colomiers (Haute-Garonne), le contenu de la plate-forme commune du RPR et de l'UDF : « Le mell-leur argument que la droite nous donne, c'est son programme. C'est du gâteau au chocolat, faisons la conneître, c'est notre intérêt. » Evoquant les orientations de ce programme relatives à la politique étrangère de la France, M. Chevènement a notamment déclaré : «Réveilletol, de Gaulle, ils t'ont largué par-dessus bord! Dans ce document, pas une seule fois il n'y s le mot indépendance. Pour des geullistes c'est quand même un peu fort! Et pourzant l'indépendance nationale est le meilleur choix pour l'indépendance européenne. »

M. Le Pen : censure

Dans un entretien publié par Paris-Match, le président du Front national, M. Jean-Marie Le Pen, indique qu'il votera lui aussi, éventuellament, «la censure d'un gouvernement de cohabitation». «Nous nous attendons, en cas d'échec du parti socialiste, à la démission du président de la République, a-t-il ajouté. Je crois que s'il ne le remet-tait pas, ce serait le devoir de la représentation nationale de ne pas voter pour le gouvernement qu'il présentereit. A partir du moment où François Mitterrand est entré dans le betaille politique il n'y a pas de

M. Stirbois: Chirac préfère les immigrés

Le secrétaire général du Front national, M. Jean-Pierre Stirbois, a estimé, le mercredi 29 janvier, après les propos tenus la veille, dans le Nord, par le président du RPR : «Jacques Chirac préfère les commu-nières à Le Pen et préfère aussi privilégier les immigrés aux Français. M. Chirac parle du message raciste des gens du Front national qui n'ont pourtant pas de leçon à recevoir du maire de Paris : le Front national aura das élus français musulmans, le RPR n'en sura pas. »

M. Chirac : à l'aveuglette

M. Jacques Chirac a estimé, le mercredi 29 janvier à Oriéans (Loi-ret) que «le PS, avec l'objectif avoué d'environ 30 %, n'était plus un parti de gouvernement car il n'en a plus l'ambition».

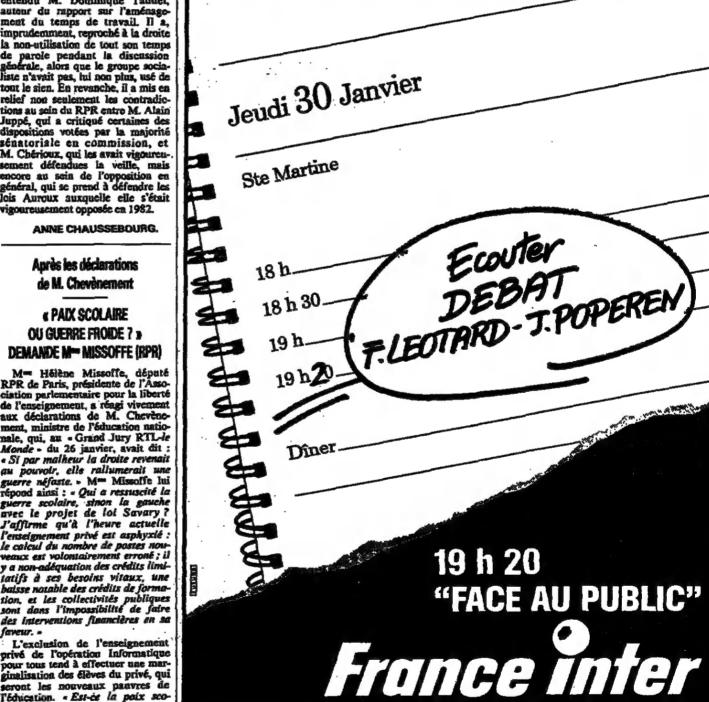
«C'est la première fois en France depuis longtemps qu'une seule force politique, l'union du RPR, de l'UDF et du CNIP, peut prétendre à la majorité.» Le président du RPR a lancé une mise en garde «à caux qui soutiennent des candidatures de division, car ils vont finir par obtenir le contraire du but recherché». «Il faut dégager une majorité de gouvernement indiscutable, sinon le président Mitterrand garders la possibilité de continuer à conduire l'avenir du pays à l'aveuglette.»

M. Sarre: rassemblement

M. Georges Same, qui anime le club Maintenant et Demain. estime que « le rassemblement nécessaire (de la gauche) ne sera pas une nouvelle mouture de l'union de la gauche ». Mais il se fera, a-t-il dit, « autour d'un PS lui-même transformé ». M. Sarre organise un colloque sur ce thème le 9 février prochaîn. Ce nouveau rassemblement de la collection de ment doit, salon lui, « ouvrir deux espaces : l'indépendance pour le France et l'Europe, et la solidarité et la justice contre l'écletement de la société ».

M. Lefranc : regrets

M. Pierre Lefranc, président du comité Appel pour la Ve République, a exprimé ses regrets de ne pas pouvoir conduire une liste à Paris. Il a déclaré : « Se réclamer du gaullisme, ce n'est pas combattre Paris. Il a déclaré : « Se réclamer du gautisme, ce n'est pas combatine pour la droite ni pour la gauche, c'est lutter pour l'union des Français. Les institutions de la Ve République ont fait leurs preuves, les contester pour les edapter à des objectifs personnels aboutirait à les détruire. Plutôt que d'abuser l'opinion par des déclarations tromper. peuses sur la cohebitation alors qu'ils préparent l'affrontement, les dirigeants des partis politiques devraient avoir à cœur de consacrer leurs énergies à la conciliation nationale sans lequelle il n'est pas d'avenir pour la France. »



New York au fond des cieux pour 3.990 F.



Vols quotidiens de Paris CDG1. Sans oublier que TWA dessert plus de 60 villes à l'intérieur des Etats-Unis. Contactez TWA au 47.20.62.11 ou votre agence de voyages.

TWA ouvre la voie vers les USA

Tarii Loisirs a/r 14-60 jours Valable jusqu'au 31 mars.

130 m

dans l'ammins de tetes

dopument entraumandi TELL TO VERES rappeionsmees No. le des des aller

Amens industries...

dens dans as k plus grand s connaissent en desorare.

ree chonuge

que d'impor meer, devanmoons. Cest our l'Europe

mes raisons

LE PRÉ AUX CLERCS

Jacques CHIRAC: "Le seul que votre livre eût chagriné eût été le cardinal de Retz qui pensait qu'il est dangereux de déchirer les voiles mystérieux dont s'enveloppe le pouvoir." Laurent FABIUS: "Merci pour ces chroniques de roy."

Raymond BARRE: "Quel heureux alliage de culture, de jugement politique et d'esprit!"

Michel ROCARD: "Etre étrillé par vous va devenir, j'en suis sûr, un titre de gloire.

Merci de ne m'avoir pas épargné. Merci de m'avoir très souvent fait sourire."

FAITES COMME EUX COHABITEZ...

...DANS LE SOURIRE, AVEC

JEAN-MICHEL ROYER

Le Roy François

CHRONIQUES DE LA COUR ET DE LAVILLE



le préaux dercs

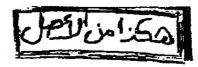
Le Canard Enchaîné: "Pertinent et impertinent." (Yvan AUDOUARD)

VSD: "Une allégresse aussi féroce que joyeuse." (Jean-Pierre ENARD)

Le Monde: "Une chronique divertissante et un pittoresque tableau du monde politique contemporain." (André PASSERON)

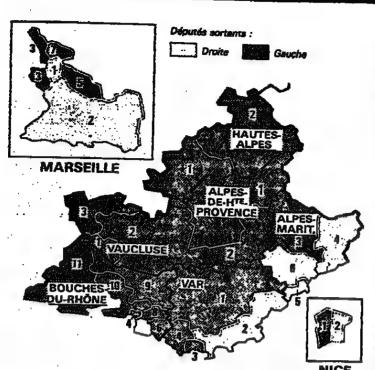
Le Point: "Un franc et iconoclaste éclat de rire qui n'épargne personne." (Bruno de CESSOLE)

Le Figaro: "Succulent, même quand le jus est plutôt acide." (Jean PRASTEAU)



BON

PROVENCE-ALPES-COTE D'AZUR (II)



Région Provence-Alpes-Côte d'Azur. L'énoncé de cet intitulé laisse perplexe. Quelle homogénéiré pour cette région? Politique, sans doute. Déclin de la gauche, montée du Front national, obsession de l'immigration et de l'insécurité : voils ses contems, tels qu'ils sont habituellement dressés. Encorée convient-il de numeer : si le PS est en déronte dans le Var, PS et PC recueillent encore près de 40 % des intentions de vote dans les Bouches-da-Rhône (le Monde du 30 janvier), ce qui les place toujours devant la coalition RPR-UDF. Quant au Front national, il ne devrait pas obtenir de député dans deux départements au moins (les Hautes-Alpes et les Alpes-de-Haute-Provence), dans trois peut-être, car la partie sera serrée dans le Vanches.

Homogénéité économique? En négatif, peut-être. L'INSEE décrit une région en perte de vitesse ininterrompne depuis 1972. En novembre 1985, le taux de chômage était lei de 12,6 %, contre 10,6 % pour l'ensemble de la France (le Monde du 8 janvier).

Déclin définitif ou creux de la vague, entre la fin d'une époque Decim définitif ou creux de la vague, entre la fin d'une époque et le début d'une autre "M. Pierre Beruard-Reymond, tête de liste de l'opposition pour les législatives dans les Hautes-Alpes, juge que Languedoc-Roussilion et Provence-Côte d'Azur peuvent devenir la « Californie de l'Europe ». Mais M. Philippe Sammarco, député socialiste des Bouches-du-Rhône, dit depuis longtemps que, si l'on n'y preud garde, Marseille risque de devenir Liverpool.

M. Jacques Médecin, lui, présère quitter le bateau dès mainte-nant. Le maire de Nice veut que la région éciate, les Hautes-Alpes, les Alpes-de-Haute-Provence, les Alpes-Maritimes et le Var sor-mant une nouvelle entité régionale. D'un côté le beau linge, avec Nice comme capitale, de l'autre Marseille, la « sorge » à la mau-vaise réputation.

Le combat séparatiste de M. Médecin

De notre correspondant régional

Nice. — M. Jacques Médecin veut - sa » région. Le maire de Nice, député RPR de la deuxième circonscription, n'a jamais admis la tutelle marseillaise. Et il a toujours plaidé pour l'érection de la Côte d'Azar en région autonome. Les élections du 16 mars lui ont fourni l'occasion de repartir à la bataille sur le thème de la partition. Il avait annoncé, l'été dernier, qu'il conduirait ane liste « Pour l'indépendance des Alpes-Maritimes ». Le vote de la loi sur le cumul des mandats l'a, finalement, obligé à passer le flambeau à l'autre député RPR, le maire de Meuton, M. Emmanuel Aubert. Mais, tout en dirigeaut le liste de l'upion de l'opposition aux législatives, il patronne, aussi, très activement, celle des régionales intitulés, de façon moins abrapte — et moins restrictive — « Pour une nouvelle région». Appayé par tous les parlement, le maire de Nice a également créé une association du département, le maire de Nice a également créé une association portant le même nom et dout il a pris la présidence. Son principal objet : recueillir les signatures de « tous ceux qui souhaitent témoigner de leur volonté de soutenir le combat pour une nouveile région». En trois mois, près de cent mille signatures auraient été collectées.

Depuis des années, l'opinion de rajent été collectées.

Depuis des années, l'opinion de M. Médecin n'a jamais varié. « La région actuelle, répète-t-il au-jourd'hui, est mai mai gérée, et elle a toujours brimé le département des Alpes-Maritimes. »

Avec une belle constance, il continue de déscence « le mariera continue de déscence » le mariera » Avec une helle constance, il continue de dénoncer « le mariage contre
nature entre la boutique de mode nicoise et la forge marselliaise ».
« Nice et Marsellie, ajouto-t-il
mêma, sont deux pôles répulsifs. »
Le maire de Nice, qui préside le
conseil général des AlpesMaritimes, oppose aussi les résultats
de sa politique ultra-libérale dans le
département à la gestion « laxiste et
sectaire » des sociaistes marseillais.

D'une procéities déclarée — de

D'une opposition déclarée – de 1973 à 1976 le conseil général a re-fusé de désigner ses représentants au conseil régional – à des replis tacti-ques et des retrouvailles éphémères avec M. Gaston Desserre, maire de Marseille, et M. Michel Pezzt, son successeur à la présidence de la ré-gion, M. Médecin n'est jamais parvanu, certes, il changer le cours des choses. Mais il ne désespère pas, de-main, d'obtenir gain de cause en se servant du tremplin il premières élections régionales au suffrage uni-

Placée sous l'égide... du président Georges Pompidou, qui avait reconnu, jadis, la « spécificité » des Alpes-Maritimes, sa campagne met essentiellement en avant l'iniquité fiscale dont seraient victimes, an sein de la région, les contribuables du département. Les affiches médecinistes reproduisent, ainsi, un tableau où ligurent des chiffres, qui se veulent éloquents, sur la comparaison des impôts versés et des crédits reçus par tête d'habitant entre les Alpes-Maritimes et les Bonches-du-Rhône. Le bau au est souffié quand il lit que le taux de reversion n'est que de 69 dans un cas et de 150 dans l'autre. S'il en était besoin, lui assène la conclusion : « Les Alpes-Maritimes la soif de jus-lice. »

Si ces chiffres livrés au public sont des moins certains, ou si leur présentation est fallacieuse, ils déprésentation est fallacieuse, ils découragent une parade simple des adversaires. « Allez donc démonter devant les électeurs les mécanismes de
financement d'une institution qu'au
surplus ils méconnaissent complètement », déplore le premier secrétaire de la fédération du PS, M. Patrick Mottard, le second de la liste
socialiste régionale derrière le député sortant de la première circonscription, M. Francis Giolitti.

La part de la fiscalité régionale a
toujours été supérieure, il est vrai,
au poède démographique du département. Mais les barèmes d'imposition
étant uniformes, cette situation ne

stant uniformes, cette situation ne résulte que du rendement, beaucoup plus important sur la Côte d'Azur que pariout allieurs, de la taxe sur les droits de muration immobilière. Pour diverses raisons, on ne peut ap-prébender qu'imparlaitement, par ailleurs, la redistribuzion des res-sources régionales.

"Il y a peut-être des erreurs, ad-met Ma Martine Daugreilh, l'une des proches de M. Médecin et candi-date sur sa liste, aux législatives, mais elles ne changent rien au fond. » Les socialistes ont beau s'indigner, d'autre part, du « thème ro-coi » « exploité par le ».

Nice, ils doivent se garder, pourtant, d'imprimer à leur campagne un tour « anti-niçois ». Mais il leur reste l'ar

gument de la solidarité intrarégionale, « qui est bien compris, asM. Patrick Mottard, par
l'électorat de gauche ».
M. M. de gauche ».
M. M. de gauche ».
M. de gauche ».
M. de gauche ».
M. de gauche ».

Politiquement, certes, en
comba! sépara de se présen
plus favorablement aujourd'hui
qu'hier. Il ne peut que se henrier au
da pouvoir central — quels que
les gouvernants — d'éviter des
conflits en chaîne. Son opportunité
également discutable l'opposition a meilleures chances de devenir majoritaire Marseille.

Marseille.

Le man a man n'a pas réussi, non plus, il convaincre ses amis de leur intérêt à le rejoindre pour former la nouvelle région des Alpes-du-Sud à laquelle il rève (1). Seule réponse encourageante : celle du président (UDF) du conseil général des Hautes-Alpes, M. Marcel Lesbros, Mais en flattant le patriotisme niçois, M. Médecin est au moins assuré, électoralement, de réaliser un bon score. Le succès de la pétition « Pour une nouvelle région » paraît, à cet égard, probant. Même si la consultation n'est entourée d'aucune

des garanties susceptibles de lui donner « une valeur de référendum ». En constituant dans la future assemblée régionale un pression dont le majorité, M. Médecin peut également espérer obtenir des privilèges particuliers. Son objectif avoué : disposer d'une sorte de dotation globale d'équipement que le département utiliserait à sa guise, « Si je suis élu président, d'une déjà, promis M. Jean-than Gaudin, député (UDP) Bouches-du-Rhône, " Alpesben La maire et Nice " aussitôt m' La maire et Nice " aussitôt mi de la contraint de la contrain co En attendant mieux...

GUY PORTE.

(1) Les « sécessionnistes » nicois ces imaginé, depuis dix ans, les schémas de redécoupage régional les plus divers. M. Médecin penche, désormais, pour une région constinée par les quatre départements des Alpes-de-Haute-Provence, des Hautes-Alpes, des Afoes-Maritimes et du Var. Dans la losse du maire de Nice, les deux autres départements de l'actuelle région, Bouches-du-Rhône et Vaucluse, formanaient une « entité rhodanienne ».

Les chaises musicales des Hautes-Alpes

De notre envoyé spécial

Gap. – Juin 1981 : Hautes-Alpes basculent d'un coup. Elles remplacent députés de l'an-cienne majorité par deux socialistes. Mars : M. Bernard-Parante d'auté CDS de-Reymond, ancien député CDS des Hautes-Alpes, ancien socrétique d'Etat, parlementaire européen, tentera, à la tête de la liste d'union de l'opposition, d'effacer touts trace de rose dans le département. El propre élection est assurée. Celle de son deuxième de liste, M. Patrick Ollier, nouveau président départemental du RPR, l'est moins.

Face à lui, M. Chevailler, député sortant, maire de Veynes, tête de liste législation du PS, a deux atouts: une image plutôt bonne, encore que, êtu du sud du département, il ait à se faire connaître dans le nord; le combat sans espoir du Front national, qui, sauf coup de théâtre, ne peut espèrer un député et fait ainsi, objectivement, le jeu de

M. Chevallier, en chassant sur les terres de l'oppos

Le roman-feuilleton électoral. qu'ont count presque les dépar-tements, tourasit de la dé-signation du les de liste d'opposition. M. Bernard-Reymond s'était engagé i prendre le. Georges Chabes, président departemental du EPS Malheureusement pour M. Chabes, le RPR préfère parachuter M. Funta Of adjoint au maire de Roeil-Malmaison (Hautsde-Seine). C'est, probablement, dans l'esprit du RPR, le premier pas l'Ollier sur la voie d'une tentative de conquête, en 1989, de la mairie de Briançon, anjourd'hui détenue par M. Robert de Caumont, second content socialiste du a une irracce sortant socialiste, qui a une image moins bonne que celle de M. Che-vallier, et qui mènera la liste des ré-gionales. M. Chabas se défend, menace de constituer une liste dissidente, donne sa démission. M. Bernard-Reymond a ollier remplacé M. Chabas à la du RPR haut-alpin, et sur la listo législative,

quille des régionales sont l'objet d'une rude bataille. L'opposition pense en remporter professionnels ne vient pas brouiller le jeu. Didier, vieux routier Hautes-Alpes, passe pour avoir ses chances li la tête d'une liste du MRG, face à M. 📠 Caumont, qui, lui, persuadé du contraire. Le PCF, qui n'a plus d'élu dans ce département depuis 1958, et FN espèrent chacun avoir un siège, chacun jurant que l'autre est hors course. Bref, quelqu'un a forcément les yeux plus gros que le tre, mais il semble acquis qu'un siège au moins reviendra à la gauche

Cette partie de chaises musicales se sur fond de propos de l'avenir du département. Jugé « sinistré » par le PC, le département devrait bientôt, selon M. Chevallier, récoher les premiers fruits de l'action des socialistes depuis 1981. Tandis que le barriste Pierre Bernard-Reymond voit le salut dans « le tertiaire supérieur et le tourisme .. PS et PC se retrouvent pour refuser un département voué à une monoactivité touristique.

Illustration concrète du débat autour du libéralisme économique chaque Haut-Alpin recoit du conseil général huit dix fois plus de subventions que chaque habitant des Alpes-Maritimes, M. Chevallier ne manque pas de demander si une telle solidarité subsisterait avec l'arrivée à la région d'une majorité 🖿

BURNIER FREDERIC BON & MICHEL-ANTOINE BURNIER Que le meilleur perde. close de la defatte en politique.

LE MEILLEUR **PERDE**

Les hommes pulifiques au uni voir pennent desimilables folles, idiotes, incomprehens ales-Eh bien will un livre que pour la première fois, nous lique po liquoi. **BERNARD PIVOT**

Enfin un livre politique qui a le mérite de nous CHRISTINE OCKRENT faire rire.

Vous avez lu le bouquin de Bon et Burnier, c'est d'un rigolo!

Moi, c'est pas complique je l'ai lu den de métro et je me suis tellement bidonnée que j'ai raté ma station. **CLAUDE SARRAUTE**

Irrésistible. Bon et Burnier sur la la politique ce que l'aspirine 🗠 la umal de crane. l'inquirit aux éclats. PHILIPPE GILDAS

Balland

DANS LES ALPES-DE-HAUTE-PROVENCE

A hue et à dia !

Di notre envoyé spécial

che, divisions à droite, la vie po-litique n'est pas très conviviale dans les Alpes-de-Haute-Provence. Côté opposihauter ton, on va à la bataille en tirent à hue et à dia. M. Jean Ca-banne, maire de Manosque, qui du RPR » et la « tentative d'OPA » du mouvement chira-quien sur le département. Au RPR, comme d'ailleurs au PS, on juge que M. Cabanne n'a pas su s'adapter à son terrain. Le-quel des deux remporters le siège qui devrait revenir à l'op-position ? La RPR bénéficie d'une implamation locale bien structurée. De l'avis général, sa liste est bonne. Menée par M. Pierre Delmar, maire de Forcalquier, un « homme neuf », elle peut en tirer les avantages comme les inconvenients, inversement, M. Cabanne est connu dans le département. C'est, la encore, à double tran-

Le second siège devrait être emporté par M. André Bellon, sount aortant et tête de liste gislative du PS, après une ba-ille freinicide avec M. François

Massot, kil naski metum st membre du courant A (mitter-

Au terme d'un feuilleton eux multiples épisodes, M. Massot multiples épisodes, M. Massot La liste régionale. Mais ce « lot de consolation » ne suffit pas I effacer son amertume II dit dès aujourd'hui ; e J'ai l'inchaine fois. >

La nécessité, malgré tout, de

campagne
devrait interrompre – proviscirement – le de de de que mènent MM. Bellon et Massot. Dans un département de vieille tradition républicaine, aujourd'hui en pleine mutation, où la confrontation entre les notables locaux et les nouveaux sodu parti d'Epinay na
toujours bien
les pertisans M. Bellon reprochent à M. Massot, ancien MRG, gardé de rôle conception traditionne d'un notable dont la famille est implantée ici depuis longtemps. M. Massot, è son tour, juge que M. Bellon (qui est dans le dépar-tement depuis 1981) ne peut être considéré comme l'homme des « nouvelles couches sociales » du département, ce que les amis de ce polytechnicien merseilleis affirment.

Le PC peut encore mettre tout le monde d'accord et remporter un siège, grâce à l'exceliente cote personnelle de sa tête de liste législative, M. Pierre Gi-rardot, un vétéran, avec cinq mandats de député. C'est néan-

Le Front national, enfin, af-firme qu'il peut faire 15 % des voix, alors que l'ensemble des voix, alors que l'ensemble des autres forces politiques du département lui accordent plutôt 8 à 9 % des suffrages, essentiallement grâce au point « chaud » que représente Manuelle semble en tout cas archiveus la semble en tout cas exclu que le FN obtienne un siège de député das im Alpes-de-Haute-

Aux régionales, l'UDF et RPR pourraient avoir chacun siège, ainsi que le PS, le quatrième siège pouvant échoir soit au PS, qui serait ainsi à égalité avec l'opposition, soit au PC, soit au PC avoir au Front national. Seul le FN croit vraiment à der nière hypothèse. Le PC et 🗎 🎫 devraient se livrer une sévère baganne, car les socialistes doi-vent faire deux fois plus que les communistes s'ils veulent obtenir un second siège, tandis que le PC compte fermament sur son siège de conseiller régional. JEAN-LOUIS ANDRÉANI.

dre PASSERON)

al de Retz qui

pe le pouvoir."

rie et d'esprit!" de gloire.

Le bon usage du « microcosme »

LE DÉBAT AU SEIN DE L'OPPOSITION

M. Barre: l'union, ce «totalitarisme microcosmique»

Les porteurs de pancartes ont, depuis longtemps, le don d'amuser M. Raymond Barre. Ainsi, «comité d'accueil» brandissant des panneaux Peffigie de M. Paul-Louis Tenaillon, tête 🚃 liste officielle III l'UDF IIII les Yvelines, III fait une la d'honneur la l'ancien premier ministre, lorsqu'il est arrivé Voisins-le-Bretonneux pour soutenir la liste « dimidente » de M= Christine Boutin (le Monde du 30 janvier). Com accueil n'a pas empêché M. Raymond Barre de sourire: - Je vois que nous mettons un

Chief dommage rpm M. Date

se refuse à faire de la politique! de se lui aux

joies des querelles politiciennes,

quel talent de débatteur, quel art

consommé 🖦 la petite phrase

assassine l'ancien premier minis-

tre pourrait-il service

du me de ses partisans!

Mais voilà, le député du Rhône a

de gravir -

ment - le difficile le qui

permet homme politi-

que en affirmant ne pas faire de

cuelcues regrets.

II doit en avoir, parfois,

Le plaisir manifeste qu'il

er in maker liver (liperiscole de

octroyé, le mercredi 📰 janvier

en stiant was dans we Yve-

l'UDF qui se prévaloir

l'étiquette « barriste », 📦 témoi-

gne. Tant pis pour ceux qui espé-

raient encore que mai appui

discret, Il n'en in rien.

allesi qu'est IL Barre à litte 🖼

ce département le terrain de son

règlement de comptes avec «le

Cette legislative,

fam déplore qu'elle soit

aut été bien mieux ani-

premier ministre

avait décidé de soutenir partout

des listes clairement il met de pas-

aion ii soutenir celle qui, dans sa

quelque cents locaux en rébellion contre l'« establishment » du département, qui étaient venus l'entendre, M. Barre a expliqué : - Vous avez choisi la voie de la difficulté. = Soulignant leur « courage », il a particulièrement salué M. Robert Delorozoy, qui la la régionale et qui fut - déjà vic-📰 🍱 jeu politique lors 🍱 🖺 préparation de la liste pour les européennes », M. Patrice Vieljeux, le célèbre armateur, qui, maire de Bougival, préside la comité de soutien. Pour que appui soit effec-annoncé qu'il reviendra les

totalité, se i de la cette poli-

se de indifférent aux accusa-

tions de division, M. Barre =

de rappeler qu'il souhaite

une states runne de l'opposi-

I an espère rialita conséquences com MM. Valéry

There d'Estaing in Jacques

Chirac, im point qu'il a, sans

NUMBER COTTO BIRL feit CONTRACT

des que pour lui, l'union luis

d'ars un dogma, pes et sun

frein. On with mal, come ces

conditions, partial il pourralt

répondre li la proposition limita la

ne l'est partout en

France | La politique politi-

quol qu'en A M. Milli

au galop caux qui pré-

tendent s'an détournar. Critiquer,

elisces les perio e'est aussi un

moyen de se concilier l'opinion et

de constituer un identi de

l'union. Il Clare and Favore.

Yvelines quand Ma Boutin - l'invitera .. Cette bonne humeur n'a pas quitté M. Barre tout au long de son séjour III W Yvelines, tant il paraissait heureux de donner coup de dans a fourmilière

Ce rôle, qui 🔤 plaît tant, ne l'a pas empêché d'aller saluer en sa mairie M. André Damien, le mairie de Versailles. Mais si celui-ci volontiers run l'ancien premier ministre, comme il recevra, dans les mêmes circonstances, M. Chirac, il a refusé qu'il al accompagné de responsables in listes qu'il soutient.

Mis en verve, M. Barre a fait profiter le millier de participants à un dîner-débat à Viroflay de ana humour qui sait line féroce quand il s'attaque as « microcosme » et dénonce les intimates de la cirrac politique. Heureux la ce - crime de lèse-majesté à l'égard la micro-

M. Giscard d'Estaing donne son a tiercé gagnant » : l'union, la Constitution. l'économie libérale

ports du gouvernement et du Parle-

Invité jeudi soir 29 janvier de l'Heure de vérité - sur Amenne 2. M. Valery Giscard d'Estaing donné son « tiercé gagnant » pour 1985 : « l'union de l'opposition, le respect de la Constitution et l'éco-

L'ancien président de la République a jugé que « l'image de l'union de l'opposition est insuffisante » — ce qui explique en partie, selon lui, la remontée des socialistes dans les sondages - mais il a bon espoir que « dans les grandes épreuves, les grandes actions », cette opposition et ses chefs retrouveront le sens de la solidarité ». « Entre les gaullistes et les libéraux, a-t-il souligné, il y a quelque chose de très fort « ce sont eux qui ont fait W République ».

Pour mieux marquer cette union, M. Giscard d'Estaing juge toutefois nécessaire l'organisation d'une rencontre qui réunirait, autour de lui, à

M. Giscard d'Estaing a écarté le risque d'une majorité fictive en 1986. Il s'est décharé convaince que tous les députés UDF et RPR voteront la confiance à un gouvernement issu des rangs de l'opposition devenue majoritaire... même les députés barristes. Seul M. Barne, comme il l'a dit refuserait cette confiance. l'a dit, refuserait cette confiance, mais « il a sme person pre .. a remarqué M. Giscard d'Estaing et - peu avoir des raisons personnelles » de chosir une telle attitude. - Je crois, a poursuivi le dépaté du Pay-de-Dôme, qu'il a l'idée qu'il est impossible d'agir si on ne rétablit pas la totalité des éléments qui permettent de gouver-

M. Giscard d'Estaing peuse, iniqu'il faut attendre 1988 pour que la majorité parlementaire et la majorité présidentielle se confondent. · Si on cherchait, a-t-il précisé, à mettre tout de suite d'accord les deux majorités, on entrerait dans une cascade d'élections dont je ne sals comment on sortiral. C'est comme la rivière des tribunes : quand vous sautez trois obstacles vous n'étes pas sûr de sauter le qua-

En dépit de cette divergence d'analyse, M. Giscard d'Estaing continue de penser que M. Barre reste si ce n'est « le meilleur économiste de France », du moins » un très bon économiste ». Et a'il avait un jour à choisir entre M. Misterrand et M. Barre, candidats à la présidence de la République, il choi-sirait, bien sûr, « le candidat libé-

Dans la perspective de l'après-mars 1986, M. Giscard d'Estaing a renouvelé sa mise en garde : « Si l'opposition » disposait que d'une majorité fictive, la France sera ingouvernable. Elle 🚥 résoudra aucun de ses problèmes et cela fera son malheur. - Il a aussi engagé les électeurs qui tiennent au rétablissement du scrutin majoritaire - - le système à la proportionnelle est détestable », a-t-il affirmé – à voter massivement pour le RPR et l'UDF, qui seront les = seuls » dans la future assemblée i voter ce mis-

Depaint thewal do a thirty gagnant - de M. Giscard d'Estaing :

Clermont-Ferrand, - à égale discosme - que mediani la liste de ET NOUS NE LICE USD SEMIMOS JANNIER!

quet sinsi que les jeunes dirigeants de l'opposition, comme lors de la

Convention libérale organisée par ses soins à Paris au mois de juin de

Deuxième nécessité pour réussir

l'alternance de 1986 : - le respect de

la Constitution ». Au lendemain du

16 mars, a rappelé l'ancien chef de l'Etat, le président de la République

nommera » le premier ministre

dans des limites très précises car dix jours plus tard celui-ci devra se présenter devant l'Assemblée natio-nale. Si le président de la Républi-

que se trompe [dans son choix], son gouvernement ne pourra pas démar-rer (...) ». «Il faut respecter la règle, 2-t-il sjonté. La France à une

constitution. Chacun devra la res-

pecter. Celui qui ne la respectera

l'armée dernière.

mēma com par l'accion président la République and grande manifestation symbolisant Main pourcuol start s'est-il en chemin? Même 17 affirme que son Mulimi aux « dissidents » ries Weeken ne s'explique que par m l'Allina à dernier, il avait prévenu - qui and droit - qu'il considérerait - cas ses amis, comment time comprendre que ce qui me bon il Ver-

comme un cas de guerre ».

Il fut donc surpris de ne pas voir Mª Boutin dans la liste officielle de l'UDF. Remarquant que -s'il y a des barristes par nature, il y a aussi aujourd'hui beaucoup de barristes par utilité », IM Barre s'est ganssé des « pseudo-barristes de remplace-

4 Je n'ai jamais pactisé

avec M. Mitterrand a

Devant - la chanson qui le malis

diviseur », l'ancien premier ministre « reste d'une 11 de la chiso-

lue d'une totale indifférence ».

car • en dépit des efforts 📥 micro-

cosme et de tout ce qui gravite et

frétille autour 🛍 microcosme, 🗺

Français en me considèrent comme un diviseur ». Il e

remarquer : - Moi, je 🖈 jamais

pactisé 🚃 🛮 Mitterrand (...). Je

n'ai jamais cherché à fixer les

règles d'une pacifique,

fructueuse, pour ne pas parler d'une • Il a même

parié la « cette forme le labilité

microcosmique, c'est-à-dire, l'union où tout is monde doit mar-

cher in pas ., ajoutant :

Tranquille Baptiste, je poursuis chemin, et c'est ce qui

Voulant aller au-delà de ma relles = sous-hexagonales =, il =

donné comme erred à ses mere

d'- ignorer le mariana a d'aller

tireule had device in Français

pour leur expliquer ce qu'il faut

faire. Vous en serez récompensé au

centuple, la grande péf ion du à sa grande décep-tion -. Pour donner

celle morne campagne -, il a expli-

qué que ce qui est en jeu, c'est le de le V. République ., la

cohabitation ne pouvant que rame-ner - le régime des partis -, et donc

le « IV République » puisqu'elle priverait « M président de la Répu-

blique du pouvoir exécutif, qui pas-

serait and line d'un premier sage, il a condamné li projet

transformation du septennat en

quinquennat, qui, = dans www sys-

tème politique, signifierait la confu-

📥 des pouvoirs entre 🖺 président

a la République a le premier

Au premier rang des participants au diner-débat, M™ Marie-France

Garaud, M. Pierre Bas, député RPR

de Paris, M. Michel Pinton, ancien

secrétaire général de l'UDF,

M. Lionel Stoleru n'étaient pas

avares d'applaudissements.

ministre soumis aux partis 🖦

of arrive that for Philips.

THIERRY BRÉHIER.

M. Boutin le soutien qu'il lui tance de la Corrèze et de Lyon., apporte, il a expliqué les raisons de M. Chirac, M. Barre et M. Lecaapporte, il a expliqué les raisons de son engagement : "J'accomplis un devoir d'amitié », puisque l'appui que lui apporte M= Boutin «lui cosme = et que des mois de juillet

OFFICIERS MINISTÉRIELS VENTES PAR ADJUDICATION

Rubrique O.S.P. 64, rue La Boétie - 563-12-66

Vente sur licitation su Palais de Justice de PARIS le landi 10 flyrler 1986 à 14 heures LOGEMENT p-de-ch., compren. entrée, i pièce principale, cuis., w.-c. et cave 71 bis, rue Damrémont à

PARIS-18° Mise ii prix: 40 000 F

III ii M. ACHOUCH, av. ii PARIS-16,
70, rue La Fontaine, tél. 42-24-77-47.
Au greffe du Tribunal de PARIS.
Sur les fieux pour visiner.

VILLE DE PARIS - Adj. Chambre des notaires de PARIS, place du Châtelet, le MARDI 18 FÉVRIER 1986 à 14 h 30 4 LOGEMENTS 22 à 31 m² - 2 CAVES 18, RUE DES BERNARDINS - 75005 PARIS

LIERES - Mise à prix : 106000 à 148000 F - 1000 F

Mª BELLARGENT, set. 14, rue des Pyramides, PARIS-1-, ou-11-1.

VIS. sur place les 3. 11 et 17 FÉVRIER 1986, de 11 h 30 à 12 houres

Vente sur saisie immobilière au Palais de Justice de PARIS
le 13 février 1986 | 14 heures - En un en lot
PARTIES DE LOCAL D'HABITATION et LOCAL D'HABITATION

réunis par suite de travaux en APPARTEMENT en DUPLEX

compr. eatrée, cuis. passerelle, séjour, saile de bains, 2 chambres au 1º étage Dans an innateable 20, rue Davy A PARIS-17e
MISE A PRIX: 250000 F
S'adir. pour tous rens. à la SCP SCHMIDT DAVID, avocat à PARIS-17e, 76, avenue de Wagram, tél. 47-66-16-69 du lundi au vendredi entre 10 heures et El heures.
Sur les lieux pour visiter en tél. au 1 de 10 h à El h du lundi au jendi.

Vente après liquidation de biens au Palais de Justice de PARIS Le jeudi 13 février 1984 à 14 heures - En un seui lot ENSEMBLE IMMOBILIER à car. INDUSTRIEL ant divers bêtiments à caractère industriel, de construction ancie: certains vétustes 31, 35, 37, rue Pani-Richez et 87, 89, 91, rue Maurice-Lachatre à LA COURNEUVE (93)

MISE A PRIX: 300 000 F

BAIL COMMERCIAL en ce qui concerne les locaux situés 31 et 33, rue Paul-Ric
Le reste est LIBRE DE LOCCUPATION. pour tous renseignements à Me J. LYONNET DU MOUTIER, avocat PARIS-1e, 182, rue de Rivoli, tél. 42-60-20-49. Me GARNIER, syndic à PARIS-5e, 63, boulevard Saint-Germain. Au greffe des criées du T.G.I. de PARIS où le cahier des charges est déposé

> Vente après liquidation de biens au Palais de Justice de PARIS Le jeudi 13 février 1986 à 14 heures - En deux lots à ANDEVILLE (Oise)

I. - ENSEMBLE IMMOBILIER CARACTÈRE INDUSTRIEL sis Hendit «ANDEVILLE» et «LE MOULIN»

Divers bâtiments industriels en très mauvais étal.

MISE A PRIX: 500 000 F II. - UN TERRAIN lieudit = ANDEVILLE : Rue Georges-Petit - Mise à prix : 5000 F
S'adresser pour tous renseignements à M° LYONNET DU MOUTIER, avocat à
PARIS-I°, 182, rue de Rivoti, tél. 42-60-48-09.
M° MEILLE, syndic à PARIS-6°, 41, rue du Four.
Au greffe du Tribunal de gde instance de PARIS où la cahier des charges est déposé.

Flipper

A L'heure de vérité ». 🜃 🐿 des téléspectateurs sondés par la SOFRES avaient una « bonne opinion » da M. Gisd'Estaing at 36 % une mauvaise opinion ». Après Farmer les pourcentages ont varié d'un point : 51 🛎 et 🗗 🛍 Pas vraiment le grand décollage. male, me de même, l'arce président de la République, en peure riere les burnsehires de popularité, a pu souhaiter qu'un tel men s no lange pas s. De man Super, mart cit, il reform pas venu pour i jouer au flipper a et « secouer la machine » à coup de « réponses démagogiques ». Il voulait simplement « faire car la réflexion ».

Sur la Constitution. Sur le programme de la droite, dont il s'est déclaré « solidaire ». Sur la Idam de la gauche et plus précisément de M. Mitterrand, dont il a, cette fois, davantage attaqué les attiname rappelant les promesses du candidat qui se disait, le II mai 1981, mm mesure de recruter un million de jeunes I'année qui vient », u qui, = 1969, se i voter T du SMIC.

incompatibilités soulia politique par la droite et celle par M. Mitterrand expliquent peut-être que, su irme de la plaidoirie de M Giscard d'Estaing en faveur de la manuf tation, les sondés de la SOFRES. obéissant à une certaine logique. se scient montrés plus hostiles à la cohabitation qu'ils ne l'étaient en début d'émission...

L'ancien président de la République m toutefois essayé de faire • III • ou peut-être 📠 === quer » une partie supplémentaire au flipper en annonçant qu'il proposait # ses vaillants partenaires de l'opposition de venir en pèlennage su de l'Auvergne, à Clermont-Ferrand, témoigner 🖦 la **Numbe** qui les guide vers

l'union. Une sorte de convention libérale bis, à la mode auvergnate, dont on peut toutefois se demander in the pourrait into plus durablement conveincante première, qui avait 📥 organisée au mois de juin demier A Paris. Reste aussi A sevoir si MM. Civili et bere meren trouver une plage libre dans leur emploi du temps, à π'en pas douter fort chargé, pour répondre au vœu du député du Puv-de-Dôme.

Homme de l'union, M. Giscard d'Estaing a voulu l'être et tient à le rester, opposant aux quelques objections qui lul ont été faites tim sumissions tim espoirs, dont is from most particular moindre au fur et il mesure que la campagne prest 🖦 🖭 que 📾 divisent les chefs de guerre.

volonté d'union l'a conduit is parler fort almablement de cast qu'il baptisa « insee im l'empêche 🚃 🔤 douter de 🖿 puissance 🚁 persuasion de Mt. Dans le débat alfabbagion : e Thin ins alleman UDF et RPR | la confiance

Une formule : « S'il n'y a pas de majorité demain, la France est incouvernable, et cela fera son malheur. » L'annonce d'un coup politique : la rencontre auvergnate sommet. Une conviction réaffirmée : la doit avoir lieu. M. d'Estaing a aussi tenté, mercredi soir, ce tiercé gagnant.

Il n'a pas pour autant séduit. Pas plus fors de cette émission que dans les sondages, depuis qu'il a quitté l'Elysée. Il n'a pas non plus perturbé la campagne électorale. L'ancien président de la République est apparu comme en retrait : il n'y a rien qui soit perdu pour lui, mais rien qui aille vraiment non plus.

CHRISTINE FAUVET-MYCIA.

pas prendra des risques ». Et de l'économie libérale. « On va prendre des mesures qui permettront # l'écomentionner notamment le titre 5 de la Constitution qui définit les rapnomie de se redresser -. 2 promis l'ancien chef de l'Etat, qui juge que = plus on s'éloignera du socialisme, mieux cela marchera. »

La difficulté ne lui semble pas grande : • l'économie française. 1-1dit, contrôlée, rigidifiée, bureaucratisée. Il suffit, 2-t-il expliqué, - de desserrer le frein main », comme pour une voiture, «elle n'en démarera que mieux». Le député du Puy-de-Dôme ne veut pas faire de - promesses - il a rap-pellé au passage celles du candidat Minerrand - mais il a assuré que l' modifier assez un en France le nombre des gens au travail - ; qu'il faudra - libérer les prix tout de suite - et que - les conséquences seront très limitées parce que nous sommes dans une période de baisse des prix mondiaux », qu'il landra aussi - supprimer l'impôt sur les grandes fortunes - cax - quand on travaille neuf mois sur douze pour le fisc on ne travaille plus. »

Augmenter, les richesses de

M. Giscard d'Estaing a estimé qu'il faut - envisager une politique générale de la rémunération en France - et qu'il faudra, les derniers mois de 1986, « remettre consacrer une partie à la la deficit et l'autre à la réduction des charges, surtout 🗯 celles qui pénalisent l'emplot » M. Giscard d'Estaing a également assuré que le projet de l'opposition « d'aug-menter les richesses « les catégories sociales. »

Après avoir que le SMIC avait été voté en 1969, quand il était ministre des l'imances, par les repré-sentants de l'arraid opposition, mais ni par d'. Mitterrand ni par M. Rocard, il serve souligner qu'il avait été éis en 1914 sur - un cri de cœur », (» Vous n'avez pas le monopole at a avait lance M. Giscard d'Estaing & M. Mitterqu'il ne - laisserait pas numencer cette minimus com die des riches contre les passyres ».

Préconisant la «liberté de metion = dans l'audiovisuel en « respec-tant les règles communes », l'ancien chef de l'Etat a jagé qu'il faudrait appliquer « le droit commus » à toutes les chaînes nouvellement créées. Il a rappelé qu'il mais la comme Me à la suppression de la Haute autorité qui devrait être remplacée la communication composée de magistrats désignés par leur

Enfin, interrogé sur la demande le levée l'immunité parlementaire dont bénéficie M. Robert Hersant comme député européen.

M. Giscard d'Estaing estimé que le gouvernement était « dans logique» — « ayant fait une la faire appli-la mesure où l'- on a fait it la la sur la presse une loi contre une per-

 M. Jospin at in notion in gen-vernement minoritaire. — M. Lionel Jospin, premier Marketin in PS. prononcé mercredi 🞢 janvier, le bureau milimil du Pil puis, jeudi 30, sur Europe 1, contre la notion de gouvernement socialiste minoritaire. - Je pas beauexpression, a-t-li dit. Dans une démocratie, on gouverne si on une majorité. (...) Si nous ne que. à gauche et au centre (...), eh bien d'autres gouverneront.

A propos de « L'heure de vérité» de M. d'Estaing A 2, M. Jospin a affirmé : « Le tiercé de

OU TROUVER UN LIVRE ÉPUISÉ?

LIBRAIRIE

LE TOUR DU MONDE 9, rue de la Pompe, 75116 PARIS 45-20-87-12

Si le titre wous cherchez figure dans tous domaines) : vous l'aurez m

S'll n'y figure pas : nous diffusuprès d'un réseau de correspondants ; vous recevez une proposition écrite et chiffrée dès que nous trouvons un livre.

AUCUNE OBLIGATION D'ACHAT

POLITIQUE

SITUATIONS E6

GUADELOUPE: l'UPLG appelle à l'abstention

De notre correspondant

Pointe à-Pitre. — L'Union popu-laire pour la Hbération de la Guade-loupe (UPLG, principale organisa-tion indépendantiste) a appelé ses militants et les électeurs de l'archi-pel guadeloupéen à boycotter les élections législatives et régionales du 16 mars en s'abstenant de participer au scratin. Le chef du mouvement, M. Claude Makouke, a estimé, en effet, que cos élections seront « colo-niales ». Il a aceusé « la gauche française » d'avoir « adopté la même attitude colonialiste que la droite française avant elle ». Pour droite française avant elle. Pour l'UPLG, une éventuelle participation au scrutin ne pourrait se concevoir que « dans le cadre d'un processus conduisans de l'indépendance cessus conduisant à l'Indépendonce nationale », ce qui impliquerait que soient resuplies, affirme-t-elle, cirq conditions : « La reconnaissance par le gouvernement français du droit légitime et inaliénable du peuple guadeloupéen à l'indépendance et à la pleine souveraineté (...) : la mise en œuvre d'un processus de transituation de la plui de la plui de la peuple prisonniers politiques guadelouprisonniers politiques guadelouprisonniers politiques guadelouprisonners pottiques guaciou-péens et l'arrêt de toute poursuite pour délit politique à l'encontre des patriotes guadeloupéens (...); la traduction devant les tribunaux et

l'inculpation de les élus auteurs de maiversations et escro-querles ces dernières (...); une révision sérieuse des listes élec-

En revauche, deux autres organi-sations trotakistes et indépendan-tistes, Combat ouvrier et le Groupe révolution socialiste (GRS), out exprimé l'intention de participer aux

Le Parti communiste gnadelou-péen (PCG) a confirmé, de son côté, que a liste pour les élections législatives et conduite par a déput apparenté communiste por-tant de la première circonscription, M. Ernest Moutoussamy, tandis que liste pour les régionales emmenée par le maire de Basse-Terre, M. Jian Clery.

Le PCG sera toutefois concur-rence aux régionales par une liste composée par l'un de ses anciens militants. M. Laurent Farrugia, pro-fesseur de philosophie, qui a réuni autour lui groupe d'intellec-tuels de gauche partieurs pour le tuels in gauche partisans, pour la plupart, de l'indépendance la Guadeloupe. Ancien conseiller municipal, actuellement responsable de l'office municipal de culture de Basse-Terre, M. Farrugia entend sur la nécessité de lier développement 📰 culture 🔩

ALAIM IN LES

INDRE-ET-LOIRE : trêve au PS

La dispute qui opposait, chez les mulistes d'Indre-et-Loire, deux des trois députés sortants, M. Jean Proveux et Mec Christianc Mora, pour la conduite de la liste du PS aux législatives est momentanément mise en sourdine (le Monde du 24 janvier). A la suite d'une nouvelle intervention de M. Marcel Debarge, envoyé spécial de l'état-major national du parti, un arrangement a été trouvé. M. Proveux et ses partisans, qui revendiquaiem la tête ment a ete trouve. Na. Provenz et ses partisans, qui revendiquaient la tête de la liste, forts de l'appui d'une large majorité des membres de la fédération départementale, et qui fédération départementale, et qui menaçaient de se retirer de cette liste, ont accepté, finalement, la décision de la direction nationale du parti. M. Mora conduira la liste aux législatives et la Proveux sera en seconde position. Le troisième député socialiste de la liste aux régionales. Il ne s'agit, toutefois, que d'une result la été décidé qu'après les élections une mission d'information sera envoyée dans le départetion sera envoyée dans le départe-ment par M. Debarge afin d'essayer

de clarifier 🖦 causes 📖 🖷 conflit au sein du courant A (mitterranau sein du courant A (mitterran-diste) d'y remédier en procédant éventuellement dun rééquilibrage des instances dirigeantes de la fédé-ration. En attendant, la campagne socialiste sera dirigée par une équipe au sein de laquelle toutes les ten-dances locales seront représentées.

Les intentions de vote

Paris. — Selon — sondage BVAParis-Match, les intentions de —
Parisiens se répartiraient — ;
RPR, 35 % soit 8 élus ; UDF, 9 % et

l'élus ; Front national, 8 % et 1 élu ;
M-= Garaud, 5 % et 1 élu ;
M. Lefranc, 1 % (ce dernier a retiré se candidatrue depuis). Pour la gauche, le sondage donne les résultats suivants ; PS, 29 % et 7 élus ; PC, 5 % et 1 élu ; Extrème eauche 2 % : 5 % et 1 élu : Extrême gauche 2 % : La liste écologiste conduite par M. Dumont aurait 6 % et 1 élu. [Enquête réalisée à Paris du 17 au 22 janvier selon la méthode des quotas auprès de 1044 électeurs parisiens.]

DE LA MAGISTRATURE A LA POLITIQUE

La nouvelle carrière du président Giresse

Directes de Paris, héete. Blen sûr, il aurait volontiers porté les couleurs du Front national avec le dossard numéro un, le Bordesux, pour les législatives. Cala ne s'est pes fait. On lui u priité la volonté d'être le numéro deux dans la Seine-Saint-Denis. Thin une rumeur, Alors, il s'amuse, pas trop pressé de battre les estrades, Tout de même, il n'a pas vrai-

ment résisté. Dans le journal de Jean-Marie Le Pen, National habdo (semaine du 23 au 29 janvier), il présente ses vœux. Lepe-niste, le président Giresse? Il scarte la question, mais écrit de sa plus belle plume : «Nous devons participer à la victoire de l'opposition de conviction, celle qui n'entand pas se compromettre dans des combinaisons politiiennes et perpétuer le régime de la bande des quatre. »

En quittant la magistrature la 1º janvier 1986, à soixante-trois ans, en dénonçant en novembre 1985 un «quarteron d'avocats qui font la loi » - les cavocats de is pègre», — André Giresse savait bien qu'il se préparait une retraite active. Le voici donc courtisé, sollicité. A Michel Polac qui l'invite pour un droit de réponse, il refuse poliment, fisirant le « guet-spens ».

Bonne valeur « nationale »

Aux éditeurs qui lui demende un manuscrit, il ne dit pas non. C'est qu'il en a des cho reconter : se longue cerrière de magistrat per exemple, de Mopti (Mali) à Paris, où il sut à juger l'affaire de Broglie qu'il qualifie, en son tempe, de «Watergate

Le président Giresse est à ce point devenu une bonne valeur enationale » qu'il intéresse furieusement l'association légi-time défense. Tentant, non? Quitter la présidence de la cour d'assisse pour la présidence des «honnētes gens ». André Giresse y a beaucoup réfléchi.

Aujourd'hui, || coope court : «Je suis au moins sur la réserve. »

Ce « répressif » est un homme courtois, un séducteur masqué. Il décoche des sourires charmeurs en réclament la poine de mort. Il raconte tranquillement qu'il s'est séparé des acclalistes, en 1979, notemment sur cette question et sur celle du droit de vote aux immigrés. Il faiezit pourzant pertie, explique-s-il, de cette tren-taine de fidèles qui restèrent aux côtés de François Mitterrand dans les années 60. Il participa activement à la commission sur les institutions. Il y croyait.

Vollà André Gresse tout cra-ché i Hier, socialiste par rejet « de l'affairisme et du mensonge » gaultiste; aujourd'hui, héraut d'une opposition « de conviction » per phobie d'un socialisme qui emène au gouf-

Naufrage

« No croyez pes que je sois sanguinaire», dit-il. Mais il tui semble qu'il assiste su naufrage du système judiciaire et que le phénomène s'accélère depuis deux mois... Il évoque pêle-mêle la prise d'orages de Nentes, les malfelteurs affulés de postiches qui possonent leur sonne pour nilqui prennent leur temps pour pil-ler les coffres-forts des banques comme s'its faissient leur marché, le commissaire Mertz, patron de la brigade de répression du banditisme (BRB) à Paris la un croisé de la lutte contre le banditismes), qui se retrouve contesté per ses hommes. Pas de doute : il y a bien, selon lui, quelque chose de pourri en

Alors, pour se consoler, il se gorge de footbell. Président de la cour d'assisse, il prenait déjà bien soin de clore les débats de bonne heure, pour pouvoir assis-ter aux grands matches. Il a le temps, désormals, de remplir pleinement sa charge de président délégué de la commission générale d'appel de la Ligue nationale. Fatigué de la justice des hommes, il lui reste celle du

LAURENT GREE.SAMER.

Le communiqué officiel du conseil des ministres

Le conseil des ministres s'est possible pour un retraité, de la mensualisation des pensions loyers scront de l'ordre de 2,6 % en dans le régime général. l'Elysée. An terme de ses travaux, le comme été publié :

RÉMUNÉRATION DES FONCTIONNAIRES

Sur proposition du secrétaire d'Etat chargé de la fonction publique et des simplifications adminis-tratives, le conseil des ministres a adopté deux projets décret rela-tifs aux rémunérations des fonction-

Conformément aux indications données lors de la réunion du 21 janvier avec les organisations syndicales, a gouvernement a décidé une attribution uniforme de deux points d'indice, avec rappel à compter du 1-janvier 1985.

Cette mesure concernera l'ensemble des agents de l'Etat, des collectivités territoriales et des établisso-ments bospitaliers. Elle s'appliquera également aux retraités et aux

L'ABAISSEMENT DE L'AGE DU DROIT A LA RETRAITE

Madame le ministre des affaires sociales et de la solidarité nationale, porte-parole du gouvernement, a présenté au conseil des ministres une communication sur le bilan de l'abaissement de l'Age de la retraite.

1) Conquête sociale majeure répondant à une aspiration très ancienne, le droit à la retraite à 60 ans est devenu une réalité en avril 1983. Depais cette date, tout salarié justifiant de 37 années et salarié justifiant de 37 amees et demie d'assurance, tous régimes confondus, peut bénéficier des 60 ans de la retraite à taux plein. Une pension minimale a été instaurée et les partenaires sociaax out également abaissé l'âge du dont au départ à la retraite dans les régimes départ à la retraite dans les régimes

Cette réforme fondan ouvert un droit nouveau à 60 ans pour les assurés, mais n'a pas créé d'obligation. Les intéressés peuvent poursuivre leur activité profession-nelle au delà de cet âge. Par ailleurs, la reprise d'une activité est toujours sion élevée, d'un particulier de

Le processus d'abaissement il l'âge du droit à la marier a étendu par étapes :

- aux inhere et commerçants: régime général leur ont été compter du le juillet IVIII:

 aux exploitants agricoles : la loi du 6 janvier 1986 a fixé les modade de l'abaissement progressif de l'âge de leur retraite;

- aux professions libérales : comi à leurs souhaits, la possibilité d'anticiper leur départ en retraite 1 60 ans leur a été reconnue dans des conditions spécifiques.

a la fin de 1985, 425 000 retraités supplémentaires pu prendre leur retraite grâce à cette réforme.

L'Instauration d'une pension minimale la condition de trente-sept cient en priorité aux assurés qui sont entrés le plus tôt dans la vie active.

Le départ en retraite, librement contribuer à lutter mans le dif-

3) La vie sociale ne s'arrête pas avec la vie professionnelle. Retraités et préretraités pouvoir apporter à notre pays le concours de leur expérience, de leur savoir et de leur disponibilité.

Dans cet esprit, les pouvoirs publics ont pris des dispositions pour lever les obstacles qui freinent les activités bénévoles des préretraités. Ils encouragent les initiatives crètes engagées par leurs associations, notamment Hans les domaines du conseil pour la création d'entreprises, de la coopération avec le tiers-monde et de l'encadre professionnel des jeunes en diffi-

• LA MENSUALISATION DES PENSIONS DE RETRAITE

Le secrétaire d'Etat chargé des retraités et des personnes âgées a présenté au conseil des ministres une communication sur la mise en œuvre

Jusqu'ici versées à la fin de chaque trimestre, les pensions de vieil-lesse du régime général seront calcu-les et versées chaque mois à compter il le décembre 1986. Il en des pensions d'invaliment à compter du l'e octobre l'

Les d'im permettant réforme, qui est d'ores et déjà expérimentée dans la région Bourgogne depuis le 1st décembre 1985 et dans la région Languedoc-Roussillon de la région la région Languedoc-Roussillon de la région la la région 1986 est depuis le 1« janvier 1986, sont publiés anjourd au au Journal off-

Ces dispositions nouvelles, très attendues par les pensionnés, améiloreront leur le quotisocial significatif, notamment pour les personnes âgées disposant de res-sources modestes.

Chaque retraité sera informé pro-nainement des conditions précises dans lesquelles se déroulera la mende la pen-

L'AMÉLIORATION DE LA SITUATION DES LOCATAIRES

Le ministre de l'urbanisme, du logement et des transports a pré-senté au conseil des ministres une nication sur l'amélioration de la situation des locataires.

L'action made depuis 1981 en favour de ces I millions de familles a produit trois résultats :

I - Des rapports plus ôquilibrés entre propriétaires et locataires.

- La loi du 22 juin 1982 a défini une règle de jeu claire entre taires et propriétaires, en ce qui concerne notamment les conditions de reprise de son logement par le propriétaire ou encore les modalités de renouvellement d'un bail à son expiration. Une pratique de concilia-tion a été établie entre bailleurs et locataires, évitant dans la plupart des cas le recours aux tribunaux.

- L'évolution des loyers a été maîtrisée, dans l'intérêt de tous, ce qui met fin I l'alternance antérieure entre périodes de blocage I d'augmentation brutale. Les hausses de modération des charges a été par ail-

II. - L'amélioration du patri-

- La construction de logements sociaux dans le centre des villes a hil fortement La La tion locative privée a elle aussi été encouragée.

- 160 000 logements HLM sont désormais améliorés chaque année, 50 000 auparavant. Ainsi a stoppée la dégradation des grands ensembles à la périphérie des

UI - Le renforcement de l'effort de solidarità.

- Les aides personnelles au loge-ment ont fortement augmenté. De nouvelles mesures viennent d'être décidées, en particulier l' l'allocation-logement aux meurs en fin de droits.

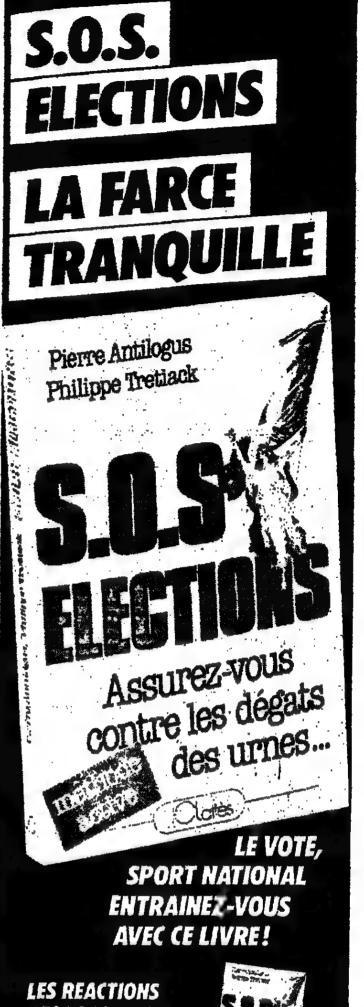
- Des dispositifs d'aide aux familles qui ne peuvent payer leur loyer ont été mis en place. Quatre-vingt-deux fonds existent à ce jour

- Un programme d'action pour le logement des jeunes a été engagé

M. CHIRAC ET LES «ÉPOUX TURENGE»

M. Jacques Chirac, au cours d'un meeting à Tours (Indre-et-Loire) mercredi 29 janvier, a demandé que le gouvernement - dise où en sont les négociations pour la libération des deux officiers français, qui ne sont ni des criminels ni des terroristes, détenus dans des prisons étrangères .. Affirmant que la Nouvelle-Zéiande - apporte son - I de organisations étrangères parfois terroristes ».

M. Canada a reconnu : « C'est vrai,
nous avons eu lorts et nous avons pris une initiative condamna-ble. Nous devons excuses et réparaumi à la Nouvelle-Zélande. » Mais il a rappelé que ce pays - était bien content d'écouler chez nous ses excédents agricoles », et il a conclu : - Si M Nouveile-Zélande ne fait pas le geste que l'on attend d'elle, nous en tirerons les consequences. »



DES PREMIERS LECTEURS :

J.C., RPR Paris: "Vivement demain...

Que j'aie le temps de relire S.O.S. Elections. Un manuel que les vainqueurs Ne perdront rien à lire".

L.J., PS Paris: "Au secours, la droite revient... Mais avec S.O.S. Elections, je n'ai plus peur. Un ouvrage que les perdants gagneront à lire".

R.B., Sans étiquette, Lyon: "Non je ma cohabiterai pas. Afin 🕮 ne pas avoir à prêter mon S.O.S. Elections. Un remarquable exposé de sciences politiques accessible à tous, qui gagne à ne pas être perdu".

Par les auteurs de :

BIENVENUE A L'ARMÉE ROUGE

Chez Jean-Claude Lattès un guide qui vous rendra fier d'être électeur.

TENDOS DE CENT STAT LE M. O such d'Estalog I M. Mo. TERMIN OF SUM TO Plaintering Constitution of selle maurile m the day the two course is parent. Com - date 1 . Louis and en enter Care on son et communes e l'am emer de Than a juge qu'il fiene recognisación y desir consecuti tributes of chaines apprelient na friedrich in die fange eine gelfel faat feren ble and suppression to be the Date of Live Commission national

e, his gar is major major fiel, s ed fer

C est

Mile les

Min.

« tiercé gagnant,

de l'economie libérale. On 10 production des mesures qui permenton des recrets de l'estat, qui per production de plus en c'élognera du sociale mieux ceia marchera.

La difficulté de lui sende le si dir. est controlée, rigidite de desserre le bis dir. est controlée, rigidite de desserre le bis dir.

exprique, « de desserre le j

main - comme par le frai meile n'en démarera que non deputé du puy de Done ne voir faire de promesser - ja R

deputé du Phy-de-Dôme ne ma la faire de promesser : la ma perié au passage celles du casin de manier : de perié au passage celles du casin de manier : de peut mudifier asser me a peut mudifier des gent au manier : qu'il fautir : libéra les maniers de suite : et que : les aux ser de suite : et que : les aux ser des suite : et que : les aux ser de suite : les aux ser de suite

AGUS de suise et que les parques serves très limites parques serves très limites parques consesses sommes dans une parque des prix mindians parques de la consession de la

de haisse des prix mondiaux . M

Land to Annie Supprimer Impile

the state of states of the state of the stat

Augmenter les richesses à

M Giscard of Estains : min

genérale de la rémueration e france, et qu'il faute dans de 1986, dans de contrare muis de 1986, dans de contrare muis de 1986, dans de contrare muis de 1986, de la la contrare de la contrare del la contrare de la co

les comples en ordre et a la

a \$1 per royal faire des économia a successorer une partie à la rétain du destrict et l'autre à la rétain

des conserve Surtout de cella e

respired templa. M. G.

The state of the s

Tree at the reserves de toute le

444.1 Ca Vote en 1969, quand for

COLUMN CON DECEMBER OF PERSON

se merte de l'actuelle opposit

strate of the Mitternee of

M Rivard, die tenn a grafe

21. " anun eit die en 1974 serie

art de autor e le Vous eine per

Program 127. 2 - liberté des

... ... 25-72.1 für nembel

ил потравления соприн и

mageriteute menignes par in

Belle Laterrage sur & deput

the ferre de firmminde parlement da no se one prometica o M. Robert No.

N C wern : Ertains a comité

er grant mart bill edma

1000000 - - 2000 (対 28 円)

wante in a strate to fave apply

When a man the state the

🚝 و المنطق الله المنظمة المنظ is the same of the same fair de la la

🐞 और 👉 राष्ट्र देश है। व्यक्तिक 🕸

the second secon

Company de R

Bon et al and and the R

The state of the s

SHEET TO IT OF THE THE SHEET SHEET

William and the same of process

Land St. 1

Acres Lant rappele que le Ste

aufferente, comples, e

pour le fise on ne travaille plus

conomie libérale

A ALCOHOL STREET STREET STREET Merchanical St. Co. Commercial Part Merchanic Secretary of the second The second secon the same of the same of the same of the Birt of the state of the design of

A Comment of Control of the Control OL TROUVER IN LIVRE ÉPLISÉ The second of the second in LIBRAIRIE **₽**.

LE TOUR DU MONDE 9. ne 3 2 2000 75116 NAS E in the case word check Figure dans mare m S' & D + FORM PRS : MARK LUT VENERAL STREET SEA THE IS THE THE SECOND SECTIONS ALCOHOL THE COLUMN THE

.

L'EXPLOSION DE LA NAVETTE CHALLENGER-

Quarante-huit houres après la plus grande tragé-die de l'histoire spatiale, les Américains étaient toujours, jeudi 30 janvier, en état de choc, tandis que les ables de la NASA recherchaient les causes responsables de la NASA recheremient ses comme de l'explosion de Challenger, qui a coûté la vie à sept

Rion encore n'est venn élucider le mystère de la désinifgration du valescan spatial. « Nous ne pou-vous nous polariser sur une hypothèse », a déclaré le directeur des vols habités de la NASA, M. Jesse Moore, ajontant que Il est prématuré de faire des plans pour le long terme ».

- Toutes les données télémétriques après le lanment apparaissaient normales »; souligne pour su part M. Jay Greene, le responsable 📠 🗷 phase

Les experts en sont réduits des hypothèses. Certains estiment que l'une des pompes ou des valves système d'alimentation des carburants moteurs principanx de la mvette est Il l'origine de

l'explosion. D'autres avancent que le grand froid qui réguait sur Cap Canaveral la muit précédant le lancement pourrait avoir joné un rôle. Quant aux experts en informatique, ils s'étounent de ce que les cinq ordinateurs de bord, qui avalent jusqu'ici détecté le moindre incident sur les navettes, soient restés

Pour en savoir plus, il fandra malatement atten-dre les résultats de l'enquête menée par la NASA, à laquelle sont associés la plupart des établissements de l'agence américaine. Deux commissions parie-

mentaires out également amoncé leur intention d'enquêter sur l'accident.

Pour l'houre, les vols de la navette sont évidentment suspendus jusqu'à ce que les enquêteurs aient remis leurs conclusions. Mais la catastrophe survene à Challenger n'empêchera pas le programme spatial américain de suivre son cours — même si ceini-ci subit d'importants retards. Pas plus qu'elle se devrait arrêter les Européens dans leur volonté de se lancer dans des vols habités et de développer l'avion spatial Hermès.

Une conquête retardée

De notre correspondant

Washington. - Les drapeaux sont

en berne pour une semaine. Même Wall Street a observé un moment de ence sur fond de sonneries de téléhone que personne ne décrochait, ouvent pleus de bon seus (« c'est comme un avion qui s'écrase »), les cufants des écoles étaient livrés à enfants des écoles étaient livrés à une armée de psychologues soucieux de leur éviter un traumatisme paraît-il effroyable, II M. II M. Reagan se rendront, vendredi 31 janvier, à Houston pour an service soleanel à la mémoire des sept. astronautes morts, mardi, dans l'explosion de la navette spatiale.

L'Amérique, mercredi, était, en un mot, encore à son deuil tandis que, dans leurs bureaux, scientifi-que, militaires et industriels ten-taient de se faire une première idée des dommages causés à leurs pro-grammes et à leurs finances. Les craintes sont grandes, mais les estimations encore flones car la seule certitude est que les activités de la NASA sont virtuellement suspenduca jusqu'au moment où les causes de la catastrophe auront été éluci-dées et qu'il y aura été remédié.

Il s'agit là d'une règle impérative dans le fonctionnement de l'agence spatiale, et en 1967, après que trois astronautes eurent trouvé la mort dans un incendie au sol, il avait fallu six mois d'enquête et 100 millions de dollars pour s'assurer que le même incident ne se reproduirait plus. Le retard pris alors dans la réalisation du programme Apollo qui allait faire marcher le premier homme sur la Lane avait été de neuf mois mais la situation est aujourd'hui blen dif-

Les dirigeants de la NASA ne Les dirigeants de la NASA ne paralesent en effet suère optimistes sur les parales de la rouver rapidement l'estimate à l'explosion de mardi. Le responsable de la phase accessionnelle de la mission, M. Jay Greene, n'a sinsi pu faire mieux, mercredi, que communiquer sa perplexité à la presse en indiquant qu'« aucune des données télémétriques s'inscrivant sur les écrans de contrôle de l'avence après le lancecontrôle de l'agence après le lance-ment de Challenger ne signalait d'anomalie ou d'indice que quoi que ce soit d'anormal avait lieu à bord du véhicule », « La dernière com-munication evec le commandant de bord était parfaite, a-t-il ajouté, et tout s'est simplement arrêté. »

« Nous ne voulons pas nous pola-riser sur une hypothèse », a de son côté déclaré M. Jesse Moore, le directeur des vois habités, tandis que le numéro un de l'agence, M. William Graham, estimale lacom. William Granam, estimat saconiquement que « l'aventr du programme spatial ne pouvait être
déterminé à ce stade ». M. Graham
a, en revanche, indiqué que c'était
les responsables de la sécurité du
ceure spatial de Cap Canaveral qui
out déclenché la destruction autoenché la destruction automatique « vingt à trente secondes » après l'explosion de la navette, les deux fusées d'appoint de Challenger, car l'une d'entre elles menacait d'ailer s'écraser sur une zone habi-

Reports en cascade

Trente heures après le drame, quelque 300 kilos de débris avaient été récupérés au large de Cap Cansveral, dans une zone de rec de 80 kilomètres sur 200, mais ces de 80 kilomètres sur 200, mais ces éléments sont pour la plupart de dimensions très modestes. Dans l'eapoir que des elichés puissent fournir des indices, amateurs et journalistes ont été priés de remettre tous les films et photos qu'ils ont pu réaliser, mais cette piste, elle au est mince

Impossible, dans ces conditions, savoir aujourd'hui sous quels délais la NASA pourra reprendre ses vois, et cette incertitude pèse sur tous les calculs. Même dans l'hypo-thèse, hautement improbable, où les causes matétielles seraient détermi-nées sans difficultés, le lancement, en mai prochain, des sondes spa-tiales Ulysses et Galileo vers Jupiter et le Soleil ne pourrait avoir lieu aux dates prévues et devrait être reporté, pour avoir lieu dans des conditions favorables, au mois de juin 1987.

Plus généralement, il est à pen près exclu que les quinze missions qui devraient être effectuées cette année (contre neuf en 1975) puissent être réalisées - ce qui signifie que la mise sur orbite du téléscope spatial, qui aurait fait reculer les frontières connues de l'univers est reponssée, comme le sera probable-

ment, par ricochets, la création de la station orbitale (initialement prévue pour le début de la prochaine décendu suivre dans les premières années du siècle prochain.

A ces contretemps apportés aux découvertes scientifiques il faut ajouter les pertes financières qu'ils entraînent, non sculement par le retard sur les bénéfices attendus de ces investissements, mais aussi par les manques à gagner que la NASA, va euregistrer du fait de l'annulation des déploisments de satellites et des expériences auxquelles elle ne pourra procéder pour ses clients privés. Il s'agit là de pertes très importantes, venant s'ajouter à celle que représente la destruction de Challenger dont la valeur était de 1,2 milliard de dollars.

Neuf millions de dollars

Principal client l'agence anquel elle l'agence au cours des dix prochaines années, un tiers des vols de la navette (50 milions de dollars par vol), le département de la défense a de la fait savoir qu'il craignait d'avoir l'asuporter les conséquences d'une longue interrupconséquences d'une longue interrup-tion des activités M. NASA. Le porte-parole du Pentagone, M. Bob Sims, a sai parlé d'un « se » potentiel « les pro-grammes de défense », « les expé-riences liées « recherches sur l'Initiative de défense stratégique

(la « guerre des étoiles ») risquent d'être affectées.

Outre le poids dont elle pourrait peser sur le montant des primes lemandées par les compagnies d'assurance qui acceptent encore de couvrir les risques de l'espace, l'explosion de mardi pourrait enfin gravement ébranler les grands parte-naires industriels de la NASA.

Un seul chiffre est à peu près exactement consu : le montant (9 millions de dollars) des pertes (9 millions de odulars) des personners enregistrées mardi sur leurs rentrées publicitaires par les trois grandes chaînes de télévision qui avaient toutes interrompu, durant l'aprèsmidi entier, le cours normal de leurs

Cela n'avait nullement suffi à dégoûter de l'espace les Américams puisque, à en croire un sondage d'ABC, 79 % d'entre eux sont favorables à la poursuite des vois spatiaux habités. Un pourcentage presqu'aussi important estime égale-ment qu'il faut continuer à faire participer aux vols des civils, comme l'était Christa McAuliffe, la jeune enseignante dont la présence à bord de Challenger a considérablement ajouté à l'émotion ressentie par l'opinion. Physicurs membres du Congrès et spécialistes de l'espace se sont en revanche élevés, mercredi, contre es type de « promenades dans le cosmos » qui menace, selon eux la crédibilité de la NASA.

BERNARD GUETTA.

SEPT CENTS TONNES D'EXPLOSIFS

Fixations du réservoir sur l'« orbiter »

Un test pour l'Europe

L'accident de la navette spa-tiale américaine Challenger ne doit pas cause les vols habités. » Pas plus ceux que NASA a programmés dans ses plan-ning, que ceux, encore en pointillé, que l'Europe se propose de réaliser de façon autonome à la fin du siècle. « Les enjeux sont en effet tels, affirme M. Frédéric d'Allest, directour du Centre national d'études spatiales (CNES), qu'il faut conti-muer à aller de l'avant, et poursui-vre les vols humains. Il est impensavre les vois numains. Il est impensa-ble d'espérer tout accomplir dans l'espace avec seulement des robots. Laissons donc, dit-il, aux fusées classiques, comme Ariane ou les lanceurs américains Thor-Delta, Atlas-Centaur et autres Titan, le soin de déployer les satellites auto-

En revanche, l'envoi en orbite de charges stiles de plus en plus com-plexes et de plus en plus contreuses (télescope spatial, ateliers de fabri-cation de matériaux dans l'espace) comme la nécessité économique de réparer et réapprovisionner en combustibles des satellites indispensa-bles, militaires on non, justifient la présence III l'homme dans le cosmos. C'est pour cette raison, d'ailleurs, qu'en janvier 1985, la Rome, la France la proposé à ses partenzires européens la construction d'un spatial petite taille (Hermès) - qui donnerait l'Europe son autonomie en matière de l'Al habités et lui éviterait ainsi

Alimentation des moteurs

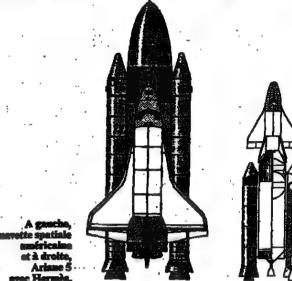
en combustible

d'hydrogène liquide

de recourir à tout coup aux services ue s'agit pour le moment que de de la navette américaine. Ce programme de 14 milliards de francs - sans doute plus selon cer-

tains - est aujourd'hui engagé. Avec l'accord ou presque de la majeure partie des pays européens.

financer les études de la puas-paratoire de ce programme, qui, au mieux, donnera lieu à un premier vol en 1995. Alors, « au-delà de l'aspect émotionnel, psychologique, que le drame de Challenger n'a pas man-



Mais il reste que l'Allemagne est tonjours sur la réserve pour ce pro-

De ce point de vue, il est donc clair que l'affaire Challenger tombe mal pour l'Europe. D'autant plus mel que Paris déploie depuis des mois des trésors de diplomatie pour entraîner Bonn à épouser ses choix. Non pas que le gouvernement alle-mand les désapprouve sur le fond. Ses industriels ont souvent proclamé intérêt pour Hermès. Mais il et des réserves sur le calendrier et be échéantiers financiers. Tout le problem est là, ce qui ne fait guère l'affa du CNES et des deux architectes Industriels français — Aérospatiele et Marcel Dassault — charges de mener à bien ce projet. En effet, la sélection des principaux industriels du pro-In deux an trois prochaines semaines, et il n'est guère raisonna-ble de penser que les compétences allemandes, auxquelles le développement des lanceurs Ariane et leur version la plus puissante, Ariane-5 qui servira de porteur à Hermès doivent beaucoup, puissent venir à

qué de soulever, on peut dire, estime M. d'Aliest, que cette catastrophe va servir de test à l'Europe ». « Je suls confiant, affirme le président du CNES, tout en reconnaissant que est événement est un élément perturbateur que certains en Allemagne ne manqueront pas d'utiliser comme prétexte pour retarder Hermès.>

Mais, «on ne peut pas, dit-il, s'arrêter au premier pépin», pas plus qu'on « ne voit comment aujourd'hui une nation industrialisée importante pássédant une technologie développée peut se tenir en dehors de cette aventure». Resto que les Européeas en ditti de leure que les Européeas en ditti de leure que les Européens, en de leurs succès spatiaux, ne sont pas les Américains, et que, dens ce domaine délicat des vois habités, il leur faudra apprendre et faire leurs preuves. Bien assimiler les problèmes de sécurité, mais aussi réussir il donner une très boune flabilité au système de transport spatial constitué, d'une part, par la petite Hermès. Ariane 5. Et, dans co domaine, tout porte à croire que les résultats de la commission chargée d'enquêter sur le drame de Challenger seront exa-minés avec attention dans ce but.

Sur ce point, M. d'Allest se vout résolument optimiste. D'autant qu'il JEAN-FRANÇOIS AUGEREAU. La fiabilité absolue n'existe pas

par MICHEL BIGNIER (*)

Le terrible accident de la navette Chellenger dans lequel cinq hommes et deux femmes ent trouvé la mort pose évidemment le problème du futur des vols habités. Depuis déjà quel-ques années, la question a été soulevée par la communauté souleves par la communaute scientifique et également par les hommes politiques, qui se sont demandés si l'avenir des activités spetiales se trouve dans la robotique et dans les vols automatiques ou, au contraire, dene les vols habités.

Les orientations générales des programmes américains et sovié-tiques ont toujours donné à l'homme dans l'espace une place très importante. Et les remarquables expériences réussies jusqu'à maintenant avec les navettes américaines et les Soyouz sovié-tiques ont fait penchar la belance dans ce sens. Avec le pro-grammes Spacelab, l'Europe grammes Spacelab, l'Europe s'est engagée pour la première fois dans cette aventure. Les décisions prises per la France et bientôt confirmées sur le plan européen avec le programme de développement d'un avion spa-tial (Hermès) représentent un deuxième pes dans cette direc-tion

La philosophie actuelle de toutes les agences nationales et ...internationales est bien que les vois hebités et les vois automati-ques sont complémentaires et qu'on doit trouver le compromis le plus harmonieux possible et le plus efficace entre ces deux approches. Avec l'accident de Challenger, le problème qui se pose est celui de la fiabilité de ces systèmes et du risque que

Sept vies humaines out disparu, et une navette spatiale, qui vaut à peu près 1,2 milliard de doilare, soit 10 milliards de francs, a disparu en moins de une seconde. Pas plus que dans les chemins de fer, les automo-biles, ni les avions, la fiabilité à 100 % ne peut exister. On parle de fiabilité à 99 %, ou 99,5 %, voire 99,9 %. Il restera toujours, quel que soit le soin que les ingé-nieurs prennent à vérifier la bonne marche de chacun des

composants, un risque.

Le même problème se posera pour Hermès et sa fusée porteuse Ariane 5, qui devra non seulement avoir des perforplus grandes que pus grances que ou avisme 4, mais égale-ment une escurité de fonctionne-ment beaucoup plus importante. Ces résultats, nos ingénieurs sauront les atteindre, et ils obtiendront d'ici à 1995 une fis-bilité analogue à celle de la caustir actuellement Mais cette. navette actuellement. Mais cette fiabilité ne sera jamais 100 %, il restera une petite fraction de ris que. C'est celle que les alpiniste prennent en montagne, c'est, celle que les pilotes d'essai pren-nent avec les avions, et c'est le prix à payer pour le progrès de nos civilisations.

Les larrêteront grammes habités, les Soviétiques non plus. L'Europe, et avec elle la France, doit continuer elle la rranta, con commue dens ce sens, ansi que décidé à Rome en janvier 1985. L'aven-ture spatiale et l'exploitation des possibilités de l'espace devront continuer malgré les accidents, que nous souhaitons de plus en plus rares.

Directeur des systèmes de transport spatial à l'Agence spatiale européeane.

Cartes, il existe d'autres modes de propulsion chimique qu'utilisent couramment les innecurs cinniques américains, mais, soviétiques, chinois et européens. Mais, ih encore, les combustibles utilisés, même s'ils sout moins performents que le ple hydrogème et oxygène liquides, sont particulièrement réactifs et dangereux.

Réservoir d'axygène liquide

La brueque explosion de Challenger va-t-elle ébranier le monde, déjà tragite, de l'assu-rance spatiale ? «Les assureurs sortent d'une année 1985 déjà difficile » et ils resemblent à « un malade convelescent qui voit un milliard de dollars se désintégrer dans l'atmosphère, dans des conditions dramatiques», confie M. Mohemed Dahbi, directeur de la division aviation et espace au cabinet de courtage Faugère et

Ni Challenger ni le satellite TDRSS-B qu'elle emportait dans sa soute n'étaient assurés et leur désintégration ne provoquera aucune perte directe pour les assureurs. Mais l'échec de cette mission, en provoquent une suspension des vols habités en 1986, va priver les compagnies de la plupart des rentrées sur lesquelles elles comptaient certe année. Cet important manque à gagner intervient en outre à un moment où les compagnies spécialisées affichaient déià, à la fin 1985, un bilan nettement « dans rouge ». Qu'on en juge : de 1975 à 1985, le montant mondial des primes d'assurance pour 🖿 spatial 🔳 📥

de plus de 456 millions de dol-

lars alors que celui des

pavés ont été de quelque

Les risques des assureurs 846 millions de dollars, soit une facture de 390 millions de dol-

Réservoir

intermédiaire

Le réservoir extérieur qui permet l'alimentation des trois moteurs principaux de la unvette spatiale est, en fait, me viritable house sur inquelle est posse la mavette. En effet, cette gigantesque houteille Thermos de 47 mètres de long pour 8,50 mètres de diamètre contient quelques 2 000 000 de litres d'oxygène et d'hydrogène liquides. 700 tounes d'un métange de condustible très inflammable et très explosif. En dépit de cela, le recours à l'hydrogène et à l'oxygène liquides pour propulser de suit véhicules spatianes se justifile en raison des performances de pountée exceptionnelles qu'il permet d'obtenir.

La plopart des pays lancés dans la conquête spatiale out recours à cette techniquere de propulsion cryogénique. Les Européens, comme les Japonnis, out ratem la propulsion cryogénique pour le hincour Joard Ariane-V, qui assurera la mise ou orbite de l'avion spatial Hermès.

Après « l'insupportable choc » provoqué par Challenger, que va-t-il se passer ? Une augmentation des primes d'assurance, qui. toument déjà, du fait des sinis-tres, autour de 20 % de la valeur assurée ? M. Dahbi ne le pense pas. Pour les charges utiles emportées par les lanceurs ventionnels — comme le lentaux sont déjà 🖥 la limite du supportable et l'on ne voit pas comment ils pourraient encore aug-menter», précise-e-il. Il devrait en être de même pour celles emportées par la nevette américaine. Les conséquences de l'échec de Challenger sur les coûts des assurances devraient être « minimes », estiment les

Lloyds de Londres. Si près du drame, il est sans doute trop tôt pour en calculer les effets sur l'assurance spa-tiale. Comme le note M. Dahbi, e il faudre attendre que la Nasa détermine les causes exactes de l'accident et surtout qu'elle préciae quelles mesures de sécurité elle compte prendre ».

THE RESERVE OF THE PARTY OF THE

E. G.

Un télégramme de M. Gorbatchev et la « profonde émotion »

Après l'explosion en vol de la navette Challenger, le numéro un avviétique, M. Mikhail Gorbatchev, a adressé au président Reagan un télégramme de condoléances. Nous partageons votre chagrin après la mort tragique de l'équi-page de la navette spatiale Challenger », déclare le secrétaire général du PCUS, qui exprime également sa sympathie au peuple des Etats-Unis et aux familles des sept astronautes

Au nom du PCF, M= Gisèle

Moreau, membre du bareau politi-que, a fait part de l'-émotion pro-fonde - de son parti. « Cette catastrophe rappelle que le progrès de la science est avant tout dû au courage des hommes of femmes, puisqu'il man deux femmes puisqu'il deux femmes bord Challenger, a ajouté Min Moreau. Elle aussi la fragilité humaine face aux forces extraordinaires que l'homme est aujourd'hui capable de déclencher. » « Nous nous inclinons devant la douleur des familles des astronautes et du peuple américain et en appelons à la réflexion de 1011 en faveur de la sécurité pour notre courent les équipages à bord. planète » a-t-elle conchi.

18. Lettres étrangères: Eudora Welty, Ernst von Salomon, Robert Walser

Le Monde DES LIVRES

Boileau-Narcejac: le mystère, toujours

Tandem ou trente-cinq and de suspense, la mémoire d'un couple étrange, auteur vedette de la littérature policière française de l'après-guerre,

publication et quelque cinquante titres Boileau-Narcejac, I n plus grand monde pour ignorer que ce patronyme le nom double d'un seul individu, comme Mendes France we Poirot-Deipech, mais cache deux hommes : Pierre Boileau El Thomas Narcejac. A quatrevingts ans et soixante-dix-huit ans, ces grands pères tranquilles de la littérature policière française, déjà classiques, ont la coquetterie de se dire « démodés » et « pas encore rétros », « 🖟 rêtro étant 📙 promotion du démodé ».

l'Europe

paratire de ce programme misera dennera lieu à un pre en 1995. Alors, au-deis de

🚉 . 🗵 er. on peut dies 📸

W. J. V.M. que cette comme

wa servir de test à l'Europe. ..

sur! a -flom affirme is print

do Ches four en remain

dan ett einemen en met

perturbateur que certains a &

morning the management par diese

John Freiegie pour reus

s apprier du germaer pletage.

Die . we on . ne volt comen

way and the one estion inhald

ore represente possedant med

School diversipes peut se man

augelen ertetenen die seit gale Arman au du latique dans mêmb

the out for work hankle. Hierele Alter and primer and an filtre least place Sen anne er les problems gegent to industrial relation of the control of the

देश एका रचना स्टब्स्ट क्राव्याची हैंड

part our la poute miene Bert Arang 1 E., dans de formita pe

grante i antera dun es resilias de

Angeler and it of angel designed as and the contraction of the contr

JEAN-FRANCOIS AUGERAL

PRINCIPLE OF THE STATE OF THE S

The second of th

The second secon

ribeciue n'existe pas

Section 14 August 14 Augus

Special Control of the Control of th

THE STATE OF THE S

Mary our on the peak partie

Mermy:

Pour cet étrange couple, traduit en plus de vingt langues, passé depuis longtemps à le postérité, le temps de la mémoire est venu, avec un livre, Tandem, qui se défend d'être une autobiogra-

PRÈS trente-cinq em de der le mystère Boileau-Narcejac. Ou l'épaissir.

> Boileau Narcejac sont prêtés une interview avec un M. X... etre un exégète de leur œuvre. Un questionneur assez maladroit, qui n'a pas cru bon de gommer les scories du genre « il faut que je renharge mon magnétophone » et » omis d'imposer E cahier de photos habituel dans ce type d'ouvrage.

Si l'on s'agace du ton de M. X... on l'oublie vite pour se passionner = récit des deux « complices », à l'analyse du suspense que mêne Narcejac, le théoricien (1), and anecdotes d'une rencontre étonnante et féconde. Le premier roman de Boilean-Narcejac, Celle qui n'était plus, fut refusé partout, avant d'être publié par Denoël, puis immédiatement adapté au cinéma par Clouzot, sous le titre les Diaboli-



ques, avec Simone Signoret, Véra Clouzot Paul Menrisse, Hitchcock, qui avait Mi devancé 🔤 peu par Clouzot, se rattrapa quelques années plus tard avec Sueurs froides (Vertigo).

Qui a écrit ?

Dans son appartement de Nice, Thomas Narcejac, sourient m affable, au milieu des coussins et des bibelots qui s'amassent dans son bureau, est disert, mais moins l'aise que face au M. X... de Tandem. Pierre Boileau, souffrant, est resté chez lui, I quelques kilomètres de là. Peut-on savoir enfin qui a écrit l'œuvre de Boilean-Narcejac ? « Le scrip-Narcejac. Boileau est un logicien. Nous nous sommes remain en 1948, lorsqu'on m'a attribué le prix du roman d'avenures, qu'il avait obtenu dix ans plus tôt. Il

aimait inventer des énigmes. Moi, j'avais 🕍 goût de l'écriture, 🐷 est devenus amis 📰 l'am s'est 🛲 qu'on pourrait peut-être furs quelque chose ensemble.

Deux hommes ordinaires, deux petits-bourgeois = eux imprévu, III Narcejac parle une ironie tendre. A Paris, Boileau 🔳 son imagination violente, ses inventions menrtrières, lentes subtiles, que souls ceux qui vivent paisiblement peuvent concevoir. A Nantes, Narcejac (c'est un pseudonyme), professeur de littérature, qui aime écrire dans la tranquillité de la décrire la province brumeuse et ses folies cachées.

JOSYANE SAVIGNEAU. (Lire la suite page 19.)

(1) Avant sa rencontre avec Boileau, larcejac avait notamment publié un uni, Esthétique du roman policier, sur

Le Quartier de la mort

La terrible enquête de Bruce Jackson parmi les cadavres en sursis 👫 🕍 prison d 🛊 Huntsville, au Texas.

PRÉFACANT le premier marge, et les marge, et les livre attendent la mort.

Dans les marge, et les marge, livre attendent la mort.

Dans les marge, et les ma prisons, Foucault écrivait : . Ecoutez ces voix criardes, intarissables, féroces, ironiques que Bruce Jackson a enregistrées. Elles ne chantent pas l'hymne des maudits en révolte. Elles font -chanter -, au nom de tous les tours qu'ils se sont joués les uns aux autres, la loi et l'ordre, et le pouvoir qui fonctionne 🛮 travers

Pour écrire le Quartier de la mort, Jackson - aidé de Diane Christian - n'a changé ni ses méthodes de travail - l'interview patiente, obstinée, mettant en lumière les détails les plus infimes - ni le lieu, social et géographique, de son enquête : une prison du Texas, Huntsville. Mais cette fois le chant qui s'élève n'a plus rien d'ironique ni de tapageur. La loi et l'ordre ne s'accommodent plus hypocritement de la combine et de la transgression : nous

sommes dans la marge de la

Dans les Mili J-23 et J-21 de M prison de Huntsville, quacondamnés I mort sont lorsque Jackson entreprend son enquête en avril 1979 : soixante Blancs, quarante st quatorze Américano-Mexicains. - L'âge mayor ou de u et un ans pour les Blancs, trente-deux ans pour les Américano-Mexicains 🔳 vingtcinq ans pour les Noirs. Le plus àgé des condamnés a cinquante et un ans, le plus jeune vingt ans. Il y en w un qui est là depuis plus 🖦 cinq ans w un war qui vient d'arriver. L'âge moyen au moment du crime u situe entre vingt et vingt-cinq ans, mais un certain nombre de détenus, surmai parmi la Noirs, répondent de manti commis avant 🖼 🕹 dix-neuf ans. -

PIERRE LEPAPE (Lire la suite page 19.)

LE FEUILLETON DE BERTRAND POIROT-DELPECH

Le jour où naquit Kary Karinaky, de J.-L. Benoziglio ; l'Enfer, de Belletto

Faconde

ACONDE : encore un mot qui va disparaître, c'est il craindre. Et avec sui une bien plaisante notion. De facundia, éloquence, « souvent péjoratif. », dit le Robert. Erreur : c'est loquaquitas qui signifia verbosité, bavardage, caquet (dbit le Gaffiot). La facundia utilisée par Térence est plus près de ce que hasarderaient, à l'oreille, les cancres inspirés : facilité féconde où abonde la facétie:...

Deux auteurs en passe de durer, Benoziglio et Belletto, se sont imposés par leur faconde, et continuent de miser sur elle. ils en font l'action et le personnage principal de leur livre, la raison, pour le lecteur, de les prendre ou de les quitter. Vous aimez mon babil? Alors, en route! Et ne demandez pas où l'on Vous emmène. Ainsi perlent les forains, aux caleses des acenic railways.

OMME ne l'indique pas son nom italien, Benoziglio est suisse, il a débuté en 1972 avec Quelqu'un bis est mort. Un cortège funèbre longeait un mur d'asile. Derrière le conteur loustic, on sentait un jeune homme terrifié par la vie et le temps, les aiguilles tressautantes des horloges de gare. Midship a suivi, puis la Boîte noire (1974), où l'« hommeciseau », juste avant de tomber de la tour Eiffel comme un fer repasser, vers 1900, rassurait les officiels avec allant. D'autres visions de cette veine cocasse parcouraient Béno s'en va-t-en guerre (1976), l'Ecrivain fantôme (1978) et Cabinet-portrait, prix Médicis 1980. Depuis : rien. Le projectionniste, eût-on dit, changeait de bobine.

Kary rime avec Zazie. Avec la Zulie-Berthe de Vautrin et de Mordillat, elle fait partie des éternelles fillettes nées pour montrer que le monde cahots. Sa mère est morte à sa naissance. Son père était vétérinaire, avant de devenir infirmler psychiatrique. Il boit et affectionne les calembours. Kary naît sous les bombes, quelque part au Proche-Orient. La mort aveugle accompagnera toute sa via, de 1948 à 1975. La période est réputée paisible par rapport à la guerre mondiele, et pourtant on ne cease de tirer des décombres des enfants aux poupées rougies de sang.

C'est sans doute le sujet véritable du roman : l'écrasement de quelques destins ordinaires sous les combats larvés, les tortures sournoises et les simagrées des « grands ». D'un côté : une gamine confiée à se grand-mère, qui gamit son plumier, qui n'aime pas l'école, qui préfère le patin à roulettes, qui ronge ses ongles, qui grimace sur les photomatons, qui fugue, que les bonnes sœurs font prier pour les z'Hongrois... De l'autre : Staline qui n'en revient pas de mourir, qui accuse ses proches de

cette înconvenance, le berrage de Fréjus qui cède, les spoutniks qui s'envolent, Suez qu'on nationalise et qu'on millimi il capitaine Carlsen qui refuse d'abandonner son bateau, les poubelles de l'histoire et les autres qui font encore, sous les voûtes, leur grondement de ferraille trainée...

La jointure entre des vies privées pauvrettes et les z'événements planétaires, guère plus reluisants : tel est le thème rampant du livre. Los crises coloniales, le procès Eichmann, l'attentat du Petit-Clamert, les fusées de Cuba, les Beatles, le Vietnam : ces gros titres ne sont pas là pour mémoire, mais pour scander ce qui compose l'histoire de Kary, ses cheveux gourts, puis longs, puis re-courts. Le temps comme il passe, voilà; la durée sourde qui fait pousser les ongles et s'éterniser les agonies des dictateurs, l'usine il peaux mortes, il oublis.

OS PASSOS, Mairaux, Sartre : le roman des années 30-40 révait de tisser ensemble la grande histoire et la patite. Rappelez-vous les Chemins de la liberté : Sartre y faisait alterner les paragraphes sur Daladier retour de Munich et les paragraphes sur un allongé de Berck consolé par son infirmière. Le « simultanéisme », allaient dire les théoriciens, suite à l'« unanimisme » de Jules Romains.

Benoziglio pousse le procédé jusqu'au système, et la faconde jusqu'au monologue d'auteur. Le personnage essentiel, la vedette du roman, 🔤 n'est pas Kary mais, en coin de tableau, tapis vert et carafon, l'écrivain-conférencier, sa façon de voir, d'évoquer, de « philosopher un brin », comme il dit. On retrouve le narrateur des précédents titres, ses mômeries du style : « Kary va sur ses deux ans et sa belle-mère sur ses hauts talons »; façon de se moquer amoureusement de ce à quoi Benoziglio tient par-dessus tout : les mots, avec leur menie de dire toujours un peu autre chose que ce qu'on attend

Il paraît que la pratique du calembour signale des natures suicidaires. Deserrent. L'exclamation bande dessinée qui résume l'attitude de Benoziglio devant l'existence et la parole, c'est minwousis i ». Et l'image qui reste de Kary, comme un emblème, c'est un de ces bonshommes de craie que les policiers dessinent, arrondis comme des Fougeron, autour des cadavres, après les fusillades de rues ; ces espèces de marelles sanguinolentes où les fillettes pousseront du pied, sans le savoir, quelques bouts de cervelle, croyant gagner le

(Lire la suite page 19.)

ELU PAR BERNARD PIVOT ET "LIRE" PARMILES 20 MEILLEURS LIVRES DE L'ANNÉE

Après 40 ans de recherches, l'immense in al de l'historien américain F.C. Lane a an reconnu par Fernand Braudel rumme "la seule référence à jour d vraiment stalde sur Venise. Le talent littéraire de l'auteur, spécialiste de la Fanulaine italienne, son érudition, nous éclairent sur le mu financier,

commercial, maritime de Venise. Le destin tumultueux de la ville un dessine and celui d'une fabuleuse aventurière. Nos idées unules disparaissent, une ville nouvelle



664 pages. 175 francs.

Flammarion

LA VIE LITTÉRAIRE

UN SONDAGE SOFRES

Les connaissances littéraires des Français

(Suite 🕳 🖢 première 📭) Autre surprise encore : le Nobel. - Parmi ecrivains. demandait la SOFRES, lesquels u le prix Nobel 🛍 littérature? - Suivaient la de Henri Troyat, Claude Simon, André Gide, Hervé Bazin, Albert Camus et André Malraux. Si. parmi les Nobel de la liste, Canan fait mann honorable (33 %), Claude Simon, mai frais couronné pourtant, n'obtient que III %, plus cependant qu'André Gide, arrivé bon dernier ****

%, battu par Troyat (19 %), Bazin (20 %) m surfout Mairaux (43 %), qui manifestement obtenu la conscience de concitoyens reconnaissance d'excellence que les académiciens lui al refusée. A noter pour la petite histoire que 🖙 📺 im communistes qui = nobé-lisent = le plus Malraux (53 %) = les gaullistes in moins (40 %). Antimémoire...

Décidément enclins la plaisanterie, menquêteurs proposaient d'attribuer « Cachez es lers, à Sade, Molière, Stendhal ou Musset, 46 was séché. 32 cité Molière, mais il s'est trouvé 16 🎏 🔤 cadres supérieurs membres professions intellectuelles pour faith maseum na ce Musset.

Le seul écrivain, parmi una ceux évoqués dans le questionnaire. Il tirer son épingle du jeu est Boris Vian, que 42 5 des Francais reconnaissent comme l'auteur de J'irai cracher mir vos tombes - 13 % des partisans du Front national attribuant pourtant - allez savoir pourquoi... - la

chose A Gainsbourg. Comme quoi mieux vaut, pour être reconnu, bâcler une parodie de roman noir porno que de s'échiner sur les

Une démocratisation

...par l'ignorance

umanière générale d'ailleurs, le sondage ne donne pas ini connaissances littéraires de Français um image um flatteuse. For un total de M points qu'on pouvait obtenir en donnant de bonnes réponses la la questions plutôt simples, il moyenne de l'ensemble est de 3,4. On peut se consoler en observant que les résultats sont assez homogènes et que les Français les plus instruits, manuet professions intellectuelles, ne font guère mieux (4,9) que les plus éloignés de l'information littéraire (ouvriers et agriculteurs (2,5). Mais il faut an bien optimiste pour m réjouir M ment démocra-Listem par l'ignorance.

Les plus III - 3,7 les philipped de meilleurs que 📾 plus jeunes - 3,1 pour 🔤 dix-huit - vingt-quatre ans, 🗕 🔳 aucun camp politique ... peut se flatter d'attirer dans son sillage en poissons les plus brillants. APPE obtiennent una mass équivalente (3,6), ■ peine plus que l'UDF (3,5) ≡ que ■ PCF (2,7). Si partis déclarent vouloir promouvoir la culture, ils beaucoup 🖿 travail 🛮 faire, 🖡 commencer dans 🕍 rangs de leurs partisans.

PIERRE LEPAPE.

La Bibliothèque

Albin Michel ■ arrive...

Pour e faire revivre les grands du lure qui ont créé la maison », Albin Michel lance cette semaine une nouvelle collection, la « Bibliothèque Albin Michel ». « Pour un prix I peine plus élevé que celui des livres de poche, nous avons voutu offrir au public de vrais livres de bibliothèque, dont la présentation et la lisibilité ont été extrêmement soignées explique chel. Il manual an Mile pour III I was - last lorsque la pagination importante - importante recomposés. I modition qualité typographique, sur un beau papier : des livres cousus, sous une blanche, sie éléqu'on peut facilement man.

Las premiers libra de care e bibliothèque », sont resemble en librairie : Nove de Francis Carco, Mademoiselle de la Ferté, de Pierre Benoît, présenté par Jean-Louis Curtis, l'Ingénue libertine de Colette, l'Enfer d'Henri Barbusse, les Confessions du chevalier d'Industrie Krull de Thomas Mann (traduit de l'allemand par Louise Servican) et le Marquis de Bolibar de Léo de l'allemand par Odon Chateau). Ils sont tous de format 13,5 × 21, et au prix de 49 francs, I Thomas Mann, qui, ... de ... 40 ... coûte 59 francs.

« Evidemment, was avions jusqu'ici des accords - Livre poche, indique Francis nard. Lorsqu'un is de qualité s'épuisait en édition normale. le Poche prenait le relais. Mais 🐚 Livre de poche m changé um politique. La fonds ne l'intéresse guère. Il préfère reprendre les titres qui ont déjà été des succès de librairie. Nous avions donc le choix, pour préserver notre fonds, entre la création d'une nouvelle collection de poche et le lancement d'une collection qui soit de bibliothèque. Issue avons choisi ... seconde solution, qui nous paraît plus agréable pour le lecteur. »

Isidore Isou

Robinson

i l'art moderne

leidore soixente l'école qu'il a fondée, la lettrisme, m a quarante. Qu'est-ce ma le C'est l'exploitation systématique des possibilités intrin-Dues is serie Vingt in alphabets. eur Van Gogh, in lache Isou s'applique relacione a copier Van Gogh, i with ses in d'hiéro-glyphes in sec inventor se surjoute un 🖂 Rutu 🗢 journal 🛳 ichide se michide II y a 🖮 Champollion, de l'Utrillo et du facteur Cheval là-dedans. Il y a multut una sorte de solitude, car lsou qui ne craint ni l'immodestie ni les une théorie d'avance sur ses moyens techniques. Il fait figure ici de Robinson de l'art moderne.

Peinture primale, la lettrisme s'impose comme un art minimal, raréfié. Il procède par réductions : peinture à des expressions, à des images géométriques ; comme l'art abstrait a réduit la peinture au nonfiguratif; ainsi le lettrisme et l'hypergraphie ont réduit la peinture et la sculpture i la lettre, puis au sigrie...

Les lettristes secouent l'alphabet comme un prunier et il en tombe Cauvres Den A min d'Isi-Isou, le fondateur, ten-Alain IIII Roland Sabatier.

Le le élégant de le introduit 🖿 perspective 📰 🐚 transpa-Le peintre voyage and la lettres, il mala e alphabets, I VS II See III ma La n'est pas un sémiologue, un du signe. art, maîtrisé, ma distant, relève du « taoïsme toc » et de l'holographie. C'est assez fascinant, même a trop laser pour line

Chez Sabatier, la toile m pleine, une plaquette d'argile avec des luite monochromes. urle clairs. Illian que Satié mande s'adonner | l'astronomie, | Library fabrique les préhistoriques - et apocryphes - M son mouve-

ment. palimpsestes, ceux qui n'ont pui oublié le Sonnet 🐸 voyelles 🕹 Rimbaud 💵 🖼 🍑

DERNIÈRES LIVRAISONS

BIOGRAPHIE

· Raffeello Uboldi : Juan Carlos. - Journa liste italien, spécialiste de l'Espagne, R. Uboldi retrace l'itinéraire du souverain espagnol qui, per son autorité morale, a réussi à liquider en dix années et sans heurts le régime franquiste. Préfacé par André Fontaine, ce livre est le portrait d'un homme discret, garant constitutionnel d'une démocratie encore jeune. (Editions Flammerion; traduit de l'italien par J. Roisel; 276 p., 89 F.)

 Robert Sabatier : David et Olivier. — «Je reconte la simple histoire de deux enfants qui ne peuvent pas vivre l'un sans l'autra, de deux enfants dans la ville. » Les lecteurs des Allumettes suédoises retrouveront avec cette chronique romanesque les personnages de R. Sabatier dans le microcosme montmartrois des années 30. (Edtions Albin Michel; 359 p., 85 F.)

VOYAGES Général Daumas : le Grand Désert. — Para en 1848, ce livre est le récit d'une équipée à travers le Sahara à l'époque de la conquête de l'Algérie. L'auteur, capitaine au 3º régiment d'Afrique durant cette expédition, prête sa voix à un caravanier arabe, familier des lieux et coutumes. (Editions Quintette, 5, rue d'Uzès, 75002 Paris; préface de Jacques Berque, Morsy; 317 p., 138 F.)

ETHNOGRAPHIE

 Ferdinand-Josphe Abela : Proverbes popu-tires du Liban-Sud. — Il s'agit du deuxième tome du large et méticuleux travail de recension bilingue (français-arabe) des maximes exprimant la sagesse et l'humour populaires au Liban méridional. Dommage que catte sapience ne se retrouve guère dans ta politique libenaise 1 (Maisonneuve et Larose; 380 p., 150 F.)

HISTOIRE

 Erhard Dabringhaus: l'Agent eméricain
Klaus Barbie. - L'auteur, ancien officier du contraespionnage américain, fut chargé de contrôler les activités de Barbie, enrôlé et protégé par les services secrets des Etats-Unis. Le témoignage de Dabringhaus réfute plusieurs points du rapport Ryan, publié en 1983 aux Etats-Unis. (Editions Pygmelion; water de l'américain par M. Breitmen;

e Claude Kevers-Pescalis: Dram - Ce roman historique est le récit de la vie de Crésus, rol de Lydia au VIº siècle avant Jésus-Christ, puls conseller de son vainqueur, le Perse Cyrus. L'auteur a pris l'heureuse initiative de signaler avec précision, en fin de volume, la part d'invention romanasque et celle relevant d'évenements historiques : l'Antiquité. I fant : Suchet-Chastel; d'Edgar Faire; 351 p., 100 F.)

 Barbara Tuchman : la Marche folle de l'his-- Project l'Intoire mondiele, de la guerre de Troie à celle du Vietnam en passant per les luttes politico-religieuses de la Renaissance, B. Tuchman analyse le paradoxe qui, selon elle, mène les gouvernants à l'autrice une les Laffont; tristat de l'ambicais par B. Vierne; 431 p., 307 F.) **ECHECS**

 Anatoly Karpov et Evgueni Guik: Sechecs à l'infini. – Le champion soviétique, aidé par un mathématicien, commente et analyse une

ligrammes d'Apollinaire, caux mi-

Debord et Gil G. Wohman ont été

nofrentia enter as at transmission

nistes, ont intérêt il aller voir ces

trois témoins de l'hypergraphisme

* Isidore Ison, Alain Satié, Ro-

bert Sabatier. Galerie Michel Broomhead, 46, rue de Seine, 75006 Jusqu'au 1"

■ Sous le titre *Une génération* 1960-1985 les Editions Henri Vey-

rier font paraître un bei album sur la poésie concrète, sonore et visuelle

par Jacques Douguy, comprenant,

outre de nombreuses photographies

une anthologie et une présentation des auteurs (236 p., 240 F).

journalistes, lundi, sur Capitole

romain où Alberto Moravia,

soixante-dix-huit ans, maître 🚥

depuis un demi-

siècle, épousait sa compagne

gnole Carmen Llera, ans, an compagnie

témoins, l'actrice Rada

la nièce de Moravia, Gianna Cimino.

mariage mr 📺 qu'il éprouvait,

Interrogé li la veille de la

Le mariage

de Moravia

avant qu'ils servicient. - J. M.

parties d'échecs. (Editions Grasset; 475 p., 180 f.)

· Antoine Vitez, Yannis Kokkos, Eloi Hecoing: le IIII de Lucrèce Borgia. — Les auteurs de la mise en scène de Lucrèce Borgia. — Les auteurs de la mise en scène de Lucrèce Borgia au Festival d'Avignon en 1985 ont noté en marge du taxte de Hugo les fragmants d'un n journal de la pensée, de ce qui s'est passé dans le temps de la répétition au-delé ». (Editions Actes Sud; 204 p., 79 F.)

Armando Valladares : Mémores de prison. Armando Valladares: Memores de prison.
Enfermé pendant plus de vingt ans dans les prisons castristes, Armando Valladares a été libéré en octobre 1982 grâce il une active campagne attenationale. Il raconte son long calvaire dans ce livre qui est sussi un plaidoyer. (Editions Albin Michel; traduit de l'espagnot par R. Albeck; 536 p., 130.5.)

 Victor Serge: Carnets. — «Il y a quelque chose d'inachevé, d'avorté, de mélencolique dans le destin de Victor Serge qui le rand exemplaire», écrit Régis Debray dans la préface de cas comets tenus par l'écrivain après sa libération des comps staliniens. Une lucidité sans complaisance sur les hommes et les événements. (Editions Actes Sud; 181 p., 100 F.)

LETTRES ÉTRANGÈRES

 Vladimir Nabokov : Intransiguaricas, — Un choix d'entretiens, d'articles et de lettres aux jourcriox d'entrenens, o annoies et de lettres aux journaux traitant de tout ce dont se préocupent cet homme universel qui se définiesait comme « un auteur américain, né en Russie et formé en Angieterre par l'étude des écrivains français » : souvenirs, plaisir de lire, controverse avec l'éditeur de Lolina, critique de la Nausée, articles de « lépidoptérologie », etc. (Editions Juliard ; tradust de l'anglais par Vladimir Sikoraky ; 348 p., 100 F.)

 Naguih Mahfouz : le Voleur et les Chiens. A sa sortie de prison, Seid Methrane découvre une société changée, dans lequelle il n'a plus sa place; il se névolte à travers un parcours mouvementé dans le nuit du Caire... (Editions Sindbad, e Bibliothèque arabe »; traduit de l'arabe per Khalle Carrett 1889. led Osman ; 168 p., 85 F.)

Devid Malouf : Harland et son domaine. --Une sags australienne construite autour de la figure pittoresque d'un paintre issu d'une lignée de farmiers qui perdit, en l'espace d'une génération, son magnifique domaine. (Editions Albin Michel ; traduit de l'anglais per Antoinette Roubichou-Stretz ; 282 p., 36 F.)

 Louis Couperus : la Force des ténèbres. --Par l'un des plus grands romanciers néerlandais (1863-1923), ná dans une famille de fonctionreires colonisus, un grand roman écrit erz 1879, qui a pour cadre les indes-Grientales inderlan-daises. Le portrait d'un e colonisateur modèle a qui croit à sa « mission civilisatrice » et qui se trouve confronté sux forces secrètes et magiques du pays. (Editions du Sorbier ; traduit du néertanders per Selinde Margueron, préface de Philippe Noble ;

 Thomas Mann : Questions et réponses. -Un choix d'entretiens publiés entre 1913 et 1955 per les journaux de divers pays, où l'auteur prend position sur les grandes questions qui agit monde : le nezisme, la guerre, la situation de l'Alle-magne, l'avenir de l'Europe, et où il commente la genèse de certaines de ses œuvres (Editions Bel-fond ; textes réunis per Volkmer Hansen et Gert Heire ; traduit de l'allemand per Jacques Legrand ; 2012 p., 110 F.)

EN BREF

 Le Grand Prix de la critique littéraire a été attribué à Eric Marty pour son livre l'Ecriture du jour, le journal d'André Gide, paru aux éditions du Seuil (« le Monde des livres» du 10 mai 1985). La prix de l'édition critique est revenu la l'ouvrage Victor l'approprié par Adèle Hugo, dirigé par Anne Ubersfeld de Guy Rosa et publis chez Plon, dans la collection Mémorables » («le Monde des

livres - du 12 juillet 1985). ■ Le trente-sixième Mandat des poètes, dont Fare Béarn depuis treate-cinq ans «l'homme de peine et l'organisateur», a été attri-bné à Andréa Genovèse, Demand Hreglich et Alain Messiaen. Ces trois poètes se sont partagés cerus année une somme de 37 500 francs. Pierre Béarn publie par ailleurs le cinquante-cinquième numéro de la Passerelle, « revue littéraire à sens anique»; unique également le rédacteur : Pierre Béarn... (La Pas-serelle, 60, rue Monsieur-le-Prince, 75006 Paris.)

 A l'occasion du Festival Simenon-Polar organisé par la ville de Liège, la bibliothèque commu-nale de Mehagne organise au palais des congrès de cette ville, les 7, 8 et -9 février 1986, une exposition consacrée au roman policier. Un bommage aux collections « Série Noire », « Un mystère » et « Engrenage International » est prévu: Les éditeurs intéressés peu-vent contacter M. Graitson, bibliothécaire, an Passou, B4600 Mehague (Chaudfontaine), Belgique.

· Le collège international de philosophie publie 🗎 premier nero de 🚃 « Cahier ». Il ras-

Out collaboré à cette page : Patrick Kéchichian, Jacques Meunier et Josyane Savigneau.

semble, sous forme ramassée, la teneur des séminaires qui s'y sont tenus en 1984-1985. Une trentaine de textes donnent su aperçu de la diversité des recherches en cours, conformément à la vocation de certa welle institution. Les signatures de Miguel Abensour, Claire Ambro-selli, Christian Descamps, Gene-tilis Fraisse, Francois et Pierre-Jean Labarrière, François Laruelle, René Major, Pierre Raymond, Was Scherer, Patrice Vermeren figurent, entre an an sommaire. (Editions Osiris, 98, rue Monffetard, 184 p., 70 f.)

MARIE ROLSHE AL

 Pour perpétuer la mémoire de Laurence Trân, décédée en décembre 1981 à l'âge de vingt-six ans, une Foudation portant son nom a par ses parents queiques-uns de leurs amis. Elle : pour but de couronner, tous les deux ans, l'ouvrage d'un jeune écrivain contribuant au rapprochement entre les diverses cultures, à la défense des libertés ou à la solida-

rité pour les démun Ce prix, d'un montant il man F beiges, a été décerné, a Bruxelles, à Lella Houari pour son roman Zeida de mille part (Editions L'Harmattan)

· Une revue de poésie milieux éducatifs a été créée par une petite équipe d'élèves et d'enseignants. De publication, qui a pris pour titre Pirate(s), x'adresse à tons ceux qui aiment la poésie, qui une haitent en lire on en écrire. Pour tous renseignements s'adresser à: Pirate(s), 5, rue de Saistonge, 75003 Paris.

ERRATUM. - Un malhengent lapsus nous a fait attribuer à un autre éditeur l'Accompagnatrice de Nina Berberova que vient de pu Hubert Nyssen & Actes Sud | Le Monde des livres » du 24 janvier.)

Nina Berberova sera, par ail-leurs, une des vedettes de la nouvelle émission littéraire de Pierre Dumayet sur TF 1, le 18 mars pro-

el'INDE POUR LE SIÈCLE DES LUMBERES» avec J. Deleury, M. Mukheri. Textes dits per FLORENCE D'SOUZA. «L'INDE DANS LA LITTÉRATURE FRANÇAISE AU 200- SIÈCLE», avec Y. Solgbader, P. Amado, W. Lambersy, J. Vellard-Baron, textes dies par BERNADETTE ONFACY. «LITTERATURE INDIENNE D'AUJOURD'HUI : LANGUE ANGLAISE 26 FÉVRIER ET LANGUE INDIENNE », avec C. Chempion, i 20 h 30 M. Van Der Eitt, Joshi, N. IIII Kasi, C. Thomas.

MAISON DE LA POÉSIE

101, rue Rembuteau (1") - Mª Halles - Tél. : 1995

ANNÉE DE L'INDE

- LA VIE DU LIVRE librairies/bibliotheques/expositions signatures/conférences/soirées/spectricles cetalogues/recherches/avis d'éditeurs

Stages/offres et demandes d'emploi

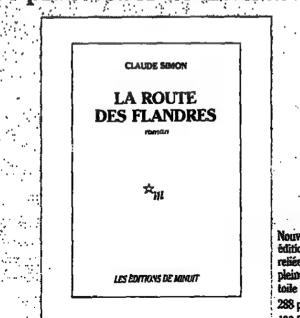
ÉDITIONS ORIGINALES MODERNES

Dada, Surrialismo, Fantastique. Catalogue gratuit sur demanda J. F. FOURÇADE 4, rue Suint-Louis-en-File, 75004 PARIS Tét.: 43-26-42-46

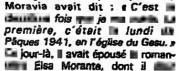
A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH Michel Tournier «LA GOUTTE D'OR» le vendredi 31 janvier à 17 --- 18 Librairie ABENCERAGE

anciens et moderne July bd Barbès - 75018 PARIS Tel : 42-23-71-17

Le prix Nobel de littérature



Nouvelle edition reliée pleine toile 288 p. 100 F m éditions de minuit



séparé plus 🔳 vingt ans, 🔳

qui morte en décembre dernier.

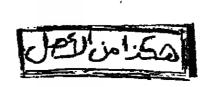
« Je 🗯 comprends pas, a ajouté

l'auteur 🔤 Indifférents. Je 📺

ne choque personne. Je

l'épouse 📰 confirmer 🖪 🚟 🕌

de notre rapport, me tout le monde



S'étonne... ∎

suspect

HISTOIRE

De la révolution russe le passionnant témoignage ONSTANTIN RISSOV est de ces hommes que le destin a beaucoup malmenés, mais auxquels il a aussi permis de beaucoup voir, beaucoup entendre et surtout beau-

coup simer. Dès l'aube de son existence, les choses se compliquent. Chassée de la Russie en révolution, sa mère s'exile à Belgrade, y rencontre un ancien officier du tsar d'origine chinoise, l'épouse après avoir divorcé du père de Constantin, resté à Odessa, le suit au début des années 30 pour débarquer à Harbin et y entamer une nouvelle vie. A quinze ans, le ienne Rissov découvre dans cette ville russe en terre de Chine » une patrie qu'il ne connaît pas, mais il s'attache à ce monde nouveau qu'il découvre et auquel il ne cessera de chercher à s'intégrer on serait tenté de dire « s'assimiler - - de plus en plus profondé-

Ce qui aura ses I inchraniables amities, passagères ou durables, intense satisfaction de se voir admis dans une société a priori sermée et qui, pourtant, accueille progressive ment ce jeune homme de bonne volonté, - mais comporte aussi des épreuves de plus en plus sévères. Simplifions, là encore, l'Itinéraire. Constantin Rissoy, qui a déjà comm en Mandchourie les plaisirs de l'occupation japonaise, est arrêté pour la première fois en 1937 par la police de Tchiang Kar-chek Rien de grang le voici, l'année suivante, Yenan, faisant ses classes avec « jeunes cadres » de l'armée rouge, se pénétrant de l'enseigne-

D'une prison à l'autre

Mais que fait un jeune Russe qui n'est membre d'aucun parti communiste – dans cette petits troupe de guérilleros chinois? bien: la question que l'on se pose à la fin du «stage» et qui vant alors à Rissov d'être pratiabandonné 🛮 📰 sort quand l'aventure se termine. L'épisode suffit largement, cepenservices secrets du Kuomintang, son ou pour une autre, et ne qui, très vite, retrouvent cet élé-serait-ce se pour un geste isolé

MARIE ROUSSEAU

A l'ombre

de Claire

Deux ans

Un livre aussi inattendu que

les clarisses

Le Monde

chez

A l'ombre de Claire

Marie Rousseau décrit sa vie au monastère avec

précision et froideur, comme pour tenir à distance les

blessures qu'elle en a gardées." Josyane Savigneau/

dans un concert de rock ou le chant du miserere dans

GRASSET

un congres de la C.G.T." Angelo Rinaldi/L'Express

à la révolution chinoise de Constantin Risson

ment subversif et le mettent la

BERENICE CLEEVE

L'éternel

Il y restera huit aus et ne recouvrera la liberté qu'après la fin de pour trai longtemps. Il ne sert i rien, pour le régime communiste qui s'installe, d'être un ancien de Yenan ou une victime passée de Tchiang Karchek. Rissov est un éternel suspect et retourne en prison dès que le climat politique s'altère, trus fois encore, jusqu'à ce qu'un départ définitif lui évite in extremis une utilità arrestation, dans les premiers mois de la révolution culturelle.

Cela fait beaucoup ils prisons, d'interrogatoires, de privations. Oui, mais en Chine... Car à travers toutes ces épreuves, émaillées de deuils et de trahisons diverses - c'est ce qui passe le plus mal, - Constantin Rissov reste éperdument amoureux de ce pays qu'il aura appris à connaître aussi bien sur les bancs des uni-versités que dans les geôles du Kuomintang, puis dans celles des communistes. Toute une foule de personnages traversent ce récit, et dant, pour éveiller l'attention des rares sont ceux qui, pour une raichinois, sont offerts pour vous ouvrir ou entretenir l'appétit. Jean Pasqualini et Philippe Franchini ont déjà décrit cette Chine en guerre et en révolu-

quelques échantillens sons forme d'anecdotes ou de contes, à la

manière de ces multiples petits

plats qui, dans un bon banquet

tion (1), et le témoignage de Constantin Rissov fait bien sou-vent penser au leur par ce parfum d'amertume mais aussi de nostalqui en émane, = d'une cruelle mante, où le meilleur pire, mais humaine a dont les portes s'entrouvrent sur l'épreuve initiatique du malheur.

Une Chine anssi dont ne subsistera plus bientôt, sans doute, que le souvenir, même si pour quelques lecteurs toute une série de points de repère, de Harbin à Shanghal en passant par Pékin et Chongqing, sour encore bien Mais h temps si les prisons, n'en dou in pas, and toujours là, les - voleurs volants - II charges d'années qu'on y manue tre se l'un di plus en plus mira.

ALAIN JACOR

ILE DRAGON ENCHAINÉ, de Constantin Rissov. Préface de Jacques Guillormaz. Laffout,

(1) Jenu Pasqualini : Alamar de Mao, Gallimard, 1975. Philippe Franchiei et I. Pasqualini, les Diobles de papier. Preses de la Cité,

Makhno l'homme à abattre

imansuétude, e usumei pas

grâce aux yeux et dans le cœur de

nité. De ces » voleurs volants », si

légers qu'aucune prison ne peut

les retenir. à ces vieux lettrés dont

la mémoire est chargée de trésors,

en passant par la compagnie

séculaires, Rissov puise I toutes

les sources de ce qu'il appelle « la culture chinoise ». Pour

nous en servir, au fil du récit,

issus héritiers de traditions

milialds amiliar d'huma-

Alexandre Skirda resea l'histoire des libres d'Ukraine

fait le plus souvent des « incidents », des dysfonctionnements, In main qui perturbent les bulletins quotidiens du camp vainqueur. Il en un ainsi pere la Makhnovstchina, ce grand mouvement libertaire d'émancipation sociale, et pour son acteur fonda-mental, Nestor Makhno, paysan, théoricien des soviets libres d'Ukraine, homme à abattre, haï des blancs, de Denikine, Kolt-chak, Wrangel, pourchassé par la Tchéka de Lénine et Trotski. L'ouvrage d'Allande Skirda relate cette guerre des gueux dont Makhno, né en 1889, fut le béros.

L'immense travail accompli par l'un des spécialistes incontestés de l'histoire du mouvement anarchiste éclaire à plus d'un titre l'emprise bureaucratique des boicheviks sur le mouvement social russe. Tout d'abord, il contribue à dépouiller la personnalité de Nestor Makhno des Imalas dont l'habillèrent d'abord les canemis du mesvement libertaire, puis les thuriféraires d'un anarchisme romantique qui ne dresse des icones qu'aux perdants, qu'aux victimes de l'histoire.

ia colère de Trotski

Avec une impressionnante éru-dition, Alexandre Skirda montre at 🚾 armées rouges de Trotski n'eurent de cesse d'éliminer les soviets antiautoritaires de la Makhnovstchina ukrainienne: Archinov (...), témoin oculaire a cette guerre d'extermination, évalue, pour l'année 1920, d'après les calculs les plus modérés, le nombre des paysans fusillés ou mand par les automill bolcheviques à près de deux mille! Et à un nombre sensiégal les déportés en la rie et ailleurs. Les Militaria records des blancs som battus audelà de toute limite. »

Les léninistes devaient « réduire » république qui s'en prensit au capitalisme privé

HISTOIRE immédiate et étatiste, s'appuyant sur les traditions d'un peuple paysan qui, en quelques années, avait élaboré, sans avant-garde autoproclamée, une pratique collective - la pro ralliait le prolétariat de Kron-stadt, de Biélorussie, de Russie.

Même au plus fort de l'« union » avec l'Ukrainien contre les armées blanches, Trotski ne pouvait réprimer = colère: « L'armée m Makhno est le pire visage de la guérilla, bien qu'elle comprenne nombre de bons soldats, impossible de troula moindre trace de discipline a d'ordre dous == - = - où les sont élus, » Crime de lèse-général » 1

Une fois conjurée la menace contre-révolutionnaire, il faudra Makhno. Lénine prendra la plume, le 16 novembre 1921, pour tancer rageusement le « camarade Skliansski » : « Naue mandant militaire a échoué lamentablement en laissant échapper Makhno (malgré l'immense supériorité 🕮 forces et les ordres and de le capturer), et il échoue a présent plus lamentablement en se trant incapable d'écraser des poignées de bandits Cependant Makhno finira par être vaincu, et il s'exilera à Paris. Publiciste au Libertaire, cordonnier, épicier, il disparaîtra en 1934. Il repose dans le carré des victimes de la

Par la traque, la recherche historique des sources premières, l'ouvrage de Skirda brosse une épopée militaire qui en remontre aux romanciers du geure. Et sur-tout il fait la lumière sur l'aventure prodigieuse in groupe d'hommes qui devaient, parmi les tout premiers, s'opposer à une machinerie sociale qui déconcerte encore les plus lucides.

* LES COSAQUES DE LA LIBERTE, d'Alexandre Skirda,

La situation des enfants dans le monde

Letapport annual de l'UNICEF 1996 CEL PARTE

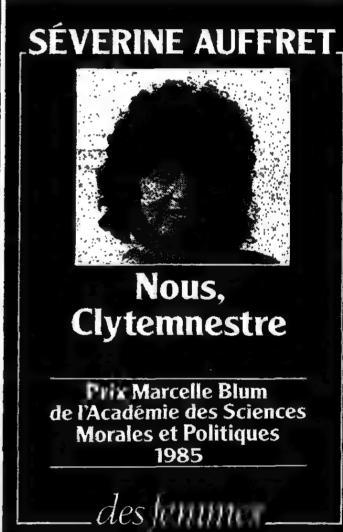
Comment grâce à la stratégie de "mobilisation sociale" il est possi-ple de mettre la vaccination à la porter de millions de parents du ers monde et sauver un million d'exfants dans l'année.

Wester / Unice (

DÉCOUVERTE

Sean-Pierre Vernam Mythr et pensée chez les Grees, 140 F - La nouvelle édition revue et augmentée (1911) classique. • Samir Amin, a décorna un 120 F. Line présentation et synthétique de - les concepts elés dans l'œuvre de

Samir Amin. • Sous la dan anni de Bénigno Cacérès. l ic de l'éd la populaire, la ... Un au tipp de référence sur le secteur le puis vivant the mouvement series will be Pierre Linea, Uhanes de le trade lig 80 l' + La , confire million de de littérature orale inuit. matal. 1 Januar **t de** 33 sonnets — Le mal et des par le publica pur Tahar l'a Jelloun.





permitted forme market Carer des seminaires qui si m 1722 CD 1984-1985. Cm de textos domient ta perp è Coremete des recherche a de or formement à la roccin de the Marie Aberson, Chief teilie Chrossian Descape la of Parre-Jean Labarrice, fran Larraciae, Rene Vlajer, Pierr Book Rene Scherer, Pariet & meere figurest, care san.

de parties d'echecs (Ednions Gray

Actorine Vicez. Yannis Kokkor, ils Lavre de Lucrèce Borgia. — Les aus des en scène de Lucrèce Borgia. — Les aus la trapanents d'un « journal de la petie de la petie de la lavre de la répétie de la lavre de la lavre de la répétie de la lavre de

Ammando Valiadares : Mémores de pien perdam parciam p.us de vingr ans dans les autoritats Armanato Valladares a été libés à 1902 prâce à une atrue campage na la value dans per paradover. (Ednions Albin Metropara par P. Albect; 536 p.

Motor Serge : Camera : ell y a quelle de mélancolique de le rend exemplant : Camera : la prétace de ce tant aures sa libération de la camera : la prétace de ce tant aures sa libération de

Comeson apres sa libération des com

des Liconet sans complaisance et le des et les évenements. (Editions Actes le

Management Maticacy : intransigeances - It

seitent de tout ce dant se précoupire

Best of the Se definisser come to

Tittade 185 umans français ; los

Maker de Lire. Controverse avec l'édant

estable of a subsection and release to a lighter trade of a lighter tr

Mandout : a Valent et la Oes

Correct de Criscon Suid Mahrane décent Cherrance dura aquelle à n'a plan

Chestrone care aquelle il n'a plus de represente a travers un parcours mos de care. Care. Editions Stéad de la rabe par la care a care de la ca

Bust's were constructe autor de

A de merat, er accoue d'une géréta

Tang and Day Antoneste Rober the Surface Eptons Alon Most

Couperus - a Force des ténètres 1623) em como de familia de force

The second of th

Marine Marin Cleations et réponse.

- Commission de la comme 1913 et 195

- Commission de la seus comme de l'autentifié de la comme della comme della

Martine de la comercia de l'al situation del Me-

Propietation of Common en out to common a propietation of the propietation of the common entire of the common enti

Promotion See 14. 6 man 2 or 1 seques legard

reger i digregate, en ou i, comment la

ewes the German modern du nierzen Manager of the total de Polipie (12)

egue 7 on Decrite asu d'une ipies

ETRANGERES

Vicaterard, 184 p. 784 Learner Tran. decide a des bre 1451 a l'age de impair one fundation portes in ette derese par 505 faten fi-ganderastatis de leus sini fil. Busit des couronnes les h fers are, compage despuis

NICOLE ZAND,

LETTRES ÉTRANGÈRES

Découvrir enfin **Eudora Welty**

Dix-huit nouvelles étincelantes publiées en 1941 par 🕍 grande dame de Jackson, Mississippi

ONSIDÉRÉE comme un des meilleurs écrivains vivants des Etats-Unis, titulaire 💼 plus prestigieuses récompenses littéraires 📠 son pays (prix Pulitzer, American Book Award for Fiction, Médaille d'or du roman, etc.), Eudora Welty n'a eu chance, jusqu'ici, France. Deux romans traduits en français depuis trente ans (1) n'avaient réussi la faire connaître femme discrète, secrète, en dehors modes, en dehors engagements politiques, qui influencé nombre d'écrivains américains blancs at noirs d'aujourd'hui. C'est 💶 premier livre qui paraît aujourd'hui chez Flammarion in model de nou-velles intitulé en français l'Homme pétrifié (2), qui, à labyrinthes mystérieux de l'édition de littérature étrangère, arrive plus de quarante ans après m parution me Etats-

Il en étrange pour le lecteur de découvrir en 1916 des traites comme des classiques universitaires. Ils mital écrits, and vingt-cinq atrente ans par une dame de Sud qui plus de soixante-quinze ans! Car Eudora Welty vit dam la ville où elle est née, le 13 avril 1909, et où elle a passé à peu près sa vic : à Jackson, Mississippi. Et si 🖩 peu près toutes ses ceuvres se passent dun le Sud profond, elle inime pas du tout qualifiée d'annul sudiste ou régionaliste...

Dans we diver livre (3), des sur sa famille = sa jeunesse I le qui nous remeavec begucoup de charme de lices sur boundari gues benille qui s'interrompent d'écrivain, in the chapitres illus- soudain, il vous labor en sustreat parfaitement u manimu bens, qui suggèrent plus qu'elles In the fire fecouter, apprendre à le facil et failleil petit à petit voir, trouver une | >), et det mettent de mirri son illimitation jusqu'à son premier emploi d'agent im publicité de la Works Propress Administration - créée par le président Roosevelt pour combattre M Dépression, - puis jusqu'à l'Homme pétrisié.

Des drames imperceptibles

- Je suis un feriveir une d'une mi protégée, écrit-elle 1 la fin de Mémoires. 🕪 🐸 protégée peut musi être une vui pleine d'audace. Car toute audace part in dedans. > En effet, il y a une réclie audace dans dix-huit d'apparence anodine, comme suspendues dans temps l'espace, qui un moment capital dans l'existence de pro ordinaires : commis voyageurs égarés, vagabonds, chômeurs, felled d'esprit, violeurs, adultères, riches et pauvres, Blancs et Noirs... Un moment capital qui, dans 🖿 moitié au moins 🐸 nouvelles, 🖼 celui de la mort su terme de débauches de rêves, de visions, d'illusions, d'obsessions, d'hallucinations, a de museum la souvenirs qui - propre de la humaine. Autant de dont le sens nous échappe. ne saurait in si les sens ou l'esprit un d'abord captivés, in très justement dans sa thèse Danièle Pitavy (4); plus tard, car c'est affaire 🚣 maturation, 🕍 cœur 💷 pris. =

Admiratrice de Jane Austen,

Virginia Woolf d'Anton Tchekhov, Eudora Welty a l'art de décrire les émotions u troule juste, l'intonation du dialogue qui révèle les person-



nages. 🐸 familiarité 📭 🖚 qu'elle observe 🖦 telle qu'on l'imagine épiant des peus 📹 différents d'alla pour nourrir sus imagination, par aller au plus profond de la complexité de l'homme, avec un « œil-caméra » qui cadre il mid façon précise la scène observée, comme dans 🕼 souvenir : = Depuis per j'avais pris an leçons de peinture, je me Mines de mes doigts numer il petits cadres, pour tout enterin

A la première lecture, on demeure désarconné par ces drames imperceptibles, ces intri-Ce Util les machines est est in tête, saus s'exprimer forcement,

Et cela dans une prose imagée, ciselée, maîtrisée : la famille acrobates minée par l'âge. l'embonpoint, l'impuissance l'adultère destructeurs 🍱 l'Ordre en de l'image de la epyramide Zarro » (Acrobates dans un parc) : III vicille IIII laide qui = indora dans son reflet (Clytie); les commères qui vont voir les après le travail et profitent, sans s'émouvoir, de la (l'Homme pétriflé); chômeur venu I New-York trouver du travail, qui tue sa femme enceinte et puros le jackpot, tanta que la pétales de me m contraction avec les racion de sang (Des fleurs pour Marjorie); la vielle négresse Par Jackson, qui mer vere Natchez, a im mirages a parle aux oiseaux (Un battu); le dernier jour 🏜 la vie d'un reprédui, au moment de mourir, s'aperçoit qu'il n'a rien pris la vie (Mort d'un voyageur de commerce) ; le couple diabolique - E Fischer - qui lit dans le journal que = We Ruby Fischer a connu l'infortune ils recevoir une balle war par mu mari ., (Fait divers) ; la mamilia Ma la persécution de postière qui fuit sa famille (Pourquoi j'habite 🛔 la poste); ou encore la tentation mystérieuse qui pousse Mrs Larkin a vouloir tuer son jardinier dens ce jardin luxuriant in lacini la pluie (Un rideau ne verdure).

. Dans fould an nouvelles. dont 🜬 qualité s'échelonne sur 🐚

Yves MARQUET Poésie ésotérique ismailienne La Taïyya de 'Amir b. 'Amir al-Basrī critique bilingue arabe-trançais de ce très beau poème du XIVº siècle. Un volume. 248 - 148 F. MAISONNEUVE ET LAROSE

Retrouver Ernst von Salomon

On réédite les Cadets et les Réprouvés: une œuvre essentielle pour comprendre l'Allemagne d'après 1919

palette 🏜 l'excellence, je 📟 rien de faux ni 🔛 forcé 🦫 écrivait Katherine Ann Porter, la dame in Baton-Rouge, qui n'avait pas encore écrit in Nef in fous von Salomon. Deux volumes : une même œuvre essentielle pour la dans préface, en 1941. Elle compréhension de l'Allemagne de avait raison : près des zinnias, des l'après-première guerre monazédaracs et in champs de coton, diale; essentielle aussi pour comil faut Eudora Welty, de Jackson, Mississippi. prendre e comportement individualiste de certains hommes de ce temps-là = le notre continent. Avec tion russe, fantasti-* L'HOMME PÉTRIFIÉ, que remake de la Révolution frand'Endora Welty, nouvelles tradnites de l'anglais par Michel Gresset et çaise et de la Commune, l'Europe al entrée dans le tourbillon des Armand Himy, préface de Katherine Ann Porter, postface de Michel Gresset, Flammarion, Bibliothèque auglaise, 312 p., 110 F. actions collectives. Naturellement, la révolution bolchevique mais ils ont mobilisé un peuple, (1) Mariage au Delta, traduit par Lola Tranec (Gallimard, 1957), et la Fille de l'optimisse, traduit par Louise Servicon (Calmann-Lévy, 1974). des classes, une nation, et se sont abrités derrière ces entités pollectives action (2) Ce mouvelles mouvelles autre para en 1941 sous le titre d'une autre nouvelle du volume : A Curtain of Green (Un rideau de verdure). La plus ancienne, Mort d'un voyageur de commerce, avait été publiée dans une revue en 1936, d'autres The Lean Warren. Ainsi procédèrent dans la foulée Mussolini et, plus tard, Hitler, Franco, etc.

Répendre à l'humiliation par 🖿 résistance

(3) The Trier & Beginnings (less Débuts des écrivain), Harvard University Press, 1984, et Faber au Faber, Londres, 1985, 104 p., 2,95 £. En ce même temps, quelques hommes affirmèrent leur singula-(4) La technique aux l'œuvre Metry: la mort de Méduse. The de La Février 1982 (runéotée à l'université de Dijon). rité : von Salomon 📰 💳 de l'irrédentisme allemand, André Mairaux I celui de l'espérance révolutionnaire.

BONNE idée que de rééditer Le destin de von Salomosi ne L'Allemagne est en proje à les Cadets et les ressemble pourtant pas à celui de l'anarchie. Des bolcheviks (Rosa Réprouvés d'Ernst Malrany: canore en levole il est Lucemburg et Karl Liebkoccht) Réprouvés d'Ernst Makraux : cancre au lyoée, il est Laxemburg et Karl Liebknecht) établissement qui me semble intermédiaire entre le Prytanée militaire de La Flèche et les écoles de Saint-Maixent on de Saint-Cyr. Que le lecteur venille bien prêter attention sux dates: Ernst von Salomon est né en septembre 1902. Il entre chez les cadets vers 1913. Quind l'Allomagne fléchit, en 1918, il est renvoyé dans sa famille. A seize ans. Il n'est pes vraiment encore un cadet, c'est-à-dire un élève officier on un aspirant : il est ce que l'on appelle dans son école un · ballot ». Chez sa mère, il est une âme en peine qui promène désespérément l'uniforme de l'école qu'il croit prestigieux. Survient l'armistice de novembre 1918, dont il lit les stipulations sur des affiches. Il est bouleversé, tandis que ses compatriotes manifestent leur soulagement. On ini crache dessus, on his tape dessus.

Les Réprouvés sont le livre de sa réaction. Cette lecture-ci est ma troisième lecture des Réprosovés. J'ai lu cette œuvre, pour la première fois avant guerre, puis reine pour le Portrait de l'aventurier (1) à la fin des amées 40. La reprenant maintenant, je suis saisi par son antivichysme. Ernst von Salomon réagit à l'hamiliation allemande de 1918 comme quelques Français réagirent à l'humiliation française de 1940 : par la Résistance.

L'armistice de 1918 fixa les frontières occidentales de l'Allemagne et lui împosa nombre de servitudes militaires et financières. Mais à l'est de l'Allemagne... Les bolcheviks conciurent avec celle-ci, su début de 1918, la paix de Brest-Litovsk, mais la Russie semblait littéralement anéantie par la guerre civile qui la ravagesit. Des provinces restrient à sanvegarder ou à reconquérir. D'abord, les pays baltes, sanctuaire de l'Allemagne impériale; ensuite la Silésio, que revendiquait la Pologne ressuscitée par les Occidentaux. Un Allemand qui le voulait pouvait poursuivre une guerre nationale, comme les Français libres poursuivirent hors France, dans ce que ma appela l'empire, ma guerre nationale. Guerre de volontaires, guerre individuellement, personnellement, choisie, will'on s'affrontait tout à la 🔚 🗎 un ennemi indifférent et à un gouvernement méprisable.

Faire la guerre sans haine

Ernst von Salomon s'engagea en 1919 pour aller défendre les pays baltes. En 1919, il a dix-sept ans. Le dressage – ce que les Américains appellent drill – l'a préparé à l'action militaire. A dixsept ans, il est aspirant sur les bords de la Baltique, face à des éléments soviétiques qui veulent s'emparer de ces terres et à la marine anglaise qui entend les protéger ». Cet enfant fait bien la guerre.

Ce qui frappe le lecteur, c'est qu'il fait la guerre sans haine. Sans aucune haine. Il fait is guerre parce qu'il faut bien faire quelque chose. Parce qu'il se refuse à désespérer de la nation allemande. Le mot «patrie» a, sous sa plume, un sens péjoratif. Les patriotes cherchent le compromis avec les vainqueurs. Les nationalistes cherchent à maintenir une certaine idée de l'Allemage. Ceux d'entre nous qui se souviennent se souviennent bien que Pétain et Laval se disaient patriotes et que de Gaulle incarnait la légitimité nationale. Mais en nos temps, nous détestions franchement les collaborateurs et occupants: von Salomon semble ignorer les collaborateurs.

placé en désespoir de cause par tentent d'instaurer une Républises parents à l'école des cadets, que soviétique. Les sociauxque soviétique. Les sociaux-démocrates liquideront physi-quement, Mais ce n'est pas l'affaire de Salomon. Pen lui importent les sutres : il 🔤 obsédé per su volonté de maintenir, de sanver ce qui peut l'être. Il fera la guerre dans le sod de l'Allemagne pour sauver la Silésie des appéaits polonais. Mais le grand moment de von Salomon est encore à

> Rathenau incarpe ce moment. Ministre des affaires ôtrangères de la nouvelle République allemande, Rathenau est un intellectuel juif (juif, von Selomon s'en fiche), qui a une certaine idée de l'Allemagne, qui croît en une Allemagne réconciliée avec l'Occident, et apte à vivre dans le cadre du traité de Versailles, pent-être aménagé. Rien de méprisable n'inspire Rathenau. C'est un humaniste — Le le rencontre —, et en ces temps la humanistes n'aimaient pes la guerre. Chez un bouquiniste, von Salomon trouve un ancien livre de Rathenau (il inscrira, en energue à la seconde partie des Réprosons une phoses de Rathesan : « Ce n'est jamais d'agir qui déshonore, c'est de subir. ») Il passe ce tivre à son ami Kern, encore plus acti-viste que lui. Kern le lui rend : Tant d'étincellez et et peu de

Tout le prédestinait

S'ils veulent que l'Allemagne. ne subisse pas, il leur faut se débarrasser de Rathenan qui, tant pis pour l'anachronisme. grande partie des Réprosvés est consecrée à la préparation de l'essussinat de Rathenan, Kern et von Salomon vont dans des meetings écouter l'homme politique. Leurs regards, parfois, une fois surtout, se croisent. Ils ne se halssent pas. Ils appartienment à deux mondes distincts, à deux familles d'esprit. Ils ne se méprisent pas. Mais ils sont inconciliables. Ils ne penvent pas coexister. A ma connaissance, le meurtre de Rathenau seul assassinat politique suscité par l'admiration. Kern, secondé par von Salomon, tuera Rathenau le 24 juin 1922. Livré par un de ces délateurs que, depuis Judas, I'on trouve toujours près de soi aux moments difficiles, Kern est abattu pen après par la police allemande, Von Salomon, qui n'a pas encore vingt ans. est arrêté et condamné pour complicité a quelques années de pri-

La vie de Salomon se confond absolument avec son cenvre. Les Cadets. les Réprouvés : la chronique d'une épopée personnelle. Les Cadets : les années de formation ; les Réprouvés : la geste.

Tout prédestinait Ernst von Salomon au nazisme. Mais il = fut pas nazi, a www vous demandez pourquoi, lisez le Questionnaire (2), qui ramasse en un gros volume ce qu'il pensa et vécut de 1914 à 1945. Si d'horribles circonstances contraignent Européens à s'opposer à je sais quels périls, les Réprouvés seront leur bréviaire.

ROGER STÉPHANE

* LES CADETS, d'Erast von Salomon, Traduit de l'alternatus pur Edmond Latrand et Mil Dessarre. Ed. Christian Bourgois - = 19/13 ». 184 p., 31 F

* LES RÉPROUVÉS, traduk de l'allemand par Andrée Vaillant et Jean Kuckenburg - Ed. Christian Bourgois - « 10/18 », 384 p., 34 F.

(1) Portrait de l'aventurier, de Roger Stéphane, essai sur T. E Law-rence, André Malranz, Ernst von Selomon, préface de J.-P. Sartre, Fasquelle. (2) Gallimard, 1953.

Le monde « sereinement douloureux » de Robert Walser

ES personnages 🛍 romancier wilmi allemend se illerment su bord il tare trecles engloutir. Mais, au matheire de Winher of I sombrs définitivement, ses harm restent sur cette marge. Explicitée par l'auteur en larenne catte fruit SAW VIZIAMI sens dans l'ordre métaphysique : mili initia in champ M M connaissance. empêche (see aux) et

Errarii dove her Sinfacto Tanner (voir • le Monde des livres » du 21 Juin 1321 ou sédentaire dans le Commis, le walsérien parcourt le paysage inté-rieur dont le destin a dessiné pour lui 🕒 limites. 🔼 🚃 the du in the se conford avec multiplicité il possibles. Inapte II élire l'un d'eux, II mener, prend simplement acte de ce qui fui arrive ; énergie le choix opéré sur lui.

Un « morceau d'obéissance »

« issu des profondeurs de la société humaine, des recoins ténébreux, tacitumes et étriqués 🗪 🖿 grande 📲 🕽 . Joseph Marti, le Commis, débarque 📼 🖿 matin pluvieux son nouveau patron, l'ingénieur Tobler. « L'Etoile du soir » une bourgeoise où « règne d'emblée une certaine petite rondeur et pléni-tude ». Situés dans un cadre enchanteur, elle offre la chaleur et le confort d'un vrai foyer, rien n'y manque : l'épouse discrète et soumise, les enfants, le chien, la burna chère, les cigares... Male la affirma a l'ingénieur mat. L'« horloge-réclame » III ses THE THE PERSON trent escompté. L'humeur du tyrannique Tobler with a refract cythme que sa financière. Malgré les dui s'accumulent, on vit largement. Le compter. Le récit se termine sur la faillite de maison Tobler et le départ du

Le « rude apprentissage » de Joseph Merti s'inscrit dans un minimi convenu, banal, surprises 🖹 aspérités. Joseph un distrait. La distraction semble même être l'option existentielle dont sa vie et ses rap-

ports avec autrui sont l'illustration. Elle est une disposition Robert Walser, projec- particulière de son esprit, concentré sur une pensée, intérieure et inexprimée. Dans ce ture, d'une faille par dens la langage inimitable qui prend soudain à rebours l'oppressente Walser écrit à propos de son héros : « Sa personne tout entière n'était qu'un coin mouchoir, un appendice provisoirement. >

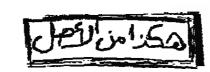
Joseph Marti, morceau d'obéiseance », accepterait qui régissent le made - un manin réduit, il 🗪 vrai, aus dimensions the in market Tolder. light was loss sont pour ful autant de mystères ; mystères d'iniquité, de désordre, d'incohérence... Son malheur est de ne pouvoir jamala rétablir l'harmunici de l'être, de decel es twelf un souffrance, unitern fer de Walser, sur cette fracture in it il a été ques-

Plus concentré, moins 4 limited > que les limites Tanfor, in Converse est nava duties plus bed in plus believer sant roman de Walser. Il déroule, sans artifice, la vision d'un monde ₹ loureux 🖍 🔳 tranquillement

L'heureuse initiative de publier aujourd'hui le restitué, dans un français précis nard Lortholary (auquel on doit déjà les traductions nouvelles du Château et du Procès de Kafka), appelle cependant une remarque : en 1974 paraissait à L'Age d'homme une française 😂 া roman 🐸 Wales sous - titre - l'Homme comparée il de B. Limite lary, traduction, due in Walla Weideli, était, in plus, accompagnée d'une substantielle postface où le traducteur exposait les difficultés de son travail et ses options, et donnaît de précieux renseignements sur la genèse de l'œuvre et sur l'auteur. À notre connaissance. cette version est encore disponible. Or cette édition - suisse il est vrai, - qui a le mérite de l'antériorité, n'est mentionnée ni par Galfimard ni par le traducteur dans sa très courte postface. Il y a là, pour le moins, une

PATRICK KECHICHIAN.

■ LE COMMIS, de Robert Waiser. Traduit Pallemand par Bernard Lortholary. Gallimard, 255 p., 95 F.



TÉMOIGNAGES

Le Quartier de la mort

(Suite de la page 15.)

Voilà pour les personnages. Le décor, c'est une cellule exigue, plongée dans une pénombre permanente - il n'y a pas d'ampoule électrique dans le réduit ; l'action, c'est qu'il n'y en a ancune : les condamnés à mort ne travaillent pas, ne receivent pratiquement jamais de visites (ils appartiennent à des familles qui sont trop pauvies pour pouvoir venir sou-vent à la prison), n'ont droit qu'à une demi-heure d'exercice quotidien I n'entretiennent I leurs gardiens que de fugaces et administratives relations | | matons répugnent au contact de ces cadavres en sursis. En se couchant contre la grille de leur cellule et en tordant un peu la tête, les détenus peuvent entrevoir les émissions d'un poste de télévision installé dans le couloir.

Tout est donc organisé pour que leur tête-à-tête avec la mort ne soit pas troublé par les rumeurs de la vie, fât-elle celle, polluée et tordue, qui circule dans les travées d'un pénitencier. Et ce têteà-tête dure le plus souvent plu-

sieurs années, dans le silence. Pour les autres, pour tous les autres, ils sont déjà morts. Le reste de la prison bruit de psychologues, de rééducateurs, de médecins, d'avocats, de surveillants, de pasteurs et d'avocats en tout genre, gardiers et garants du bon fonctionnement de l'institution carcérale. Les condamnés à mort, eux, n'appartiennent pas au système; le échappent le mission justifications & financial lesquelles la société légitime l'impres surveiller, punir, réhabiliter. Lenr prison ne sert à rien. Ce qu'un dépôt, un couloir, temps pour rien que la machine s'accorde avant la mise à mort.

Alors, lorsqu'une prouve s'intéresse I au lorsque Bruce Jackson et Mirm Christian temoiguent par leur présence et par leurs questions à ces vivants-morts qu'ils existent encore, les paroles jaillissent. Ce qui sort du tombeau, c'est avant tout de la parole. La parole d'un vie manus entièrement, absolument, vouée I lutte centre

Foin de la jeunesse et des difficultés de l'existence, des regrets, des remords ou ilm protestations d'innocence! Il faut vivre, et and tout. Et the perspective, unus life de justice est évillant absente. d'attendre 📠 condamné 📖 🚃 mort, Père Bruckberger, que d'autres un infligent la ulminti la prétoires, mi toujours Med comme sound france.

Un peème désespérément paisible

Alors, face au au qui les a été assigné, le la la civière laquelle un m H allonger ment de leur introduire de la uni quelques mainimum minimum de poison mend - mane il la estial watch so builter dember d'hospitalisation pour ne pas voir qu'elle assassine, - il ne reste, pendant im mois, i = marantes on minute, qu'à se bat-

Pas avec lour passé, pas avec leur conscience, leur crime, man avec des virgules le procédure, de volumes de jurisprudence, des appels mus familles aux amis pour réunir les quelques reduce de diffin nue saires aux émoluments d'un une obscénité. Nous han-

juriste compétent – la plupart out 🛮 tons un 🖿 où la 📹 🛍 🛎 📥 été condamnés I mort IVE l'eassistance - l'amb commis d'office. Un jeu les lois qui rend la majesté de la loi plus dérisoire qui fait qu'on vi monrir avec la seule pensée qu'une meilleure maîtrise du code, au un peu plus d'argent, ou



« Enfermé dans une cage de 1,5 m sur 3, vingt-trois henres et quinze etes par jour... »

un juge mieste luné, auraient suffi il wous little vivre. Dit crime que l'on a commis, il ne marrie dire question : M survie ne dépend que de la frame judiciaire, et jamais

Imiam = comme jamais les déclarations de minterlocutorm. Cette finideur apparente, objectivité méthode, donnent un Minist une intensité souvent insupportable, refle de l'horreur dans l'ordinaire. Le mandre soupçon de lyrisme sonnerait le

elle-même, sa endroit han le toute frontière rest à la mile présence de la mini. Car n'est que dans un chapitre armen à leur témoignage que les auteurs exprimer une opinion personnelle sur la peine de mani-Mais leur livre, dans sur la mair a dans a beauté, w bian apalelli de drim undicomel sur l'europlarité un mr l'inutilité de la peine capitale : mue enquête anthropologique au également un poème magnifique, mouvant, paisible, dédié 1 la vic, ne subsistăt-elle que un le forme d'un étincelle déjà proche de la

En avant-propos du livre, E Latera à leven la citations de dem politiciens new-yorkais qui s'opposaient sur la peine 🖢 mort, confrontent férocement la rhétori que de discours idéologiques I la Tall dense in dramatique qu'ils décrivent. - UM en serait Im chrétienté, déclare, and linealem le sénateur Donovan, si Jahran eval été condamné à peine de Mili à quinze au de réclusion anc impise de peine pur bonne conduite? - Et E gouverneur Carcy in répond : « 🗷 🖍 sénateur parvient introduire la résurrection dans le peine capitale, je m'engage il reconsidérer ma position. Le Quartier de la mort me permet plus, dans ce domaine, ile se nontrotter de jouer avec or man

PERRE LEPARE.

■ LE QUARTIER DE LA MORT, de Bruce Jackson et Diane Christian. Traduit de l'américain per Jean-Pierre Carasso, Plon, col-lection « Terre Humaine », 390 p.,

LE FEUILLETON DE BERTRAND POIROT-DELPECH -

Faconde

(Suite de la page 15.)

A faconde de Belletto s'exerce davantage sur l'imagination. Ses titres antérieurs en font ce que les puristes appellent, avec des pincettes, un auteur de « policiers ». Circonstance aggravante à leurs yeux | Sur la terre comme au ciel » inspiré un film réussi de Michel Deville, Péril

Paul Otchakovski-Laurens, le responsable des éditions qui portent ses mitiales, POL, n'a pas rougi de s'adresser la la fois a son public, réputé exigeant pour la littérature, et un plus large public qui ne transige pas, lui, avec son plaisir, Prime d'écrire de histoires criminelles, Belleto avait publié de ces textes qu'on dit difficiles. La survie du roman suppose de telles pesserelles, qui répondent de surcroît à une conception éclectique de la qualité.

Si le héros de Benoziglio est le temps de l'histoire repporté à la durée intime, la vedette de Belletto est... la chaeur, telle qu'elle colle au dos et aux doigts, dans Lyon désert, IIII mois d'août. Si le narrateur Michel Soler songe III se tuer, c'est, vraiment, pour mettre fin à cette dégoulinade de tout l'être. Suicide pour cause de canicule : cela s'est-il

AR chance - sinon le livre n'existerait pas ! se reprend. La vedenni qu'il allait s'infliger, il la recent contre le autres ave une fill détermination. Les circonstances qui l'y la lant parent le récir. Sachez mu en l'healtail in innerend d'un pianiste allemand mutilé et obèse, cet ancien musicien devenu critique occasionnel ve enquêter et intervenir, par suite d'une erreur de téléphone, de la la histoire de rapt d'enfant, S'intralian mana, in prison d'youx, its internant fous et le pharmaciens boliviens...

On dirait que le renoncement au suicide entraîne, chez le narrateur, un survoltage its son imagination, comme celui qui inexplicablement les phares de la Dauphine Michel entrationt, me les événements qu'il mecim et les en qu'il croise, le même rapport approximatif, innere et, pour tout dire, poétique, qu'avec les objets électriques, réfrigérateurs, téléphones, aspirateurs,

VEC les femmes, en particulier, le roument peuts bizarrement, pas assez mi trop. L'argot psychobricoleur a un mot pour cela : notre homme est u la masse ». Se mère parle un sabir affectueux et opaque. Les fiancées, current il test faire les « polars », l'ultrant sans manières. La carricule indiction de pas que les esprits.

Les isrmes et le sang sa mêlent li la sueur. Eli pourtant, débauches de sadisme. On ne situe pas bien le premier chaînon du Mai, comme s'il remontait trop haut dans la nuit des vengeances inexpliquées. Wintel ne rétablir la logique du pardon et du plaisir, si elle existe. Il se contente il rivaliser d'invention avec la haine, et il combattre la moiteur de l'été.

A faconde fantaisiste fait partie de ses armes contre l'absurde meurtrier. Comme Benoziglio, Belletto joue sur les mots. En du line i Queneau, tous deux tombent brusquement en arrêt une une assonance ricolote, et en perdent le fil de leur narration. Rien ne leur paraît plus proent, tout d'un coup, que de décrire le bruit d'un pigeon tombent d'un toit, mort de chaleur, ou d'un taxi brinquebalent. Rien n'a plus d'importance, en somme, que la littérature, honorée comme la jeune génération honore les choses, c'est-è-dire la langue dans la joue, les point les poches, en shootent dans des capsules de bière.

Chez Belletto, la passion des mots prend volontiers un tour macabre, qui en souligne 🖿 violence pudique. Les métaphores les plus frémissantes portent sur le grisêtre des putréfactions avancées. Façon de conjurer le néant où le narrateur a Missombrer, et manual duquel le manual m prose pleine de bonheurs surpris.

■ LE JOUR OU NAQUIT KARY KARINAKY, de Jean-Luc Benozigiio, Le Seuil, 264 p., 79 F. ★ L'ENFER, de Belletto, POL. édit., 396 p., 83 F.

Dans

Les Nouvelles Littéraires

DE FEVRIER

MÉMOIRES

Les mystères de Boileau-Narcejac

(Sutte de la page 15.)

. On avait le sentiment de tenir une formule d'avenir, se souvient Narcejac, quelque chose qui cor-responde è cette phrase de Chardler que l'ai mise en épiera-= cier que je connais et que j'aime » par un style vivant. = Nous, » est une tentative un peu vaine nous and deux. Une struc-

phe de Tandom : « Le roman poli- - fougue - la la la exigées

- de combiner les qualités de ture et une de la fallatt - Lypes d'esprit incompati- s'imposer une discipline. J'écri-- bles : ceux qui un capables vais un Jamais A. n'a M: d'imaginer un puzzle froide Je refais : In a sin d'en deux, sur l'alchimie qui jamais été rivaux. In faisait fait d'un concepteur et d'un scriptravail and l'autre n'

E Le suspense, c'est le silence »

Un vrai miracle, en somme. Trente-cinq une scène de ménage. Un couple modèle, dont, tout de même, Narcejac être l'autorité. - Pas du tout, estime-t-il, m n'a jamais été m couple ou l'un faisait marcher l'autre. . L'un écrivait, l'autre pas. Et dans ce livre, qui est plus d'amnésie que mémoire, sueun des deux pe dit comment était vécue, il chaque cette partition des rôles. " Dans Tandem, nous ayons voulu faire le point sur ce 🦡 nous avons découvert au sil des années, dit Thomas Narcejac : comment amener une histoire à son point de simplicité. Un me est celui qui allège son Turn L'A has must de policiers est celui qui allège projet. Par exemple, il ne faut pas faire de dialogues um histoire à suspense. Le suspense, c'est III

Alors, Tanden est une la care confession et un vrai roman a pense. Que de la sur rela « blancs » savoir, en refermant le livre, qui est Boileau-Narcejac ». Comment M. X... l'interviewer, peut-il être si complaisant, il peu emiliari sant pour ses interiocuteurs 1

Thomas Narcejac finit par avouer. Comme d'habitude, il a tout écrit, après avoir parlé avec Free Boilean. M. X... n'existe Cette fois, ils and mus plus deux, mais trois, en un seul. Douze chapitres, douze faux carrgistrements pour brouiller plus trente-cinq aus de suspense. La solution ? Elle au anns les lignes, in fausses questions et les vrais réponses, au les bouet 🖿 ellipses. Quant à Boileau-Narcejac, «il» n'en dim sans doute pas plus. « Il » a un certain culot, le grand-père II deux ultime pied de nez aux

JOSYANE SAVIGNEAU.

* TANDEM OU TRENTE-CINQ ANS DE SUSPENSE. 4: Narcejac. Denoël, 200 p.,

Le vieil homme et la neige

Les n'ont pas froid aux yeux.

les pépés de la littérature

policière ! Pour la première
fois dans une cauyre déjà bien
rémplie, Boiléau et Narcejac

nières fignes, tout est dit: s'en-vont-à-la-neige, tout Schuss - c'est le titre de leur demier roman — sur les pentes d'isols 2000, où l'on procède. en grand secret, aux essais d'un ski révolutionnaire. Des essais tumultueux : des différents jouer les cobayes, le premier se tue, le second se fracture une jambe, le troisième tombe... Accidents dus à un défaut de conception du nouveeu matérial ? Ou crime, sabotage, comme paraissent l'attester des lettres anonymes ? Car le Torpedo - ou le Véloce - est la demière chance de la vieille maison :Combaz et sa propriétaire, Berthe. Et des vautours guettent le moindre de ses faux pas, prês à tout, semble-1-il, pour s'approprier le formule ou, à défaut, « couler » un concur-

Voilà pour l'intrigue policière. Une intrigue prétente à vrai dire. qui décevra sans doute les amateurs de euspense. Car il n'y a, finalement, pas trace, dens Schuss, d'uns de ces construc-tions machiavétiques, d'un de cas coups de théêtre diaboliquement agences qui ont, si souvent, due la marque du celle-

Boileau et Narcejac ont préféré se souvenir que, des l'origine et leur fameux Celler qui n'étair plus..., îls avaient su peindre les passions les plus excessives. Et c'est bien le récit, sous forme de confession, de l'amour exigeant, exclusif, à fleor de perfe, youé per Georges

a Tout part d'Evelyne et tout ke fait retour. C'est elle qui est ma maladie... Au début, j'avais comme moi s'accrochant aux Jupes d'une gamine de vingtdeux ans, je trouvais ça vaguement répugnant... » Avec une tendressa gour-

mande et une précision d'ento-

mologiste, Boileau et Narcejac, délaissant une enquête somme toute banale; vont s'attacher au désordre amoureux du vieil homme. Un slalom sans fin, entre hésitations, angoisses, bonheurs furtifs et accès de lucidité. Alors que, enfin, il fait l'amour avec une Evelyne « très i l'aise, gentiment lascive, ammit une The pour mit l'amour un exercice sans problème L Georges reste muet, se demande pourquoi, « Bu coeur de [sa] joie, était lovée, comme un ver, une oris-pation de tristesse ». C'est qu'eu fond il sent bien que cette passion est sans espoir. Au terme d'un percours seme de: traitrises, il chutera lourdement, y perdant tout ou presque. Il est parti trop tard, bien trop tard, avec ce handicep insurmonta-

Venant de romanciers octoqui signent là leur que rantième collaboration. ce constat e tout de la facétieure coquetterie! *

BERTRAND AUDUSSE.

ASCHUSS, de Boileau-Narcojac, coll. « Sueurs froides », Denoti, 200 p. 68 F.



"HORS DE SOI est d'une grande qualité. Il y a là un homme, ce n'est pas si fréquent, une ame aussi, pourquoi pas." Claude Mauriac. Sud-Ouest

"Ne ratez pas HORS DE SOL vous y trouverez un cocktail inattendu à la saveur cioranesque." Roland Jaccard / 24 Heures

CIORAN BÉJART LE CAIRE

_Le cinèma anglais, ou l'art de rire dans les cimetières

-Jeanne Folly **m** la littérature érotique féminine

Les grands peintres hollandais du XVII^e siècle

Février. Nº 5 en vente chez votre marchand de journaux

PAllemagne d'après 1919 nice un Sahai de 17 A set L'Allemagne en miei Luxemburg Kanarchie. Des bolchevits (ha Luxemburg Karl Lichton Luxemburg Karl Lichton Gue soviétique. Les beins democrates les liquiderou phi l'affaire de Salomon, les importent les autres : il estobis par sa volonté de

Mable Thende Mt les importent les aures : il es ob ber 25 voloute de maisteir s important de maisteir s Sanver ce qui pent l'ette il feit guerre dans le sud de l'Alkant pour sanver la Silésie de appa Maic le orand TARE poionais. Mais le grand mon de von Salomon en com M 168-M 486. Rathenau incarne ce annu E Off-

Ministre des affaires émple de la nouvelle République à 240 an Take mande. Retheran est in inch fuel juif (juif, von Saloma la fiche), qui a une certaine ide Lacole l'Aliemagne, qui croit et a Aliemagne réconciliée m W. T. S. 7918. "Occident, E apte i vivre dia cadie du traité M Vende tandis pen!-eire aménagé. Ries & mergrasable n'inspire Rate. C'est un humaniste - Gièlen crache COMPT -. II IN III length tumanistes n'aimaien pa were de guerre Chez m bouquisso a Signation trouve un ancienting Ratherin (2 inserira, en com MENTS. i la seconde partie des Ripor RYALL une phrase de Ratherat : . (Martine ! a em carratts d'agir qui design c'est de sutie. . Il prête cier a sen am: Kern, encore plans på rån-pår de flangsås water gase int. Kern le lei mi-· Tori d'it melles et a pag

Establica in

28 BAZISTRE

Tool le prédestinait

La via de Salemen se mois

The production English

ROGER STEPHANE

Sills vertient que l'Alema ne subase pas, il leur les s seturnaser de Raubenzassine Die tout i'anachtanime • remese • 📰 🖼 Francis la erende partie 🖿 Réprovae Comparine a la préparatiné l'anathainat de Rathense Im-Por Salamon vont dans de m tings frouter l'homme plan Peres receires, pariors me Australi 🖿 crossest 🗏 segis ent mastroppe di una mas monam distincts, à des finis d'exert. Es ce se mépisen p -Mais its som incominde he pourent pas coexister. A sa annualissance, le mestre &

TARR

ALC: UK

-BATES-Rathenia St. is seul misse president reserve per l'africain dires. Nerr, seconde par von Salama 1.00 tuera Rutheme le 24 mis 192 Liere par un de ces délemage בינים ליבינ ומי ביסופר מקום tres de sei aux menes de orien. Aerr est abatta per unt There, was a 2 pas encore ing at est amelie et appelarant par es Piete à que ques années de pr

A DESCRIPTION SAVE SOF CHIEF Calets, les Répresses à dies gue d'une monée personne la Cutrir ies series de formini ies Reproduces is gest Searche as sensor Minis fut pas men et si me me demarder paurquoi, int Organisa (2), qui man 1 4 es an erus reinne ce qui pui es artes de 19:43 1945. Sidu The Court Lines Court des Europeans à s'opport à

Marrie Jest briviale i in Sedemond Lettered et En Dere Edward Lettered et En Dere Ed Christian Sourpois - 19/8. MATERIAL STATES the Patherman was American at Jean Exchanges 10.18., 364 p. 36. 1843-31 F

Report Services of Services 15 Calcard 1955

société

EDUCATION

Les giscardiens veulent des «universités» privées

Suppression des diplômes nationaux (sauf l'agrégation), créad'universités privées, et autonomie renforcée des université publiques, fin la la gratuité au études universitaires, possibilité de sélectionner les étudiants i l'entrée des établissements. Telles sont les principales mesures préconisées per le Conseil pour l'avenir de principales mesures préconisées per le Conseil pour l'avenir de la France (CAF), association muse en 1982 par M. Valéry Giscard d'Estaing dans son demier Cahier (1). Prévoyant l'abrogation de la loi Savary et dénonçant par la situation mulle de l'enseignement supérieur et de la recherche (uniformité, bureaucratie, politisation, pénuire de moyens), le CAF propose d'y introduire les principes de liberté, d'autonomie et de concurrence dans la perspective d'une « sitemance libérale ».

(1) L'Enseignement supérieur et la recherche. Conseil pour l'avenir de la France, 250, boulevard Saint-Germain, 75007 Paris. Tél. : (1) 45-44-01-53.

LOISIRS

OPA de l'opposition sur Disneyland

M. Jacques Chirac e reçu, mercredi 29 janvier. l'Hôtel de Ville de Paris, M. Richard Nunis, président de Disneyii de Paris, M. Richard Nunis, président de Disneyii de Paris, M. Richard Nunis, président de Disneyii de Paris, M. Alain Peyrefitte de Julia, (RPR) de Seine-et-Marne, et l' M. L' Séramy, sénateur (UDF) du conseil général de Seine-et-Marne. A la sortie de cette entrevue, M. Giraud a déclaré que M. Chirac, lui-même et leurs amis souhaitaient que soit créé un établissement public spécial pour conduire l'opération Euro-Disneyland. Or il existe déjà Eparmarne, établissement public créé par l'Etat en 1980 pour le développement de Marne-te-Vallée, et qui devrait jouer ce rôle. Mais les élus de l'opposition le ment public cree par l'Etat en 1980 pour le développement de Mannete-Vallée, et qui devrait jouer ce rôle. Mais les élus de l'oppement de l'

MÉDECINE

Le professeur Jean-François Girard est nommé directeur général de la santé

Sur proposition III M= Georgina Dufoix, ministre am affaires de la mille de nationale, porte-pa gouvernement, professeur Jean-François Girard été nommé directeur général de la santé, au conseil des ministres du

[Né] Lucon, Jean-François Girard devient docteur en médecine 1974. En 1979, il nommé L. Hôpitaux de Paris

MORT DU PSYCHOLOGUE LEOPOLD SZONDI

Le psychologue Leopold Szondi est mort le 24 janvier - K Suisse, à l'âge de quatre-vingt-douze

Né le 11 mars 1893 à Juyitra (alors en Hongria, aujourd'hui en Tchécoslovaquie), il a fait ses études de médecine Budapest 🔤 🗷 été de 1927 🛮 1941 professeur 📥 psychopathologie et psychothéra-pie à l'école supérieure de médecine de cette ville. Chassé pour raison raciale, il été déporté à Bergen-Belsen. Après la guerre, il se réfugie Suissa. Fondateur d'une s'inspirant de la psychanalyse et affirmant le caractère héréditaire des névroses dite «analyse du des-tin», il l'en en 1969, à Zurich un centre d'enseignement et de recher-

II - l'auteur d'un :- vellége qui porte son nom, consistent il éta-blir le portrait psychologique d'un individu à partir de ses réactions il une with de quarante-huit portraits

photographiques qu'on lui présente. Il avait de la libéraire per-sonnel et intellectuel, et exposé publié Monde daté 18-19 avril 1911 et repris le volume Entretiens was - le Monde », 5: 1 (Le Monde-La découvert). Plusieurs - le mora des l'ac vidus (Desclées de Brouwer, 1975). Introduction I l'analyse du (tome 1, 1975, 2, 1984. Nau-

et maître de conférences agrégé à l'hôpi
Il Broussais (service de néphrologie). Il à ses activités hospitalo-universitaires, il poursuit des activités de rocherches en immunonéphrologie au sein de l'unité 28 de l'INSERM. En outre, il s'occupe de la formation continue des généralistes du quatorzième arrondissement de Paris et il est chargé de l'organisation des 2° et 3° cycles des études médicales à l'UERBroussais-Hôtel-Dieu de 1979 à 1983. Le 1° octobre 1983, il entre au cabinet de M. Alain Savary, ministre de l'Education nationale, en tant que consciller technique. Il conservera ce poste au cabinet de M. Jean-Pierre Chevènes'occupant plus particulièrement des affaires hospitalo-universaitaires (réforme des études médicales, réforme statutaires). A la direction réformes statuaires). A la direction générale de la santé, il remplace le professeur Jacques Roux, ce dernier ayant démissionné afin de pouvoir se présenter aux prochaines élections, sur une liste du Parti communiste, dans la région de Montpellier.]

A PROPOS **DE LA PROCRÉATION** ARTIFICIELLE

M= C. Labrusse (membre du Comité d'éthique), V. Pérol, J. Mandelbaum, et M.-O. Adnot, ainsi que M. Rosenczveig nous font remarquer que l'introduction de l'article du Monde du 29 janvier sur les parties progés par les les des labruss progés par les les des la labrus progés par les les la labrus progés par les les la labrus progés par les les la labrus progés par les la labrus parties par les la labrus parties par les la labrus parties parties par la labrus parties parti les problèmes éthiques posés par la procréation comportait

C'est, se effet, l'équipe qu'ils for-ment qui a été mandatée par le gou-vernement aux fins de remettre se premier ministre, avant le l'e février, un rapport qui, précisent-ils, d'éthique ».

C'est néanmoins sur la suggession de ce comité et ils son président, le professeur Jean Bernard, que le gouvernement leur a confié mission concernant la procréation artificielle et le statut de l'embryon.

Il appartiendra au gouvernement d'apprécier les suites qu'il déci-de donner au document qui doit lui ainsi remis et d'organiser la consultation nationale qu'avait posée le Comité d'éthique.

JUSTICE

A LA COUR D'ASSISES DES HAUTS-DE-SEINE

Autopsie d'une fusillade

L'agent Léon est mort d'une baile dans le dos.

Les policiers ont tiré douze fois.

Les malfaiteurs huit fois.

Mais l'arme du crime a disparu.

refusent encore anjourd'hui

désespérer. Si min qu'Alain

vre mère, que voulez-vous, m'a tou-jours considéré comme un saint »...

Il sait bien à quai a tesir lui qui, de 1977 à 1983, fat

condamné quatre fois per des tribu-

naux correctionnels pour des escro-

queries toujones renouvelées per fel-

chèques on a cartes

bleues. Lorsque, finalement, II Malibéré le II juin 1984, il se trouvait en

situation de sursis avec mise à

l'épreuve. Hélas, et il le sait lui-

ce genre et peu de magistrats pour

veiller à ce que soient remplies les

conditions de travail et de domicile

fixe à défaut desquelles ces sursis

devraient théoriquement être révo-

Serge Lefevre, c'est autre chose.

Une familie disloquée. Un père

ouvrier agricole parti un bean jour

en Algérie, une mère désemparée

passant alors d'un compagnon à un

autre, ayant chaque fois de nou-

veaux enfants, autant de demi-frères

et de demi-seurs pour Serge. Lui aussi, après des emplois éphémères de carrossier, de valet de chambre

dans un bôtel, de déménageur, va

sombrer dans le voi d'abord, dans

l'attaque à main armée ensuite. Le

bilan, c'est ce casier judiciaire qu'il

nations dont la plus lourde (buit ans

de réclusion criminelle) absorbera

les autres par le jeu de la confusion

des peines. A la prison centrale de

Poissy, c'est un bon détenu. Il

obtient ainsi une première permis-sion de sortie en décembre 1983. Il

en respecte les obligations. Mais à la

seconde, le 23 mars 1984, il ne

Alors, il se souviendra de le men

libéré, lui, le 5 juin 1984 et de sa famille toujours indulgente et prête

à accueillir, lui offrant même une

souvient de la même manière de

Lesèvre, l'invite au baptême de l'une

de ses nièces. Dès lors, ils unissent

leurs vies. Pourquoi ? Pour de nou-

veaux projets de voi à main armée. pour des achats d'armes. Teixeira a

quitté de nouveau sa pour

ouer un studio | Puteaux, rue Bel-

lini, dans un immeuble au pied

Dan la soirée du 10

duquel le drame va se jouer.

résiste pas et le voilà «en cavale».

connaît trop bien avec huit conda

même, il y a de nombreux sursis de

Le 11 octobre 1984, à 4 h 20. Joseph Léon, agent en tenue de la brigade anti-criminalité (BAC) des Hauts-de-Seine, est mort dans une rue du quartier de la Défense. à Puteaux, the d'une balle de 357 magnum. Quelques instants plus tôt, avec son supérieur, le briga-Sauvage = collègu Michel Trochain, s'appretait interpeller deux hommes porteurs d'un gros sac et qu'il pensait être de simples voleurs -à la roulotte -. Soudain, ce fut la fusillade, L'un des atteindre ent riposte de la patrouille et, en une minute, In balles furent echangées

dos Joseph Léon. Anjourd'hai, devant in assists Hauts-de-Seine, à Nanterre, c'est l'épilogue judiciaire. sont là. Ils se nomment Serge Lefèvre et Alain Teixeira. Pour l'accusation, si le premier ne doit répondre que d'une tentative de meurtre, car l'arme dont il a usé n'était de toute façon pas un 357 mais un P 38 spécial, le second est tenu pour in meurtrier de Joseph Léon. De cela, Alain Teixeira se decentre et son destin va dépendre, pour une grande part, de l'impression que feront les experts en balistique qui Des pour Des man qu'il y a catre Teixeira et son conocusé une si grande comportement? Autant Lefèvre apparaît disort, a hi jusqu'au bagoût, cieux, mal l'aise et, du même lointain, woulait fuir la réalité = ce procès, préférant raccrocher | regards qu'il quête sans cesse dans le public.

C'est en prison qu'ils se wil A treate ans, l'un et l'autre ont déjà derrière un passé de délinquance affirmé. Mais, jusqu'à 1984, leurs chemins avaient été séparés. Alain Teixeira, c'est le fils d'un ouvrier et appliqué devenu chef d'atelier et d'une alta marrier agréée qui anno en recueillit plusieurs autres. A de tels pure si bien considérés, il du tracas. Ils I pourtout ce qu'ils pour le caser des emplois assurément Le propue chaque fois, =

 Kiejman renonce & diffen
New Purie Boutdre les intérêts de M= Darie Bos — M' Georges Kiejman, qui m nom de M™ Darie Boutboul, s'était constitué partie civile à la suite de l'assassinat de l'avocat Jacques Perrot, le 27 décembre dernier à Paris, vient de renoncer à la défense des intérêts de sa cliente.

Dans un communiqué, l'avocat a indiqué qu'il renonçait à assurer 1984, les voilà tous deux lancés, en cette pour des raisons per-sonnelles, complètement étrangères de la Jacques Perrot ». compagnie d'une entraîneuse, dans une de ces « javas » qui s'achèvent à l'aube. An cours de cette nuit, ils ont

révéla décourageant. Et pourtant, ils est des mois et même des coups avec cu des mots et même des coups avec des chauffours de taxi du côté de la porte Maillet. Alors, brusquement, ils s'est inquiètent. Ils se demandent si ces chauffeurs ne vent pas chorcher à les ratrouver. Du coup, ils décident de déménager sussitét les armes qu'ils détiennent, notamment un pistolet-mitraflieur prêt à tirer avec 17 bulles dans le chargeur, au revolver d'abrume. Je tout surs chafés Teixeira à qui on rappelle que sa mère trouvait encore il n'y a per longuemps de bonnes excuses, dit, avec un sourire étrange : « Ma pun-

Il reste ambitomant, comme l'a dit la président Boulard, « à pressire

tout le temps qu'il faudra - pour ane concainsance exacte de ce qui se joue en quelques instants. Les donmost sout à peu près les suivantes. Les policiers armés de 357 magann ons tiré 12 balles. Une par le brigadier Sanvage puisqu'il en reste 5 dans son chargeur, 6 par Trochain qui vida le mon totalement et 5 per Loos puisqu'ane balle restait dans son barillet. Sur les 20 douilles retrouvées, 8 sont donc le fait, soit de Teixeira, soit de Lefèvre. Pour ce dernier, doct l'arme a été saisit, il n'y z guère de discussion : il a tiré trois fois avec son P 38 et les experts que constaté sur l'arme le réalité de l'affirmation. Mais Teixeira lui, sprès avoir mé, adenet avoir tiré avoc un 357 hai anni, mais somiement à trois reprises et sans viser. Pourquoi alors s'est-il déburrassé de con arme demettrée introuvable ? Et pourquoi, selon une amie qui lui appeit cusnits in most du policier. a-t-il dit : « Ce n'est pas possible, je ne croyais pas que or serait si grave ».

JEAN-MARC THÉOLLEYRE.

revolver d'alarme, le tout aux côtés de quelques accessoires tals que cagonics et ganta. Ils mettent le sout cagonies et gants. In mettent le tout dans un grand suc et s'apprétent à partir vers une eschette sinn du cété des Mureaux, une région que consaît bies Serge Lefèvre. C'est à cet instairt que la patrouille dont fait partie Joseph Léon les apercoil.

APRÈS UN «DROIT DE RÉPONSE» CONSACRÉ AU PIMU

La condamnation du «président» Polac

La 1 recismère de tribunal pivil de Paris a condemné, mercedi 29 janvier, M. Michel Polec, animateur de l'émission « Droit de elpone», l'esprit de contradiction» à verser à M. Jean Rossmat, directeur général de la Société d'encouragement pour l'amélioration des roces de chement an France, le franc symbolivaux en France, le franc syn que de dormages et intérits qu'il riclement en réparation du préjudice causé par les propostenus à son égerd, le 27 avril 1000 par 1000 pa 1985 par 7F1.

L'émission, consecrée su Parl mutuel urbain, avait été interpréretruet aroun, etar eve improve sée per M. Romener corrise en a procès > mené de menère per-sale per son a président > Michel Polac et component de nom-breuses déclarations portant attainte à son homeur et à sa consideration (Je Monde du 6 décembre 1985).

Dens son jugement, le tribunal présidé par M. Yves Monnet constate d'abord que la liberté de la presse exige que puiese être divulguée « toute informeappréciations « même très révères » peuvent être exprimées, « de sorte qu'il de peut être fait grief à Michel Polac d'avoir cherché, avec vigueur et dans le forme qu'il a délibéré-ment adoptée, à éclairer le public sur une activité qui avait fait l'objet de controverses ».

Les juges observent, en outré, que M. Polec ne peut être tenu responsable « des propos tenus per ceux qui participent à l'émission et s'expriment, sans contrôle présiable, de l'anime-teur » ni « des cericetures et commentaires également dif-

fuels en direct et dont il n'est per l'auteur ».

Male le tribunal, sans reprendre le terme de « prodes » utilisé per M. Romahet pour qualifier l'émission, a'inspire toutefois de la procédure judiciaire pour diciere que Michel Poles « n'e pas respecté les angences de la sission d'information qui doit être prudente et phiestine ». être prudente et objective ». Cale, per le choix des témoins qu'il s fait ensendre et qui étaient pour la plupert hostiles à Jeen Romanet alors qu'il eut été plus loyal et en tout cas plus sérieux de recueille ties témoignapes « à déchange » ; per son extitude, qui a consisté à bileser s'expresser deux des lougules qui déconquient lab reglestelments préjendes de Jean Romenet et à brancopre celui-roi torsqu'il terrair de s'expliquer; per les informations qu'il a incomplissement données sur cettaines questions, telles que les conditions d'attribution de marché des termineut d'ordineteur ou le vente des clieveux de l'écutie Boussec ; per les crititalérées concernant l'adétance d'une caisse noire et la perticipa tion, même indirecte de Jear Romanet au trucage des courses; per des réflexions telles que l'allusion sux monsonges de ce demier ou à la nécessité de

nettoyer e les écuries d'Augies ». Outre le franc symbolique de dominages et intérêts, M. Polac devre payer l'insertion d'un texte relatif à sa condemnation dans deux hebdomadaires nationaux et une publication hippique choisis par M. Romanet.

ce demier ou à la néce

ÉCHECS

LE MATCH-REVANCHE DU CHAMPIONNAT DU MONDE

La FIDE entérine le « compromis mutuel » entre Kasparov et Karpov

Dans une conférence de passent teure de Lucerne, le mercredi 29 janvier, M. Camponanes, président de la FIDE (Fédération internationale des échecs), entouré de Garry Kasparov et l'Alemannes, a amoncé que, après un accord de toutes les parties, le match-revanche entre le champion du

monde et l'ancien tenant du titre, prévu initialement pour le 10 février, ne commencerait qu'à une date située entre le 28 juillet et le 4 noût prochains. Le lieu de cette rencontre n'est pas encore fixé. M. Camponances souhaiterait Londres, les deux

Le par Kasparov au lendemain de victoire sur Karpov, en novembre dernier, pour lire annuler la clause du match-revanche amuler la clause du match-revanche ne donc, le , que par un demi-succès. Certes, le champion du monde a obtesu un délai supplémentaire de plus de cinq mois, mais il devra jouer ce much alors que à Lucerpe, après l'annonce de la le l'accord, il affirmait que, le sit tenu qu'à lui, il aurait refusé la manche.

En fait, s'il a réussi a déloger Karpov de um nid royal, l'aigle de pov de mid royal, l'aigie de Bakon ne vait, d'un coup de bec, déchiqueter le contrat signé avant la deuxième et victorieuse remontre de Moscou. L'ait léonin pourtant, l'aire d'accepter sous peine de ne pas jouer et contrat injuste, puisqu'il ne hui accordait pas, à son tour, le droit lune revanche s'il mai latte.

Une l'al vainqueur, Kasparov déclencha une violente campagne M. Campomanes et cette marile. Il reçut l'appui de

naux et présenta aux Pays-Bas, après sa brillante victoire sur Tim-man, celui qu'il souhaitait voir suc-céder en 1986 à l'actuel président de la FIDE, le Brésilien Lincoln

M. Campomanes ne pipa mot, laissant son secrétariat brandir contre Kasparov les fondres de la contre Kasparov les fondres de la disqualification et claironner, presque jour après jour, que le président décidait... de ne rien décider. Mais le 10 février approchaît. Ne pouvant faire plier Kasparov par la menace, M. Campomanes se rendit à Moscou, le mardi 7 janvier, pour négocier avec lni. Négociation on ne peut plus brève : le champion du monde refusa de le rencontrer. Exit donc M. Campomanes, et entrée en scène M. Campomanes, et entrée en scène de la Fédération soviétique d'échecs.

Tout comme le président de la FIDE, elle ne pouvait en aucus cas déponséder Kasparov de son titre sur le « tapis vert ». Le scandale, en URSS comme ailleurs, ent été tropénorme. Mais, si le titre moudial a changé de main, les dirigeants de la Fédération soviétique, eux, n'ont pas bougé et restent liés à Karpov, qui,

fort du fameut contrat, exigent « son » match-revanche à la dare prévue. Il se restait alors à Kaspe-rov qu'à négocier. Après un tôted-tête à Moscou de quatre heures et demie entre les deux joueurs, pois, le mardi 21 janvier, une réunion à huis clos de la Fédération qui dura six heures, la sagnature de l'accord — un « compromis mutuel », selon Kasparov, — que M. Campounanes n'a rien en d'autre à faire que d'entériner, sel quel, mercredi. quel, mercredi.

Cependant, il reste un arrièregoût de doute, l'impression que, dans cette affaire, il y a eu comi-vence, la Fédération soviétique tirant M. Campomanes d'un mauvais pas, comme ce dernier l'avait fak, pour Karpov et pour elle, en annulant le premier match de Mos-cou. Un renvoi d'ascenseur en quelque sorte, qui ne pourra cesser, enfin, qu'après une seconde victoire de Kasparov. L'été ne sera pas beau pour tout le monde.

... BRUNO DE CAMAR

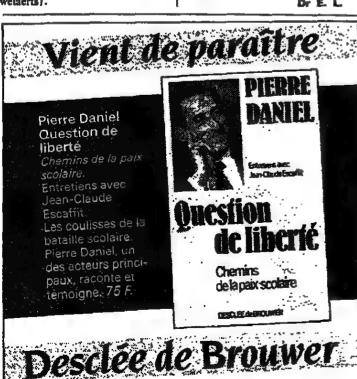
A Paris

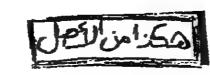
VINGT-CINQ ASSOCIATIONS LANCENT UNE CAMPAGNE POUR LE DROIT D'ASILE

Vingt-cinq associations de défense et d'accusil des candidats au et d'accepti des candidats au refuge » ont ouvert à Paris, mercredi 29 janvier, une campagne nationale sur « le droit d'asile aujourd'hni et demain » (1). Cette opération a été lancée sur l'initiative, notamment de la CIMADE, de France-Terre d'asile, du GISTI et de la Ligue des droits de l'homme, groupés antour du secrétariet permanent de la commission de sauvenarde du droit mission de sauvegarde de droit d'asile. Deux semaines d'action sont prévues du 6 au 19 octobre, qui s'achèveront par deux journées de rencontre les 18 et 19 octobre à

Les associations signatures out fait connaître la réponse apportée par dix-sept partis politiques qu'elles avaient interrogés sur le droit d'asile. Huit partis out effectivement répondu : il s'agit du Parti socialiste, du MRG, de l'UDF, du Monvement des discoutés de Monvement des discoutés de l'UDF. Monvement des démoctates, du PSU, du PCF, des Verts et du Parti pour une communiste. Le RPR, tout en déciserant favo-Le RI'R, tont en decigrant lavotable au principe du droit d'asile, a
préféré réserver son point de vaqu'il exprimera directement
devant l'opinion publique. sans
juger « utile de passer par un granpement d'associations manifestément politisées la plapari
d'associations la plapari

(1) Le Monde publiers un douis sur le droit d'assie dans son munéro dass





IS-DE-SEINE

Made

jous en quelques ins Pourquoi alors s'est-il del appari ensuite la mon de par

T.DE RÉPONSE » CONSACRÉ AU MO n du « président » Pole

pas l'autour ».

tell dit : . Ce n'est pas possil

croyais pas que os serai si pa JEAN-MARC THEOLER

Mars in tribunal, son up. the le terms de a procis par par M. Romanet pour quis l'arressor, s'accessor tourisse procédure judiciaire pu pas respecté les exigences à l resson d'information qu'èl Sere pradente et objectes Cara. par le choos des time 2. c a fact entendre et qui de Commence alors qu'é out étie At yet on tout cas plus me the recuellur des témograpa Sections a : par son attitude CW'LINEY (Crisqu'il tentes à S. . a excorretétement durin BUT CRITISIONS QUESTIONS, MIX rguer um conditions d'attilie Publicur du la vente des chess de fécure Soussec; parient Guine carsse noire et la person hor, même indirecte de la Romanes au trucage de Courses par des réflations sie there I a Louis But mersonal nettoyer e les écunes d'Algel Curro il franc syntologia domanages et mirite, il Pie

A Paris

VINGT-CINO ASSOCIATE LANCENT UNE CAMPAGE POUR LE DROTT D'ASL

Seves Day of Turseron durent



culture

CINÉMA

«SECRET HONOR», de Robert Altman

Nixon shakespearien

son bureau de Maison Blanche, alors qu'il n'a pas encore sa bouteille de Chi Richard Nixon a l'air déjà un peu parti. Il l'est. L'affaire du Watergate vient de l'obliger à démissionner, vider lieux. Alors, un long monologue frénétique, il vide cœur même sa de ce qui lui reste encore travers la

Robert Altman (Naskville, Trois Femmes, — mariage) n'a pas choisi la facilité — décidant — filmer pièce de Donald Freed Arnold Stone, Secret Honor, en sept jours seulement, en collaboration avec les de l'université du Michigan. Montée d'abord Los Angeles, puis New-York en 1983, off Broadway, Secret Honor un one man show de heures qui repose sur seules épaules du prodigieux comédien qu'est (dans le film aussi) Philip Baker Hall, s'inspire des documents préparés pour la destitu-

peignoir pourpre, bouclé im am bureau où les portraits des prési-dents des Etats-Unis et celui de Kissinger le dominent froidement, seul son revolver, suitéo intérieur (il se filme en permanence III quatre écrans) 🔳 💵 magnétophone qu'il a la faire a fonctionner. Un pour un homme qui tombe de si haut pour une sordide l'intention de l'intention (son avocat, son and ?) boire. Et plus parole s'embrouille, plus langue la luie furieusement. plus on approche d'une possible du personnage. Il explique ses malheurs jeunesse, longue déveine, le poids charge, qui l' urahi, se reprend (- effacez ce que je viens

Dès les premières images, dans on bureau de l' Maison Blanche, lors qu'il n'a pas encore le sa outeille de Chian, Richard Nixon donc Echevelé, l'air déjà un peu parti, Il l'est.

Nixon, donc Echevelé, l'air déjà un peu parti, Il l'est. : Kissinger (- un juif -!, in journalistes (des - fouille-merde -) un tel m un tel. mystérieux membres et club des Cent lines Il a III II Insie tenimi et qui l'ont all Il ne quatre paties en train d'aboyer paties en train d'aboyer paties en train d'aboyer petit chien de photo de mère, juste comparer à de Gaulle . Mao, et de traiter, were le voix de l'emb en colère, l'en le universitaires, l'en

singer en tête de « trous-du-cul ». L'homme n'est pu vraiment dépeint un éclairage proustien, plutôt and au abois, éperdu d'avoir a l'a par in tireurs l'alle qui l'avaient de paradis. Un piste, esquissée, l'aparcevoir l'existence d'un plan

- Chine » visant I déstabiliser l'Orient et l'Union soviétique, et l'héroine. Délire ? Qui sais ? La dernier has d'honneur in mail devant sa vidéo clôt la boulfée promilaque mi s'exténue superbement Philip Baker Hall

Alturan a évité le piège du théâtre filmé, avec une économie de rare, et une maestria qui lui sont propres. Le résultat est hallucinant. Nixon dans sa vulgarité, sa médiocrité haineuse, se révèle shakespesrien et presque sympathique. Fou, certes, un moment. Qui ne l'annit pas été dans un tel procès ? Mais un fou berné, grandiose dans sa mégalo-Il est stupéfiant aussi qu'un tel film puisse être produit, réalisé, projeté 📉 vivant même de 🚃 = héros », dans propre 11 On n'ose imaginer l'équivalent dans notre vieille monarchie républicaine, quel que soit le monarque.

MICHEL BRAUDEAU.

Un entretien avec le réalisateur

sechnique. - La deux tournages, Robert Altman retrouve I and see Strovinsky et Auden. J'avais nouvelles installations, rive gauche, tout près de James de plantes.

« Je n'ai jamais fré un matten en scène hollywoodien, explique Robert Minima Hollywood en un d'esprit. Je and jamais miun grand studio, j'ai toujours garde me bureaux person-ll y plusieurs années, j'ai quitté la Californie pour New-York. l'avais fait' une première sentente de travail en France, il y a quatre ou cinq ans. Is voulais produire un film d'Alan Rudolph, qui = s'est pas matérialisé. Moi-même, j'avais un projet français. C'est 🔳 m'y je suis entré en les équipes 🔳 les cinéastes français.

- Je suis revenu, il y ■ deux ans, avec un projet, c'est
j'al décidé de me fixer
pour de Paris. J'al d'abord ouvert un bureau, j'ai vous petit film pour la télévision, et j'al tout le travail de post-production capi-tale. J'en al très heureux. cet immeuble où les ouvriers s'affairent. J'y mes bureaux. des salles montage. A l'occasion, je W loverai. J'ai décidé M faire w quartier général.

- Le tournage all mont montage film Burt Reynolds débute 🖺 l= fëvrier à Reno, il s'achèvera le

CALENDRIER DES ADMINISTRATEURS DE CONCERTS Trivitur Méerilandaji BLANKENSTLIN

121, r. de Lille 75007 Paris 30 janvier 20 h 30 Entrée libre (p. p. Valence Eglise do la Ma Mardi 4 février à 20 h 46

Violen Bernd BRACKMAN MOZART, BRAHMS VERD

REQUIEM E. VENESCO (soprane) B. VINSON (sito) H. HASKIN (ténor) . KAGEN-WILLIAM (besse) Chorale des J.M.F torale Carillon d'Antony 42-60-68-31 Dir. LOUIS-MARTINE Maria Joao

Thémys des CHL-ÉLYSÉES Mardi 416wier à 20 h 30 **PIRES** MOZART, CHOPIN institut MÉERLANDAIS

75007 Peris 20 h 30 (p.s. Valent Salla Ployel Jaudi

≥ 20 h 30

STALLAERT Quatuor à cordes opére de chambre : LE VOYAGE

ORCHESTRE SYMPHONIQUE **DE WASEDA** Médaille d'or

CONCOURS MARAJAN 78 Dir.: Ken TAKASEKI Sol. : Ottomar **BORWITZKY** Violoncelle selo

mette en scène, a Lille, Libertin, m'attaquerai un peu pius

pu effectuer le montage à Ann-Harbor, car l'université n'était pas équipée (de man façon, on ne peut pas partager le montage avec

gne aussi, nous accomplissons une forme de travail professionnel.

Réaliser un film, ce n'est pas



le avril. Je regagne Paris, projet parisien, poeter, qui en plusieurs iangues. Cette installation en France est le résultat d'une évolution tout à fait naturelle. J'aime l'éthique 🎰 travati in techniciens, and laboratoires, j'aime travailler ici, je m'y sens à l'aise. Je trouve in la culture française un esprit de tolément and me Wall in pur qui balaient la rue aux gens qui gouvernent, des journalistes et des cinéastes aux cuisiniers et aux chauffeurs in taxi, in banquiers aux comptables, tout le m'accepte pour ce que je suis, un

> » On peut im me juger parfois excentrique, s'en formalise. On ne me jauge pas en fonction seuls finanl'Amérique, où, ce qui compte, c'est votre de la caffaires. Je eux qui le cinéma, chez fiers de leur métier, ill = qu'à l'argent. Il réelle-le travail qu'ils accomplissent.

» Je musa da films à petit budparfaitement. Le cas Secret Honor est pour moi exemplaire. J'enseigne 🖥 l'occasion le and à Ann-Harbor, il l'univer-🖦 du Michigan. C'est 📙 que J'ai was film. Les multimes av responsable in impliqués l'entreprise. Ils 📧 🛮 clima suivi 🔙 représentations 📥 陆 pièce à l'umversité. On malata ensuite préparation du film. Les Illandie ont participé à la consecute du decor, m'ons arent des les 🗀 la réalisation. Seuls 🗟 chef opérateur, l'ingénieur 🔐 🚃 etaient profession-Des téléviseurs une grande alle de classe les étapes 🍶 tournage pour au qui n'avaient pu Unity place sur 🖬 plateau. Je www. leur parler Millet as Wall & its prendère mon-Au in film achevé, La musique a WI écrite par le professeur de musi-I d'université, l'orchestre qui l'a exécutée Will composé d'étu-

" Nous m manual toujours as apprendre jamais devenir esclave de la technigen man em miliant frage de travailler. Les syndicats un parfois critique foçon in procéder : profitez m étudiants, vous les

lampes d'éclairage. Ça se rapproche beaucoup 📥 🕍 démarche 📠 peintre, 📠 l'artiste peintre. Ce qui m'interresse, c'est l'artiste au vail. en tant qu'individu. il résout un problème. Il n'y a pas m règle générale, il faut savoir utiliser les instruments à votre disposi-

> Propos recueillis par LOUIS MARCORELLES.

ROCK

Burning Spear à la Mutualité

Spear la jevelot enflammé), Winston Rodney en est bien sûr l'éme, le la voix. C'est lui qui lui insuffie son énergie, son calme serain. Attaché à la terre, Burning Spear vit simplement à Saint-Ann's Bay, un patit village de pêche sur la côte nord de la Jamaique. On peut le un peut villaga de peche sur la corte nord de la Jamaique, Ort peut de voir là, illa centre d'une communauté raste (le Marcus Gervey Cultural Center). Il dirige son propre label, qui après être passé par Island et Pathé Marconi, est aujourd'hui produit par Blue Moon, une boutique de disques spécialisée, boulevard Saint-Germain, à Paris. La graviné de son chant, le velouté de son timbre, ses textes mystico-politiques, en ont fait dans les années 70 l'un des personnages principaux de la scène jamaiquaine. Prophète en son pays et compositeur de cuelquante de course l'un cette de la scène para l'un cette de la scène para l'un cette de la scène para l'un cette de la secondation de la secondat quelques-une des plus beaux hymnes du genre (Do You Remember the Days of Slavery?), Burning Spear demeure l'un des garants de l'éternel reggae, tout en témoignant de sa difficulté ill se renouveler. Mais au fond attend-on de Stavie Wonder ou de Paul McCertney qu'ils sortent du domaine classique? Winston Rodney cultive la tradition en pionnier et son public ne faiblit pas. Ils sont une dizaine de

† Les jeudi 30 et vendredi 31 janvier à 20 h 30, à la Munaulité, Disco-graphie: Resistance (Ada et Blue Moon Productions 8056).

ent spectacle d'Hélèr = V = ent

Une mise en scène transparente et nerveuse. L'ÉVENEMENT DU JEUDI — Une histoire oux résonances profondes, d'une étrange beauté, imprégnée d'une sourde et violente humanité. TEMOI-

THEATRE OUVERT/JARDIN D'HIVER - LOC. 42 62 59 49

THÉATRE

VAUTRIN-BALZAC AU CAMPACNOL

Vive la comédie humaine!

Garios, Spiendeurs et misères des lesquels Jean Gillibert s'est taillé une vaste aliée pour construire pièce de théltre : Vautria-Balzac, land gros plans et autour du personnage de Lucica de Rubempré II Vantrin, alles l'alta-Carlos Herrera, alias Jacques Col-

Lucies est le béros - mèche blonde ser from blanc - dont on suit dans la première partie l'initiation sociale, poétique et amoureuse. Il quitte Angoulême et découvre le monde de Paris, connaît la gloire, puis la misère, et finit par retourner inmentablement dans sa ville natale pour se donner is mort. C'est la qu'il rencontre celui qu'on exècre et qu'on admire tout à la fois : Vautrin, le bagnard, le Maître.

L'intrigue de la deuxième partie se complique alors de complots, de chantages, d'enlèvements, d'histoires d'amour qui ne sont que des histoires de gros sons. Une folie machiavélique dans laquelle on se perd, dans laquelle on se noie tant

Autour de Vautrin et de Lucien, il y a une foule d'intilidus roués, rusés, ratés. Des crapules sans pour ni reproche confrontés II des anges de pareté. Ou bien encore des imbécilez – le sexe importe peu, – qui discourent, papotent, croassent, répandant fiel et calomnées. Il y a aussi des artistes, les incorruptible de la plume et du pinceau, des théitreuses au corur d'ingémue, des espians, des policiers, des hommes d'affaires trop riches pour être honnêtes. En tout, quatre-vingt-dix rôles - peut-être davantage - interprétés par dix-neuf comédiens qui changent de perruque, de maquillage

Illusions perdues, le Père dans les petites loges in la

Il faudrait eiter tant leur faculté m passer d'une figure a l'autre est étonnante. Un leur me exempt de tout geste superflu Quant à Vanton - Jean Gillibert. c'est le tonnerre! Un hercoie, un Atlas qui, avec des mines m phari-

sien, ne qu'une bouchée Lucien de Rubempré – Philippe phle provincial, qui devient venle, cynique, pourr; le Bon Lans sans confession jusque il finit tragiquement ses jours.

espaces, sculptent les visages, font naure des décors qui n'existent pas. Une chaise raconte un axion. Un drap blanc est posé à terre, et volla une chambre. Le metteur en scène, Jean-Claude Penchenat, a le sens de tastique. II poutrelles d'acier. une ville, and immeubles, ses rues, des loges de théâtre, ou encore des arcades.

Rires, larmes, romantisme bon teint, quelques carrentures grotes-ques et pitoyables, mais aussi des outrances, des extravagances, nécessaires pour fonetter l'attention du public pendant six heures de représentation. Car Vautrin-Balzac dure six heures - en une fois ou en deux soirées, - durant lesquelles on ne voit pas le temps passer. Il y a trop de choses à admirer, trop de détails à surprendre. Six heures de bonheur Udlimi complet, c'est exceptionnel.

CAROLINE de BARONCELLI.

Thélitre da Campagnol. Centre dramatique de la banlicue Sud. 254, aAv. la la Division-Leclere. Chitenay-Malabry. Jusqu'au

Des habits neufs...

Quetre mois et anni de répé- de la Butte-Rouge, aménagés quatre-vingts personnes. Cent dix costumes, soixante représentations, 21 000 spectateurs attendus pour un spectacle qui dura six houres!

Oul, Jean-Claude Penchenat a vu grand. Lui le transfuge du Théâtre du Soleil, qui, en 1975, fondait le Campagnol sous forme de coopérativa ouvrière, a dépensé 2 400 000 F pour cette production, montée avec Jesn Gillibert. A projet ambitieux, moyens de choc. Le Campagnol (le Bal), centre dramatique de la benlieue sud depuis 1983, a regu pour 1986 une subvention de 4 400 000 F. C'est moins que la plupart des autres centres, mais représente 26 % d'augmentation en trois ans. Enfant chéri du ministère, il bénéficie également de l'aide du département et de trois municipalités. Châtenay-Malabry est la plus généreuse en 1986 : 400 000 F contre 20 000 F en 1982. Roger Tropeano, maire adjoint et délégué national de la culture pour le PS, magnifie la présence de la troupe dans la ville, qui s'est conférences-concerts en limite mage à Balzac, plus un tract tiré à 11 000 exemplaires, with un general and analysis of La Compagnol, un adore, mun intichons gratuitement leur pro-

Besucoup puissance, donc, pour una qui hier many many son and the same THE PERSON OF PERSON amateurs. a explorer is mémoire des villes » en autochtones et vieux de se reconter... WAS CO THING STATISTICS OU à fait connaître au Campagnol la piscine discine di quartier

avec une équipe an salle de théâtre (350 places) par lee architectes de la prande halle de La Villetta; Reichen et

Les comédiens y on travaillé scient engagés. Ils claquent des dents quand ils évoquent cette

A ces souffrances romantiques s'ajoutaient les contraintes de la vie collective, la nécessité de tout faire, y compris clouer des planches. Aujourd'hui, ils sont mensualisés (7 500 F net pendant les répétitions, 9 500 F pendant les représentations). Leur collaboration technique se résume à répondre au télé-

Et les créations collectives ? La participation des amateurs ? Jean-Claude Penchenat dit make the same the state of the same en plan ans, et ma per renoncer heure. Pourtant, sur la distribution de Vautrin - dix-neuf perservice - une re- comé-Care turn to promi Les Witten military I mission ne him pas forcétrum bon ménage. En 1979, un sur ille exerçeit un métier parallèle. En 1986, amateurisme ne vient de l'équipe. Les (neuf) ont rérérences solides, viennent 📥 🐃 Jean-Pierre Vincent ou 📠 la

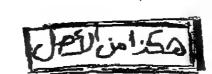
Après La Campagnol au drieni lui-même une mêmes == les autres. Que t-il armours ? histoire, quelques idéaux encorde time des fouldation inchens, 💶 un directeur 🚞 cintoujours jeune,

LAURENCE BENAIM.

CHER VIEUX TROUBADOUR

D'APRES LA CORRESPONDANCE DE GEORGE "AND ET GUSTAVE FLAUBERT AVEC HELENE SURGERE ET FRED PERSONNE : EN SCENE FRANCE DARRY Un vrai et pur moment :: humanité vraie, portée à sor haut niveau de compréhension entre deux êtres !! tion. Ah! si le théâtre était toujours comme ça...

THE HENVEL OBSERVATEUR. DERNIERES . LOC 47426777 ADINETE THAT



BALZAC AU CAMPACNOL comédie humaine

the Pare dans les petites logs come the Bailer or constraint - Valer: plans at

44

i l'audrait tous les cue un l'accusée de passer dun les curs est étonnante la les curs est etonnante la les curs est étonnante l'au l'accusée de l'accusée de tous generales les connectes l'un leur de l'accusée de Rubempre l'accusée par le civille pour l'accusée de Rubempre l'accusée de son visage ne urassité le Beautiffe de l'accusée de son visage ne urassité le Beautiffe de l'accusée de l'ac mucht consu a Lucien de seeds (abbec BERRES Co. gried metate Marie CE STATE Co son viscoe de tressit le contract de la contract # Finite: -MONTEUSC ! in Bon Dieu sans on man.

de la cellule de la Concept.

de la la regulement ses pon. ASCOURTE & it le gioire MF TELOUTE

Ombres et iumères desset en paces, sculptent les visses des décors qui n'esses le contract raconte un set in'anciest posé à une si stelle nelle Cost is qui! exècte c: Ma 1- Dauten. Crap 5 lanc est pose à ten at time at siture partie spenpints, de spen, d'hisincision theatrale, du riske estique. Des poutrelles dage eche es des bancans be ines que des une ville, avec ses manufe; L'ac faise pattle ce se encore des arcades. MEN SAME Militarian ::

K. CT., LTDS, TOTAL Server designes caucama & and c: piloyables, man ma de contraction de con de de unité Car Vautrin Ben 3.7 Serves - en une los arci------ - dumai kaqaha east hands temps passer, little Manual II a a Manual Property of the Manual P de entres a admiren impete diameter Six bemeine A CONTRACTOR Manager, 279

de Langes.

THE PARTY PRODUCT

E ...

Eridanani.

Mark Bare Buch-mark-alter p Nos

WHEN THE LAND

Manager Land

Marie - -

CAROLINE de BARTES

* Traitre du Campunile de la traine California - Malaby Inc

habits neufs...

de región do a Euro-Rouge mais Compo de de minus de trains (55) de Cent par les prontectes de la par haire de la Valette Reset manuration de la Valette Reset and the ್ಷಕ್ಕು ಕರ್ನಾಕಿದ್ದೇಗಿ**ತ y oc ಕಾ**ಟ್ Street manne and les as as groent engagés, la dagata . # Paricher 31

> A DES COL^{AM}BROSS DES CLAIR SIZOLICANI NE CONTRA Die 15 wie tol ective la reses the court have a compraise municipes. Augustis à mon sualises (7 800 fie Devolution in les repetitions à 500 Jericant las replacement Let 1 be 1000 to technology resume à réportre à liè

CARTO GLATO & STORMER

En the curescous miscul 23 CATE OF STATE OF STATE

UX TROUBADO AND IN CHORSE SUM ET SUSTAIN

MUSIQUE

« IDOMÉNÉE » à Montpellier

La double lecture de Jean-Claude Auvray

pour leurs premiers décors, ces

lumière méditerranéenne, avec 📠

grandes grilles et des persiennes ouvrant sur la mer, qui colorent le

drame antique de sensations modernes et de souvenirs de

La distribution in homogène est dominée par l'Ilia, de Mariette

Kemmer, dont chaque

comme un poème d'amour, de ten-

dresse ou de détresse, et la voix

donce et vibrante au timbre fin et

mystérieux, d'une technique lim-pide. Evelyne Brunner, malgré sa vaillance et ses dons de tragédienne.

paraît un peu dépassée par l'air final

terrifiant d'Electre. Paul Frey est un

émouvant Idoménée, ravagé par le désespoir, avec une voix parfois un

peu fruste, tandis que Georges Gau-tier incarne un Idamante frémissant,

plein de respect pour son père, prêt à

tous La citera encore Jean-Luc Viala, François Soulet

Jean-Jacques Cubaynes. Tue se

soumettent aux exigences du chant

mozartien avec fervour et jouent de

(1) Prochaine représentation les 31 janvier, 2 et 5 février.

OPERA DE NICE

MASTERCLASSES

Nicolaī Gedda

Mars 1986

Technique vocale

Interprétation

Innoristions event is 15

Spéra III Nise - Mile Pampin

96-François-de-Paule 96300 Nice Tél 63 69 89 83

JACQUES LONCHAMPT.

tonte lour âme.

De num envoyé spécial

Montpellier – En pleine renais-depuis quelques années, l'opéra de Montpellier présente un idoménée de haute qualité, dans une production nouvelle, étrange et exi-geante, le Jean-Claude Auvray, Spectacle difficile qui suscite un grand enthousiasme, même si la conquête du vaste public languedocien n'en est encore qu'à ses débuts.

Moins célèbre que d'autres opéras de Mozari Idoménée est d'une inten-sité musicale aussi forte, avec ses airs d'un immense lyrisme, ses récitatifs ravageurs, ses ensembles impressionnants, malgré la rigidité des règles de l'opera seria. C'est ce génie qui ressort avant tout de cette belle soirée, grâce à l'interprétation de Cyril Diederich, de som bel orchestre et de ses superbes chœurs, même si quelque romantisme les entraîne parfois aux dépens de la rigueur et de la cohésion classiques.

Pour rapprocher de nous cette vicille histoire contée dans un style musical apparemment austère, Jean-Claude Auvray double le
d'Idoménée Crète, vingt
après la fin de la guerre Troie,
par celui d'un exilé politique grec de notre époque, après la dictature des colonels, un vieil homme qui arpente la scène avec sa valise, ne reconn sant plus guère son pays transformé, et incompris des siens. Ce person nage touchant mais encombrant n'ajoute guère à l'action et la com-plique pius qu'il ne l'explique : sol-dats habiliés en parachutistes, prê-tres de Neptune en popes orthodoxes, Idamante en officier fasciste, bonnes à tout faire et gar-cons de café, oracle en frac, et cha-pean haut de forme de prestidigita-teur, etc, dans des costumes d'ailleurs charmants de Claude

Auvray n'est pas arrivé à rendre cobérente cette double lecture dont le mérite est surtout d'avoir libéré Francis Poirier et Sophie Thomas:

VARIÉTÉS

BARBARA ET DEPARDIEU **AU ZENITH**

Un rendez-vous d'amour jeunes scénographes nous offrent un beau palais moderne aux lignes abstraites, inoudé de

Barbara et Gérard Depardieu sont deux stars, deux natures qui attendaient depuis longtemps un moment de chance. Pour dire ensemble des émotions pures devant in public. La chanceus recherchait le jeu de l'échange, le comédien étant fasciné par l'impudeur de ceux qui chanceus.

Les voilà enfin réunis Zénith, transformé théatre à l'antique. Avec un grand plaisir, une joie simple, ils interprétent le Rendez-vous d'amour de Lily de la la chanteuse, il est l'assassin qui ne tue que dans les villes elle chante. Elle est pour lui comme « un héron qu'au bord du lac il n'osait tou-cher »; il est pour elle une de ces forces qui « nous unissent, nous prorègent, nous subliment et qui peuvent aussi nous réduire en une pluie de cendres. Un soir d'orage, tous deux se rencontrent. Elle lui rend l'innocence et les souvenirs. Il l'eni-Un presque rien suffire pour défaire la nuit.

La trame de Lily Passion ténue. Et cela importe peu. Tout passe par les sensations d'une chanteuse et d'un comédien qui jouent la vie et la déraison. Elle, plus louve solitaire que jamais, avec sa sil-bouette noire, longiligne, son four-reau et ses châles couleur nuit. Lui, riche, dense, avec un désir trop

On retrouve dans Lily Passion les thèmes de Barbara : la vie rêvée, le les déchirures, les amours cassées. Elles les chante, superbe, casses. Eles les chante, superpe, frémissante, toujours avec les mots numurés arrachés au fond de soi et brusquement criés, elle développe en confidence deux chansons : « Je n'ai jamais dit je t'aime qu'à moi-même. Je vis seule natre qu'à deux is me soit par parce qu'à deux je ne sais pas. »

parce qu'à deux je ne sais pas. »

Lily Passion se termine par « Ma plus belle chanson d'amour », une des grandes de Barbara, celle qui justifie un spectacle admirablement mis en images par Jacques Rouvey-rollis et André Diot, deux vrais peintres, capables avec des lumières et des nuages de fumée, de créer tour à tour un climat réaliste, une atmosphère de luit foraine et uns mer en furie d'amour. furie d'amour.

CLAUDE FLÉOUTER.

UN DIMANCHE A L'OPERA

9 février 1986 15h à 23h30

LE MONDE - Vendredi 31 janvier 1986 - Page 23

journée exceptionnelle a l'opéra EN HOMMAGE A LA RECHERCHE MÉDICALE CONTRE LE SIDA POUR LA SOLIDARITÉ AVEC LES MALADES

Comité d'honneur présidé par le Professeur Luc MONTAGNIER Présentation par Jean-Claude BRIALY

MATINÉE 15h-19h

ENTRÉE

GRATUITE

16h - VENTE AUX ENCHÈRES par MAITRE TAJAN Originaux de B.D. - Mobilier Contemporain - Dessins d'architectes, de créateurs de mode, de décorateurs -Lithographies_

18h - Le Palais Garnier en fête avec : COMPAGNIE ALAIN GERMAIN: «A l'ombre des années en fleurs» DANSEURS ÉTOILES DU BALLET DE L'OPÉRA SOLISTES DE L'ORCHESTRE DE L'OPÉRA MODÈLES YVES SAINT-LAURENT Printemps-été |

SOIRÉE SUR RESERVATION DES PLACES

19h30-RÉCITAL TERESA BERGANZA

Pergolèse - Haendel - Rossini - Massenet -Bizet - Granados - De Falla PLACES I PARTIR de 100 F JUSQU'A I 500 F. A 22h buffet et spectacle A. Germain pour les donateurs.

Réservations : OPÉRA – FNAC – IMF PARIS COMITÉ D'ORGANISATION DU GALA 45.62.56.98

Les fonds recuellis su cours de cette journée permettront de fin d'une enquête épidémiologique et d'aider les malades en difficulté par la mise il disposition d'appertements thérapeutiques.

THEATRE DE L'ESCALIER D'OR - Loc.: 45.23.15.10 DANSE du 28 mais au 9 février TRANSIT M. PIGEON En l'église de la Trinité souare de la Trinité és, rue Saint-Lezare : PARIS-é 30 JANVIER 1986 - 20 H 30 VIVALDI - MOZART - HUMMEL LE GLORIA Chorele Elizabeth Brasseur naemble orchestral Paul Chetell Direction Paul Chetell Tdl.: 45-28-18-67

10'Anniversaire du Nouvel Orchestre Philharmonique de Radio France

WAGNER ET LE NOP. RENCONTRE AU SOMMET

essentiel Depuis plus de 50 ans, le pre- mée Internationale : Térésa Zylis-Gara,

née avec éclat et interprète le Ring de wagnérien, dirige l'orchestre : 150 musi-Richard Wagner. Un événement musical ciens, 120 choristes, 25 solistes de renom-

Pour son 10° anniversaire, le Nouvel mier Ring joué en France en version Ute Vinzing, Waltraud Meier, Donald Champs-Élysées et au Théarre Musical Orchestre philharmonique inaugure l'an-concert. Marek Janowski, grand chef McIntyre, James King, Peter Schreier... de Paris-Châtelet. Ce moment lyrique Crépuscule des dieux présentés du

L'Or du Rhin, la Walkyrie, Siegfried et le exceptionnel sera retransmis intégralement sur France Musique 1 20 h les 8 et 9,



NOP. Nouvel Orchestre Philharmonique Radio France

LES SPECTACLES NOUVEAUX

ALIAS, Chaillot (47-27-81-15), 20 h 30.

١.

Speciacies sélectionnés par le ciub du « Monde des speciacies »

Les milas subventionnées

OPERA (47-42-57-50), 19 h 30 : in Tra-COMEDIE-FRANÇAISE (42-96-10-20) CHAILLOT (47-27-81-15), Feyer 20 h 30 : Alies.

ODÉON (43-25-70-32), 20 h 30 : Six personnages en quête d'auteur, de L. Piran-dello. PETIT ODEON (43-25-70-32), 18 h 30 : Comédienne d'un certain âge pour jouer la femme de Dostolovski, de E. Rad-

TEP (43-64-80-80), 19 h : les Touriourona, BEAUBOURG (42-77-12-33) : Débuts-Rencontres : Broit d'asile anjourd'hai et demain : 18 h 30 : L'Inde, actualité politique et sociale ; L'art en situation ; Trouver Trieste : de 15 h à 17 h : Voix slovène ; Clustana-Vidèn : nouvement Eleus BPI : 16 h, Plus ou moins houmne : Vercors, de F. Buyens : 19 h, Les maronites entre fleur et fusil ; Handdim, P. Calleshant, N. Nasry ; Vidéo /Munique 16 h, Marix Calles, de G. Seligman; 19 h, The Weauss de J. Brown ; Clustana 17 h 30, 20 l ... : Le cinéma italien, 1905-1945. Haim minets (programmes aux banques d'accueil). Salte Garance (42-78-37-29), 15 h : Cinéma pour Valério Adami. Hommage à Taylor Mead ; 18 h : Yann Beauvais ; Concerts/Spectacles : 20 h 30, Compagnie Dominique-Bagonet (Le crawi da Lucica). TEP (43-64-80-80), 19 h : les Touriourous_

LECCEN).
THÉATRE DE LA VILLE (42-74-22-77): 20 h 45, Lapin, Lapin, d'Elie
Bourquia, mise en schoe de Beno Besson;
18 h 30 : Sol (clown-poète). 28-34), 20 h 30, Bajazat.

Les autres salles

■ ANTOINE-SIMONE BERRIAU (42-08-77-71) (D. soir, L.), 20 h 30 : Lily st Lily.

ARCANE (43-38-19-70), 20 h 30 : has ARTS HÉBERTOT (43-87-23-23), 21 h : le Sexo faible. ATELIER (46-06-49-24), 21 h : Down mar

ATHÉNÉE (47-42-67-27). Simul Bérard, 20 h 30 : Cher vieux troube-dour. — Salle L.-Jouvet, 21 h : Vincus; et l'amie des personnalités. ATHEVAINS (43-79-06-18), 20 1 : 1

BOUFFES DU NORD (MANUELLE)

20 h : le Mahabi BOURVIL (43-73-47-84), III h : Pas doux comme alle ; 21 h 30 : Y'en a many...ez

-CAFÉ DE LA GARE (42-78-52-51), 20 l: Rifficin dans les labours.

CARTOUCHERIE, Th. du Soloil (4 l/4-88-50), 18 l: 30 : Thinnius terrible senis inacherés de Norodou Sihanouk, roll du Cambodge; Tempéte (43-28-36-36), 20 l: 30 : la Rorce de l'habisade.

20 H 30 : In Porce de l'Ambanda. CTTÉ INTERNATIONALE (45-89-38 MJ, Grand Théâtre, 20 h 30 : Let-tres d'un inculpé ; La Resserra, 27 h 30 : Tuss. — Galerie, 20 h 30 :

Voyages d'hiver.

CLA (45-08-48-28), 20 h 30 : l'incroyeble et Triste Histoire du général Penaloza et de l'exilé Mateluns. COMÉDIE CAUMARTIN (47-42-43-41), 21 h : Revieus dormir à l'Ely-

COMÉDIE DES CHAMPS-ÉLY-SÉES (47-20-08-24), III li : L'âga de monsieur est avancă.

COMÉDIE ITALIENNE (43-21-22-22), 20 h 30 : les intrigues d'Ařlequin et Colombine. - COMEDIE DE PARIS (42-81-00-11),

DAUNOU (42-61-69-14), 21 h: maccours, elle me veut. (42-36-00-02),

DECHARGEURS (42-36-00-02 18 h 30 : la Petite Marchande d'allum êtres ; 20 h 30 : Secrets du crépusce (dern. le 4). DEX HEURES (46-06-07-48), 20 h 30 : la

ESPACE GAITÉ (43-27-95-94), 22 h 15 : ESSAION (42-78-46-42), 20 h 30 : Il était une fois... un cheval magique

(48-74-74-40), 20 k 45 : GALERIE 55 (43-26-63-51), 20 h 30 : The

GUICHET-MONTPARNASSI (43-121 h: PGRAND HALL MONTORGUEIL (42-96-04-06), 20 h 30 : Mademoiselle Julie.

HUCHETTE (43-26-38-99), 19 ii 30 : ia Cantatrice chauve; 20 b 30 : ia Leçon; 21 h 30 : Rhapsodie Béton.

INTERCLUB 17 (42-27-68-81), 20 h 30 ; l'Avanc guignol Horror Show et Trave-iar Sheik.

JARDIN D'HIVER (42-62-59-49), 21 h : - LA BRUYÈRE (49-74-76-99), 21 h : h LUCERNAIRE (45-44-57-34), L 18 h :
Métamorphoses : 21 h 45 : Arsène et
Cléopètre. — II. 19 h : Pardon, M'sieur
Prévert : 20 h 45 : Témoignages sur Ballybeg. — Putte Salle, 21 h 30 : M flour

MADELEINE (42-65-07-09), 21 1: Comme de mal entendu. MAISON DES CULTURES DU

MONDE (45-44-72-30), | h 30 : MARAIS (42-78-03-53) (D.), 20 h 30:

MARIE-STUART (45-08-17-80), 18 h 30 : Bienvenue au club ; 20 h 15 : Savage Love : 22 h 15 : Hante surveil-

MARIGNY (42-56-04-41), 20 h 30: Napo-léon. – Paite salle (42-25-20-74), 21 h: Loran a Ted. - MATHURINS (42-65-90-00), Grande Salla, 21 h : le Résidest. — Petite salle, 21 h : la Baic de Naples. MICHEL (42-65-35-02), 21 15: Pyjama

pour six. MICHODIÈRE (47-42-95-22), 20 h 45 : la MOGADOR (42-85-45-30), 20 1 30 : la Femme du boulanger.

MONTPARNATER (43-41-88-90),
Grande Selle, 45: les Gens d'en
Voltaire.

NOUVEAU THÉATRE MOUFFETARD (43-31-11-99), 20 h 45 : Britannicus. NOUVEAUTES (47-70-52-76), 20 h 30 : (EUVRE (48-74-42-52), 20 h 45 : ["Baca-

PALAIS-ROYAL (42-97-59-81), 20 h 45: Voisin, voisine.
PALAIS DES GLACES (46-07-49-93), 20 h 30 : le Grand Messines.
PELOUSE DE REUILLY sons chaptens (45-85-47-10), 20 h 30 : Phèdre.

POCHE (45-48-92-97), 21 h : PEcons-fleur; 19 h : Esquisses viennoists. PORTE DE GENTILLY (45-80-20-20), 20 h 30 : Deux trous rouges an côté droit.

POTINIÈRE (42-61-44-16), III à I MI en quête d'hauteur.

RENAISSANCE (42-08-18-50), 21 h :

SAINT-GEORGES SPLENDID SAINT-MARTIN 21-93), 21 h : Nuit d'ivresse. STUDIO DES CHAMPS-ELYSÉES (47-23-35-10), 21 Ⅱ : A cinquante ans, elle découvrait la mer,

THL DES CINQUANTE (43-55-33-88), 20 h 30 : Fefou et ses amics. THEATRE DEDGAR (43-22-11-02), 20 h 15 : les maous caures ; 22 h ; Nous, ou fait où on nous dit de faire.

THÉATRE L'ILE SAINT-LOUIS (46-33-48-65), 20 b 30 : Astro Follies THÉATRE 3 SUR 4 (43-27-09-16), 20 h 30 : le Tigre. TH. 13 (45-88-16-30), 20 h 30 : le Vell-

leur de mait.

TH. 14 JEAN-MARIE SERREAU (45-45-49-77), 20 h 45 : le Plainir des THL NOIR (43-46-91-93), 20 & 30 : TH. PARIS-CENTRE (46-47-50-50), 21 h : Elles nous parisient d'amour.

TH. DE LA PLAINE (48-42-32-25), 20 h 30 : Soudain l'été dernier. TH. DE LA PORTE-SAINT-MARTIN (46-07-37-53), 20 k m : le

TINTAMARRE (48-87-33-82), 20 h 15 : is Bai de Néanderthal; 21 h 30 : Lime crève l'écran. BASTILLE (43-57-43-14), 20 h : Vie do THÉATRE 33 (48-58-19-63), 3 h 30 : THÉATRE DU ROND-POINT (42-56-70-80), 20 20 h 30 : Oh! les beaux jours. - F. Salle, 20 h 30 : Retour à Florence.

THL DU TEMPS (43-55-10-88), 20 h 30 : TOURTOUR (18 h 30 : VARIÉTÉS (42-33-09-92), 20 h 30 : les

Le music-hall BASTILLE (43-57-42-14), 11 h 30 : sem El Massy. BOUFFES PARISIENS (42-96-60-24), 20 h 30 : le Grand Orchestre du Splen-did. CASINO DE PARIS (42-82-05-57), 21 h: Monde Informations Spectacles 42-81-26-20 Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou salles

Ide II h ■ 21 h sauf dimanches ■ jours fériés}

prix préférentiels avec 🖫 Carte Club

Jeudi 30 janvier

CHEVALIER DU TEMPLE (42-71-67-28), 22 h 30 : R. Bahri. GYMNASE (42-46-79-79), 21 h : Thiorry

LUCERNAIRE (45-44-57-34), 20 h: M. Blianek.
MUSEE GUIMET (47-23-64-85),
101 30 : J. During, B. Ceillat (musique traditionnelle persane). OLYMPIA (47-42-25-49), 20 h 30 :

PALAIS DES CONGRÉS (42-66-20-75), 20 h 30 : M. Mathieu. TROTTOURS DE BUENOS-AIRES 60-44-41), 22 h 30 et 24 h : Libertango.

ZENITH (45-04-50-30), ■ h 30 : Lily

La danse AMANDIERS | PARIS (43-66-42-17), 20 h 45 : F. Dugied. AMERICAN CENTER (43-35-21-50), 2) h: Technicolor Tarentella. CAFÉ DE LA MANUE (43-57-05-35),

THÉATRE-18 (42-26-47-47), 20 h 30 : Pour un petit coin de paradia, 22 h : Vois ESCALIER (45-23-15-10), 3 h |

FORUM DES HALLES (42-61-81-18), Les concerts

Badio-France, 20 h 30 : Orchestre national de France, V. Neumann (dir.), Cheeses de Radio-France (Mahler). Balle Gaveau, 20 h 30 : Y. Pochtar (Brahma, Debuary, Prokofley). Centre culturel canadien, 20 h 30 : Paris-Montréal (Bon, Lorrala, Provest, Martin,

nationt sécriandals, 20 h 30 ; M. Blankes-tijn, B. Brackman (Mosart, Brahms, Bar-tok). tok).
Certet, 20 h 30 : Ensemble Espace Musi-que (Lorrain, Jerrei, Westel, Benjamin, Boush).
Saile Pleyel, 20 h 30 : Orchestra de Paris, dir. E. Jochum (Hayda).
La Table verte, 22 h : Trio Mozurt (Mozart, Brahms, Bosthoven, Haydn, Dworath.

En région parisienne

AUBERVILLIERS, Th. de in Commune (48-33-16-16), 20 h 30 : W Vio de Clara Gazul BONDY, APJT (48-47-18-27), 21 h : los CHATILLON, Thiltre (46-57-22-11),
France Balle, II h: Yes, pout-être.
Grande Salle, 21 h: R. Doves. Th. P.-Shard (48-90-89-79),

CLICHY, Th. Entobase (48-39-28-58), le 31, à 21 h: Crazy Cavan Arc [42-70-03-18), 21 h: Perce Cavan Arc [42-70-03-18], 21 h: Perce Cavan Arc [42-70-03-18], 21 h: Perce Cavan Arc [42-70-03-18], 20 h 45 : les Corps électri-

IVRY, Th. des Quartiers (46-72 17-44) 20 h 30 : Juliette on la misérable. MONTROUGE, Discothèque J.-P. Ceios NANTERRE, Th. des Annudiers, (47-21-18-81), 20 h 30 : Cosl Fan Tutte. NEUILLY, Th. de PAlbetres (42-58-27-63), 20 h :

cinéma

Les films marquis (*) sont interdits sut noins de troire san, (**) sux moins de dixmoins de buit aus.

CAVEAU DES OUBLIETTES (43-54-

94-97), 21 h : Chazzona français

La Cinémathèque CHAILLOT (47-04-24-24) 16 h. l'Adoption, de M. Grunebaum; 19 h. Umberto D., de V. de Sica (v.c.); 21 h What price glory, de R. Walsh.

SEAUBOURG (42-78-35-57)

17 h, l'Aurore, de F.-W. Mursau 15, Rétrospective du cinéma suédois Barabbas, de A. Sjoberg (v.s.). Les exclusivités

AMADEUS (A., v.o.) : George-V, \$ (45-62-41-46) ; Espace Gahá, 14 (43-27-

PARNASSIENS, 14 (43-35-21-21), V.f.:
Arcades, 2 (42-33-54-58).
ASTÉRIX ET LA SURPRISE DE
CÉSAR (Fr.): Gaumont Ambassade, 3
(43-39-19-08), h. sp.; Paramount Opéra,
9 (47-42-56-31); Si-Ambroise, 11
(48-35-21-21), V.f.: 00-89-16), h. sp.; Gaumont Sud, 14-(43-27-84-50) h. sp.; Montparnos, 14-(43-27-52-37), h. sp.; Grand Pavois, 15-(45-54-46-86), h. sp. LE BAISER DE LA FEMINE ARAI-

NANANA'S BOULEVARD (Fr.):
Paramount-City, 8 (45-62-45-76);
Maxéville, ■ (47-70-72-86);
Paramount-Opéra, 9 (47-42-56-31).

BILLY ZE KICK | Quintette, 5- (46-33-79-38). BIRDY (A., v.o.) : Quimette, 54 (46-33-79-38). BRAZIL (Brit., v.o.) : Parmassicos, 14 (43-20-30-19)

LA CAGE AUX FOLLES N 3 : : Opéra Night, 2 (42-96-62-56) : Georgo-V, 8 (45-62-41-46). LE CAVIAR ROUGE (Fr.): Marignan. (43-59-92-82); Français, 9: (47-70-33-88); Montparasse Pathé, 14: (43-

(Fr.-A.) : La Géode, 12 (42-COLONEL REDL [1 v.a.): 14-Juillet Parnasse, 6 (43-26-58-00); Lin-coln, 8 (43-59-36-14).

COTTON CLUB (A., v.o.) : Cinoches, 6* (46-33-10-82) : Botte à films, 17* (46-22-44-21). CUORE (It., v.o.): Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26); Saint-Germain Scudio, 5" (46-33-63-20); Elysées Lincoln, in (43-59-36-14); Parcassiens, 14" (43-35-21-21).

LA DERNIÈRE LICORNE (A., v.f.) : Grand Pavois, 15 (45-54-46-85), h. sp. ; Pathé-Clichy, 18 (45-22-46-01).

Pathé-Clichy, 18* (45-22-46-01).

DROLE DE MISSIONNAIRE (Brit., v.o.): St-Ambroise, 11* (47-00-89-16).

L'EFFRONTÉE (Fr.): Ciné 3* (42-71-52-36); UGC Montparnasse, 6* (45-74-94-94); UGC Biarritz, 8* (45-62-20-40); UGC Boulevard, 9* (45-74-95-40); UGC Gobelins, 12* (43-35-21-21); Imagea, 18* (45-22-47-94).

EMMANUELLE IV (Fr.) (**): George-V, 8* (45-62-41-46).

V. 8 (45-62-41-46). ESCALIER C (Fr.) : Cinoches Saint-Germain, # (46-33-10-82). L'EXÉCUTRICE (Fr.) (**): Maxéville, **9-** (47-70-72-86). LA FORÊT D'ÉMERAUDE (A., v.o.) : Lucernaire, 6º (45-44-57-34). - V.f. : Bergère, 9º (47-70-77-58).

LES GOONIES (A., v.f.) : Opéra Night, 2* (42-96-62-56). GINGER ET FRED (It., v.o.): Gaumont-Halles, 1º (42-97-49-70); Saint-Germain Huchette, 5º (46-33-63-20): Hanteschette, 5 (46-33-63-20); Hauto-sille, 6 (46-33-79-38); Colisée, 8 (43-; 14 Juillet-Bastille, 11 (43-57-

HAREM (Fr.) : UGC Marbouf, # (45-61-

94-95).

HAUT LES FLINGUES (A., v.c.): Paramount Odéon, 6* (43-25-59-83); UGC Biarritz, 8* (45-62-20-40). — V.f.: Res., 2* (42-36-83-94): Français, 9* (47-70-33-88); UGC Gobelins, 13* (43-62-12-06); URL Convention, 15* (45-74-93-40).

L'HISTOIRE OFFICIELLE (Arg., va.): L'HISTOIRE OFFICIELLE (Arg., v.o.):
Forum, 1= (42-97-53-74); 14 JuilletParnasse, = (43-26-58-00); 14 JuilletRacine, 6= (43-26-19-68); George V, 8= (45-62-41-46); 14 Juillet-Beaugrenelle, 11= (43-57-90-81); 14 Juillet-Beaugrenelle, 15= (45-42-72-52); Saint-Lazare Pasquier, = (43-87-35-43); Montparnasse-Pathé, 14= (43-87-35-43

L'HOMME AU CHAPEAU DE SOUR (Fr.): Républic, !1º (48-05-51-33). L'EIONNEAIR | PRIZZI (A., v.o.) : Forum, 1" (42-97-53-74) | Ciné-Benbourg, F (42-71-52-36) ; Action Rive Gauche, 5 (43-29-44-40) : ATI

Rive Gauche, 5' (43-29-44-40): Land (42-25-10-30); ragod. 7' (47-05-12-15); Gaumont Champs Elystes, 8' (43-59-04-67); UGC Biarritz, (45-62-20-40): 14-Juillet Bastille, 11' 1-90-81); Escurial, 13' (47-07-31); 14-Juillet Beaugranche, 15' (45-11-79). - V.f.: Gaumont Opfra, 2' (47-42-60-33); Nations, 12' (43-43-04-67); UGC Gobelins, 11' (46-36-23-44); Gaumont Sud, 14' (43-27-34-50); Miramar, 14' 143-20-89-52); Paramount Montpernasse, 14' (43-35-30-40); Gaumont Correction, 19' (48-28-42-27); Morat, 16' (46-51-99-75); Le Maillet, 17' (47-58-24-24); Pathi Cibcly, 18' (45-22-46-01).

LES INTERDITS DU MONDE (Pr.)

(**): Paramount Marivaux, 2* (42-96-80-40); Paramount Odéon, 6* (43-25-983);

City, 8* (45-62-45-76); Maxéville, 9* (47-70-72-86); Paramount Galaxie, 13* (45-80-18-03); Paramount Montragname, 146-18-03);

INVASION (A., v.o.) (*) : Rex. ≥ (42-LA JEUNE FILLE ET L'ENFER (Fr.)

(*): Paramount-Marivanz, 2* (42-96-80-40); Paramount-City, 3* (45-62-45-76).

EALIDOR (A., v.f.) : Areades, 2 (42-33-LES LOUPS ENTRE EUX (Pr.): Impi-in 2 (47-42-72-52); UGC Normande, 2 (45-63-16-16); Galté-Boulevard, 9 (42-33-67-06); Momparanne Pathé, 14 (43-20-12-06).

LUNE DE MIEL (Pr.) : Gatté-Boulevard,

LE MEDECIN DE GAFIRE (Malien-Nigériea, v.o.) : Trois Luxembourg, 64 (46-33-97-77). MORT SUR LE GRIL (A. v.o.) : Cind- LE SOULIER DE SATIN (Fra Retunder, & (42-72-32-36); UGC Brud-tage, & (45-63-16-16). — V.I.: Rex. 2-(42-36-83-93).

MUSCLOR ET SHE-RA LE SECRET DE L'ÉPÉE (A., v.f.) : Bohe à films, 17 (46-22-44-21), h. sp. LES NOCES DE FIGARO (AIL, v.c.) : Vendôme, M (47-42-97-52). ON NE MEURT QUE DEUX FOIS (Pr.): Marbent, 8 (45-61-94-95). ORIANE (franco-vénéguétien, v.o.) : Par-nassient, 14 (43-35-21-21).

OURAGAN SUR L'EAU PLATE (Brit., OURAGAN SUR L'EAU PLATE (Brit., v.f.): Lumière, P (42-46-49-07).

PAPA EST EN VOYAGE D'AFFAIRES (Youg., v.o.): Bellin Balzac, F (45-6)-10-60).

LA PARTIE DE CHASSE (Brit., v.o.): Hancienille, 6* (46-33-79-38); Marigann, 8* (43-59-92-82).

PEUR ELEUE (A., v.o.) (*): Foram Orient Express, 1st (42-33-42-26); Para-mount Odéon, 6st (43-25-59-83); George V, 8st (45-62-41-46); v.f.: Maxé-ville, 9st (47-70-72-86); Paramount Opéra, 9st (47-42-56-31); Paramette, 13st (43-31-60-74); Paramount Montpar-nesse, 14st (43-35-30-40); Pathé Clichy, 18st (45-22-46-01).

20-40); 14-Juillet Beaugrenelle, 15-(45-75-79-79); v.f.: UGC Boulevard, 9-(45-74-95-40).

(Fr.): 2- (42-33-54-58) | 9- (47-70-77-58). II (A., v.f.) : Paramount Mari-vaux, 2: (42-96-80-40).

RAN (Jap., v.o.) : Publicis-Matignon, 3-(43-59-31-97). RECHERCHE SUSAN, DESESPERE-MENT (A., v.o.): Forum Orient-Express, 1 (42-33-42-26); Saint-Michel, 5 (43-26-79-17); UGC Normandic, 8 (45-63-16-16); v.f.: Lumière, ▼ (42-46-49-07).

RETOUR VERS LE FUTUR (A., v.a.) | Marignan, & (43); v.f. : | | (45-08-11-69).

LES RIPOUX (Pr.): Lucornaire, 6° 44-57-34); Marbouf, 8° (45-61-94-95).

LA BOSE POURPRE DU CAIRE (A., v.o.) : Studio de la Harpe, 5 (46-34-25-52).

BOUGE BAISER (Pr.) : 3 mol de la Harpe, 5º (46-34-25-52) : UGC (45-62-20-40) ; Parmastiens, 14º (43-

35-21-21). TOIT NI LOI (Fr.): InHalles, 1= (42-97-49-70); Gaumont
Opéra (ex-Berhitz), 2= (47-42-60-33);
Paramount Odéon, (43-25-59-83);
Ans. (43-59-19-08);
The Montparanse, 15 (45-44-25-02).

SHOAH (Fr.) : Olympic, 14 (45-43-99-41). SILVERADO (A., v.o.): Saint-Michel, 5° (43-26-79-17); Marignan, ■ (43-59-92-82); v.f.: Paramount Opira, 9° (47-42-56-31); Convention Saint-Charles, 15° (45-79-33-00).

19 (45-79-33-00).

SOLEIL DE NUIT (A., v.o.): Gammont Halles, 1st (42-97-49-70): Publicis Saint-Germain, 6st (42-22-72-80); Haute-femille, III (46-33-79-38); Ambassade, 8st (43-59-19-08); George V, 8st (45-62-41-46); Parmasians, 4st (43-20-30-19); 14-Juillet Beaugrenelle, 15st (45-75-79-79); v.f.: Gammont Opéra, 2st (47-62-60-33); Gammont Richarden, 2st (42-33-56-70); Nation, 12st (43-43-04-67); Fauvette, 13st (43-31-56-86); Gammont Sad, 14st (43-27-84-50); Montparace, 14st (43-27-52-37); Gammont Convention, 15st (43-28-42-27); Murat, 16st (46-51-99-75); Le Mailiot, 17st (47-58-24-24); Pathé Clichy, 18st (42-22-46-01); Gambetta, 20 (46-36-10-96).

LE SOULIER DE SATIN (Franco-

12-12). STOP MAKING SENSE (A., v.o.) : Becurial Panorama, 13 (47-07-28-04), STEANGER THAN PARADESE (A., v.o.): Utopis Champollion, 5 (43-26-84-65).

SUBWAY (Fr.): Gaumont Richallen, 2* (42-33-56-70); Studio de la Contra-carpe, 5* (43-25-78-37); George V, 8* (45-62-41-46); Fanvetta, 13* (43-31-60-74); Montparnos, 14* (43-27-52-37); Gaumont Conventios, 15* (48-28-42-27). TANGOS, L'EXIL DE GARDEL (Franco-Argentia, v.o.) : Studio Cujus, 5 (43-54-89-22).

TARAM ET LE CHAUDRON MAGI-QUE (A., v.f.) : Rez. 2 (42-36-83-93) : Napoléon, 17 (42-67-63-42).

LES FILMS NOUVEAUX AMERICAN WARRIOR, film smiri cain de Sam Furstenberg Pv.o.):

Express, !" (42-32-41-46); George-V. (45-62-41-46); lty (41-45-76); (v.f.): Rex. 2" (42-46-49-07); Paramount Opéra, 9" (47-42-56-31); Begtille, 1!" (43-07-44-40); Faramount Opéra, 9" (47-44-40); Faramount Opéra, 9" (47-44 42-56-31]; Bagrille, 11° (43-07-54-40); Fauvette, 13° (43-31-60-74); Paramount Mont-14° (43-35-30-40); Para-mount Orleans, 14° (45-40-45-91); Saint-Charles, 15° (45-79-33-00); Images, 18° (45-22-47-94); Tourelles, (43-64-51-98).

51-98).

LES AVENTURES DE BUCAROO BANZAI DANS LA HUITTÉME DIMENSION, film américain de W. D. L. (v.o.): Forum Orient Express, 1° (42-33-42-25); L. ches, 6' (46-33-10-82); Paramount Mercury, 8' (45-62-75-90); (m.f.): Paramount Maryanx, 2' (42-96-80-40); Maxéville, 9° (47-70-72-86); Paramount Galaxie, 13' (45-80-18-03); Paramount Montparnasse, IIII (45-80-18-91).

LE DOCTEUR ET LES ASSAS-

Opéra, 2: (14 (43-20-89-52).

LA CALETTE DU ROL film français Jean-Michel Ribes: Forum, 1^{et} (42-97-53-74); Gaumont Richelieu, 2 (42-33-56-70); UGC Danton, 6 (42-25-10-30); Montparmase, 6* (4\$-74-94-94); Ambassade, ■ (43-59-19-08); UGC Biarritz, ■ (45-62-20-40); Paramount Opéra, 9* (47-42-56-31); UGC Boulevard, 9* (45-74-95-40); UGC Gare de Lyen, 12* (43-43-01-59); Paramount Galaxie, 13* (45-80-18-03); UGC Gobelins, 13* (43-80-18-03); UGC Gobelins, 13* (43-27-84-50); Miramar, 14* (43-27-84-50); Conventue Saint-Charles, 15* (45-79-33-00); Ganmont Convention, 15* (48-28-42-27); Murat, 16* (46-51-99-75); Secrétan, 19* (42-41-77-99); Gambetta, 20* (46-36-19-96).

SECRET HONOR, film américain ■

SECRET HONOR, film américais Altman (v.o.):
Médicis, 5' (43-54-42-34); 14 JuliMontpurnaue, 6' (43-26-58-00);
Balzac, (45-61-10-60);
Olympic Entrepôt, 14' (45-4359-41).

59-41).
TUITI FRUITI, [llm more de Michael Dinner (v.o.): Hautefenille,

(46-33-79-38); George-V,

(45-62-41-46.); Marignan, 8
(43-59-92-82); (v.f.): Français, 9
(47-70-33-88); Fanvette, 13 (43-31-56-86); Pathé Clichy, 18 (43-22-46-01). 22-46-01).

22-46-01).

VAMPIRE, VOUS AVEZ DIT VAMPIRE 2, film américain de Tom Holland (v.o.) : Forum Oriest Express, 1st (42-33-42-26) : UGC Odéon, 6st (42-25-10-30) : Colisée, 8st (43-59-29-46) : Georges-V. 8st (45-62-41-46) : (v.f.) : Richelina, 2st (42-33-56-70) : Bastille, 1st (43-07-43-40) : Faulurette, 1st (43-07-43-40) : Faulurette, 1st (43-37-43-40) : Faulurette, 1st (43-37-43-40) : Faulurette, 1st (43-37-43-40) : Faulurette, 1st (43-37-43-40) 54-40); Fauvette, 13* (43-31-; Mistral, 14* (45-39-52-43); Montparnesse Pathé, 14* (43-20-12-06); Paramount Montparnesse, 14 (43-35-30-40); UGC tion, 15: (45-74-93-40); Pathé chy, 19: (45-22-46-01).

TARGET (A., v.o.): Colisée, 8 (43-59-29-46); v.f.: Breiague, 6 (42-22-57-97); Gaumont Opéra, (47-42-60-33); Gafté Boulevard, 9 (42-33-67-06).

ना चार्यक्रमान्य वर्षे । स्थाप

THE SHOP AROUND THE CORNER (A., v.o.) : Action-Christine, & (43-29-11-30).

TOEYO GA (All., v.o.) : Saint-André-dos-Arts, 6º (43-26-80-25). des-Arts, 6º (43-26-80-25).

TROES HOMMES ET UN COUFFIN (Fr.): Forum, 1º (42-97-53-74); Capri, 2º (45-08-11-69); Richelieu, 2º (42-33-56-70); Quintotite, 5º (46-33-79-38); Ambassade, 8º (43-59-19-08); George-V. 8º (45-62-41-46); St-Lazare Pasquier, 8º (43-87-33-43); Français, 9º (47-70-33-88); Fauvette, 13º (43-31-56-86); Mistral, 14º (45-39-52-43); Montparrace, 14º (43-27-52-37); Parrassisms, 14º (43-20-30-19); Gammont Convention, 15º (48-28-52-27); Maillet, 17º (47-58-24-24); Pathé Clichy. (45-22-46-01).

LE VOYAGE A PAIMPOL (Fr.): Utopia

LE VOYAGE A PAIMPOL (Fr.): Utopia Champollion, 5° (43-26-84-65). ZAPPA (A., v.o.): Trois Luxembourg, 6° (46-33-97-77); Marbeuf, 8° (45-61-94-95).

Les grandes reprises

APOCALYPSE NOW (A., v.o.) (*) : Grand Pavols, 15 (45-54-46-85) ; Rialto, 19 (46-07-87-61). AMOR PERDICAO (Port, v.o.) : Latina, 4 (42-78-47-86). L'ARRANCEMENT (A., v.o.): Action Rive gauche, 5 (43-29-44-40), mer., vea., dim. et mar.

LA BELLE ET LA BÉTE (Pr.) : Templiers, 3º (42-72-94-56). puers, 5 (42-72-94-50).

LA BELLE ET LE CLOCHARD (A., v.f.): Napoléon, 17- (42-67-63-42).

CARMEN (Saura) (v.o.): Denfert, 14- (43-21-41-01); Bofte & films, 17- (46-22-44-21).

CE PLAISIR QU'ON DIT CHARNEL (A., v.o.) (*): Utopia, 5* (43-26-84-65). LA CHATTE SUR UN TOIT BRULANT (A., v.o.) : Saint-Germain des Prés, 6º (42-22-87-23) ; Baizao, ■ (45-61-

LE CIEL PEUT ATTENDRE (A., v.o.):
Champo, (43-54-51-60);
Fayette, 9 (48-74-97-27).

CLÉO DE 5 A 7 (Fr.) : Saint-André-des Arts, 6 (43-26-48-18). Arts, 6* (43-26-48-18).

LA COCCINELLE A MONTE-CABLO (A., v.L): Rex, 2* (42-36-83-93); LEE Emitago, 8* (45-63-16-16); IMI Boulevard, 9* (45-74-95-40); UGC Gare de Lyon, 12* (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13* (43-36-23-44); Mistral, 14* (45-39-52-43); Montparnos, 14* (43-27-52-37); UUL Convention, 15* (42-67-63-42); Napoléon, 17* (42-67-63-42); Images, 18* (45-22-47-94); Secrétan, 19* (42-41-77-99).

LES COPAINS D'ABORD (Fr.) : Espace Gatté, 14' (43-27-95-94). DÉLEVRANCE (A.) (*): Studio Galando (H. sp.), 5 (43-54-72-71).

LE DERNIER TANGO A PARIS (Fr.-1:... v.o.) (va) : Saint-Ambroiss, 11* (47-00-89-16). DEESOU OUZALA (Jap., v.o.): Saint-Lambert, 15° (45-32-91-58). DON QUICHOTTE (Fr.): Panthion, 5°

DRAGEES AU PONVRE (Pr.): Ciné Beaubourg, 3 (42-71-52-36); Action Ecoles, 5 (43-23-72-07); Martouf, 8 DOCTEUR FOLAMOUR (A., v.o.) : Choches, & (45-33-10-82). LES ENFANTS DU PARADES (Pr.) : Rancingh, 16' (42-88-64-44).
FALLING IN LOVE (A., v.o.):

GUN CRAZY (A., v.o.) : Olympic, III. (45-43-99-41). LA HUITTRME PEMME DE BLEUE (A., v.o.) : Action Christins, 6-(43-29-11-30).

LES HOMMES DE LA MER (A., v.o.): Action Christine, 6 (43-29-11-30). ACCON CERTAINS, 6 (43-25-11-30).

IDENTIFICATION D'UNE FEMME
(A., v.o.): Utopia, 5 (43-25-84-85).

IVAN LE TERRIBLE (Sov., v.o.): Républic Cinéma, 11 (48-03-51-33) (h. sp.).

JACK L'ÉVENTREUR (A., v.o.): Accion

14 (43-25-11-30); Parmassiens, 11 (43-35-21-21).

IÉCHE DE NATABETHI (44). JESUS DE NAZARETH (IL) : Grand 15" (45-54-46-85). JOHNNY GUITARE (A., v.o.) :

Luxembourg, 6 (46-33-97-77).

MADEMOISELLE JULIE (A., v.a.):
Olympic Entrepôt, 14 (45-43-99-41).

MARIA'S LOVERS (A., v.a.): Boîts à
films, 17 (46-22-44-21). MIDNICHT EXPRESS (A., v.f.) (**): Capri, № (45-08-11-69). MONTY PYTHON LA VIE DE BRIAN (A., v.o.): Rinho, 19 (46-07-87-61).

MONTY PYTHON SACRE GRAAL (A. v.o.): Botte à films, 17 (46-22-44-21).

ORANGE MÉCANIQUE (A., v.o.) (*):

Studio (b. sp.), 5 (43-54-73-71) ORFEU NEGRO (Pr.) : Pavois, 15

(45-54-46-85).

PINE FLOYD THE WALL (A., v.a.):

Boite à lims, 17- (46-22-44-21).

PHANTOM OF THE PARADISE (A., v.a.) (°): Saint-Lambert, (45-32-91-68) (b. sp.). POLICE (Fr.): Ambassada, ■ (43-59-19-08) (h. sp.).

LE PROCES (A., v.o.): Trois Luxembourg, 6* (46-33-97-Ⅲ); Reflet La Fayette, 9* (48-74-97-27).

48 HEURES (A., v.o.): Hollywood Boule-vard, 9 (47-70-10-41). ROBIN DES BOIS (A., v.f.) : Napoléon 17- (42-67-63-42). THIS IS ARMY (A., v.o.) : Pécione des Arts, 15 (45-27-77-55). LA STRADA (It., v.o.) : Stint-Lambort, 15 (45-32-91-68).

THE BLUES BROTHERS (A., v.o.) : Boite à films, 17: (46-22-44-21). THE MAJOR, THE MINOR (A.) : Action Ecoles, 5 (43-25-72-07). TO BE OR NOT TO BE (A., v.o.): Champo, 5 (43-54-51-60). LA TRAVIATA (It., v.o.): Grand-Pavois, 15 (45-54-46-85).

1

LES VISITEURS (A., v.o.) : Saint-André-des-Arts, & (43-26-48-18) : Lincoln, 8-(43-38-36-14) ; Parnassions, 14- (43-35-VOYAGE AU CENTRE DE LA TERRE (A. v.f.): Deafert, 14 (43-21-41-01). ZORBA LE GREC (A., v.o.): Saim-Lambert, № (45-32-91-68).

* Neige

Front chaud Front froid ////// Pluie 😑 Brouillard

MÉTÉOROLOGIE

PRÉVISIONS POUR LE 31.01.8 DÉBUT DE MATINÉE

-*VU-*-

Control of the Contro

Sense to the sense of the sense

SAMPOL SAMPOL

FATON STANDON

And the section

SHOW THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE PARTY

A Sec is the second of the sec

THE PARTY OF

and the same of the

LE CLOCKING A

TOT BY DE

12 ton

NOTE A

The second secon

AND STREET STREET

1997 - 19

 $= \{ (g_{ij} + g_{ij} + g_{ij}) : i \in \mathcal{I} : (g_{ij} + g_{ij}) \in \mathcal{I}_{ij} \}$

| 10 mm | 10 mm | 12 mm | 12

The second second second second

The second secon

and the second

ter in the second secon

Barrier Commence of the Commen

A profession and the second and the

in the second

and the second s

Zb-

المتعقبة المتعقبة المتعارف والمتعارف والمتعارف

Comments of the Comments of th

Marine Committee Committee

Tables .

BELL W

A 10

SPACE F

STATE. 200 - 4 2 Bar.

. . .

A. 400

I. Spiter

Misum :-

THE STATE OF THE S

PA Chare STARROWN PARTIES

المارية الماري المارية الماري

San San

理了 .

AT AC ...

A 14 .

Francisco (Garage Land

Mary and

14.1.4

747 h

8F . + +

C 25- 12. 1

Car Service

100

9 .45

5 Police 18

3. 71 74

72E

व्यक्तिक व स्थापन सम्बद्ध

100 m

April 24 Const.

Spanishing Spanishing

Rock gâché

Un tristounet et ennuyeux, ce gala qui fétait les vingt ans du MIDEM, ce rendez-vous mondial des der-nières nouveautés du disque et du nières nouveautés du disque et du vidéo-clip. Du moins, vu d'un fauturit de téléspectateur. On aurait pu espérer une ambiance surchauffée grâca à la chanteuse Bonnie Tyler ou aux groupes King, Cock Robin, Simply Red. Il n'en a rien été. Même Pino Deniele, ce Napolitain, musicien et chanteur de jazz au talent incontestable, n'est pas parvenu à provoquer le n'est pas parvenu à provoquer le déclic.

Les fans eux-mêmes pourront-ils pardonner une soirée aussi mal ficelée, retransmise par FR3 à une heure de grande écoute ? La salle, plutôt style jeunes en jean's

tée. Quant aux deux que un abus l'animateurs, n'ont vraiment forcé leur talent donner un de vie le ce qui n'était qu'une mauvaise distratations. mauvaise distraction. Michel Drucker, Patrick Sabatier, où étiez-vous donc, mercredi soir? Avec les futures « 6 » et « 6 », les publiques devront chanmanière...

On a donc vu de rock dans un décor d'où (#dollywood 1950...), clips,

français, ou Ayant sans doute compris d'ins-tinct qu'ils perdraient leur et s'emnuieraient il mourir, les intéressés (à l'exception d'un seul) ne déplacés recevoir prix. leur place, on vu apparaître furtivement et disparaître aussi furtivement quelques directeurs disques propéres de la control de la contro poulains. Tout aucun comme in remise prix MIDEM tetait un Le Palais Cannes a assurément connu des

ANITA RIND,

Jeudi 30 janvier

PREMIÈRE CHAINE: TF1

20 h 30 Droit de réplique. Le PC et le PS répondent à M. Fabius.

Le PC et le PS répondent à M. Fabius.

20 h 45 P de carripagne.

La première d'une : (qui s'appeler Aux politiques le jeudi en direct de le jusqu'av 6 inclus.

Joxe, l'Intérieur décentralisation, face à M. Jacques Toubon, général du RPR parlent de sécurité et liberté dans la société française.

général du RPR parlent de sécurité et liberté dans la société française.

22 h 05 Columbo: des sourires et des armes. Un trafiquant d'armes a assassiné et l'illustre inspecteur Columbo aurait de grandes présomptions sur la personne d'un poète appartenant à un de pacifistes irlandais.

23 h 40 Journel. 23 h 40 Journel.

DEUXIÈME CHAINE: A 2



20 h 📨 Cinéma (cycle cinéma pour rire) : le Quert

20 h Cinéma (cycle chéma pour rire): le Quart d'heure américain.
Film français de Philippe Galland (1982), avec Anémone, G. Jugnot, J.-P. Bisson, B. Catillon, M. Dussart.
Une animatrice de radio s'éprend d'un petit gras pes du tout séduisant, mais sexuellement habile. Sketches il la mantère du café-théàre sur une situation très drôle.

22 h 6 Maguzine: le mouton dens la beignoire.
immigrés coupables? Une enquête d'E. Marin pour répondre aux nombreuses questions dont la plus importante est de savoir si, oui ou non, la France a intérit a en garder plus de quatre millions sur son sol?

23 h 20 Journal, 23 h 45 Bonsoir les clips.

TROISIÈME CHAINE: FR 3

20 35 Cinéma: Piscine.
Film français de Jacques De y (1968), avec A. elon,
R. Schneider, M. Ronet, J. Birkin, P. Crauchet.
L'arrivée d'un vieil et fille jette le la la vie de deux en à Saint-Tropez.
Drame psychologique dans le huis clos le luxueuse
L'histoire ast semée de clichés mais il pules inter-

ii 30 Journal.

55 Petite histoire, grande histoire.

1935-1945, les Réal. F. de Wacle.

A partir filmés, filmés, de familles belge, et française d'un même milleu

23 h 25 Présude a nuit.

Mélodies populaires pour enfants, Bartok, par Andor Foldes au piano.

FR3 PARIS - ILE-DE-FRANCE

17 h, L'âge en fleur; 17 h 15, lie de Trame; 17 h 30, Un naturaliste en campagne; 18 h, Action 3; h 55, La particle rose; 19 h 5, Atout PiC; 19 h 15, Informations; 19 h 35, Un journaliste na peu trop voyant.

CANAL PLUS

20 h 35, El Norte, film de G. Nava | 22 h 55, Fais gaffe li la gaffe, film de P. Boujenah ; 0 h 15, Frissens, film de D. Cronenberg ; 1 h 45, Anarchistes, grâce à Dieu.

FRANCE-CULTURE

20 h 30 Bonnoir Génus, de J. Mignot, avec P. Destailles, S. Rougerie, A. Alba.
21 h 30 Opéra 86 : l'autre visage de Massenet (1 finance).
1 a Grisélidis » donné à l'Opéra du Rhin, à Strasbourg).
22 h 30 Naits magnétiques.
0 h 10 De jour an lendemain.

FRANCE-MUSIQUE

Vendredi 31 janvier

PREMIÈRE CHAINE: TF1

et demain sur toute mode SEMAINE FOLLE et ce soir, nocturne (comme tous o mardis et vendredis) SAMARITAINE 20 h 30.

20 h 10 Le jeu de la vérité i Eddy Mitchell.

Mitchell éternel De nombreux projets : un nouveau disque, deux films, toujours « La dérnière séance »...

Trente ans de rock derrière lui, Eddy connaît wop bien les ficalles pour être pris au jeu de la vérité, sauf innefere

imprévu...
22 h Patinege artistique : figures libres mes eleurs.

En direct de Copenhague, les championnats d'Europe, un enjeu important pour le Français Laurent Depontily.

23 h 15 Journal.

23 h 15 JOURNE.
23 h 30 TSF.
Telévision sans frontière: spécial Câte-d'Ivoire.
Emission présentée par A. Beauchamp et G. Benson.

belle soirée, avec des clips, des pubs, des infos
telétire (avec Louleymane Koll), de l'afroreggae (avec Alpha Blondy), et cinéma. Le tout
assorti d'escapades touristiques.

DEUXIÈME CHAINE : A2

20 h 36 Séria: Fort-Saganne.
D'après le roman de L. Gardel, réal. A. Corneau. Avec
G. Depardien, P. Noiret, C. Deneuve, S. Marcean...
Dernier épisode: au début de ce siècle, au Sahara, les
aventures mouvementées de Charles Saganne, soldat
exemplaire, homme du désert et symbole du héros prisonnier de son destiu. Une version télévisée très légèrement différente du film d'aventures à grand spectacle
diffiné dans les salles de cinéma.
21 h 30 Apoetrophes.
Magazine littéraire de B. Pivot.
Sur le trème « Les leaders d'opinion », sont invités :

Magazine littéraire de B. Pivot.

Sur le thème « Les leaders d'opinion », sont invités :
Philippe Bauchard (la Guerre des deux roses) ; Jacques
Fatzant (Frime et châtiment) ; Serge July (les Années
Mitterrand) ; Trez (Un... deux... Trez... paruet!);
Wolinski (le Programme de la droite) ; Claude Imbert
[pour : la Gaulle m'inquiète, par Charles de France] ;
René Tendron (le Guide de votre argent 1986).

h 45 Journal.

h 55 Ciné-club: Je suis un aventurier.
Film américain d'Anthony Mann (1954), avec J. Stowart, R. Roman, C. Calvet, W. Brennan, J. McIntire (v.o. some titrée).

Un aventurier américain et son associé vont il la conquête de l'or au Canada et se heurtent il un shérif il que peu forban. Il très mouvementée, confrondrateux personnages et comme toujours chez Anthony Mann, présence et importance de la nature.

TROISIÈME CHAINE: FR3

🛗 🖹 🔀 Vendredi : Fale-moi tourner la tâte. Reportage de la servicio Periodo romande. Il propos du retour en force des clubs de dansa. Qui en sont les clients : des solitaires, de véritables amateurs de

sont les clients: des sottaires, de vertiantes amaieurs de danse?

21 h 36 Série: Marlowe, détective privé.
Un travail d'amateur, d'après le roman de R. Chandler.
Dernier épisode. Le Marlowe, de surqu'en lud refuse l'accès à la propriété. Inquiété par quelques peut l'accès à la propriété. Inquiété par quelque peut l'accès à la propriété l'a

22 h 25 Journel.
22 h 45 Retrumission théâtrale: Gotcha.
Pièce de B. Keeffen, mise un scène A. Duclos, D. Benoin,
présentée à la Lunion Saint-Etienne.

R. Lunion F. Touzio et P. Lucion La détentée...

23 h 55 in Dan & to nutt.

Improvisation - de J. Chailly, par le Duo Patterson.

7 h. Gym à gym; 7 h. 15. Top 50 (et à 12 h 5 et 20 h);
7 h. 60, Cabou Cadin; 8 h. Superstars; 8 h 30, Lili petit à
petit; 8 h 55. Lipstick, film de L. Johnson; 10 h 20, Joe
Morane, le terrible; 12 h. Dessin animé; 12 h 30, Magazine:
Direct; 14 h. la Fename de mon pote, film de B. Blier;
15 h 35. On'est-il arrivé à Baby Jane?, film a. R. Aldrich;
17 h 45. 4 C +: 18 h 25, Les affaires sont les affaires; 19 h,
Mariana (et à 19 h 55 et 20 h 30); 19 h 5, 7 h 19 h 40,
Tout s'ach ite; 20 h 15, Coluche; 20 h 35, Superstars; 21 h,
Jung et hors-la-loi, film de J. Huston; 22 h 50, l'Exécuteur,
film de M. Lucidi; 0 h 30, Frissons, film de D. Cronenberg;
2 h. Train d'enfer, film de R. Hanin; 3 h 25, Les KO de
Canal +; 4 h 25, in Nuit des vers géants, film de J. Lieberman.

FRANCE-CULTURE

20 h 30 Des œnvres d'art dans la maison. 21 h 30 Black and bine : le jazz, et la musique contempo-

raine?
22 h 38 Nults magnétiques.
8 h 10 Du jour su lendemain.

FRANCE-MUSIQUE

28 à 30 Concert (émis de Sarrebrück): « Concerto pour clavier et orchestre», de J.-S. Bach; « Concerto pour piano et orchestre » 2 », de Bartok, « Symphonique de Sarrebrück, dir. M.-W. Chung, sol. A. Schilf, piano.

22 à 30 Concert (en direct de Cannes): œuvres de Rachmaninov, Berlioz, Schubert, par l'Orchestre de Radio-Luxembourg, dir. L. Hager, sol. B. Haldas, soprano.

8 à Concert (en direct de Cannes): Musique électro-accestique.

accessique.

1 h Musique traditionnelle : Les derniers disques

soirées plus brillantes.

Evolution probable du temps un France entre le jeudi 30 janvier i 0 heure et le vendredi 31 janvier ii

 \sim Vergias

Une dépression centrée sur la Médi-terranée occidentale donne des retours de mauvals temps par l'Est et le Sud-

Front

quasi stationnaire

* Neige

1.86 O G.M.T.

1.86 O G.M.T.

1035
1035
1030
1030

SITUATION III 30.1.86 III O II G.M.T.

Averses Vent fort

≅ Brouillard ~ Verglas dans la région \

7 degrés sur le Sud-Ouest 🔳 🗎 à 10 degrés près de la Méditerranée. Sur la moitié nord, ciel très nuageux el brumeux le matin avec gelées de — II

II — Il degrés dans l'Est. Temps plus per-turbé près des frontières du Nord et sur les côtes de la Manche où le vent d'est soufflera assez fort.

/// Pluie

Occlusion Occlusion Dijon, I et -1; Dinard, 4 et -2; Embrun, 0 et -1; Grenoble-St-M.-H., I et 0; Grenoble-Saint-Geoirs, 7 et 0; La Rochelle, 6 et 2; Lille, 5 et 1; Limoges, 3 et 0; Lorient, II et -1; Lyon, 4 et 1; Marseille-Marignane, 8 et 4; Nancy, 2 et -4; Nantes, 7 et 1; Nice, 7 et 4; Paris-Montsouris, 6 et 4; I na I et y, 7 et 1; Pau, II et 0; Perpises, 9 II -2; Renges, II -4; Rouen, 2 et 2; Saint-Hienne, 5 et 0; Strasbourg, 0 et -3; Toulouse, II -4; Tours, 4 et 0. - 1; Tours, 4 et 0.

1010

1009

Températures relevées à Miranger : Alger, 15 et 7; Gonève, 1 et - 7; Lis-bonne, 14 et 10; Londres, 4 et 2; Madrid, 8 et 3; Rome, 11 et 8; Stockholm, 1 et - 2

> (Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

EN BREF -

ENVIRONNEMENT

— La makin (a fhote siam d'éditer nature » consecré 💷 onzième arrondissement. Irral itinéraires découvrir (ou de ce quartier. Ce ment, agrémenté plans de set diffusé gratultement dans les ment reported to the zième in discontinuation quin-

IDEAL - L'ANDREW IDEAL regression at Manager de Facilities and increased little objectif li maranasci ou la découverte du patrimoine material et culturel 🖦 bassin des 🔤 d'Hyères et du intrasi pour les conservation in large gestion in propose il milimi accompagnées et des expositions.

du paradis, appartement 29, 83320 Carquelranne).

TRIBUNES ET DÉBATS

JEUDI 🗷 JANVIER

- M. Jean Poperen, secrétaire du PS, « François Léotard, général du PR, invités « l'émission » Face au public », « France-Inter, à « h ! 5.

- MA FAREN Hervé, secrétaire d'Etat chargé in la santé, il Piere Mehaignerie, président du CDS, participent un intégio-nal », liste dans le département d'Ille-et-Vilaine, 19 h 15, sur Europe 1.

 Leroy, du
bureau politique du PCF, répond à
M. Fabius, premier ministre, l'émission - Droit réplique », sur TF i, 1 20 h 30.

VENDREDI 31 JANVIER - M. Jean-Michel Baylet, secrétaire d'État auprès du ministre 🔤 relations extérieures, 🚃 invité à l'arman « Contact »,

mu Sud-Radio, à III à 15. - M. Jacques Chirac, maire Paris, président du RPR, répondra pour l'UDF et le RPR, au premier ministre, dans l'émission « droit de réplique », sur TF1, à 20 h 30.

IMMIGRATION

HERBORISER DITIEL LE ONZIÈME. ENSEIGNEMENT DU FRANÇAIS. - Us ruméro Migrants-formation, is 63, is see 1985,

Affail par la harma del documentation migrants di Carrie recres de desarrament pédagogique est consa*cr*é aux « Enfants d'immigrés et l'enseignement illi français ». Quelle langue parle-t-7 bilinguisme et para accuell des enfants de migrants un mater-

★ Ce dossier est disposible au burean de documentation migrants du Centre national de documenta-tion pédagogique, 91, rue Gabriel-Péri, 92120 Montrouge, au prix de

PARIS

PROPRETÉ M. - Un calendrier in la propreté I Will est i Mai time mairies d'arrondissement. Les Pitrolesi y transmitt from lei renseignements pratiques sur la manufactura de monte pour encombrants, manufactura propreté, etc. verso figurent == 10=11 pour amine vivre en pro-preté de fina (animaux illes le ville, obligations the market lorsqu'il neige, entre autres).

PRESSE

NAISSANCE DE # SYMBIOSE ». - Lim nouvelle man remain consacrée *** problèmes im l'environnement : Symrevendique pas im caractère il éco-», d'informer sujets d'environnement un mil Europe des régions ».

Abonnement | II at ı ii bis, Clairière

VIE PRATIQUE

BÉBÉ-CONSEIL. - image téléphonique assuré par Inter-Parents, répond questions de ma entre : au bábé, accouchement, ou de nourrices, mais aussi problèmes juridiques et psychologiques. Il suffit d'appeler le 43-48-28-28, du tundi au vendredi, de 9 h 30 à 12 h 30 et de 13 h 30 à 17 heures (sauf le jeudi matin).

PARIS EN VISITES—

VENDREDI III JANVIER

« Les salons de l'Hôtel-de-Ville », iii h 10, devant la façade (M. Banas-

Les «Goncourt» des les salons du restaurant (Hauts lieux et décou-

vertes).

Il ades et jardins ignorés de Blanche il la Trinité », 14 h 30, métro Blanche (V. Langlade). - Exposition deux cents

acquisitions -, 15 houres, Grand Palais (Approche de l'art). 5, rue in Thorigny dans la mar (Ch. Merie).

«L'Tie de la Cité», quartier du cloître Notre-Dame», 14 h 30, mêtro (IIII) (côté marché aux fleurs) (P-Y. Jasiet). - L'hôtel de Lanzun, de la fécrie des boiseries Land III au mil des Hachi-chins présidé par Baudelaire », 14 h 45,

« Rues et du Moyen A de Saint-Germain-l'Auxerrois», 14 h 30, mêtro Louvre.

CONFÉRENCES-

11 in rue Kleppler, 20 h 15, «Les réves et la vie le ure».

IFRI, 6, rue Ferrui, 17 h 30, «Bilan perspectives relations inter
(M. Michael Sturmer, professeur finance, RFA).

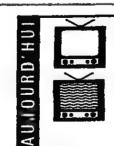
Talls Chaillot-Galliera, 28, av. George-V, 14 h 30, « d'Antalya à Anta-kya » (cycle mille ans d'histoire en Tur-

26, Bergère, h 30, La retraite, une étape notre évolution personnelle (docteurs Oppert Albo, ingénieur CNAM). Salle de cinéma du Musée de l'homme, 18 h == Evolution == crés-tion = (M.-G. Martelet).

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT

Le Monde

LOISIRS



SANS DECODEUR 19 h 00 "ZENITH": Louis Chédid

POUR LES ABONNES 21 h 00 Western :

*"*LE JUGE ET LE HORS-LA-LOI" avec Paul Newman III Jacqueline Bisset.

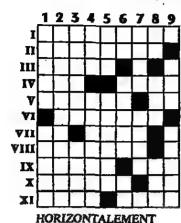


est l'invité de Michel Denisot.

MOTS CROISÉS

LE CARNET DU Monde

PROBLÈME № 4152



VERTICALEMENT

1 ·

. نَدَيْسِيد. :

de nager. - 5. type prête une histoire burlesque. Louée au prix fort. - 6. Un de ses fiis fut le père de l'aviation. Divinité. des vieux châteaux avant la restauration. Sanguinaires, au pays de la vendetta. sessif. Jamais vieux. 🗕 👢 L'un brûle, l'autre l'am éteint. Aven un franc, on en avait la pleine propriété.

Solution du problème nº 4151 Horizontalement

L. Manchette. – II. Epar. Taël. –
III. Tigc. Asti. – IV. Acéteuse. –
V. Lu. Og. – VI. Llanos. Le. –
VII. Ut. Ader. – VIII. Réservoir. –
IX. Gué. Aar. – X. Irruption. –
XI. Estrées. I. Chaud partisan de la protection de la femme. – II. Fait tordre, mais ne fait pas rire. – III. Celui qui les

Verticalement 1. Métalburgie. — 2. Apiculteurs. — 3. Nage. Sert. — 4. Cretonne. Ur. — 5. Ego. Râpé. — 6. Etau. Savate. — 7. Tasse. Doris. — 8. Tête. Lei. —

JOURNAL OFFICIEL

GUY BROUTY.

Sont pull Journal officiel du jeudi 30 janvier :

UN ARRÊTÉ ■ Du 27 janvier IIII portant revalorisation de la prime III feu les sapeurs-pompiers professionnels. I. administration relève la la Paculté. Fila. – 2. I la songes. – 3. Ville Région du Pakistan. – 4. Support. Piétine quand celui qui la mêne est en train **UNE INSTRUCTION**

 Nº 1600/SGDN/DAD/PBR
du 3 janvier I relative aux procédures de rappel des ul indivi
individuels de défense.

- M= Albert Arthaud. son épouse, M. et M= Philippe Arthaud, M. François Arthaud. M. ct M" James Arthaud,

M. et M™ Jean-François Arthaud, M. et M™ Henri Boutier, Christophe, Isabelle Arthaud, Catherine, Laurent, Julien Arthaud, Rodolphe Arthand, Véronique, Stéphane Arthand,

es petits-enfants, Nicolas, Mathieu Boutier, ses arrière-petits-enfants, M. et M. Marcel Arthaud et leurs enfants,

M. et M= René Arthaud et leur fille, ses frères, et leur famille,

M. Albert ARTHAUD. ancien élève de l'École polytec! (promotion 1932),

ont la douleur de faire part du décès de

survenu le 21 janvier 1986, 🖩 l'âge de soixante-treize ans. L'inhumation a eu lieu le 29 janvier, i Arcachon, dans l'intimité familiale.

Cet avis tient lieu de faire-part. 17, rue des Abondances,

Le conseil d'administration, La direction générale, Et les collaborateurs de la SITB,

out le regret de faire part du décès de M. Albert ARTHAUD,

et président d'honneur de la Société.

SITB, 38, rue des Jeûneurs, 75002 Paris.

- M. et Mª Claude Bernardet, ses parents.

M. et Me Aimé Bernardet,

ses grands-parents, M. Alain Bernardet.

M. Pascal Dauvel, Les familles Barrailler, Scorétain

ont la douleur de faire part du décès de Françoise BERNARDET, maîtrise d'administration économiq et sociale,

survenu le 👪 janvier Ⅷ dans 🖦

L'inhumation a on lieu 29 janvier 1986, au cimetière de La Langlin (Indre).

- On nous prie d'annoncer le décès

Mar Paul CARTON, née Magdeleine Bizard,

survenn dans m quatre-vingt-quatribme De la part de ses enfants. Ses obsèques religieuses

63, avenue Montardon, 64000 Pau.

drouot

Hôtel des ventes, 9, rue Drouot, 75009 Paris

Téléphone: 42-46-17-11 - Télex: Drouot

Informations téléphoniques permanentes : 47-70-17-17

Compagnie des commissaires-priseurs de Paris

Les expositions aurout lies la veille des ventes, de 11 d 18 houres, sanf indications particulières, expo le matin de la vente.

SAMEDI 1" FÉVRIER

LUNDI J FÉVRIER

S. 1. — Tableaux, bij., orfèvr., mot. ..., tapis. - Mª PESCHETEAU, BADIN, FERRIEN. Mis. Hordhebaut, Latreille. MM. Ch., plor, Dechaut et Stetten, experts.

S. 2. — 14 b 30, ... potares des 19º et 20º s. - Mº CORNETTE I

Numismatique: monnajes en or, argent ou bronze. Grecques, romaines, byzantines, mérovingiennes, carolingiennes, royales françaises, contemporaines, féodales, étrangères, médailles, socaux. - Mª ADER, PICARD, TAJAN, M. Vinchon, Mª Berthelot et Guyonnest, experts. Expositions chez les experts: 77, rue de Richelleu, 75002 Paris. Tél.: (1) 42-97-50-00 jusqu'au vendredi 31 janvier 1986 (jours ouvrables de 9 à 12 h et de 14 à 18 h). Au nouveau Drouct: samedi 1ª france de 11 il 8 h.

Tapis, - MF MILLON, JUTHEAU, M. Chevalier, expert.

Tabl., obj. de vitrine, mobilier. - Mª Chayette, Calmela.
 Boas meubles, objets mobiliers. - Mª ADER, PIG

S. 15. - Tabl. anc. at mod. Bijoux, argenterie, bon mobilier.

MARDI 4 FÉVRIER S. 5-6. - Suite de la vente du 3 février. - M= ADER, PICARD, TAJAN.

■ 16. - 14 b 30, fourtures. - Mª CORNETTE DE SAINT-CYR.

S. 12. - postales, autographes, timbres. - LANGLADE. MERCREDI 5 FÉVRIER

S. 8. — Bx tabl. des écoles hollandaise, italienne, flamande du 17° s. et des éc. anglaise et française des 18° et 19° (aquarelles de J. Dufy, E. Lemmens, M. Levis). - Mª WAPLER.

Ouvrages de bibliographie sur la chasse st la pêche.
LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD, TAILLEUR.
Moss Vidal-Mégret, 54 bis, rue Cardinet,
Miss Dominique Gomez,
7. — Bij. orfeverie. - M° DEURBERGUE.

S. 9. - 14 h 30, dessins et tableaux anciens. - Mª CORNETTE DE

S. 18. - FICARD, TAJAN, MM. Dillée, Levy-Lacaze, experts.

S. = Extrême-Orient. - Ma AUDAP, GODEAU, ELEMET.
M. Beurdeley, expert.

S. 13. - Moubles, objets of mt 19. 1990-1915. - Mil CIUARDON. NEAUX.

Meubles, bibelots, copies d'art, tabl. - Mª LENORMAND, DAYEN.

ÉTUDES ANNONÇANT LES VENTES DE LA SEMAINE

ÉTUDES ANNONÇANT LES VENTES DE LA SEMAINE
ADER, PICARD, TAJAN, 12, rue Favart (75002), 42-51-10-11.
AUDAP, GODEAU, SOLANET, 32, rue 1 (75009), 47-70-67-68.
BINOCHE, GODEAU, 5, rue La Boétie (75008), 47-42-78-01.
BOISGIRARD, 2, rue de Provence (75009), 47-70-81-36.
BOSCHER, 3, rue 1 (75002), 42-60-87-87.
Catherine CHARBONNEAUX, 134, Fbg.S1 (75008), 47-70-38-89.
CORNETTE DE SAINT-CYR, 24, avenue George-V (75008), 47-20-15-94.
DEURBERGUE, 19, bd Montmartre (75002), 11
LANGLADE, 12, rue Descombes (75017), 42-27-00-91.
LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD, TAILLEUR (anciennement RHEIMS-LAURIN), 12, rue Drouot (75009), 42-46-61-16.
LENORMAND, DAYEN, 12, rue Hippolyte 1 (75009), 42-81-50-91.
LE ROUX, 18, rue Grange-Batelière (75009), 47-70-83-00.
MATHIAS, 19, rue Ampère (75017), 46-22-70-25.
MILLON, JUTHEAU, 14, rue Drouot (75009), 42-46-46-44.
PISCHETEAU, PESCHETEAU-BADIN, FERRIEN, 16, rue de la Grange-Batelière (75009), 47-70-48-95.
ROGEON, 16, rue Milton (75009), 48-78-81-06.
WAPLER, 16, place des Vosges (75009), 42-78-57-10.

Tabl., mob. de style, and d'art. - MATHIAS, LEROUX.

S. 14. - et obj. d'art. - Mª AUDAP, GODEAU, SOLANET.

JEUDI 6 FÉVRIER

VENDREDI 7 FÉVRIER

S. - Tableaux mod. - M. MILLON, JUTHEAU.

1. - Tabl., blb., mob. - Mª BOISGIRARD.

*S. 12. - Timbres. - M= LENORMAND, DAYEN.

14-15. - Tapis d'Orient. - Mª ROGEON.

TAJAN.

- Nous apprenons le décès de

M. Marcel DAROU.

nu le mercredi 29 janvier l 🖳

dans sa quatre-vingt-dixième an [Né le 3 août 1896 à Hazebrouck, M. Marcel Dancu fut élu de cette ville dès 1836, d'abord comme conseiller municipal, puis comme adjoint se maire. Il ségee comme député du Nord dans les deux Assemblées constitutantes, pu l'Assemblée nationale, de 1946 à 1958. De 1961 à 1974, c'est au paleis du Lucambourg qu'il séges comme advateur du Nord, où il fut longtemps président de la commession des affaires sociales.

affaires sociales.

Se perticipation aux combats lors de la pre-mière et de la accorde guerres mondiales lui a valu de nombreuses décorations dont les croix de guerre 1314-1918 et 1939-1945 avec citatoe puere (314-1316 et 133-134) recomment, ordre dans lequel il fut promu grand-officier en 1981. M. Derou étalt équiement commandeur du Mérite combat-tent et commandeur dans l'ordre des Palmes académiques.]

- Philippe et Richard Dreyfus, ses enfants, Ma Simone Fourman, sa mère,

ont la douleur de faire part du décès de M. Jean-Claude DREYFUS, huissier de justice, ancien combattant, engagé volontaire FFL

sondainement, le 24 ignyier l'age de cinquante-huit ans.

Les obsèques auront lieu le vendredi II janvier, à 11 heures, au cimetière du Montparnasse, à Paris-I 4.

angle la Emile-Richard et de la rue Froidevanz.

Ni flours of 39, rue Victor-Massé.

Le président,
Le conseil d'administration
Et les membres de la Société fran-

ont le profond regret de faire part du décès, survenu le 26 janvier président fondateur de la société,

M. Plerre GRABAR, chef de service bonoraire à l'Institut Pasteur, ancien directeur de l'Institut de recherche sur le cancer, membre de l'Académie nation

Un office sera Saint-Alexandre-Nevaki, 12, rue Daru, Paris, ie lundi 3 février, à 18 h 40.

- Le docteur et M™ Henri Fraisse, M. et M™ Jean-François Flaud-M. et M= Joan-Pierre Goutail,

ses enfants et petits-enfants, ont la douleur de faire part du décès de

M. Pierre LAINE,

survenu 📕 21 janvier 1986, dans 🖿

Les obsèques ont en lieu || Brantôme

L'Assemblée des professeurs et

Le directeur du Muséum national d'histoire naturelle,

ont le regret de faire part du décès de

M. le professeur Yves LE GRAND, du. Muséum national manu-

officier de la Légion d'honneur, nmandeur des Palmes académiqu commandeur al l'ordre national

du III III.

[Ná à Paris en 1908, la professeur Yves La Grand a consacré sa carrière à l'enseignement et à la recherche en optique de la vision humaine et animate, et à ses applications biologiques et techniques, apécialement dans la domaine de l'échirage. Collaborateur puis, en 1949, successeur de Jean Becquaral, fils d'Henri Becquarriq qui découvrit la radioactività en 1896, et luimaime opticien distingué, à la chaire de physique appliqué du Muséum, il a formé de nombreux éleves français et étrangers.
Il est l'auteur d'un grand nombre d'ouvrages qui font autorioi, et, notamment d'un Trairé de physique (d'après son cours à l'Epole supérisure d'optique) qui constitue une synthèse magistrale, et qui est toujours l'ouvrage de référence des spécialistes de la vision.

M. et M= Jean-Claude Muret

et leurs enfants, M. et M= Pierre Bogoratz

ont la douleur de faire part du décès de

M= René MURET, néc Madeleine Roux, survenu le 28 janvier 1986, à Paris.

La bénédiction aura lieu le vendredi 31 janvier, II II h 30, à l'hôpital Cochin, à Paris-14°.

- Le Hobs.

Marc PETER,

décété en paix, le 16 janvier 1986, à son domicile, 3, Combe-Park, Yeovil (Angleterre).

L'enterrement a cu lieu lè 24 janvier, l 12 h 30, au crématorium de Yeovil.

tish Heart Foundation (Fondation britannique pour le cœur). C/O G.H. Cook and Son, Funeral Directors, 8/11 Bond Street, Yeovil, Somersel. Tél.: Yeovil 23463 4. - On nous prie d'annoncer le décès

Mª Marguerite QUINTIN, chevalier de la Légion d'honneur, professeur honoraire à la faculté des sciences de Paris,

survenu le 24 janvier 1986.

L'inhumation a 🛶 lieu dans l'inti-mité, à Langres (Haute-Marne).

Une messe sera célébrée à son inten-tion, le mardi 4 février, à 18 heures, en l'église Saint-Jacques-du-Haut-Pas, 252, rue Saint-Jacques, à Paris-5

Cet avis tient lieu de faire-part.

- Le Père Raymond-Marie (René) SPITZ

est entré dans la lumière de Seigneur le 29 janvier 1986, à l'âge de quatre-vingt-

Ses obsèques seront célébrées le ven-dredi 31 janvier. à 12 h 15, en l'église conventuelle de l'Annonciation, 222, rue du Fanbourg-Saint-Honoré, à Paris-9.

De la part du Père provincial des dominicains de la province de France, Père prieur et des religieux du con-vent de l'Annonciation,

De se famille - Le président | l'université

Et let personnels de l'UER des lettres et civilisations du monde méditerranéen,

us le see de faire part 🖛 🏎 🗰 M. le professe Norbert TAPIEROL

survenn lo 24 janvier 1986 **Anniversaires**

- For le deuxième anniversaire du rappel à Dieu de

M. Fernand ARNAUD. une pieuse pensée est demandée à tous ceux qui l'ont comm et aimé.

- Pour le quatrième anniversaire 🚃

Louis-Auguste DEROSIERE. une pensée est demandée il caux qui l'out comm et estimé.

- Le souvenir du

professeur Jean EGRET est rappelé en ce dixième amiversaire de sa mort.

- Anne-Marie MACHERET

Une penece amicale est demandée il ceux qui l'ont counte et aimée.

- Il y a dix ans, le 31 janvier 1976,

Fernand TERROU

nous quitteit.

ceux qui l'ont connu et aimé. - Le 31 janvier 1969,

Marianne Annie VILLOUTREIX,

nous quittait socidentellement Que tous ceux qui ont gardé son sou-mir alent pour elle une fidèle pensée. anniversaires

Pour le premier anniversaire du décès de

Laurent FROISSART.

messe men militarità la Saint-Germain-des-Prés, la lundi 3 février, à 18 h 45.

ás: 💼

#. F----

71

Communications diverses

suct, 51, rue Madame, Paris-67), le Père Blanchard, ancien professeur d'histoire du christianisme au Saint-Sulpice, présentera en audio-visuel, l= février, à 15 heures : = Invitation à la Cappadoce » ; Il 16 h 15 : « La Sicile

Le 2 février, à 14 h 30, M= Suzy Dufrenne, directeur d'études il l'École pratique des hantes études, fera une : « Un exemple d'illustration imagée de Evangiles grecs es sixième siècle ». (Histoire racontée en images ou Images I portée théologi-que?)

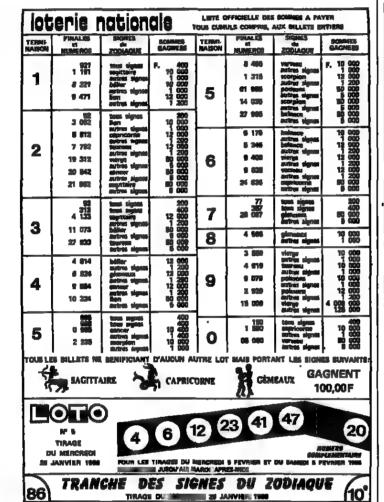
Soutenances de thèses

DOCTORATS D'ETAT

- Université Lille-III, - 01 208, vendredi 31 janvier, à 14 h 30, M. Prithwindra Mukherjee : «Les oriintellectuelles du Mouvement d'indépendance de l'Inde (1893-1918).»



Pompes Funèbres Marbrerie CAHEN & Cie 43-20-74-52



ISTOPIO NOTIONALO LISTE OFFICIELLE DES SOMMES A PAYER Le règlement du TAC-O-TAC ne prévent aucun cumul (J.O de 26/12/85) Le _____ [5|0|2|7|8|6] gagne ■ 000 000,00 F 002786 302786 4 0 2 7 8 6 50 000,00 F 102786 202786 602786 Les numéros approchants aux gagnent 512786 500786 502086 502706 502780 501786 502186 522786 502716 502781 532786 503786 502286 502726 502782 542786 504786 502386 502736 502783 10 000,00 F 502486 552786 505786 502746 502784 562786 506786 502586 502756 502785 507786 502686 502766 502787 572786 508786 502886 502776 502788 582786 509786 502986 502796 502789 592786 5 000,00 F 2 7 8 6 Tous les brile 786 1 000,00 F se terminant 8 6 200,00 F

OU MERCREDI 29 JANVIER

100,00 F

(11°

LES NOUVELLES TÉLÉVISIONS

d'une chaîne, le problème

atténué, a un service public fort

La minution est direct region sim-

L'opposition devrait-elle,

ser = le contrat M la = 5 > comme

M. Jacques Chirac et un amis IVIII

grande fermeté? Cela

partic de la question, même si l'adition indemniser largement le opérateurs. Ma il un risque, politique celui-là : que la chaîne de M. Berlusconi III cap-

rapidement l'intérêt d'un

appréciable 📥 téléspectateurs, quel price and is jugement que l'a pent

porter sur les programmes Milan. Une mila mesure pourrait

tous in cas de figure, im

(1) Quatre généralistes (TF1, A2, FR3, hi = 2 »), une cryptée (Canal Plus), and mi-généraliste, mi-musicale (la = 6 »).

(2) Lire II ce sujet le livre de José
Frèches, une III de M. Chirac, la
Guerre des Images (6d. Denoël).

(3) C'est le budget prévisionnel de la
«6» au bout de trois aus.

YVES AGNÈS.

impopulaire.

s'amoncellent.

Avant la tourmente

Copinage? Combines? Non-Copinage? Combines? Nonconcurrence? Avec la «6», les premières clameurs de certains ténors
de l'opposition sonnent mal. La prudence de la déclaration de M. Jacques Chirac est significative. Il y a
bien eu, cette fois, négociation entre
plusieurs projets — contrairement à
ce qui s'est passé naguère pour la
«5». Les âcteurs le reconnaissent
eux-mêmes, même si la Compagnie
hxembourgeoise eux-memes, meme si la Compagnie huxembourgeoise télédiffusion (CLT) s'est trouvée rapidement marginalisée. Mais s'intéressait-elle réeliement une chaîne nu luit a ciblée a sur les jeunes? Quels que soient les liens, réels ou supposés, des gagnants de la compétition avec le pouvoir, il est difficile de ne pas en chacun d'entre eux des professionnels la communication. prêts de surcroît li jouer le jeu cahier des charges beaucoup plus contraignant que pour l'chaîne de MM. Jérôme Seydoux, Silvio Ber-lusconi l'Christophe

- ان عدد شار ومصعوراً و

And the second second second

The state of the party

Secretarian property of the second se

C ET A SE TONE DES CE SERVED

SPITZ SPITZ

And the second s

Principles of the state of the

The state of the s

The second of the leading to

a mir thei de l'eine

and the street to the lates.

a what to the buston

- The second

M. Ferrand MANAGE

which has be desired as desired.

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

LARGE & SERVE DEROSTE

grant congress data Edition

Committee of drawn

- Francisco Maria

A CONTRACTOR STATE

化二氯化氯化物 医水面医疗

TOTAL TERM

Name and Association

And the second of the second

The state of the s

The second secon

Composition the

And the second s

The second secon

The state of the s

Committee of the state of

FUNDER FUNDER

CAHENER

43-20-74-52)

the state of the s

The second section of the second section of the second section section

And the second of the second

LANCES FRANKS

1.103Se3 2771993

. 이 55 성 전 (#1**1114**12).

 $(v_1) \sim (v_1, v_1) \in (\mathfrak{g}_{P_1}, \mathfrak{m}_{\overline{P}_2})$

and the second second second

orber: TAPIERO

Anniversa

The second second

10.00 LT 64.48

The same of the sa

Marie J.

THE

7

-

Post Library.

Bridge Services

And Andrew Live of Marine Street Constitution of Marine Street Constitution of the Marine Street Constitutio

Mariana Mariana Mariana

Andrew .

de la companya de la

A Marie William

and the second

-

paragraph paragraphy

Manager Plants In-medical Macroline in Manager Macroline in Manager Macroline in Manager Manager In-Manager Manager In-Manager Manager In-Manager In-Manager In-Manager In-Manager In-Manager In-Manager In-Manager In-

A Telephonesis

Marie Pierry P

7

Sade

*

Maria Maria

1 to 1 to 1 to 1

the supplemental to

19

建成 7.000

Ballion Processing

9**.8.**, -

PERM

La CLT n'envisage que la comparaison entre deux donne encore plus de poids son action apprès d'Etat contre la = 5 s. Le Bureau de liaison de industries cinématographiques and d'abord négocier avec M. Nicolas Seydoux (PDG — Gau-mont) sur la diffusion des films pen-le week-end — ne tenterait une action, au nom la la cohérence, que si cette conciliation échoue. Modération, donc, de un changement de ton après le violentes polémiques précédentes. Encore fait-on remarqué, ici là, que l'argument du

. M. Robert Badinter : - insuld me égard . - Interrogé à l'émission de Jean-Pierre Elkabbach (Europe 1) sur l'influence qu'il aurait pu avoir sur le choix — opé-munt de la «6» en ma que gen-les du PDG — Publicis, M. — Bleustein-Blanchet, M. Badinter, garde — sceaux, — — H. que c'était une plaisanterie », déclarant qu'on « revenait vraiment aux procédés politiques pius bas, c'est parfaitement num à mon égard ». Mais cela ne me touche personnellement, a-t-il ajouté, cela pour des rapport à mon heque par qu'est rapport à mon beau-père, qui est en hamme formidable, qui e seus construit par lui-même, il n'est pas né avec une cuiller d'argent dans la bouche, vous savez ».

• Le PCF: « massacre à la tron-conneuse ». — M. Guy Harra-membre du bureau politique du Parti communiste français, cours de la companie de réunie le de janvier, que le gournement livre, en matière d'audiovisuel, à = un véritable massacre 🛘 🕍 tronçonneuse 🍱 notre univers médiatique », M que la sixième famille socialiste ». M. Hermier a dr que l gouvernement
la Fill souvernement
accrue aux soumiscains, au goût qui
tant d'entraves l'affaiblisse. d'inventer a l'affaiblisse-ment de ce que de avons de plus précieux : Les identité culturelle

chargé techniques de la M. Georges Fillioud —
Nous choisi le projet le plus ambitieux en production a m pro-connaître la l'avance les de ses choix I

quarante-cinq jours du la latif, le puri paraît redorer son blason dans un affaibli. Il redonne milienx de la production la création. Il joue l'engouement jeunes musique, (et mas seulement NEI) pas seulement NRJ) au du œuvre concrètement in décisions il conseil 33 juillet dernier. Enfin, il 4 dans l'embarras une opposition de l'embarras de l'embarra 1985) de projets de dénations-lisation du martier public.

faisant, la politique car en couvre en 1982, ment par l'ouverture progressive u français, ou semblement infléchie. les deux nouvelles de démar-rem, prévu, fin février, logique commerciale, la fin monopole de télévision, s'impose définitivement. Avec brutalité. Les mais l'adail de prole marché publicitaire va faire mus

Pas de place pour tout le monde

Les unus de la bataille qui s'engage — qu'ils a publics uprivés — le reconnaissent : Il n'y a pas es place pour ma mahin milid'audience de publicitaires un pays dimensions la France. Surtout l'on admet que, c'il et satellites aidant, lomber du ciel pluie de météores (2). Si l'on peut penser raisonnablement que Canal Plus tirera son épingle du jeu avec ses abounés, quel avenir pour les autres? l'audient de francs avec un gâteau publicitaire, certes élargi. un gâteau publicitaire, certes élargi, mais divisé ? Et ne parlons des petites télévisions locales

C'est là l'économique inter-fère le politique. Pre l'in hypothèse : l'opposition, pouvoir, le la plus est proprivatisation publiques. La redevance n'augmentant plus (et devant en le financement de le septième chaîne, publique, cultu-relle, par satellite), les coûts de production grimpant et les manuelle publicitaires étant en partie absor-bées par les chaînes publiques, le système est rapidement déséquilisystème est rapidement describré. Qui paiera la prace ?

Seconde hypothèse : um majorité de droite décide de privatiser deux

La plus puissante tème. Ce qui reste du public est à l'abri, mais les quatre chaînes des radios

(De envoyée spéciale.)

privées son cryptées, confrontées au couple infrant audience-publicité, sont plongées dans une tourmente dont certaines ne sortiront pas indeurnes. En cas de dénationalisa-Cannes. - NRJ : les irini s'affichent en rouge sur de grands panneaux jannes disposés tout an long de la Croisette. Elles s'illuminent la muit et l'on ne voit plus qu'elles. « La plus belle des radios », il en a été question au MIDEM dans un début présidé par la Mante Autorité et consagré aux la Hante Autorité et consacré aux ple que suggère, un un certain angélisme, il plate-forme RPR-UDF: privatisons, laissons jouer librement l'économie ir marime. M. François Mitterrand, en au l'une le choses, brouille les radios locales privées : à propos des franchises des radios et de leurs contrats fourre-tout, à propos de réseaux et des rachats illicites des stations, à propos enfin de la course folle à la puissance des émetteurs provoquée par l'arrogance et l'impu-nité de la plus puissante des radios.

alors d'ajonter que le choix de la candidature NRJ de Manufer des partenaires de Manufer de Man rassemblées I Cannes units semaine ; il y en eut même beaucoup pour évoquer « le couronnement de l'illégalité ».

List un communiqué publié mer-credi 29 janvier, la SIRTI (Syndicat interprofessionnel de radios et illa indépendantes) s'insurge contre ce « cadeau supplémen-taire » du pouvoir à NRJ. « Illa-indépendante ne pourra I terme survivre (...) Une fois encore, on s'incline devant le centralisme parisien. Il puissance financière, ambitions politiques », le SIRTI, qui revendique « participation élargée I l'ensemble qui en f ace sur la d'un appel d'offres public et d'un contrôle de la Haute Autorité, que l'on bafoue encore dans cette affaire ».

ANNICK COJEANL

LA POLÉMIQUE AUTOUR DE LA CHAINE CULTURELLE

■ Je ne suis pas responsable du retard, je suis prête » déclare M™ Langlois-Glandier

les journalistes à une conférence de presse, mercredi 29 janvier, pour leur parler de ses projets de nouvelle grille. Il des que prise d'assant par tous les médias alléchés par la dernière polémique autour de la chaîne culturelle, baptisée la «7» (le Monde 1 29 janvier), Janine Langlois-Glandier a dû se défendre de vouloir détourner le projet, avec le 300 le de de moucle. Se définissant en profespour le budget 1986, au profit de FR 3.

Mais d'abord im projets de la chaîne, quatre mois après sa nomination a la présidence. Il s'agit, en résumé, de faire 💶 - national men le « régional », à l'intérieur d'une grande tranche d'information de II heures 1 20 heures, d'ouvrir l'antenne à midi avec des informations et des jeux et in diffuser un film français ou une création francaise, dès 20 heures. Mes Langlois-llarair défend ce projet devant la llarair Autorité de la communicaum audiovisuelle, faisant remarquer que « FR B est la chaîne qui a le plus de journalistes (610), le plus de moyens, mais pas de véritable journal », alors qu'elle pourrait. mettre l'actualité régio-

Pro le le la Haute Autorité ne veut pas « rompre le carrefour de M h 30 - en créant une concurrence déloyale sem lim autres Les négociations m poursuivent. Pourquoi, alors, en faire l'annonce ? Est-ce pour forcer la main à la Haute Autorité? « Nullement, répond M Langlois-

La transparence, venons-y. quoi le projet de chaîne culturelle, haut de gamme » et la « coopération europée au point mort, que M. Georges Fillioud, d'Etat chargé des techniuna de la communication, vient de déclarer que la suchi Miran del programmes de la septième chaîne devrait être créée avant la fin du min de février, a l'addi de production prête à fonctionner?

"-Si la structures ne jours pas en place, répond M= Langlois-Glandier, je w suis run responsable de cu retard. Je suis prête. J'at tout falt pour que cette société en en place rapide-ment. La la perfectioncela m fasse... > I noms? Qu'en al du différend avec M. Bernard Harm d'Arcier, conseiller culturel du premier ministre et candidat à la trice, avec un projet de télévision

La présidente de FR 3 avait invité « thématique » combinant radio, images d'accompagnement, images d'archives et des télévisions étrangères (1) ?.

«Je ne veux engager la polémique avec personne », répond la prési-dente de FR3, qui ajoute, sans toutefois nommer l'auteur du projet : - Je suis très hostile I un projet de sionnelle, « comme une femme d'affaires et pas une femme politisonne n'est encore nommé à M Mil ia société. Je souhaite d'abord discuter avec mes partenaires : (25% du capital de la <7 »). l'INA (15%) et Name France (15%). Il y a urgence! Les créations et les séries demandent un délai de production de un deux ans et elles doivent être prêtes pour 1987, date in lancement in satellite TDF1, qui diffusera la -7l'Europe.

A. W.

(1) La Société des auteurs et compodramatiques (SACD)

prendre puri faveur a qualités
professionnelles du président LangioisGlaudier , et discourant les suitants de compoudier = et - dénonce une fois de plus ces qui guettens de soutes parts la création, et le danger qu'il y aurait il altèrer le projet de l'inve Desgraupes dans ses orientations d'origine ».

• Le syndicat du Livre CGT

contre Femmes d'aujourd'hul.

Les vingtaine de militants du Livre
CGT out fait irruption, ce mercredi
29 janvier, vers 11 || 30, au siège du
magazine || massa d'aujourd'hul,
rue de Clichy, à Paris, où ils out saisi des documents arrain la préparer les maquettes des deux prochai numéros et cassé des ordinant Selon des membres de la rédaction, cette action « punitive » ou de « revanche » la suite l' l' d'une délégation, la dernière, d'ouvriers de l'imprimeria de Man Allim (société filiale du groupe femmes d'aujourd'hui), venue se plaindre des mensces qui planent sur leur avenir au cas où Thebdomadaire féminin serait vendu séparément. De source syndicale, on apprend que cette action a été entre-prise pour - la Mense : la main de l'activité de l'imprimerie de Maisons-Alfort, le groupe belge Femmes d'aujourd'hul entend se désengager, dépôt de bilan et le risque de mise au chômage de cinq quarante salo-riës «. M. Lafont, l'administrateur judiciaire des Editions du Heunin, la société 📶 🚾 dépôt 👛 bilan, a porté plainte contre une « agression Marie préméditée » et us - coup de force inoui « qui « met en péril la malle de publications des Éditions du Heunin ».

Merci, Yves!

Un style séduisant, adapté à l'époque et défiant la mode, voità ce qu'offre Yves Saint-Laurent pour le fin du siècle. Dans l'atmosphère recueillie régnant dans les maisons de couture



(See Ching Select LAURENT.)

tion à outrance, sa tion, mervaillause ai-gance, habille juste : silhouatte moyennement épaulée, taille fine, jupe droite. Les tailleurs au carré ou appuyés et ceimurés s'ouvrent sur des blouses Tshirts en sole camaleu. Ces thàmes sont repris en robeschemisiers boutonnées, à encolure en V et manches étargles dégageent le poignet. Elles sont taillées en gaberdine de laine, puis en sole et alors à corselets noués. Les robes du soir longues s'affirment per leurs magnifiques satins de soie laquée dans tous les tons de fleurs et les variantes infinies des décolletés et corsages drapés sur jupes droites ou

en biais qui invitent à la danse. Un art de vivre hautement civi-

GUY LAROCHE cache à peine le ganou pour le jour, en ensembles à tuniques sept-huitièmes stricts sur jupes droites contrastées. Cat esprit se retrouve en robe à cot Claudine surpiqué, incrusté ou brodé, voirs perté dès le cré-puscule, à rabat de poches et poignets assortis. De charmentes robes habillées, finement plis-séss, sont destinées au Grand Prix de Longchamp. Les mariées en robes de guipure évoquent la

M- Hosni Moubarak, en robe de sois imprimée à flaurs, accompagne Mee François Mit-terrand, en tailleur marron à col châle chez GREY, qui traite en sourdine ses modèles de jour, faisant éclater l'art de ses inimitables robes du soir en triple organdi de soie noirs éc d'un énorme nœud blanc. Ses célèbres jerseys se drapent, en jaune ou blanc, parfois ornés d'une incrustation bleue et verta terminant en écharpe

Nombreux ---d'imprimés chez SERGE LEPAGE, qui aux manches, peren em pomme, remporte tous comme in robe brodi jaune or s'enroulant

PACO RABANNE, à la veille d'un très important développe ment en prêt-à-porter, reste égai à lui-même, présentant un diver-tissement costumé où les denseuses de samba brésilienne en peau d'ange les la jupes Le resident d'imperméables géants à frança. De charmants fourreaux éponge de moulages Fortuny sont cou-

NATHALIE MONT-SERVAN.

SPORTS

FOOTBALL

Hidalgo calme le jeu

d'affaires et pas une femme politi-que ». Langlois-Glandier tient la déjeune à la compagnie de d'être au centre d'une polémique. Le mettre les points sur les «i» : « Per- la compagnie de Bernard Tapie et de Jean Tigana, qui arrive en fin avec la compagnie de la compagn de la Fédération française de football (FFF) a annoscé, mercredi 29 janvier, qu'il renonçait fin à ses fonctions. Sans attendre de rencontrer le président de la FFF, M. Jean Fournet-Fayard, et le président de la ligue professionnelle, di Jean attendre non plus de discuter avec de entraîneurs naux. Dans un hail d'aérogare, devant quelques journalisms convo-qués I la sauvette, il a cédé Il l'écouirrévocable de démissionner, ce jour, de l'intégralité des fonctions qui me le la le fron-çaise de football - a-t-il dit, per l'émotion

our que ce Normand, Harris La de cinquante-trois sea, Marie brutalement de tirer un trait de plume sur carrière fédérale qui avait commencé en janvier 1976 lorsqu'il avait pris la succession de Stephan Kovacs et qui en avait fait une des Kovacs et qui en avait fait une des plus grandes figures :

plus grandes figures :

au gré des campagn :

blim : en Argentine, en Espagne,

Los Angelès : enfin à Paris :

le titre européen à la clé. Jusqu'à présent : difficultés - l'affaire des chaussures :

au cirage ».

avaient semblé glisser sur lui comme l'ean sur les plumes d'un canard.

Henne de creur à la moralité sus. Homme de cœur à la moralité sans faille, l'accept joueur de l'accept de Monaco, qui le présidé le le que li syndicat mi joueurs militat com en inoxydable.

Redresser l'OM

Transit en acceptant, il y a l'industriel Bernard Tapie pour ler un grand de l'équipe de l'équi M. Fournet-Fayard, il avait de le de rester à la fédération jusqu'i la fin du mois de juin préparer une comme en la coupe du pour ailler la Coupe du DIN. Dans i même temps, le marché le le avril. avec le joueurs pouvait par une tentative III

C'est cela qui a mis le feu aux poudres. Vendredi deraier, il a

Giral de Bordeaux. Nul n'ignorait I l'International ne signerait pas nouveau avec son club, mais c'était une Le président Girondins, Claude en a profité pour dramatiser la maisse de facon outrancière. Il traiteit notamment de . charognard ., de . charlatan . d'- d'escroc - Bernard Tapie qui contre attaquait une plainte en l'Imme et injures publiques. Et Claude Bez interdissit aussi le stade Vélodrome au DTN, en Hidalgo de porthe deux casquettes.

· Je n'ai eu à ce jour qu'une foncje n'ai wand que celle-ci l'annonce il eventuelle participation au redressement de l'UM •. 🗈 îndiqué l'ancien directeur équipes de France. 📺 rappelant que • pendant années » il • donné des gages de son • intégrité ».

Reste il asavoir ce qui l'a poussé il accepter la proposition de Bernard Tapie. Manifestement il supportait mal la tunique de DTN, qui paradoxalement aurait III lui permettre in him passer en profondeur ses conceptions généreuses du jeu. Mais, habitué aux feux il il s'accommodait mal de l'obscurité de cette tâche. 🔤 côté de Bernard Tapie, il remonter en première ligne. Le déli séduisant pour un homme de cette trempe. T il reste maintenant ce projet lancé par M. Gaston Defferre, le maire de la ville. Officielle-ment, le PDG de la Vie claire, n'a MO'I

Enfin, problème de la succesd'Hidalgo ■ la direction technique, qui avait la repoussé au 30 juin, se pose maintenant avec encore plus d'acuité. Plusieurs noms ont déjà été cités, parmi lesquels ceux de Robert Herbin, Gérard Banide, ou Guy IIII La FFF et le ministère 🍱 sports 👊 devoir se rapidement : l'équipe de France part pour le Mexique le II mai. Et Michel Hidalgo en a conscience, qui espère que sa démisdévelopper davamage une polémique football fronçais n'a pas trois mois du coup d'envoi e la Coupe du

LE TROISIÈME GALA DE LA PRESSE

De la sciure à la «une»

On dit perfois du partir de cue c'est de la haute voltige, presse frôle la prestidighation et que les confrères du petit écran sont-des sacrés clowns. Il est don moins visi le journaliste est un homme polyvalent, dresseur de chèvres savantes; charmeur de serpents Le troisième l'in h de la manua

organisé à nouveau par Michie Barbier patronné management per FR3, a donné mille fois rason à ceux qui jugent les médias d'uns phrase lapidaire : « Quel cirque (> Le public, venu nombreux Cirque d'hiver Boule mercredi 29 janvier malgré la confusion de description de dernière et la défaction de dernière heure de plusieurs politiques, qui avaient sans doute d'autres non seulement admirer les talents de nos stars, mais aussi méditer sur le choix - ô combien révélateur - des différentes attractions.

Bernard Taple en Monsieur Loyal, meneur de jeu, quoi de plus évident 7 Philippe Tesson, dans un duo de piano sceur, jouait sans donte la paru-tion pour la main droite, et Ménie Grégoire, grande prêtresse des mystères de Vénus, a réalisé des prouesses de passe-passe en faisant surgir des tourtereaux d'un mouchoir. Jean-Louis Foulquier, conseiller artistique de FR'3.

avait choisi... des chimpenzés, que l'est l'Arvor, dem la camère de réserve sûrement encore am surprises, s'est présenté flanqué d'une superbe créature (humaine), Dubin, ainsi que sinistres serpents en quise de

Avril, pour miss nous « In use ner»; Figure revent de pour donner plus de portée superbe Guicheney roucoulant man perruches; François Deletraz, du Figaro Magazine, nous gratifiant d'ur numéro époustoufiant in haut-trapèze mu idéologique; Roger Gicquei un funambule qu'on dirait sorti d'un placerd; sans oublier notre Claude Sarraute, qui, une m'est pas coutume,

Le tout La la bonne humaur et l'indulgence, sous l'œll him de M. Georges Fillioud, secrétaire d'Etat chargé im techniques me la communication, et in regard de braise (39ª de fièvre) de Mm Janine Langlois-Glandier; présidente FR3. L'argent causes : IIII association d'enfants handicapés profonds, Tout-Petits, présidée par la proeur Alexandre Minkowski.

ALAIN WOODROW.

economie

REPÈRES

7 .

Dollar: léger redressement à 7,34 F

Après sa récente et forte baisse, le dollar s'est légèrement redressé jeudi III novembre un promo toutes les grandes places financières internationales. La devise américaine s'est traitée à 7,3426 F (contre 7,33 F la veille) à 2,3910 DM 2,3870 DM). Seule la livre starling s'est un peu affaiblie pour coter 1,4010 dollar (contre 1,4040 dollar). D'une façon générale, les affaires ont été assez calmes. D'après les cambistes, les opérateurs attendent la publication transcribe de économique en Etats-Unis pour tablent sur une hausse de 2,5 % de l'indice avancé (au lieu de 1,5 % prévu par les économistes). Sur le front monétaire, la possibilité i me du dit-on, ayant une plus grande liberté de manœuvre après la décision de la Benque de Tokyo de réduire son taux. D'où la prudence générale.

Fonction publique: l'Etat emploie 15.6 % des salariés

Selon le rapport annuel sur la fonction publique, publié ce jeudi 30 janvier par le secrétariat d'Etat chargé de la for les Tau 1" janvier 1985 s'élevaient à 2.764.000 pour la publique d'Etat, 1.174.000 pour les territoriales et les hôpitaux, 1166 000 pour les entreprises et publics organismes Pour l'ensemble du secteur public, ces effectifs représentent 31,4 % de la population active occupée et 37,8 L des salariés. Pour l'Etat, les pourcentages correspondant sont de 13 Let de 15,6 L. Selon l'enquête emploi de l'INSEE, en l'Eux employait directement 1 847 000 fonctionnaires, contre 1 841 000 en 1984 et 2.679 000 en 1981.

Prix: + 2 % en 1986 selon M. Fabius

La habilitation du prix du pétrole un permettre e à l'année (all de se une (...) du façon encore plus favorable », a l'aller M. Fabrica marche 29 janvier un TF1 au cours de limitaire rentante Frances. L'allègement il la facture énergie *e de l'al la la francs »*, a précisé le premier ministre, de la politique de lutte l'inflation. La prix pourrait être au lie 2,9 qui étaient prévus de lieure IIII le distance life, the leastleastness action can booms, in pouvoir il schut deeret a ministrani programa, et il y sano plus furte que prévu, tem une satisficament de l'emploi ».

AFFAIRES

UNE RÉFORME DES PTT

S'adapter face à la déréglementation mondiale

Ouelle stratégie adopter pour The rapides évolutions technologiques et à la déréglementa-tion mondiale le monopole? Privatiser? Séparer les liens ancestraux des postes et des télécommunications? La réforme des PTT décidis par le gouverne-ment (le d'application a été publié au d'application a été publié au d'application a été vier) se veut - un réponse fran-çaise - Il ces questions.

La philosophie retenue est de conforter un service public « qui a fait ses preuves ». La poste fran-çaise fonctionne avec difficultés, cause fonctionne avec difficultés, certes, mais beaucoup mieux que dans beaucoup d'autres pays, les Etats-Unis par exemple. Quant au réseau téléphonique, il un sans conteste moderne, expliquent les auteurs de la réforme. L'Etat doit donc rester présent tout en « se limitant II rester présent tout en « se limitant l'essentiel » et en distinguant plus i set l'essentiel » d'auteur des règlements, « gestionnaire » réglements, « gestionnaire » réglements, « gestionnaire » réglements, « gestionnaire » réglements, « gestionnaire » réglements (Poste, Télécom et TDF) « depuis 1983, de main de céder » pressions des firmes multipationneles qui sions des firmes multinationales qui poussent il la déréglementation et ne modifier la limit l'aven-glette, sachant, de toute manière Tunité promis de cations et de la poste et que les syns'opposent farouchement une coupure. Si les PTT s'adapter aux nouvelles règles 📥 la c'est . feet leur semble », le statut actuel n'étant pas considéré comme un frein à un comportement « d'entreprise », expliles auteurs de la réforme.

Pour ce faire, ont été créées, sous l'autorité directe du ministre, une direction affaires personnel et affaires sociales, budget et comptabilité confiée par le conseil des ministres du 29 janvier à M. André Darrigrand, et une délégation générale II la stratégie, confiée à M. Jean-Claude Michel, actuel directeur de cabinet de M. Mexan-

Le ministère comportera donc déavec celle In The same a

La délégation générale à la stratégie « étudie et propose » les orienta-tions stratégiques an niveau national et international, « élabore » les principes généraux de la réglementation des PTT, « s'assure » que l'action des filiales est conforme à la straté-d'informatique et de bureautique, en avec le ministère 🛶 🛒 ploiement industriel.

L'agence de pullant Homsy-Delafosse, au dixième rang des agences françaises, fin l'objet, depuis quelques semaines, d'une plainte pour fraude fiscale déposée par la direction générale des impôts, après avis de la commission des infractions fiscales.

Fondée en 1973 par Pierre Homsy et Françoise Delafosse, un « finan-cier » et une « créative », l'agence a

L'Agence de publicité Homsy-Delafosse

est poursuivie pour fraude fiscale

[Cette « solution française » para-tcile suffisante ? Tout dépendra bien entendu de la qualité des relations qui seroat établies mem le ministère du
redéploiement industriel et surtout avec
la direction générale des télécommunications (DGT), puissante, jalouse de ses
prérogatives et inquiête de cette forme
qui restreint, selon elle, son pouvoir, et
le borne en tout cas. La définition d'una
stratégie cohérente était devenue urgente pour les Télécoms françaises,
trop sounties aux soucis leudgétaires
de ministère des finances et aux manœuvres du groupe nationalisé CGE Cette « solution française » vera-t

du ministère des finances et aux ma-mentres du groupe nationalisé CGE fourninsour des équipements.

La DGT a pordu de son pouvoir de-puis 1981, pour des raisons politiques mais aussi parce que cette administra-tion cumulait trôn de fonctions réga-lesmes. La réference adoptée pent se traduire par une nouvelle perte d'io-finance, ce qui serait dommageable ou bien, au contraire, peut conforter la DGT dans le rôle d'une entreprise ex-ploitante des réseaux modernes, avec un stant qui devra en tout état de causes s'adapter. Tout dépendra des housnes choisis, mais aussi d'un néces-saire recal de l'infinence de la politique et de l'idéologie sur ce secteur. et de l'idéologie sur ce sect E.L.R.

en 1984, une marge brute d'environ 70 millions de francs. La « marge brute », rappelons-le, est la part des hades a marge brute de la marge brute des hades a marge brute de la marge brute de l

part des budgets publicitaires qui revient à l'agence de publicité et constitue ainsi son véritable chiffre

d'affaires. Cette « marge brute » représente en général de 12 % à 15 % du montant global du budget

publicitaire payé par l'annonceur à la fois pour la rémunération de

espace publicitaire des médias (presse, radio, télévision, affichage, cinéma), mais aussi pour la fabrica-tion technique du matériel de la

Homsy-Delafosse, — prenant, en septembre 1984, le marôle majori-taire du groupe ODIC (Olivier Das-

et des de qui la compo-saient, a la son revenu brut la

143 millions 🖛 francs. Selon

Médiar, suppose l'Ance. Selon Médiar, suppose publicité qui publie chaque année un classement des agences, le groupe Homsy-land des agences conseils en publicité), suppose adhérent l'AACP (Association des agences conseils en publicité), suppose s

ses revenus na sant donc pas

L'IDI VA DISTRIBUER SON PREMIER DIVIDENDE **DEPUIS 1970**

L'Institut de développement industriel, créé en 1970, pour apporter le propres aux entreprises moyennes les plus performantes, va distribuer son premier dividende à ses actionnaires, dont l'Etat (44 %), le Crédit agricole (14 %), EDF (14 %) et un certain nombre de banques nour le solde. ques pour soide.

dividende | millions francs, l franc par action)
consacre le rétablissement de la
situation financière de l'IDI après
l'apurement de son bilan réalise en
1983, au prix de 150 millions de
francs de provisions et de 130 millions de francs de pertes. L'institut
avait, se déburras
ser des « boulets» et « canan s boiteux » ou l'Etat avait teux» que l'Etat avait les charge pendant les premières années (notamment la firme EMS, qui lui a coûté, en treize ans, plus de 300 millions de francs).

En III il avait pu depager un lions de francs et des plus-raines de cession de 20,7 millions ce francs et des plus-raines de cession de 20,7 millions ce francs, chiffres portés, en 1985, in respectivement 24 millions de francs, 140 millions de francs, 140 millions de francs en votel : 2 de millions en votel : 2 de de francs au total 1 « l'otre métier est de dégager des plus-values », assure Claude Mandil, président de l'IDI depuis l'erter 1984, selon l'IDI depuis l'in 1984, selon lequel plus values plus deves au début de 1986 qu'au début 1983, notamment les participations la Salomon Veuve Clicquot. En 1985, l'IDI a investi 162 millions la france (+45 la entreprises que Vivalp, l'ambenet, français peut électroménager, Tailbouchage d'embouteillage pour le vin), Lamberet, premier constructeur français le la Alsace), numéro I français poèles foyers pour chauffage au bois.

Premier organisms français de capital risque, avec trois and en quinze ans, pour 3,3 milliards de francs, et, jourd'hui, soixante-dix participation pour plus de francs, souvent en avec d'autres organismes (Banexi, Siparex, Astorg), irès actif dans le « venture capital » (financement en propres de jeunes affaires le fort potentiel de croissance), avec 24 millions de francs engagés 1985, l'IDI veut combler une lacune potentiel de croissance), avec
24 millions de francs engagés = 1985, l'IDJ veut combler une lacune
en coopérant avec « l'une = dix
firmes les plus respectées = les plus
performantes = capital risque aux
Etats-Unis ». NEA, avec des projets
pour 15 millions de francs de coinvestissements en 1986.

SOCIAL

LE RPR AXE SON PROGRAMME FAMILIAL SUR LA RESTAURATION DE LA FÉCONDITÉ

Juppé, délégué national du RPR, a voulu donner de la solennité au programme de politique familiale son parti qu'il a présenté le mercredi 29 janvier. Un programme marqué d'abord par les préoccupations démographiques, la natalité étant jugée un paus dons le vinet appère dons le vinet appère de venir . pays dans les vingt années à venir .
ainsi que par em conception traditionaliste un peu moralisatrice de

Cette politique démographique repose sur l'encouragement is troisième enfant pour restaurer la lité. L'élément le plus important la création d'une allocation paren-tale d'éducation d'un montant égal la suil du SMIC, versée pendant ans à toute famille dont au un de conjoints en français et n'exerce pas d'activité rémunérée (qu'il l'ait abandonnée ou non). Cem allocation, I par l'Etat, sera soumise I l'impôt, mais ouvrira droit I im cotisations de retraite. Le walk serait in 7 milliards the france en rythme de croisière, qui ne atteint qu'au bout de cou huit

Hostile aux prestations familiales sous conditions de ressources, le son continues de resources, le RPR en prononce pour leur sion, afin de constituer une allocation familiale unique, dont le tant serait fortement majoré à partir du troisième enfant. Une partie de ces prestations devrait intégrée aux allocations familiales dans et del délais pour l'insallocations doit être progressivement par l'impôt; mais, au prochaine legislature, la moitié seulement de coti-les seraient fiscalisées, la prio-rité étant accordée par le RPR l'allégement de l'allégement d jeunes embauchés par 🌬 📟

Sur le plan fiscal, le quotient familial devra déplafonné pour les couples mariés ; la demipart supplémentaire accordée sus enfants de parents isolés serait sup-

primée en cas de concubinage. Enfin, d'allo-familiales deviendrait une Caisse nationale in familles: la représentation des en l'une familiaux y serait élargie et infamilles bénéficiaires auraient un droit wote proportionnel à leur nombre d'enfants.

· Mensualisation i retraites. - Deux publiés Journal officiel du mercredi 29 janvier instituent la mensualisation pensions de vicillesse, d'invalidité et d'accidents du travail du régime général. Ces pensions lerme échu) suellement et non par trimestre, le compter du le mobre prochain pour pensions d'invalidité et d'accidents du travail, du la décembre pour retraites.

TRANSPORTS

QUI DOIT TRANSPORTER LES CÉRÉALES ?

Les artisans bateliers entrent en conflit avec les salariés bateliers

M. Charles Josselin, secrétaire d'État chargé des transports, compagnies de transport fluvial à lever les barrages de péniche qui paralysent le trafic à Conflans-Sainte-Honorine (Yvelines) Paris. Le secrétaire d'État propose aux parties en présence une solution négociée à ce conflit, qui porte sur la répartition du l'action des céréales par voic d'eau.

L'affaire en née, en juillet 1985, de la librar du ministère chargé des transports d'autoriser les grandes compagnies de transport fluvial acheminer 160 000 tonnes de céréalea, alors que, jusqu'alors, les artisans bateliers, seuls, transportaient ce type in fret. Le 12 janvier dernier, deux remains fluvianx, la vier, avec la riposte in salariés des

Tandis que Pierre Bérégovoy, ministre I l'économie, l'inances et du budget, entame un de quatre jours I Moscou, le gouvernement français procédure de dénonciation de l'accord maritime franco-soviétique signé en 1967 et renouvelé chaque année depuis. Les français transportent en l'que 8 % en valeur et % en du entre les deux pays, l'accord prévoit répartition, en principe, équilibrée.

Si l'on a manufacture.

Si l'on a manufacture des derniers une l'imamélioration pour les produits — le pétrole par exemple — la situation empire.

L'URSS — tourne — de

sur ses navires à partir de ports étrangers (à cet égard An III une la cheval de Troie soviéti-

que en Europe) des qui auraient la la la transiter Le Havre ou Marseille.

décembre, ses interlocuteurs soviéti-

ques qu'il leur donnait jusqu'an 31 janvier pour faire proposi-constructives, au sein d'un

Roland Dumas, ministre

SOGESTRAN of la SANARA. décidaient de prendre en charge 24 000 tonnes de céréales, dont elles rillembrania les irres -

Ceux-ci n'ont pas supporté cet empiètement sur un marché qu'ils considérent comme propriété. Un certain comité révolutionnaire des comité révolutionnaire des bateliers (CRAB) ont saccagé, le 18 janvier, un pousseur du la SOGESTRAN. Le barrage de péniches empêche toujours, à Conflans-Sainte-Honorine, l'exécution de la conflant de l contrat de transmet des armateurs fluviaux. Ni le pe des référés de Versailles ni la négociation n'ont amené artisans assouplir leur

niveau de la part in trafic qu

revient aux cargos français. Lors de récent séjour à Moscou, Mª Cresson, ministre du redéploie-

Mª Cresson, ministre du redéploie-industriel et du carrelle extérieur, est revenue à charge. Mais ce jeudi 30 janvier aucune réponse n'était parvenue auprès des autorités françaises.

deur de France à devrait

déposer incessamment un préavis de dénonciation : l'accord. Une

période de six mois s'écoulera ensuite la la rupture définitive : moins pur l'URSS ne fasse à

France propositions

Le Miguel général du Comité

Le gu général du Comité ceutral des armateurs de l'accord de CCAF), M. de Gautral, s'est déclaré, mercredit, « favorable à la dénonciation de l'accord si cette fermeté a gouvernement doit se pour aboutir à un accord équitable. M. la pire a solutions serait l'absence totale à cadre juridique. Car, me des pays l'URSS, peut commercer que dans le cadre d'accords bilatéraux ».

entreprises de transport fluvial. Ceux-ci voient leur emploi menacé par l'attitude des artisans. Il ont barré la Seine à la hauteur de la Maison de la radio, à l'al. Le monde de la batellerie, déjà mal en point, risque de pâtir encore un peu plus de cette mini-guerre

La possion des artisans semble, en tout de cause, difficilement défendable. Aucune corporation ne peut prétendre s'approprier un mar-ché des transports. D'autre part, l'absence de dynamisme des petits mariniers ne leur permettra pas de conserver longtemps cette position : selon la chambre syndicale des courtiers fluviaux, sur vingt-trois charge-ments offerts, le 3 janvier, la la d'affrètement Nancy, seulement été réalisés, alors que soixante-quatorze bateaux étaient m attente. Il difficile d'expliquer il l'opinion publique pourquoi une profession refuse du travail dans un secteur alors qu'elle exige un monopole dans un autre.

· Un accord entre l'Aigérie et Fiat. - Le italien d'automobiles l'Entreprise cules particuliers (ENDVP)
signé, le mardi 28 janvier, un protocole d'accord pour la création d'un magasin de pièces sons douane, il Mostaganem. Il ouvrir ses portes I la fin de l'année on au début de 1987.

Les sociétés françaises Peugeot et Ermat sont in min in négocier sur le riem thème. In type de magasin doit faciliter l'approvisionement du marché algérien 🚥 pièces détachées en supprimant les industriels et l'Etat algérien et en réduisant les délais de livraison. La présence en pièces détachées ne réglem cependant les problèmes de distribu-tion. Les particuliers de s'adresser I in agréés qui, eux-mêmes, se tourneront vers l'ENDVP, moi landessement le société étrangère. - (Corresp.)

- (Publicité) -

LE DROIT DES COMITÉS D'ENTREPRISE ET DES COMITÉS DE GROUPE

par Maurice COHEN

La France s'apprête à dénoncer

son accord maritime avec l'URSS

1 volume ~ 1049 - Franco 417

LG.D.J. 20. Soufflot - 75005 Paris - Tél. 54 19

SOCIÉTÉ ITALIENNE, leader dans la production de machines d'impression flexo, lignes pour extrusion et la coextrusion de gaines, découpeuses-bobineuses et soudeuses, recherche

pour le marché français UN REPRÉSENTANT EXCLUSIF déjà introduit dans le secteur

Prices récordes au Monde Publicité nº 10 230 6, rue de Monttessuy, 76007 Parls

- ENTREPRISES :

Premier procédé français pour la pétrochimie saoudienne

CdF-Chimie, filiale des Charbonnages de France, vient de vendre Petrokemya, I la Saudian Basic Industries Corporation de polystyrène expensible. L'unité que Petrokemya mettre prochainement en construction sur le site d'Al Jubail, situé au bord du golfe Persique (90 km au nord de Dhahran) une capacité de 12 000 tonnes/an. opérationnelle à la fin de 1987.

Per cette cession de licence, dont le prix n'a pas été rendu public, E-F-Taria de la première de l'arançaise de

ARCT : Christex rachète la majorité des actifs

La majorité des actifs (fonds de commerce, stocks, marque et principaux prevets) des ARCT (Ateliers roanneis de constructoriat, pour 1,5 million trancs, le janvier, par le trancs, le janvier, par le trance de promesor de le ville bunal de commerce de la ville, la (Compagnie industrielle du mariel textile). La Cimates, fondée an industrielle du commerce de la ville, la cimates, fondée an industrielle du commerce de la ville d plusieurs ARCT, a 44 préférée aux minus

abandonné son plan la redémarrage de ARCT, a la question de l'occupation de l'occupation de l'occupation de l'entreprise, en juin 1985. cipal cégétiste de la firme, a seulement indiqué qu'il avait « le sentiment que, à partir de la décision du tribunal, il y avait moyen de sauver une technolo-gie, une clientèle et de garde des emplois dans le Roannais ».

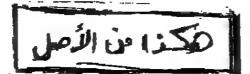
Création du GIE Ne-de-France Loisirs

Cinq groupes du bâtiment et des publics, qui ont l'internion de participer à la réalisation du parc de loisirs Euro-Disneyland, un groupement d'intérêt sconomique Lotsirs, « afin de mettre en comand her spinning if he

moyens dont ils disposent ». Ces sing entreprises (Chantiers modernes, Léon Ballot BTP, Léon Chagnaud, Sylvain Joyaux, Desquenne et Giral) ne publics. La présid'administra-du GIE est par M. Philippe Clément, PUC l'entreprise Léon Chagnaud président de la de commerce de

Centres Leciero: 54 milliards de france de chiffre d'affaires Las Carre Leclerc ont rés-

liaé = 1985 un cumulé is is milliarda francs, progression de III sur 1984 (45,7 milliards de francs). Ils emploient 31 700 personnes dans 80 hypermarchés, 355 super-marchés et 55 magasins spéciament. En 1985, vingt-sept et sept ont été « radiés », ce qui porte quatre quatre-vingt-doc in nombre de grande surface étant équipés de pompes à Rappe-lons que les Leclerc ennent | commercants indépendents II ne parier un groupe commercial, chacun d'antre adhérant de type loi de 1901 et une d'achat commune, le GALEC, dont Michel-Edouard Leclerc coprésident avec son père, M. Edouard Leclerc.



L'IDI VA DISTRIBUR SON PERMISE DIVIDE

CEPUIS 1970

Part of the Control o

- Prag

1000

TOTAL SECTION SECTION

1000 1000 1000

1 - 1914a 1 - 1914a

1.15

· (+ 4)

1.50

24 1 2 2 2 2

11.7

¥ ...

ale

Marie on

Tr. Section

Sanger age.

Maria Maria Maria

-

Property of the Control of the Contr

#13_ CASE

Mary Com

-

155e

Acres 1

8 275 V

2004

india c

14. N

Acres

و والدوا

MODEL :

3.50

C183 .

Fred Busselle

Physics 1 .

40 1

90 71

7 - Y -

58 75 6

* -

425

Branch C

ALC: YES

Section of

研

SES -

4.0

See the second

of go for

April 100 S.

g - 42 - 4 - 4

ger servers geographic

2 300

430

(1) (1) (1) (1) (1) (1) (1) (1)

100 m

g April . .

grade The co

Special Alberta

5 %

18 cm - 18 cm

4 7 السيو

graph is a

Sept. Sept. 44. TEV

وعديت

-

ي المنظولات

447 500 1246 54 18

A 7 64 . 8

25 CH

9 -- --

was.

A ...

4 23.4 W

-

-

47 2

1900 E.

ý. .5.

A. 24

22 47

procéde français

rochimie sacudienne

3.4

12 1

Elf-Aquitaine est perplexe face à « un énorme jeu d'échecs international »

« Je ne sais pas où on va, mais on y court ! » Ce résumé lapidaire. emprunté à Pierre Dac, des propos de leur président ne provoquait ancun sourire, le mercredi 29 jan-vier, parmi les dirigeants d'Elf-Aquitaine. Non que l'état-major du premier groupe français soit d'ordinaire dépourve d'humour, mais ce raccourci sommaire traduisait bien l'atmosphère régnant actuellement au sein des compagnies pétrolières, bousculées par les soubresauts imprévisibles des cours du brut et perplexes face à ce que M. Pecqueur a appelé l'« énorme jeu d'échecs international » dont dépen-dent leurs plans et leur équilibre financier. « Le président a ajouté : nous avons les moyens de nous adapter », précisait même sans rire l'un des principaux cadres de la mai-son, soucieux d'exactitude... -

Se voulant rassurant, le président d'Elf-Aquitaine s'est en effet attaché à souligner la bonne santé financière de son groupe à l'aube d'une période « de crise et d'affrontement » qui se traduit dans l'immédist par une - fébrilité - extrême du marché, et dont les conséquences à terme demeurent largement imprévisibles. Sans exclure une chute prononcée, en dessous de 15 dollars, du prix du baril, M. Pecqueur a sou-haité qu'un - nouvel équilibre - soit rapidement trouvé à un « prix rai-sonnable », permettant à l'industrie de couvrir ses frais d'exploration et de développement de façon à maintenir un approvisionnement diversifié du pays. Ce prix « raisonnable ». M. Pecqueur ne l'a pas chiffré, mais il a précisé que, à 20 dollars par baril, le groupe, certes, verrait son cash-flow - marge de manœuvre financière - réduit de « quelques milliards de francs - (sur 20 milhards de francs en 1985), mais qu'il pourrait quand même « établir un équilibre raisonnable ». « Ce ne sera pas un bouleversement total », a-t-il

Dans cette éventualité, la stratégie d'Elf est claire : sélectivité accrue des développements -- Nous reletterons tout ce qui n'est pas vraiment très bon », - poursuite de la production des champs sur les quels les investissements ont déjà été réalisés même si les prix s'effondrent, compétition accrue avec les antres énergies afin de relancer les ventes, et négociation avec les pays producteurs afin d'obtenir des poursuivre l'activité. « La tendance sera de se retourner vers les zones où les coûts sont faibles -, a assuré M. Pecqueur. Mais partout, a-t-il ajouté, eles Etats devront faire un effort pour nous laisser une marge justifiant nos efforts d'investissements >.

Le bon exemple : le Nigéria, qui, selon le président d'Elf-Aquitaine, vient de modifier son système de taxes afin de garantir désormais aux compagnies productrices une marge fixe, quel que soit le niveau des prix de vente : « Si nous obtenons un sys-

> REGIE NATIONALE DES USINES RENAULT **EMPRUNT** INTERNATIONAL DE FF 200.000.000.-7,25 % 1972/1987

Nous informons les obligataires que l'amortissement d'un montant nominal de FF 22.000.000 .- en vue de l'échéance du 15 mars 1986 a été effectué entièrement par rachat sur le marché.

Montant restant en circulation après le 15 mars 1986: FF 60.000.000.-

L'AGENT **FINANCIER** SOCIETE GENERALE ALSACIENNE DE BANQUE Succursale de Luxembourg

15, Avenue Emile Reuter LUXEMBOURG

tème totalement pur de ce genre, le prix n'a plus d'impact sur nos résul-tats. La production nigériane est ainsi devenue, pour Elf, l'une des plus rentables du monde, avec celle de la mer du Nord, alors que, dans le système précédent - l'iscalité basée sur un prix officiel largement supérieur au cours du marché, elle était l'une des moins favorables.

En attendant que les Etats producteurs acceptent de modifier leurs systèmes fiscaux, ou que l'ensemble des pays arrivent à dégager un consensus permettant de stabiliser les cours - « Une tâche gigantes-que », a estimé M. Pecqueur, - le groupe lui même devra fournir un énorme effort d'adaptation. Et il en a les moyens, assure- t-il.

Les résultats de 1985 sont, certes, moins brillants que ceux de l'année précédente: chiffre d'affaires stagnant à 180 milliards de francs, marge brute d'autofinancement en baisse - 19,5 milliards contre 21,7, bénéfice net également réduit à 5,2 milliards, soit 1,3 milliard de moins qu'en 1984. Mais le groupe a neanmoins réussi à réduire son taux d'endertement de 8 points, tout en accroissant massivement ses investissements: 22 milliards de francs en 1985 contre 14,7 milliards l'année

Les résultats de 1985 sont, somme toute, satisfaisants, compte tenu, a précisé M. Pecqueur, d'un contexte général - difficile - : baisse des cours du dollar en fin d'année et du prix moyen du brut, faiblesse des cours des produits chimiques, etc. Compte tenu aussi des . événements exceptionnels -, sur lesquels il ne s'est pas appesanti, mais qui ont largement pesé sur les résultats financiers: règlement du litige au Guatemala, qui a coûté au groupe 85 millions de dollars (765 millions de francs environ), renflouement de Technip (400 millions de francs), et prélèvement exceptionnel sur la prouction d'hydrocarbures en France (900 millions de francs), sans comp-ter la dépréciation des stocks du raffinage pour 1,4 milliard de francs.

VĚRONIQUE MAURUS.

ÉTRANGER

negociations sur l'association internationale de développement

Premiers débats, premiers consensus

Un consensus s'est dégagé dès la première réunion des pays dona-teurs, les 27 et 28 janvier, à Paris, pour chercher à assurer à l'Association internationale de développement (AID) - filiale de la Banque mondiale chargée de l'aide aux pays les plus pauvres – une enve-loppe de 12 milliards de dollars durant la période 1988-1990. Une enveloppe insuffisante pour

maintenir les flux financiers prévus pour la période triennale précédente, répondre aux besoins de la Chine et de l'Inde, assurer le relais du Fonds spécial pour l'Afrique doté de 1,2 milliard de dollars jusqu'en juin 1988. Le président de l'AID, M. Mocen Qureshi, l'a reconnu lors d'une conférence de presse, tenue le 29 janvier. Mais les premières estimations variant entre 10,5 milliards et 12,5 milliards de dollars, la volonté générale manifestée par les trente-trois pays représentés pour trouver un terrain d'entente sur un montant maximum constitue un facteur de soulagement évident, même si ce chiffre permet tout juste de retrouver les niveaux de 1982-1984.

D'accord pour continuer de donper la priorité absolue à l'Afrique, les participants l'ont également été pour maintenir, en termes nominaux, le soutien à la Chine et à l'Inde, qui représente actuellement 1,1 milliard de dollars par an. Accord de principe enfin pour l'utilisation d'une part des ressources de l'AID en association avec celles du fonds fiduciaire du Fonds monétaire international représentant 2,8 milliards en six

Au total, la nécessité d'offrir un minimum de moyens à une Association dont l'utilité est désormais reconnue jusqu'à Washington l'a emporté sur les réticences budgétaires des donateurs, Etats-Unis en tête. Cette atmosphère - constructive » ne permettra pourtant pas de régler rapidement un dossier déli-(le Monde du 28 janvier).

ANNONCES CLASSEES

La prochaine réunion, prévue pour les 7 et 8 avril prochain, s'attaquera plus en détail aux pro-blèmes de fond, le montant exact de l'enveloppe dont disposera l'AID et sa répartition entre les participants. Conscient des obstacles qui restent à surmonter, M. Qureshi n'a pas exclu qu'après un troisième rendez-vous en juin. une nouvelle session se révèle nécessaire pour tenter d'aboutis avant l'assemblée générale de la Banque mondiale, à l'automne prochain. Non sans rappeler que, lors de la création de l'AID, les Etats-Unis participaient pour 44 % aux ressources de l'Association. Une part ramenée à 25 %, alors que le Japon a porté sa contribution de 14,5 % à 18,7 % lors de la dernière

Une façon très diplomatique de rappeler aux Etats-Unis que, si leur participation reste indispensable, elle ne représente pas un poids budgétaire insupportable.

reconstitution du fonds.

F. Cr.

Aux Pays-bas INEVITABLE AUGMENTATION **DES IMPOTS**

Amsterdam. - Les revenus provenant de la vente du gaz naturel néer landais diminueront à un point tel que, dans les années à venir, une augmentation des impôts paraît infvitable. C'est ce qu'a fait savoir cette semaine le premier ministre, M. Rund Lubbers

Selon des estimations officielles, les revenus du gaz seront réduits de 23,8 milliards de florins en 1985 à 17.9 milliards cette année et 13 milliards en 1987. Actuellement, les ventes du gaz représentent environ un sixième des revenus de l'Etat néerlandais

La chute des revenus du gaz est due notamment à la baisse du cours du dollar et à celle des prix du pétrole, auxquels le prix du gaz, cat, notamment pour les Etats-Unis néerlandais est étroitement lié. -. (Corresp.)

REPRODUCTION INTERDITE

CONJONCTURE

LES CENT DIX PROPOSITIONS CINQ ANS APRÈS

Le chemin parcouru

aujourd'hui que la gauche n'a pas rempli son contrat ? La décentralisation, les nationalisations, l'abolition de la peine de mort et des tribunaux d'exception, les droits nouveaux des travailleurs, la réduction du temps de travail, la retraite à soixante ans, le soutien à la création, ont été assez combattus par l'opposition pour de réformes qui auront marqué la législature socialiste.

A quoi bon alors publier, comme viennent de le faire les services du premier ministre. le Chemin parcouru, présentation maladroite de l'application des e cent dix propositions de François Mitterrand cinq ans après ». sinon par référence excessive petit livre rouge de l'avant-1981, ques de l'« autre logique » ; bref, par contre-propagande. Tant il est vrai qu'à ce jeu l'esprit curious cherche plus volontiers ce qui n'a pas été fait que ce qui

D'abord, il y a sept proposi tions oubliées : l'action internationale énergique contre la dissémination de l'arme nucléaire (proposition 7); la création du conseil des peuples méditerra-néens (13) ; le raccourcissement cinq ans du mandat présiden tiel, renouvelable une fois, ou sa limitation à sept ans sens possibilité de renouvellement (45) ; la limitation du recours à l'usage du vote bloqué (48) ; la moralisation de la vie publique : déclaration des revenus et du patrimoine des candidats aux fonctions de président de la République, de député, de sénateur ainsi que des ministres en exercica avant et après expiration de leur mandat (49) ; la lumière faite par la justica sur les affaires dans lesquelles ont été mises en cause des personnalités publiques (50) ; la réforme du Conseil périeur de la magistrature

Il y a ensuite une proposition tronquée. Ainsi n'est-il plus question dans le texte de Matignon de a ramener d'ici 1990 la part du commerce extérieur dans le PIB en dessous de 20 % > (proposition 20). Mais qui pourrait - à part peut-âtre les communistes - en vouloir aux socislistes d'avoir gommé une promesse aussi peu réaliste ?

Il y a surtout une méthode ctuelle étrange qui consiste à accumuler les preuves d'un accomplissement des promesses (per une liste impressionnante, en face de chaque proposition, de textes et d'initiatives) quoi qu'il en soit advenu. Deux exemples — parmi cinquante autres viennent illustrer cette méthode. La proposition 27 énonce que a des bonifications d'intérêt ou des avantages fiscaux, sur une base contractuelle, seront accordés pour contribuer à la réalisation des objectifs de la politique économique et sociale ». Et Matignon de citer pēle-mēle parmi les réalisations

Qui oserait prétendre la création du fonds industriel de ijourd'hui que la gauche n'a pas modernisation et des CODEVI, mpli son contrat ? La décen- les dispositions fiscales dans les pôles de conversion, la création d'un compte-épargne en actions, la crédit d'impôt pour la recherche... Autant de mesures, certes effectuées, mais avec désormais une politique fondamentale de réduction des bonifications d'intérêt (l'enveloppe est passée de 182 milliards à 137 milliards de francs entre 1985 et 1986). qui fait dire à M. Bérégovoy que 30 milliards de francs auront ainsi été économisés en 1986 sur les dépenses budgétaires.

La politique énergétique, précisée par la proposition 38, est elle aussi très claire : pas de commandes nouvelles de centrales nucléaires, référendum sur la poursuite du programme, développement des économies d'énergie et des techniques nouvelles d'utilisation du charbon. C'est loin d'être ce qui a été fait, gnon de « démontrer » l'application de cette promesse.

A jouer ainsi aux apothicaires, les socialistes poussent aux comptes. Disons qu'un petit tiers des propositions a été intégralement réalisé, qu'une partie des autres est difficile à juger (l'international).

Pour le reste, même s'il a souvent engagé des réformes, le gouvernement socialiste, qui avait fait des cent dix propositions son programme dès le congrès extraordinaire de Créteil, le 24 janvier 1981, s'est heurté aux difficultés financières (c'ast le cas, par exemple, pour les trois cent mille crèches promises, pour les classes de vingt-cinq élèves au maximum, pour le statut des femmes d'agriculteurs. pour la semaine de trente-cinq heures ou pour la retraite des femmes à cinquante-cinq ans...). à l'état de la société (vote des immigrés aux municipales après cinq ans de présence en France, création d'un grand service public unifié et laïque de l'éducation nationale), à l'establishment (service militaire réduit à six mois, suppression de l'ordre des médecins ou nécessité pour les listes électorales de comporter au moins 30 % de femmes); quand il n'a pas simplement laissé tomber une promesse mauvaise (le droit de veto donné aux comités d'entreprise, notamment sur les techniques de production, qui surait paralysé la vie économique). Bref, il a appris à

gouvemer. Outre les grandes réformes de structures qui, presque toutes, ont été réalisées, le gouvernement ne s'est pas contenté des cent dix propositions : la réduc-tion de l'inflation, la désindexation des salaires, la réforme des marchés financiers, sont plus importantes que bien des mesures non appliqué quoi alors ne pas défendre d'abord ce bilan-là ?

BRUNO DETHOMAS.

 Immigration: 32 500 entrées
 et 43 700 départs en 1985. — 19 168 dossiers de regroupement familiai ont reçu le feu vert de l'Office national d'immigration en 1985 (contre 20 600 en 1984), a annoncé M. Gérard Fuchs, président de l'ONI, mardi 28 janvier. 32 503 personnes ont bénéficié de cette mesure; 97 % des dossiers ont été traités en moins de deux mois et

demi. La réglementation appliquée depuis janvier 1985 n'a donc pas empêché le regroupement des familles. D'autre part, l'ONI a accepté 19 000 demandes d'aide au retour au pays de travailleurs immigrés, ce qui a entraîné le départ de 43 700 personnes (les deux tiers des demandes concernant des célibataires).

<u>l'immobilier</u> locations immobilier appartements ventes meublées information demandes 16° arrdt

1= arrdt LOUVRE BEAU 140 m² dens restauration koususe, vaste só-jour + 3 chembres, 3 bains, pourres, heuteur ecus parond 45-08-53-84 at 80-60-54-94. 3,50 m. GARBI, 45-67-22-88.

5° arrdt

MOUFFETARD 2 P., et cft. PRES PANTHEON TRIPLEX CARACTERE 195m* imm. 18 siècie. 42-65-64-11.

7° arrdt

VUE EXCEPTIONNELLE hors catégorie, grand 7-8 P., traveux à prévoir. 47-04-44-55. formation

professionnelle L'ECOLÉ NEUCHATELOISE DE SOINS INFIRMIERS PSYCHA-TRIQUES, 2074 MARIN, NEU-HATEL (SURSEE), tál. 038-33-51-51, engage des élèves infirmiersères) en psychistrie. Début des cours : 6 octobre 1886, Formation rétribuée, durée 3 ems. Sociatris demandée : bac. Stege présible : 3 mole. Délei d'incaription : 15 mars 1985.

DEMANDES

D'EMPLOIS

Puéricultrice 1988 cherche poste en crèche collective ou familiale ou centre PMI. Prifé rence 94 ou départements voi mins. Libra de suite. Tel. 48-99-20-04.

Journe ferritte CAP comptabilité
recherche emploi
SECRETAIRE COMPTABLE bardious Est (Chelles, Legry) ou proche Gare de l'Est. Ectire sous le nº 8,856 LE MONDE PUBLICITE 5, rue de Monttessuy, Parle-7*.

> automobiles ventes.

de 8 à 11 C.V. Mercades 190 D mars 85, 21,000 km, boits 5, direction assistés. Prix 110,000 F. Tél. 48-77-14-30. Paris

17° arrdt

17" Métro Brochent, Perticulier vend 2-3 pièces, cuisine, salle d'ess, cheufige contral indivi-ciuel, 45 m², celme. Tdl. 42-29-05-24 (le mathr). 202, bd Malesherbas, 6 ét. asc., 5 P. 125 m² et 2 park. lib. Vis. lundi 3 de 14 h à 17 h, JAMAR, not., 42-33-21-18. Tél. 45-62-78-99.

20° arrdt MAISON GD CHARME

220 m², 8 p. + jardin 80 m² + terrasse, soleli, calme, except. 2.500.000 F. 43-26-73-14 ou 45-46-26-25.

locations non meublées offres

Paris POMPE BEAU STUDIO 3.000 F. 45-25-11-24.

(Région parisienne

CHANTELY GARE OF CENTRE VILLE Loyers seion les surfaces 3 P. 3.700, 4.200, 4.900 F + ch., 4 P. 5.750 et 5.600 F + ch., 5 P. 6.600 F + charges

AVEC CAVE ET PARKING Tél. la matin SEGECO 45-22-69-92 ou sur place voir le gerdien 21 ble, AVENUE AUMONT locations non meublées

demandes (Région parisienne Etude cherche pour cadres villes thes bard. Loyer garanti. (1) 48-89-89-86, 42-83-57-02.

OFFICE INTERNATIONAL recherche pour sa direction heater apperts de standing. 4 P. et plus. 45-25-18-95.

EMBASSY SERVICE 8, averus de Messine
75008 PARIS, recherche en locetion ou à l'echit APPARTS
DE GRANDE CLASSE pour
CLIENTELE ETRANGÈRE
corps diplomatique et cadres
de sociétés multinationales.

immeubles JEAN FEUELLADE 54, av. de la Motte-Ploquet Parie (15-), tél. 45-65-00-75 Pale comptent 15-, 7- arr. Immeubles même occupés

6- ARE 208 SEINE

SUR QUAI Imm. senst, 300 m² utiles, Bors. 7.500.000 F. 42-65-64-11.

ACHETONS tout immauble vide ou occupé même avec gros tra-vaux, Paris et proche benileu-letermédielne sollicités. OFBI 49-97-40-48, 51, rus René-Alazard, 93 Bagnolet. proprietes

150 KM SUD PARIS 106 % CREBIT PROPRIETE EN U, sajour rusti-que, cuis., 4 ch., selle de beins, chauff. + 2 grands corps bê-tem, sur 3.800 m², 520.000 F. THYRAULT, 59170 Saint-Fargeau (16) 88-74-08-12 ou (16) 38-91-48-74 après 20 h.

domaines Achèta
VASTE DOMAINE
prétérence Sologne ou région
Centre, Discrition assurés, Err.
es rr 204.219 à Hevas Oriéens,
BP 1519, 45005 Oriéens Cedex.

viagers F. CRUZ 42-66-19-00

8, RUE LA BOÉTIE (8º) Conseil 48 and d'expérie Prix rentes indexées garan Etude gratuits discrète. informations sur différents togts à tousr du studio su 6 p., de 2.000 F à 10.000 F, équisment échanges possibles. Nous se sommes ni agence ni marchand de listes, mais une association sans but lacratif. Ecrira APPEL 75, 7, r. Saints-Anne, 78001 Paris. Réponse assurée à tout courrier aérieux.

PARC DE SCEAUX Maison de 6 p., cuis., baine, calme, jard., exceptionnel. 1.670.000 F. 48-61-32-11. CHANTILLY (60) Le Lys, cause double emploi, belle ville dbis lev. 2 chbres, chemine, t.d.b., chff. csrtr., 2 gar., 1.200 m² psysagé. 950.000 f. Urgent. 48-34-13-18.

chateaux"

CHATEAU HARAS écuries dépendences (élevage pur sang grabh) 20 ha - 3.800,000 F. Agance des BARONNIES, 24220 BEYNAC. Tél.: 16 (53) 29-42-99. bureaux

Locations

SIÈGE SOCIAL CONSTITUTION STES ASPAC 42-93-60-50+

VOTRE SIEGE SOCIAL netitution de sociétée et tous services, 43-55-17-50. **ETOILE - GEORGE-V**

Loue directem. 1 buresu ou + dans kmm. stand. 45-83-17-27. fonds de commerce

A céder ou gérence libre, boutique de cycles, cyclomoteurs et scooters. Agent Paugeot Paris. Cause double emploi. Emplacement idéel, cave, atalier, deux bouse, appartement 4 pièces. Avec ou sens stock.
Rens. 47-00-27-47.

Locations

Parions Assurances....

L'assurance vie, la prévoyance, la prévention contre le voi et les accidents, la retraite, l'assurance automobile, les assurances de l'entreprise... Toutes les solutions à ASSURE EXPO



4-5-6-7 FEVRIER 86 Entries Ware of many

A PALAIS DES CONGRÉS Informations: VIDAL - 29 rue Drouot 75009 Paris. Tél. 48 24 76 01

AGRICULTURE

SOIXANTE-QUATRE PAYS A LA CONFÉRENCE DE PARIS SUR LA FORÊT

La France proposera un accroissement de l'aide pour l'« Afrique sèche »

Plusieurs chefs d'Etat et de gouvernement, de nombreux ministres de l'agriculture et de l'environnement ont répondu à l'invitation lancée par internationale sur l'arbre et la forêt, baptisée Silva, qui se tiendra à Paris du 5 au 7 février (1). Vingt pays industrialisés, vingt-sept pays africains et cinq organisations interna-tionales sont attendus en tant que participants: dix-sept autres pays, d'Europe de l'Est notamment, et vingt-trois organisations scront

Par la permanence de l'action qu'elle sollicite, la forêt est une affaire d'Etat. En Europe, elle est menacée par la pollution et les maladies, dans l'« Afrique séche», elle disparaît sous la pression des besoins ca vis de feu. Pour « ne pas être seulement une conférence de plus », celle-ci, a indiqué M. Souchon, ministre français délégué à l'agriculture et à la forêt, a voulu se limiter à ces deux aspects, sans méconnaître ides d'Afrique, ceux de l'Amérique latine ou de l'Asie du Sud-Est. Cette limitation volontaire s'expli-que par le souci d'aboutir à des résultats concrets.

En premier lieu, la conférence se terminera par un appel solennel pour une mobilisation politique en faveur de la protection de l'arbre et de la forêt. Les autres mesures seront des engagements bilatéraux ou par groupes de pays, en faveur d'un accroissement de la recherche pour le lutte contre les incendies dans le pourtour méditerranéen, pour la lutte enfin contre les pollutions transfrontières. Sur l'ensemble de ces points, la France doit faire des propositions, notamment sur l'augmentation de l'aide affectée à la reforestation de l'Afrique.

Cette conférence internationale sera précédée, les 3 et 4 février, par une rencontre préparatoire au nivean des techniciens. Toutefois. dans le même temps, se déroulera à l'Assemblée nationale un autre colloque, organisé celui-là par un ensemble d'associations de défense de l'environnement, dont les Amis de la Terre. Consacré à la déforestation, ce colloque, qui devrait être ouvert par M= Bouchardeau, ministre de l'environnement, se présente

plus comme une interpellation des responsables politiques par des tech-niciens et des militants de l'écologie. Une résolution sera remise à

Enfin. les syndicats CFDT et CGT de l'Office national des forêts, hostiles à la politique forestière et aux réformes imposées à l'Office, ont choisi de manifester, le 5 février, jour d'ouverture de la conférence

internationale.

(1) - Le Monde Sciences » pul dans l'édition du 5 février un dossier consacré à la recherche forestière, en liaison avec le dépérssement de la forêt

Les manifestations de la FNSEA

« POUR QU'ON NE NOUS OU-BLIE PAS DANS LA TOUR-MENTE POLITIQUE», déclare M. Guilleume

- Que ce soit la gauche ou la droite qui gagne les prochaines élec-tions, il n'y a qu'une politique agri-cole valable, celle que nous préconi-sons », a lancé, à la tête de ses troupes, M. François Guillaume, président de la FNSEA, au cours de la manifestation qui a réuni, mer-credi 29 janvier à Caen (Calvados), quelque douze mille agriculteurs venus des cinq départements nor-mands. Ce rassemblement, qui s'est déroulé dans le calme, faisait suite à celui d'Amiens, le 21 janvier.

La FNSEA et son président appellent, en effet, les agriculteurs à se mobiliser avant les négociations de Bruxelles sur les prix agricoles et avant les échéances électorales. « [la est absolument indispensable, a déclaré M. Guillaume, que nous nous manifestions parce qu'on risque de nous oublier, surtout dans la tourmente politique qui se prépare ».

Alors qu'à Bruxelles, la Commission s'apprête à proposer un gel des prix agricoles, M. Guillaume estime à 5 % la hausse moyenne nécessaire, sans compter l'angmentation qui ré-sulterait de la suppression des mon-tants compensatoires monétaires.

CONSOMMATION

M^{me} Prince se rebiffe...!

M^m Prince n'est pas contente du tout. Dans une lettre publicicorrespondance, à laquelle elle a déjà acheté quelques bricoles, n'a-t-elle pas lu le paragraphe suivant : « C'est maintenant officiel : M Prince, de Paris, vient de gagner las 25 millions de centimes mis en jeu dans le grand tirage gratuit de France Direct Service, société de vente par correspondance bien connue. C'est au cours d'une petite manifestation qui s'est déroulée 13, place des Hirondelles, que Mª Prince, très émue et entourée de ses parents et amis, a reçu des mains de M. P. Chatelain, directeur, son chèque de 250 000 F I Mª Prince a remercié très chaleureusement la direction de France Direct Service, et nous a confié que, jusqu'à ce que cetta de centimes lui soit remise, elle n'v crovait pas i a

Elle n'y croit touiours pas, car elle n'a rien reçu du tout, et elle est indignée. Si elle nous a télé-phoné, c'est que, dans le suite de ce courrier publicitaire « personnatisé », elle a lu : « Est-ce vous qui aurez les honneurs du journal le Monde ? »

« Ils n'ont pes le droit d'écrire des mensonges de ce calibre. Rien de ce qu'ils écrivent n'est vrai. Il n'y a pas eu de chèque, il n'y a pas eu de petite fête, il n'y avait pes mes parents et me amis, et je ne sais même pas où est la place des Hirondelles i Là, ils vont trop loin. Ils n'ont pas le droit de se servir de mon nom. Je ne vais pas laisser passer

Miss Prince, qui est comptable dans une petite entreprise pari-sienne de brosserie, a écrit au Bureau de vérification de la publicité (BVP) (1). Las I Au BVP, on est au courant de cette histoire de France Direct Service (FDS) : il y a trente-quatre dossiers suivis depuis le 1" janvier, et le service compétent reçoit chaque jour des coups de téléphone. Mais le BVP (2) 6, rue Béranger, Paris-3. n'est pas directement concerné. Tél.: 42-72-19-18.

Il ne s'agit pas à proprement par-ler de publicité, mais de promoler de pui ité, mais de promotion directe per vois post emailing », comme disent les publicitaires). Et France Direct ervice n'est pas membre du BVP. On ne paut donc l'exclure Tout ce qu'a pu faire le BVP. c'est un communiqué intitulé « Millionnaires : les espoirs décus », incitant les entreprise qui organisent des loteries à être plus rigoureuses. Si l'affaire va en justice, le BVP se portera partie civile, bien sûr.

Au reste, la réaction de Mª Prince ne se fait pes jour auprès du seul BVP. Un appel de l'Union féminine civique et sociale (UFCS) (2) de Laval (Mayenne) a été publié dans une des revues de l'institut national de la consommation. Consommateurs - Actualités, pour recueillir des témoignages d'éventuelles victimes de FDS (non-livraison d'articles commandés, par exemple). Les dames de l'UFCS de Laval sont très surprises : une dizaine de lettres seulement pour des pro-blèmes de livraisons, mais plus d'une centaine émanant de clients qui auraient « gagné » checun 25 millions de centimes et qui n'apprécient pas la plai-

devraient méditer les entreprises de vente par correspondance : se serve de leur patronyme pour raconter des histoires qui font à tort rêver les autres. Alors, comme Mas Prince, ils se rebif-

JOSÉE DOYÈRE.

(1) Le BVP est un organisme tripartite qui veille à l'application des règles déontologiques de la publicité. Il regroupe annonceurs, médias, agences de publicité et des représentants de l'Institut national de la consommation. 5, rue Jean-Mermoz, Paris-8-. Tél. : 42-59-89-45.

CAISSE NATIONALE DE L'ÉNERGIE CAISSE NATIONALE DE L'ÉNERGIE

SAPAR - Obligations à taux variable août 1982.

Les intérêts courus du 17 février 1985 au 16 février 1986 sur les obligations SAPAR à taux variable soût 1982 seront payables, à partir du 17 février 1986, à raison de F 528,00 par titre de 5 000 F nominal, contre détachement du coupon n° 4 ou estampillage du certificat nominatif, après une retenue à la source donnant droit à un avoir de F 58,67 (montant global : F 586,67).

En cas d'option pour le régime du prélèvement d'impôt forfaitaire, le complé-ment de prélèvement libératoire sera de F 87,96, auquel s'ajoutera la retenue de 1 % calculée sur l'intérêt brut conformément à la loi de finances pour 1984, soit F 5,86 faisant ressortir un net de F 434,18. Cette retenue ne concerne pas les persons visées au III de l'article 125 A du code général des impôts.

CAISSENATIONALEDEL'ÉNERGIE - Obligations 15,30 % janvier 1983.

Les intérêts courus du 7 février 1985 au 6 février 1986 sur les obligations Caiss sationale de l'énergie 15,30 % janvier 1983 seront payables, à partir du 7 février 1986, à raison de F 688,50 par titre de 5 000 F nominal, contre détachement du coupon n° 3 ou estampillage du certificat nominatif, après une retenue à la source domant droit à un avoir fiscal de F.76,50 (montant global : F 765,00).

En cas d'option pour le régime du prélèvement d'impôt forfaitaire, le complé-ment de prélèvement libératoire sera F 114,70, auquel s'ajoutera la recenue de 1 % calculée sur l'intérêt brut conformément à la loi de finances pour 1984, soit F 7,65 faisant ressortir un net de F 566,15. Cette retenue ne concerne pas les personnes visées au III de l'article 125 A du code général des impôts.

CAISSE NATIONALE DE L'ÉNERGEE — Obligations jervier 1984 — 13,70 %.

Les intérêts courses du 6 février 1985 au 5 février 1986 sur les obligations Caisse nationale de l'énergie 13,70 % janvier 1984 seront payables, à partir du 6 février 1986 à raison de F 616,50 par titre de 5 000 F nominal, après une retenne à la source

ant droit à un avoir fiscal de F 68,50 (montant global : F 685,00). Es cas d'option pour le régime du prélèvement d'impôt forfaitsire, le complé ment de prélèvement libératoire sera de F 102,70, auquel s'ajoutera la retenue d 1% calculée sur l'intérêt brut conformément à la loi de finances pour 1984, soit F 6.85 faisant ressortir un net de F 506.95. Cette retenue ne concerne pes les perpes visées au III de l'article 125 A du code général des impôts.

TAUX RÉVISABLE, SOFF 11,98 % pour 1986.

Les intérêts course du 6 février 1985 en 5 février 1986 sur les obligations Caisse astionale de l'énergie à taux révisable janvier 1984 seront payables, à partir du 6 février 1986, à raison de F 539,10 par titre de 5 000 F nominal, après une retenue à la source donnent droit à un avoir fiscal de F 59,90 (montant global : F 599,00).

En cas d'option pour le régime du prélèvement d'impôt forfaitaire, le complément de prélèvement libératoire sera de F 89,81, auquel s'ajoutera la retenue de 1 % calculée sur l'intérêt brut conformément à la loi de finances pour 1984, soit F 5,99 faisant ressortir un net de F 443,30. Cette retenue ne concerne pes les person visées au III de l'article 125 A du code general des impôts.

Il est rappelé que, application de l'article 94 - 2 de la loi e 81-1160 de 30 décembre 1981 et du décret n° 83-359 du 2 mai 1983 relatif an régime des valeurs mobilières, les deux emprants ci-dessus mentionnés ne sont pas matérialisés par la création de titres ; en conséquence, le montant des intérêu sera porté au crédit du compte du bénéficiaire chez l'intermédiaire habilité choisi par lui.

COMPAGNE FINANCIÈRE

DELMAS-VIELJEUX

l'exercice can se s'antient bénéficiaire ca font resortir un résultat bénéficiaire ca l'ordre de 33 millions de francs, en progression de 10 % environ sur le bénéfice de l'exercice précédent.

Afin de pouvoir donner aux action-naires l'information la plus complète sur es sociétés du groupe, il a été décidé de

convoquer l'assemblés générale crui-naire pour le 26 juin 1986.

Som réserve que les comptes défini-tifs qui seront arrêtés par le prochain conseil confirment le niveau du résultat

provisoire, il sera proposé la mise en dis-tribution d'un dividende de 41 F par action auquel s'ajouters un avoir fiscal de 20.50 F domant un revenu global de 61,50 F par citre (contre 57 F en 1984).

Entre-temps, sur la base des comptes

Eintre-tampe, sur la base des comptes provisoires certifiés par les commissieres aux comptes, le conseil d'administration a décidé la mise en paiement — à compter du 11 février 1986 — d'un acompte sur dividende de 20 F par action, donnant droit à un avoir fiscal de 10 F, qui s'imputera sur le dividende giobal décidé par l'assemblée générale.

SOCIÉTÉ INDUSTRIELLE D'AFRIQUE DU NORD

(SIAN) Société anonyme au capital de 250 000 F BC Marselle 62 B 552

Pour permettre sux action leurs ayants droit actuels de faire valoir leurs droits, le consell d'administration de la société demande à tous les actionnaires qui ne se sont pes encore fait commitre depuis le nationalisation de bien vouloir se manifester le plus rapidement possible en écrivant au Cabinet Jean-Paul Foucault, conseil juridique à Paris, 229, boulevard Pereire, 75017 Paris, en précisant le pouver et le supriéro des actions dont ils sont dé-

DOCKS DE FRANCE

toutes taxes comprises, du groupe Docks de France, se sont élevées à 19 795 mil-lions de france pour l'exercice 1985. Ce chiffre inclut les recettes de Lil Champ Food Stores, consolidées pour la première fois.

Le taux de progression sur 1984, cal-culé à partir des chiffres en monnaies nationales pour les filiales étrangères, est de 10.8 %, dont 6 % à périmèire de

ÉLECTRICITÉ DE FRANCE - Obligations 12,50 % (Ex-9 %) 1963. Les intérêts couras du 10 février 1985 au 9 février 1986 sur les obligations Electricité de France 12,50 % (Ex-9 %) 1963 seront payables, à partir du 10 février 1986, à raison de 35 F par titre de 280 francs nominai, contre détachement du coupon n° 23 ou estampillage du certificat nominaif, après une retenne à la source domant droit à un avoir fiscal de 4,20 F (montant global : 39,20 F).

The late of the second section in the second

En cas d'option pour le régime du prélèvement d'impôt forfaitaire, le complément de prélèvement bibératoire sera de 5,60 F august s'ajoutera la retenue de 1 % calculés sur l'intégét brut conformément à la ide finances pour 1984, soit 0,39 F faisant ressortir un net de 29,01 F. Cette retenue ne concerne pas les personnes vinées au III de l'article 125 A du code général des impôts.

Il est rappelé que les titres des séries désignées par les lettres « E », « A » et. D » sont respectivement remboursables depuis les 10 février 1969, 1975 et 1981.

ÉLECTRICITÉ DE FRANCE - Obligations 5,75 % 1966

Les intérêts courus du 25 février 1985 au 24 février 1986 sur les obliga Electricité de France 5,75 % 1966 seront payables, à partir du 25 février 1986, à raison de 20,70 francs par titre de 400 france nominal, contre détachement du coupon n° 20 ou estampillage du certificat nominatif, après une retenue à la source domant droit à un avoir fiscal de 2,30 F (montant global : 23 F).

En cas d'option pour le régime du prélèvement d'impôt forfaitaire, le complément de prélèvement libératoire sera de 3,44 F auquel s'ajoutera la retenue de 1 % calculée sur l'intérêt brut conformément à la loi de finances pour 1984, soit 0,23 F faisant ressortir un net de 17,03 F. Cette retenue ae concerne pas les personnes visées su III de l'article 125 A du code général des impôts.

Les obligations d'une valeur nominale de 400 F sur lesquelles est portée la mention série «A-», et qui n'ont pes fait l'objet d'une demande de nemboursement anticipé au 25 février 1986, seront remboursables à 480 F (prix d'émission 400 F + prime de remboursement de 80 F) le 25 février 1986, coupons n° 21 au 25 février 1987 et suivants attachés.

ÉLECTRICITÉ DE FRANCE - Obligations 6,25 % février 1967

Les intérêts courus du 20 février 1985 au 19 février 1986 sur les obligations Les intérêts course du 20 fevrier 1985 au 19 revrier 1986 sur les configurations de France 6,25 % février 1987 seront payables, à partir du 20 février 1986, à raison de 22,50 F par titre de 400 F nominal, coutre détachement du coupou n° 19 ou estampillage du certificat nominatif, après une rateurse à la source donnant droit à un avoir fiscal de 2,50 F (montant global : 25 F).

En cas d'option pour le régime du prélèvement d'impôt forfaitaire, le complément de prélèvement libératoire sera de 3,74 F auquel s'ajoutera la retenue de 1 % calculée sur l'intérêt brut conformément à la loi de l'inances pour 1984, soit 0,25 F faisant ressortir un net de 18,51 F. Cette retenue ne concerne pes les personnes viaées au III de l'article 125 A du code général des impôts.

Il est rappelé que les titres des séries désignées par les lettres « D », « C », et « E », « F » sont respectivement ramboursables depuis les 20 février 1972, 1977 et

ÉLECTRICITÉ DE FRANCE - Obligations 8,50 % février 1871

Les intérêts course du 1" février 1985 au 31 janvier 1986 sur les obligations Les interest course on 1" fevrier 1935 au 31 janvier 1936 sur les obligations. Electricité de France 8,50 % février 1971 seront payables, à partir du 1" février 1986, à raison de 34,42 F par titre de 450 F nominal, contre détachement du coupon s' 15 ou estampillage du certificat nominatif, après une retenue à la source donnant droit à un avoir fiscal de 3,83 F (montant global : 38,25 F).

En cas d'option pour le régime du prélèvement d'Impôt forfaitaire, le complément de prélèvement libératoire sera de 5,73 F auquel s'ajoutera la retenue de 1 % calculée sur l'intérêt brut conformément à la loi de finances pour 1984, soit 0,38 F faisant ressortir un net de 28,31 F. Cette retenue ne concerne pes les personnes visées au III de l'article 125 A du code général des impôts.

A partir de la même date, les obligations restant en circulation cess orter intérêt et seront remboursables à 450,01 F (démunies de coupen).

ÉLECTRICITÉ DE FRANCE - Obligations 8,50 % Janvier 1972.

Les intérêts couras du 3 février 1985 su 2 février 1986 sur les obligation Electricité de France 8.50 % Janvier 1972 seront payables, à partir du 3 février 1986, à raison de 38,25 F par tière de 560 F nominal, contre détachement Le conseil d'administration de la Compagnie financière Dehnas-Vieijenx, société holding du groupe Deimas-Vieijenx, réuni de 28 janvier 1986 sous la présidence de M. Fristan Vieijenx, a examiné les comptes provisoires de l'exercice clos le 31 décembre 1985, qui font ressorir un résultat bénéficiaire de l'exercice et 32 millions de frança en vers da conpon p 14 ou estampillage du certificat nominatif, après une retenue à la source donnent droit à un avoir fiscal de 4,25 F (montant global : 42,50 F).

En cas d'option pour le régime du prélèvement d'impôt forfaitaire, le complément de prélèvement libératoire sera de 6,37 F auquel r'ajoutera la resenue de 1 % calculée sur l'intérêt brut conformément à la loi de finances pour 1984, soit 0,42 F faisant ressortir un net de 31,46 F. Cette retenue ne concerne pas les personnes visées au III de l'article 125 A du code général des impôts.

En application de la loi du 30 décembre 1981 — article 94, alinée II et du décret re 83-359 du 2 mai 1983 relatif su régime des valeurs mobilières, nous précisons

Les porteurs qui ont déposé leurs titres sinsi que la loi le prescrit : des sommes qui leurs sont dues (pajement de l'intérêt, amortis capital), sera porté an crédit de leurs comptes tenus par les intermédia habilités choixis par eux ;

Les porteurs qui n'auraient pas déposé leurs titres à la date du 3 novembre 1984 sont temms de satisfaire à cette obligation légale afin de pouvoir exercer leurs droits (peiement de l'intérêt, amortissement du

Les porteurs peuvent obtenir touts information concernant les nouvelles modalités de palement applicables aux valeurs dématérialisées en s'adressant aux caisses des comptables directs du trésor (trésoreries générales, recettes des finances et perceptions), à la Caisse nationale de l'énergie, à Paris, 18 bis, rue de Berri, aux guichets de la Banque de France et des établissements bancaires désignés ci-après :

Crédit Lyonasia, Société Générale, Bunque Nationale de Paris, Bunque Paribas, Crédit du Nord, Crédit Commercial de France, Crédit Industriel et Commercial et Banques affiliées, Société Générale Abacteme de Banque, Société Marseillaine de Crédit, Banque de l'Union Européanne, Banque Indosuez, Calose Centrale des Banques Populaires et toutes les Banques populaires de France ainsi que cher tout autre intermédiaire inhilité.

Laquelle de ces 9 innovations financières n'a pas été signée par Paribas?

☐ Les émissions avec droit de orionté.

□ La première émission d'obligades actions d'une autre société. La première émission d'obligations convertibles à tout moment, ☐ Le premier emprunt "à fenêtres". Les émissions à libération éche-

☐ Les obligations à bons de souscription d'actions émises par une société française filiale d'un groupe étranger,

□ Les obligations à option d'échange en actions à dividende

 Les obligations remboursables impérativement en certificats d'investissement privilégiés (ORCIP), tions à option d'échange contre 🗆 La première émission d'actions à bons de souscription d'actions ? Toutes ces innovations, vous les connaissez. Mais savez-vous qu'elles ont foutes été lancées par Paribas?

> Leur but : Innover pour participer au développement de l'économie nationale et pour apporter aux entreprises les dernières techniques de l'ingénierie financière. Paribas innove aussi cour le grand

public. Savez-vous que Paribas a participé à la création de la

1 Sicav en 1964 ? De la 1 Sicav de Trésorerie monétaire en 1982? De la 1^{re} Sicav de Trèsorerie au profit des Associations en 1982?

PARIBAS Direction Financière

PARIBAS, INNOVATEUR FINANCIER

SOCIÉTÉS MATIONALE DE L'ÉNERGE 12.50 % (Ex-9%) 18 And the Court of t Miles 125 A 2 Mary Section 527 of Section 527 (1971) E-PRANCE - Obsigations 5.76 % 198 A STATE OF THE PARTY OF THE PAR Management and the second seco THE RESERVE OF SECTION AND PROPERTY. RANCE - Dongavions 6.25 % lémerte 10 Samuel And process to the process of the pr the state of the s RANCE - Dibbpriors 8.50 & Horeign Service who have a service and A STATE OF THE PROPERTY OF THE The second second transfer of armine and BANKER - Ottomateriora 3 50 % powers. There was an I from the what A CONTROL OF THE PROPERTY OF T An integration of the state of The second of th 9 s na pas bas ?

1	and the second				7		}				
	MARCHÉS	ARCHÉS FINANCIERS		BOURSE DE PARIS					dredi 31 janvier 1986 - Page 31		
	PARIS		VALEURS	X Xdu	VALEURS	Ones Onesia		VALEURS Co		JAN\	Cours Demier
	29 janvier	NEW-YORK La hausse se raientit	3 %	51 4973	France (La)	121 50 116 60 482 20 512 4725 4725	Un. larm. Franca 458 461 Un. lard. Criefet 1006 986 Union 820 8	Johannesbury 73 Kabota 1	2	Defae	216 214 430 1487 d 850 861
	Toujours bien orienté Pour la cinquième séance consécu- tive, les cours out progressé mercredt à	Pour la cinquième séance consécutive, les cours ont progressé mercredi à Wall Street. Mais après l'ampleur prise la veille, le mon-	Emp. 7 % 1973 Emp. 8,80 % 77 9,80 % 76/83 8,80 % 78/88	. 124 24 B 078 BB 75 B 424	From Paul Russed GAN	611 620	Vicat	Michael Bank Pic	790 47 80 54	Droubt-Assurances . Editions Baltond	839 840 456 480 135 138
	la Bourse de Paris. Amorcé presque des l'ouverture, et maigré une certaine tendance à l'irrégularité, le mouvement	Mais après l'ampleur prise la veille, le mon- vement s'est ralecti sous la pression des ventes bénéficiaires. A la ciôture, l'indice des industrielles limitait son avance à 2,52 points pour s'inscrire à 1 558,94.	10,80 % 79/84 13,26 % 80/80 13,80 % 80/87 13,80 % 81/89	. 101 70 4 379 105 70 8 749	Genty S.A	451 450 149 333 90 330 20	Breez, de Marco 124 30	Philosof Rolding 22 Philosof Rolding 27 Pharter Samble 50	220 40 220 40 220 2 387 508	Expend	834 (833 250 ,250 526 530 825 821
/ 	s'est poursiivi par la suite, et, à la clò- ture, l'indicateur instantané enregis- trait une avance voisine de 0,7 %.	Le bilan de la journée témoigne de l'irré- gularité ambiante. Il est même négatif. Sar 2022 valears traitées, 873 ont balssé, 780 ont monté et 369 n'ont pas varié. Les pro- cut monté et 369 n'ont pas varié. Les pro-	16,75 % 81/87 16,20 % 82/90 16 % juin 82	. 109 90 6 516 119 30 0 755 719 48 10 301	Gr. Fis. Countr	398 396 405 50 419 50 3500 3500 227 60 235	AEG	Ricoh Cy Ltd 33 Bolingo 201 Robers 221	90 203 70 2 50 231 10	Maritan	390 329 80 378 50 380 500 510 243 243
	Comme à l'habitude, les grandes valeurs sont revenues sur le devant de la scène. Citons pêle-mêle parmi les	comportement du marché qu'ils attri-	ED.F. 7,8 % 81 ED.F. 14,5 % 80-60 Ch. France 3 %	2 108 50 8 795	H.G.P. Hydroc. Se-Denis Immindo S.A Imminust	110 114 40 431 431 330 343 20	Algumeine Bank 1980 1686 Allac Corp 506 481 Ann Francisco 325	S.K.F. Alciebolog 25 Sperry Rend 37 Small Conf. Con	278 2 378	M.M.B. Havais-Dalmag Con, Gost, Fin,	415 415 540 546 305 302 314 50 305 50
	élus du jour : Cis-Alcatel, Carrefour, Leroy, Schneider, Nord-Est, Coca- france, Redoute, Lafurge, L'Oréal, Bic	niques. Autour du Big Board, beaucomp se dissient même très satisfaits de la résis- tance opposée aux prises de bénéfices	CHE Squae jum. 82 CHE Paribe CHE Sour. CHE jam. 82 CHE 10,30% dic.88	107 90 0 857	immoberges	480 456 548 943 6700 6530 465 468	Activities 130 187 Rengis Morgan 451 470	Swedish Metch 25 Terrence 30 Thorn BMI 44	8	Petroligaz Razal St-Gobain Estellaga	951 951 968 870 820 805
	et, bien sûr, Peugeot, qui s'est rappro- ché de la barre des 700 F. Une fois encore, les professionnels se	Colles-ci furent abondantes. Mais les achats aussi. Une activité débordante a régné avec 193,80 millions d'actions échangées, contre 145,66 millions la veille. Dans le grand livre	VALEURS	Coars Damier	invest. (Std Cent.)	2080 2227 200 200 10 475 494	Banque Ottomans 871 1215 d	Thyseen r. 1000 51 Toray indest, inc 1 Visitle Montagne 90 Wagons-Liss 68	9 18 6 906 0 690	SEP.	217 90 220 720 695 725 754 040 1045
	disalent très satisfalis du déroulement des opérations. Pour eux, la consolida- tion se fait sans baisses majeures, sur-	des records, ce montant des transactions est le troisième le plus important de l'histoire. D'une facon efnérale, les onérateurs res-		u comptant	Lambert Frâns La Brotse-Dupont Life-Bonrières Locabail immob	73 73 411 402 850 850 751 751	Commitment 1095 Dert. and Kraft 280 300 De Bears (port 43.80 Dow Chemical 310.20 313	SECOND MA	28 56	Valeurs de France Moles	248 250 300 50 302 50 281 280 10
	tout dans un marché toujours haussier, ce qui, à leur avis, est un très bon signe. La belle allure de Wall Street a, il	tent fondamentalement optimistes. Le plus grand nombre anticipe une baisse des taux d'intérêt que la Réserve l'édérale pourrait se résoudre à décider. En cours de séance, du	Acies Peageot A.G.F. (St Cent.) Acres	. 5800 5980 77.80 31.70d	Locatinanciles	319 319 445 430 309 312 165 166	Oreodeer Bunk 1368 1374 66. Belgine 321 324 50	Paternale-R.D	785	Hors-, 1 1	485 1602
	est vrai, favorablement influencé les opérateurs. Mais ces derniers jouent surtout une baisse générale du loyer de	reste, une rument, démentie ensuite, a cir- culé prétant à M. Paul Volcker l'intention de ne rien entreprendre à cet évard. Un	André Restlère Applic, Hydraul Arbel Arbei	235 236 522 530 95.80 89.60	Machines Bull Magasine Unipris	1990 1990 55 40 57 185 190 136	Greet	B.L.P. 74 Bollové Technologies 60 Carberson 37: Cardi 130:	5 500 5 402	Escaut-Mouse Hydro-Energia	50 50 470 460
	l'argent. Après le Japon, la RFA pour- rait à son tour réduire ses taux direc- teurs, et beaucoup n'excluent pas la	alourdissement des cours s'est ensaivi. Mais il fut de courte durée. Les valeurs bancaires se sout redressées et les compagnies aéricanes out été très entourées.	Astorg	. 150 290 1082 1100 639 627	Magnet S.A Maritimes Part M. H. Micol Diployé	245 246 85 80 84 10 389 90 398 80	Hoogovan 225 1. C. Industries 284 287 LH.C. Caland HLV 76 76 50	C.D.M.E. 73 C. Equip. Bleck	1280	Romanso N.V.	128 30 129 40 168 169 332
	possibilité de voir la Réserve fédérale américaine emprunter la même voie agrès les opérations de refinancement	VALEURS Corn de Com the 23 jans. 23 jans.	Banqua Hypoth, Est. B.G.I. Blatzy-Ouest B.N.P. Incorcontie.	. 405 501 521 228 226	Missal Warms Mirval Warms Mirvig. (Mat. da) Miccies	181 173 80 120 119 102 104 480 482	VALEURS finished Rachet	C. Occid. Foresides . 12	ign Rachet		nission Rachet
	du Trésor. Sur le marché obligataire, les inves- tisseurs anticipent aussi une détente	Alcon 41 3/4 42 1/8 A.T.T. 22 7/8 22 1/2 Booking 47 5/8 47 3/4	Rénédictine Bon-Marché Calif Cambodge	. 2550 3600 419 402.20 . 700 720	CPS Parities Optorg Origoy-Datertoise Paleis Housesté	385 370 178 178 290 286 528 520	VALLEGING Free not. net	SICAV 2		YALDUNS IN	is incl. net
	monétaire. L'écart entre les taux longs et les teux courts tend à se réduire. Tous les produits sont très demandés.	Chier American Bank 71 72 5/8 Du Port de Normaes 53 1/4 84 1/8 Eastroom Koduk 51 1/8 51 1/8 Exxos 51 1/8	CAME Companos Bern Carbone-Lornine	. 170 171 200 207 370 10 370 10	Paris France Paris-Orlians Part, Fin, Gest, Iru.	308 223 250 250 1036 114Z	A.A.A	Francis 31		Pastes Epargna 14 Pastes Epargna 14	\$10 SO, 886 87 (197 26 14140 70
	Même l'emprunt SNCF se place bien. Repli de la devise-titre, qui s'est échan- gée entre 7,54 F et 7,58 F (contre	Four	Caves Requalert C.E.E.Frig. C.E.M. Canter, Blancy	. 805	Pachiney (cert. iss.) . Ples Wonder Piper Heiddack	253 243 255 252 1086 1093 780 781	Agines effectives 520 27 496 68	Fractiones	6 54 73193 56	Patricina Retails	1057 02 1055 96 1458 58 1429 99
	7,36 F - 7,60 F). L'or s'est un peu redressé à Londres (354,40 dollars l'once, contre 353 dol-	LRM 1513/4 151 LT.T. 371/2 36 1/2 Mebil GB 29 1/6 28 7/6 Pizer 49 1/2 49 3/9 Schumberger 32 1/4 31 1/2	Contrest (Hy) Curstari	. 139 139 75 73 379 40 380	Porcher	175 175 223 232 786 1905 1961	A.G.F. Interferels 1102 74 1096 44 A.G.F. Interferels 413 74 364 96	Gestion Associations 13 Gestion Mobilies	4 94 59406 42 1 1 10 127 90 1 3 57 695 29 0	Pierry Investige	755 53 258 64 626 19 597 79 1264 08 64264 08 1817 61 608 17 61
	lars), mais a encore fléchi à Paris avec la chute de la devise américaine. Le lingot a encore perdu 600 F, à	Temato 225 1/2 27 3/6 U.A.L. inc. 56 1/8 55 7/8 U.A.L. inc. 56 1/8 67 7/8 U.A.L. inc. 62 1/4 81 1/8	C.F.S. C.G.V. Chambos (M.) Chambourcy (M.)	414 985 1015 d	Reff. Sout. R	173 180 365 400 365 360	Alm6 222.36 212.28	Gest. Sill. France	6 25 578 76 1 8 97 61209 97	Phi Association 2	322 78 308 12 488 17 21496 17 414 44 325 65 155 25 156 90 o
	83 800 P. Recul du napoléon, à 579 F (-8 F).	U.S. Statel 23 23 Whotinghouse 44 1/2 44 1/2 Xerrat Cosp. 60 1/2 61 3/8	Clampes (Ny) C.I. Maritime Citron (B) Clame	130 568 565 181 50 182 880 865	Ricciale-Zan	156 230 245 38 eo 38 230 230	Agrosates 330 56 315 57 Associ: 22236 55 22236 55 4	Haussmann Öbligstiss	3 701 1203 70 16 5 01 583 15 01 1 5 13 1370 05 1	Revenus Tricoustriels	5652 63 5697 65 1675 79 1074 71 1548 40 12784 48 565 23 539 80
	AUTOUR DE L	A CORBEILLE	Coiradei (Lp) Cogili Cominhos Cie Indestrialle	430 447 20	Rougier et Fils	230 230 70 119 80 128 30 25 20 25 30 251 280	Brad Associations 2529 19 2521 63 Capital Plan 1820 23 1520 23 Colombia las W.L.I 780 78: 736 28	indo-Sour Values 64 Ind. francism	2 34 496 65 1 3 43 514 25 1 8 95 12006 82	St-Honoré Pacifique	411 09 392 45 0076 99 10022 88 1218 89 12168 04
:	SIEMENS: 43 % DE PROFITS EN PLUS. — Le numéro un de l'industrie allemande annonce pour l'exercice clos le	interrempue au cours des deux précédents exercices. Les actionnaires toucheront 5 DM par titre.	Comp. Lyon-Alem. Concords (La) C.M.P.	. 389 389 1115 1165 12.85 13.36	Safe-Alcan SAFT Seins de Midi	370 372 965 1003 385 380	Cortes 936 50 863 16	Intervaleus Indust 54 Invest. not	773 522 89 5 0 80 1286 01	Sk-Honoré Vnior	671 67) 641 21 2654 67 10867 73 2610 68 10800 08 o 380 56 372 86
	30 septembre 1985 un bénéfice net conso- liéé de 1,53 milliard de deutschemarks, en progression de 43,3 % sur le précédent. Le groupe envisage de majorer son divi-	LIORATRON DE LA RENTABILITÉ Pour l'exercion 1985-1986, qui s'achèvera	Crédit (C.F.R.) Créd. Gén. Incl. Cr. Universel (Ch) Crédital	867 857 816 875	Secto-Fé Sector Sector of Corcy Sector-Devel	185 165 180 176 67 65 47 46	Croins, inmobil 508 40 483 44	Invest Obligateire 1570 Invest Placements 39	3 66 948 60 S	Sincaclus (Checles BF) . Sinne-Associations	771 53 12180 18 726 42 715 68 726 30 1283 73 508 90 486 76
	dende de 20 % pour le porter à 12 DM, dealement d'augmenter son capital de 630 millions de deutschemarks, dont	le 31 mars prochain, le bénéfice net consolidé ne sera pas très différent du précédent (41,97 millions de francs). Mais pour le suivant, le président Boix-	Durbiny S.A	1900 1940 915 952 d	SCAC Scac Medicage SEP. 80	132 132 328 330 585 580 170 175	Oroset-France	Laffete-Expansion 73 Laffete-França 28 Laffete-Japon 24	0 82 867 88 3 4 71 271 80 3 8 64 237 27	Scavinno Scav 5000 Svatnaca	887 48 637 19 290 61 277 43 439 06 418 15
	150 millions seraient réservés à ses employés. THYSEEN REPREND LA DESTRI	Vives prévoit une progression de 10 % à 15 % en raison de l'augmentation des ventes en volume des skis, bâtans,	Dalman-Vielj. (Fin.) Dicket-Bottin Dag. Trav. Pub.	870 880 805 505	Serv. Equip. Ville Sicti	56 90 55 66 67 408 410	Fiscop Stear 1068 67 1048 13+ Fiscop Stear 10680 49 10624 18 Fample 234 23 223 65	Latino-Processess	0 42118680 42 5 3 94 194 89 5 4 72 530 52	Sharate	214 56 204 86 • 354 86 336 86 173 83 1120 70
	BUTION DE SON DIVIDENDE. Avec an bénéfice net de 472,4 milions de deutschemarks (+ 161 %), le groupe va reprendre le distribution de son dividende	FRANÇAISE DE RAFFINAGE = TOTAL FRANCE - En raison du chan-	Dao-Lamothe Emix Bens, Vichy Emix Victel Economists Centre	1470 1625 - 975 - 990 595 580	SMAC Acidedd	903 886 279 290 273 276 98 30	Eparcoust Sizev 7422.95 7404.44 Epargue Associations 24751.78 24077.67	Lico-Institutionals 2210 Licopius	8 06 64830 88 5 0 62 516 07 5	ichinest	025 96 768 13 112 59 1062 144 403 70 451 77 367 21 344 30
		gement de la dénomination sociale de cette société devenue Total France, com- pagnie française de raffinage et de distri- bution, les actions de cette société figu-	Bectro-Benque Bectro-Fluenc. Elf-Antarget E.I.M. Leblanc	740 740 297 60 298	Std Générale (z. imc.) Sofal financière Soffo Soficons	1180 1190 1120 1165 265 29640 319 908	Sparger Industr	Mondiale Investigana. 403 Monacio	8 33 112 96 5 3 76 386 45 5 6 45 65075 45 9 5	ingustr	857 83 814 40 165 84 1113 93 426 78 410 29 109 84 1053 51 4
	INDICES QUOTIDIENS (INSIE, has 100 : 31 dc. 1905) 22 janv. Valuus femçalus 109,2	rent dans notre cote sous l'appellation. Total France. DU PONT DE NEMOURS : RAISSE	Ensifi-Brutagne Entropôts Paris Epergne (8)	. 230 230 804 525 1320 1360 d	Sokagi Souten Autog	90 25 969 935 297 298 775 769	Epergos-Units 184 22 185 02 Epergos-Units 1032 91 985 07 Spergos-Units 332 364 68	Metrode Unio Sd 13 Metro-Assoc	2 76 126 73 10 7 28 6161 06 10 8 61 12501 59	LAP. Imaging hi-Americains hikansa	268 16 251 47 106 67 106 57 370 50 353 70 1073 83 1025 14
	Co DES AGENTS DE CHANGE (Bute 180 : 31 dic. 1981)	DES HÉNÉFICES. — Le niveau des pro- fits du numéro un de la chimie améri- caine est remonté an quatrième trimestre,	Europ. Accumel Eternit Euror Firminus	1756 1812 2351 2350 233 230	Speichin	146 149 803 803 480 476	Euroci 3468 84 8084 87 9 Euro-Opinemos 483 31 481 39 Europa Invention 1862 79 1491 92	Natio - Patricolae	6 76 473 72 1 3 64 1181 15 1 8 21 8048 21 1	Ini-Garantin	214 82 1190 87 752 80 718 47 082 26 1003 18
	Zá jazv. 29 jazv. Inilico giuliral	avec un bénéfice net de 377 millions de dollars (+ 23,2 % par rapport à la période correspondante de 1984). Mais,	Fate: Foreign (Cit) Fore, Assets-W	194 200 672 870 474 471	Stard	501 520 1880 1895 530 530	Francisto Fost	Hariz,-Sécurité BOS71 Ratio,-Valeure 63 Nord-Gud Dévelops 112	8 04 50578 04 1 1 02 602 41 4 5 14 1122 88 4	Injurie	971 74 1977 79 943 62 1976 42 159 82 159 82 250 02 1208 92
	Elieta privés de 30 janvier	pour l'année entière, le groupe enregistre une baisse de son bénéfice net (- 22,3 %), dont le montant revient de 1,43 à 1,11 milliard de dollurs.	Fonc. Lyonanina Foncina Forintar	2690 2582 356 356	Uriner S.M.D	577 800 819 909 2100 2100	France-list 485 69 463 57 France-list 121 75 119 01	Oblice 129	5 (22) 1200 63 V	lakeg	429 33 416 85 383 89 1362 53 386 32 72983 43
•	Dans le quetrième colonne, figurent les	verte-	èale	men	t me	nsu	el			ohé; * : droit détac emendé; * : prix p	
	Company Grand Cours Preside Dessier	% Compar- sition VALEURS Cors Premier Danier cours cours	% Compan + - artico			% Com		nier % Compan-	VALEURS	Course Premier De précéd. cours o	ser %
	4170 CDLE 2% 4140 4132 4132 -	200 BH Appliates	+ 145 200 + 103 330 - 006 2870	Otto-Cuby 22 Opt-Purbus	5 226 80 228 2 350 348 0 2950 2968	+ 133 229 - 113 58 + 061 81	00 U.F.R 739 739 74	- 036 28 + 013 850 - 043 85	Hoschet Akt	889 888 88	045 + 049 8 - 017 610 - 011
	1180 C.C.F. T165 1165 1165 1718 Section T.P. 1940 1915 1916 - 1900 Assent T.P. 1161 1174 1180 +	128 475 Emphases 280 2340 2325	- 083 188 - 043 1390 - 106 780 + 057 1180	Paris-Résecomp 143 Paris-Résecomp 143 Pachelbonn 83 Panhout	0 1430 1450 0 1850 1850	+ 0 10 38 + 1 33 21 + 2 40 363	Vallerus	+ 184 102 + 089 1120 - 240 200 - 028 113	inco. Limited gisa ifT tro-Yokado	1147 1145 113 280 10 283 80 28	5 - 104 380 + 132
	1288 St Gobels T.P. 1230 1355 1368 + 1270 Thomson T.P. 1340 1350 1350 + 200 Accer	2 10 1310 Europerché 1400 1395 1396 0 74 1110 Europen 1 348 948 948 1 23 1480 Faccan 1595 1580 1680	- 035 825 - 2 19 506	Pernod-filcard . 83 Pétroles S.P 97 Paugust S.A 671	3 880 870 7 86 86	- 257 93 - 103 11 + 373 39	In Amer. Telech 179 901 174 501 176	+ 490 113 47 - 717 1060 + 023 680 50 - 3 226	Minteenthia Minroli Minneesta M Mobil Corp	51 50 51 95 5 1040 1030 103 648 656 66	
	816 Ar Liquids 643 650 650 + 885 Als Separa 950 945 946 205 ALS PL 221 221 90 221 90 +	1 08 215 Fixed 217 80 218 228 0 52 385 Fixed Be 394 399 90 395 0 40 115 Fonderic (Séc.) 118 119 50 118 50	+ 022 880 + 025 610 + 042 1760	Polist 917 P.M. Labinal 540 Prompa Clai 1777	7 967 967 9 854 847 5 1750 1746	+ 436 10 - 030 58			Norsk Hydro Petrofina	32500 32500 33 136 134 14 916 925 92	2500 0 + 254 5 + 098
	1090 Arjom, Pricest . 1228 1208 1208 - 83 (Assencint Ray . 63 94 95 95 + 1600 (Aust. Frieger . 1530 1480 1500 -	1 (62 310 Prancessp 329 321 321 2 16 960 Fromageries Bell 890 955 960 1 00 790 Gel Lafevette . 791 776 778	+ 280 - 243 - 404 - 184 - 184 1200	Prinspit 1438 Prinspit 450 Prinspit 450 Promodie 1200	410 402 2 464 452 1230 1230	- 0 69 23 - 2 88 2 + 2 50 25	Angol Amar. L. 107 80 105 106 107 80 108	90 - 261 690 95 + 132 172 + 146 410 50 - 587 886	Philip Morris Philips Quilmis Randfortsin	701 713 70 176 20 173 70 77 423 50 428 43 700 700 70	370 - 141 + 153
	265 Bullformen 472 425 10 424 +	2.80 470 Gán, Gácphya. 455 465 485 0070 130 270 Grahari 270 870 870 870 870 870 870 870 870 870 8	- 147 250 + 457 480 + 074 1990	Promost S.A 245 Redictechs 470 Redicte (La) 1950	9 50 253 10 252 80 0 475 472 0 1985 2000	+ 1 32 4 + 0 42 258 + 2 56 19 - 0 35 49 - 0 45	20 Car Pirc. Ings. 255 50 247 248	90 - 088 465 + 096 60 - 375 60 - 2 250	Royal Dutch Rio Tinto Zinz St Helena Co Schlomberger	51 80 61 6 116 70 113 20 11	0 50 - 1 60 1 10 - 1 13 3 20 - 2 16
	345 Bighin Say 380 372 376 + 280 Berger 276 278 278	79 Hechetin 1535 1540 1540 444 570 Heinin (Lei) 907 515 516 1540 1540 1540 1540 1540 1540 1540 1540	+ 148 1200 - 048 3200	Rosent C.H.L. 120x Run Impéride . 3295 Sada	1190 1190 5 3280 3280 4 223 229	- 044 21	Do Pome-Mann. 488 474 477 478	+ 150 250 + 027 70 70 - 213 2440 20 - 127 154 50 - 213 157	Stement A.G	71 50 70 05 7 2578 2587 258 163 158 15	0 05 - 2 02 6 + 0 89
	765 E.J.S	2 47 2340 lest. Milriess . 2455 2550 2545 0 97 686 Intertel 586 589 589 1 1 1 9 2010 2010 2010	+ 3 86 2170 + 0 88 300 - 2 80 2030 850	Seguns 2219 St-Louis B 319 Salomon 2100 Salomon 900 Saroli 901	315 315 2100 2100	+ 388 221 - 125 38 	5 Supremental 177 477 477	80 - 148 340	Coshibe Corp Unikerer Unik. Techn	14 90 14 50 1 1090 1094 108 342 40 343 50 34	475 - 1 - 055 390 + 032
٠.	2840 R.S.L 2870 2965 2965 -	0 76 1230 Lab. Bellon	- 1 10 575 + 0 34 385 + 3 45 420 - 2 18 370	Sacjout Cle . 470	404 30 400	- 114 32 - 123 54 + 212 5 + 411 4	0 Gen. Herons	ED 1 + 109 1 070	Vani Reets Volvo	620 610 81 337 327 32 312 307 30 448 50 484 46	- 296
	735 Code 779 791 791 +	0 08 760 Lasieur 871 802 802 154 485 Localiumse 543 548 548 217 887 887 887 888 946	- 1 10 136 + 1 10 106 - 1 56 465 + 0 20 400	S.C.O.A 142	145 146 10 484 464	+ 211 g	COTE DES CHANGES	COURS DES BILLETS		HÉ LIBRE D	
	310 CFDE 319 313 318 1000 CRUP 1025 1038 1036 +-	6-47 1040 Lyono, East 1063 1110 1110	+ 530 1410 + 442 84 + 904 420 + 113 820	S.F.I.M. 1455 S.G.ES.R	1475 1490 150 65 80 65 50 1 446 445 1 831 832	- 150	WARCHÉ OFFICIEL COURS COURS 29/1	AUX GUICHETS Achet Vente	MONNAIES E	me	s cours
	560 Circuit fone, 580 571 571 + 1480 CLT. Alestel . 1551 1578 1582 +	100 102 Menurini 108 106 104 196 196 196 196 196 196 196 196 196 196	- 370 490 + 125 345 + 065 1220 - 026 100	Sinco-II.P.H 498 Simple	529 530 90 340 340 1213 1213	+ 642 Essh + 032 ECU - 057 Aller	10 Link 5 1) 7 385 7 330 7 385 7 330 6 866 6 844 9 307 320 307 680 15 016 15 000	256 500 315 500	Or fin (tilo un burn Or fin (en lingut) Pilico française (2) Pilico française (1)	84400	83900 579
*. **	385 College 389 SO 371 SO 376 +	14 4510 Med (Ca) 4795 4750 4750	- 0.56 2040 - 0.93 510	Sodero 1950 Soderho 1950 Sogesp 820 Sogesp 875	1 1940 1930 1 1940 1930 517 518	- 109 Pays - 102 Dans Non	# Bas (100 ft.)	283 500 290 500 28 86 84 500 100 500	Pièce suive (20 f Pièce latine (20 fr) Souverain	630	571 605 630
	275 Cross 240 EU 240 241 +	5 399 610 M.P.C. Saleignu 654 830 630 5 60 65 M.M. Peneroyn 68 10 69 50 69 80 1 20 2380 Mole-Hennestyn 2425 2423 2423 445	+ 205 480 - 041 + 131	Source Perfer	1387 1370 510 525	- 0 05 Gric + 14 37 Italia + 2 50 Sain	nde Brutagre (£ 1) 10 418 10 258 co (100 drashroad 6 020 5 e (1 000 fire) 4 512 4 500 co (100 fr.) 362 980 362 880	8 600 4 800 4 100 4 600 351 500 370 500	Pilica de 20 dollar Pilica da 10 dollar Pilica da 5 dollars Pilica da 60 passa	2080 2080	1990
		17 65 Moulines 65 80 65 06 64 130 835 Moule Minter 700 734 734 187 50 193 193 50	- 243 250 + 485 520 + 320 2776 - 162 825	Systematic	535 535 2850 2845 945 835	- 201 Sak + 0 17 Asti - 1 30 Espa	de (100 im)	42.800 44.800 4.850 5.200 4.200 5.100	Pfece de 10 ffories Or Londres	561 355	25 50
	305 0.M.C. 335 350 349 90 + 1850 0.04.C. 1850 1800 1800 1802 + 1140 0.04.C. 1850 1800 1800 1800 + 1276 1276 1288 + 1288 1800 1800 1800 1800 1800 1800 1800	01 300 Nouvelles Sal. 319 50 317 217 01 785 Occident. (Gán.) 785 100 500	- 0.76 206 + 0.85 71		308 308 40 72 73 80 86 50 84 80	+ 0 82 Care	ods (\$ can 1) 5 205 5 160 ca (100 years) 3 763 3 779	B 5 400	Or Hongkung Argent Londins	6	19
4.											

LA CONDAMNATION A MORT D'UN DIRIGEANT COMMUNISTE THAILANDAIS

L'ancien « Robin des Bois » d'une cause défaite

De notre correspondant

Bangkok. - Le procès intenté au militant communiste Surachai Sae Darn, s'est achevé mer-credi 29 janvier. Accusé du meurtre d'un policier, Surachai a été condamné à mort par une cour mili-

Rebelle depuis toujours, ancien réparateur de radio, excel-lent orateur, Surachai, bien que n'occupent pas de fonctions précises au sein du Parti commu-niste thailandais (PCT), était sans doute l'un de ses membres les plus connus, voire les plus populaires. Avant de rejoindre le parti, clandestin, en 1976, il avait pris la tête de nombreuses tations dirigées contre les abus du pouvoir central dans le Sud, dont il était originaire.

Sa réputation de « Robin des Bois » du PCT lui était venue de l'attaque d'un train dans la région méridionale de Surat-Thani, en 1979. Le coup avait rapporté aux communistes plus de 1 million de baths (environ 300 000 francs). Fier de cat exploit, qu'il narrait avec plaisir aux journalistes venant le trouver dans son camp fortifié, Surachai a, en revanche, toujours nié être responsable de la mort du poli-

cier tué au cours de l'assaut. En 1981, il fut invité par le gouverneur de la province de Surat-Thani à participer à des négociations, destinées en principe à mettre fin à la lutte fratricide à laquelle se livraient decuis des années communistes et forces gouvernementales. Les

discussions furent courtoises jusqu'au moment où, par sur-prise, des soldats vinrent arrêter Surachai et ses deux compa-gnons, è qui avait été garanti le libre passage.

Jugé une première fois par un tribunal militaire, il fut condamné à vingt-trois ans de prison pour rébellion. Le second procès, qui vient de s'achever, portait sur sa

Au cours de ces dix demières années, seuls deux communistes ont été condamnés à la peine capitale. Chaque fois, la sen-tence, sur ordre du palais, fut commuée en prison à vie. Condamné par un tribunal militaire, Surachai n'a, pour seul recours, qu'une « pétition » adressée au roi.

Le Parti communiste, qui, à pertir de 1976, reseemblait plus de dix mille hommes armés, opérant surtout dans les provinces du Nord, du Nord-Est et du Sud, s'est effondré après 1979, vic-time à la fois de sea positions prochinoises, de ses querelles internes, de son refus de considérer les transformations de la société thailandaise et de la nouvelle politique des autorités. A la lutte armée, le gouvernement du général Prem a, en effet, préféré la séduction. Les appels du gouvernement, assortis de promesses d'amnistie, ont provoqué des défections massives. Salon les autorités, à peine quelques cantaines de militants poursuivent encore aujourd'hui une lutte armée qui apparait chaque jour plus désaspérée.

TROIS CONSTRUCTEURS **EUROPÉENS LANCENT UNE OPA PARTIELLE**

Londres (AFP). - Les trois membres non britanniques du consortium européen en compétition avec la firme américaine Sikorsky, associée à Fiat, pour le sauvetage du constructeur d'hélicoptères britanniques Westland, out lance, le mercredi 29 janvier, une OPA (offre 16,4 millions de livres sur 25 % des

SUR WESTLAND

actions de la société. Aérospatiale (France), Agusta (Italie) et Messerschmitt-Bolkow-Blohm (RFA), associés dans cette offre à la Llyods Merchant Bank, cherchent ainsi à s'assurer une participation d'au moins 50 % dans Westland. L'offre est de 130 pence par action, soit 20 pence de plus que

leur cours de Bourse actuel. Destinée avant tout aux petits actionnaires de Westland, elle n'est valable que si les porteurs d'au moins 20,2 % du capital actions

l'acceptent avant le 8 février. Les membres britanniques du consortium, qui ne se sont pas joints à l'offre, sont British Aerospace et

La date choisie précède de quatre jours la nouvelle assemblée des actionnaires de Westland, qui doit se proponcer à la majorité simple sur le plan d'investissement de 35,5 millions de livres proposé par Sikorsky-Fiat. Si le consortium européen réus sit à obtenir plus de 50 % des voix à la prochaine assemblée, il pourra bloquer la proposition Sikorsky-Fiat, la scule qui ait été présentée aux actionnaires par la direction de Wes-

La campagne à la radio et à la télévision

TOUJOURS PAS D'ACCORD ENTRE LES GROUPES DE L'ASSEMBLÉE NATIONALE

Le PC, le PS, le RPR, l'UDF n'ont toujours pas pu se mettre d'accord sur la répartition des cent quatre-vingts minutes dont ils disposeront à la télévision pendant la campagne officielle des élections législatives (le Monde du 21 janvier). Après six heures de réunion le mercredi 29 janvier, le bureau de présidents des quatre groupes, s'est séparé sans avoir tranché entre les

positions des uns et des autres. Assez rapidement, les socialistes ont accepté que le temps de parole des communistes soit pris sur les quatre-vintg-dix minutes réservés par la loi aux représentants de la majorité, alors que les représentants du PC refusaient d'être ainsi catalogués. Mais aucun accord n'a pu être trouvé sur la répartition du temps octroyé à chacun des deux camps, le PC, soutenu par la droite, souhaitait que chacune des quatre formations disposant d'un temps de parole égal.

Les socialistes refusaient cette colution en arguant que, depuis 1967, cela n'avait jamais été fait et que c'était d'ailleurs contraire à la loi, qui prévoit une répartition tenant compte « notamment » des effectifs des groupes à l'Assemblée nationale.

Les membres du PS ont refusé un vote - ils étaient d'ailleurs minoritaires au sein de ce bureau élargi préférant, out-ils dit, aboutir à un

Ils ont aussi refusé l'ultime propo ition des communistes qui donnaient quarante minutes an PC et cinquante minutes au PS. Si aucun accord n'est trouvé au sein des ins tances de l'Assemblée nationale, les émissions de propagande officielle ne pourront pas avoir lieu.

D'ORIENT

4, rue de Penthièvre

8°. Mª Miromesnil

10 h à 19 h, même le

(Publicité)

CESSATION ACTIV

Dans l'impossibilité d'approvisionner ses stocks dans l'art et la tradition du vrai tapis

d'Orient, Atighetchi vend en totalité sa

merveilleuse collection rassemblée depuis

plus de 40 ans. Sur tous ses tapis, en

majorité de Perse et du Caucase. ex-

posés sur 700 m2 dans sa galeria, una

remise de caisse de 50 % vous sera

LA JOURNÉE NATIONALE D'ACTION DE LA CGT

Peu de perturbations, mais des coupures de courant dans l'Ouest parisien

la CGT, ce jeudi 30 janvier, pour rendre « invotable » le projet de loi sur l'aménagement du temps de travail, entraînait en début de journée peu de perturbations. Seul point noir : à EDF. A 8 h 30, la direction d'EDF observait pour la production une pointe à 49 000 mégawatts, soit une baisse de 8 300 MW. L'équilibre entre la production et la consom-mation était assuré et ne devait pas entraîner de délestage. Mais des coupures de courant ont touché 30 000 à 40 000 clients d'EDF dans l'Ouest parisien (16, 17, 15, une partie des 7 et 8 arrondissements), anssi bien des particuliers que des

A la SNCF, les perturbations étaient très faibles. Le trafic était normal sur l'ensemble des grandes lignes. Il en était de même sur la banlieue, à l'exception de la ligne C du RER (Saint-Quentin-en-Yvelines-Brétigny) où le trafic est passé dans la matinée de deux trains sur trois à trois trains sur quatre. Des perturbations étaient observées sur les dessertes omnibus régionales de l'Ouest, du Sud-Ouest et de Marseille. A la RATP, le trafic était

La Journée nationale d'action de normal sur le mêtro et le RER. mais les directions de la SNCF et de la RATP avaient décidé préventive-ment de fermer l'interconnexion de la ligne B du RER à la gare du Nord, obligeant les voyageurs à changer de train. A 7 h 30, le trafic des autobus était assuré à 99,23 %.

A la régie Renault, la CGT avait lancé plusieurs appels à des débrayages, notamment dans les usines de Billancourt. Le Mans, Cergy-Pontoise, Rueil-Malmaison, Saint-Ouen, Orléans, Cléon, Dreux. Au-cun arrêt de travail n'était prévu à Choisy, à Grand-Couronne et à San-douville. A Douai, l'usine était en chômage économique jeudi, mais un rassemblement était prévu. La CGT affirme avoir réuni plus de 7 000 signatures à Billancourt sur sa péti-tion nationale contre la flexibilité et 6 000 à Flins (où une délégation de cinquante personnes devait partici-per à la manifestation parisienne à partir de 11 h de l'Opéra à la Répu-blique). A Cléon, le débrayage de deux beures était suivi par 6,04 % du personnel du matin (avec 8,36 % de grévistes pour les 2 032 salariés travaillant en équipe).

Sur le vif

Vandales

J'en al marre des voleurs, des voyous, des loubards, mais alors vraiment merre. Vous savez ce qu'ils m'ont fait ? Ils ont brûlé ma maison, oui, ma jolie petite maison dans les pins en Breta-gne, toute en bois, peinte en bianc. On l'avait depuis vingt ans. Et lè, en une nuit, elle est partie en funde. Pourquoi ? Pour rien Deux comirco lle contraction rien. Deux gamins. Ils sont entrés par effraction. Ils ont pris une paire de jumelles et une bouteille de whisky. Et pour effacer leurs traces, leurs empreintes, ils ont mis le feu. C'est vraiment malin I Un truc à confondre tous les Meigret du coin. Vive la violence à la

télé. Ca donne des idées. Où qu'on aille, quoi qu'on fasse, dans ce pays de vendales, tout est salopé, bousillé ou piqué. Moi, ici — je ne vous l'avais pas dit, mais bon, tant pis, — je ne peux rien laisser dans mon bressy asse dans care care care dans mon bureau sans que ça disparaisse aussitôt. Un vrai moulin, ce journal, ouvert à tous les vents, le vent de la fauche. Et ces cabines téléphoniques béantes, hébétées, ces ascen-seurs souillés, ces bagnoles forcées, ces trains saccagés! Le patron de la SNCF en parlait l'autre jour au micro d'Europe 1.

Vous savez où ils passent, nos acus ? A rempiir les trous de ses banquettes éventrées, de ses moquettes brûlées à la cigarette, à réparer, à nettoyer ses wagons

Ca finit par être exaspérant à la longue. Ca vous pousse à bout. Moi, hier, je surprends un ado en train de bomber en énormes lettres fluo une connerie du genre « l'es une salope Charte » sur le mur d'un immeut fraichement ravalé. Soigneusement rangée au bord du trottoir, sa superba moto, immaculée, nickelée, briquée. La rage m'a saisie. J'ai sorti mon băton de rouge à lèvres et j'ai écrit « Pauvre con » sur son réservoir. Il se retourne, il me voit, il se fiche dans une de ces colères : Si c'est pas honteux de voir ça I Ah ces vieux, ils se croient tout permis. lls ne respectent rien. Lâche ça tout de suite ou l'appelle les flics. C'est qu'il l'aurait fait, ce

Vous ne me oroyez pas ? Vous avez raison, j'oserais jamais. Le coup de la maison, en revenche, c'est vrai. J'aurais pré-

féré que ce soit le contraire. CLAUDE SARRAUTE.

La vente du Progrès de Lyon

LE GARDE DES SCEAUX DE-MANDE LA LEVÉE D'IMMU-NITÉ PARLEMENTAIRE DE M. ROBERT HERSANT

M. Robert Badinter, garde des sceaux, a fait transmettre, le mer-credi 29 janvier, par le ministère des relations extérieures, une demande de levée d'immunité parlementaire pour M. Robert Hersant, auprès de la présidence du Parlement euro-péen. La commission juridique de l'assemblée de Strasbourg sera sai-sie du dessier, qui devra ensuite être soumis à un vote en session plénière. L'examen de cette demande devrait done prendre entre trois et six mois.

Jusqu'à présent, le Parlement européen n'a accepté de lever l'immunité de l'un de ses membres que lorsqu'il était accusé d'un délit ou

crime de droit commun. Le parquet et la chancellerie ont ainsi choisi entre deux thèses. L'une faisait valoir le flagrant délit, ce qui dispense de demander la levée de l'immunité parlementaire. Elle était soutenue notamment par la Fédéra-tion française des sociétés de journalistes (FFSJ) (le Monde du 24 jan-vier) et avait la faveur, semble-t-il, de juge d'instruction chargé du dos-sier, M. Claude Grellier. Celui-ci a son avis sur ce point. Le parquet n'a

Mais la demande de levée d'immunité parlementaire - l'autre thèse - est une réponse implicite, le juge se retrouvant alors seul pour une éventuelle inculpation au titre de la loi sur la presse. La FFSJ, pour sa pari, - constate avec regret que la chancellerie a pris une décision uni-

 Sept lunes d'Uranus porteraient les noms des astronautes décédés. - Les images enregistrées par la sonde américaine Voyager-2 lors de son passage, vendredi 24 janvier, au voisinage d'Uranus ont révélé l'existence d'un onzième anneau gravitant autour de la plaiète géante, qui se présente, selon la Nasa, comme une nappe diffuse de particules. En outre, l'Américain Bill Nelson, un démocrate de la Chambre des représentants, qui a récemment participé à une mission d'une navette spatiale, a proposé que sept des lunes qui viennent d'être découvertes autour d'Uranus portent les noms des sept astronautes qui ont péri dans l'explosion de Challenger.

CFM

de 19 heures à 19 h 30 à Paris (89 MHz) à Lyon (100,3 MHz) å Bordesux (101,2 MHz) Nantes-Saint-Nazaire (94,8) à Limoges (102,1 MHz) à Toulouse (88,6 MHz)

JEUDI 30 JANVIER « Le Monde » receit ROGER FRESSOZ Directeur du « Canard enchaîné »

avec PHILIPPE BOUCHER **VENDREDI 31 JANVIER**

ANDRÉ FONTAINE Directeur du € Monde » sera

Face au « Monde » avec LAURENCE PIVOT

LE MAUVAIS TEMPS SUR LA FRANCE

entraîné de nombreuses perturbations pour la circulation routière, les communications téléphoniques et surtout l'approvisionnement en élecsurtout l'approvision

A la suite de la rupture de plu-A la sinte de la rapture de piu-sieurs lignes à haute tension et la chute de quelques pylônes sous le poids d'une neige particulièrement « collante », quelque 62 000 per-sonnes ont été privées d'électricité dans le sud de l'Ardèche, le nord du Gardet la Lorère Gard et la Lozère.

Dans plusieurs hôpitaux de l'Ardèche, notamment au Cheylard et à Largentière, la température est descendue mercredi au-dessous de 15 degrés. Le préfet du département a dû déclencher le plan « électro-secours », qui prévoit la réquisition

De son côté, EDF a mobilisé deux hélicoptères et plusieurs centaines d'agents pour tenter de rétablir le courant. Dans la journée de mer-credi, 5 000 des 9 000 abonnés lozériens privés d'électricité ont pu être raccordés an réseau, et

Ce mauvais temps, qui n'est pas attendu en janvier, souligne une lois de plus la vulnérabilité du réseau de distribution d'EDF, dont les pylônes et les câbles cèdent en cas de pluie givrante ou de neige collante. Le 14 janvier dernier, le jour même où le centrale Superphénix était couplée au réseau, une banaie tempête sur la Manche décienchait un court-

• Le seizième tir d'Ariane. - Lo seizième tir de la fusée Ariane, chargé de mettre sur orbite le satellite de télédétection français SPOT et le satellite scientifique suédois Viking, reporté à plusieurs reprises, est prévu pour la nuit du 21 au 22 février, au Centre spatial de Kourou, en Guyane. Le dix-septième tir d'Ariane est quant à lui normale ment prévu pour la nuit du 12 au 13 mars, et doit déployer deux satellites de télécommunications : l'un GSTAR, appartenant à une société privée américaine, et l'autre brésilien, Brasilsat-2.

assassins d'Indira Gandhi. - La Haute cour de New-Delhi a décidé, ce jeudi 30 janvier, de surseoir à l'exécution de deux des trois Sikhs condamnés à mort la semaine dernière pour le meurtre d'Indira Gandhi en raison d'un vice de procédure. La cour a accepté un appel contre les peines prononcées à l'encontre de Kehar Singh et de Balbir Singh par le juge Mahesh Chandra le 22 janvier. Elle n'a pas annulé la sentence, mais a décide de permettre de suspendre l'exécution jusqu'à ce que la procédure légale correcte soit se Selon la loi indienne, les peines de mort doivent être exécutées par idaison par le cou jusqu'à ce que mort s'ensuive ». En rendant ent contre les trois meurtriers, le juge Chandra avait sculement dit : « Je les condamne à mort. - Le principal accusé, Satwant Singh, n'a pas encore fait

Le numéro du « Monde » daté 30 janvier 1986 a été tiré à 499 481 exemplaires

BCD

circuit qui devait entraîner une co

pure pour plusieurs milliers de Pari-siens. On en vient donc à penser

qu'EDF investit un maximum pour le production, secteur concurrentiel,

an détriment de la distribution, dont

primé pendant des années, a

reconnu M. Jean Guilhamon, directeur général d'EDF, mais, depuis

deux ans, on s'efforce de rattraper le retard. Les investissements pour

le renforcement du réseau de trans-port et de distribution ont augmenté de 10 %. La durée moyenne des

coupures, qui était de six heures par

L'ADMINISTRATION REAGAN

REPROCHE AUX COMPA-

GNIES PÉTROLIÈRES LEURS

L'administration Reagan a, pour

la première fois, suggéré aux compa-gnies pétrolières américaines opé-

rant en Angola de cesser leurs acti-

A. Crocker, adjoint an secrétaire d'Etat pour les affaires africaines, a

affirmé, le mercredi 29 janvier, que

les sociétés américaines opérant en

Appola - devraient comprendre

qu'elles sont au milieu d'une zone de guerre, qu'elles zont aussi au centre d'un débat politique, plutôt

chaud dans le pays et qu'elles devraient penser à l'Intérêt national des Etats-Unis autant qu'à leurs

ACTIVITÉS EN ANGOLA

an, a été ramenée à deux. »

elle a le monopole.

60 000 abonnés privés d'électricité dans le Massif Central

La tempête de neige qui s'est abattue sur le Massif Central dans la nuit de mardi à mercredi a

des groupes électrogènes disponibles dans les entreprises.

53 000 ca panne.

intérêts comme compagnies lorsqu'elles prennent leurs déci-Gulf Oil, filiale de Chevron, est depuis longtemps le principal opéra-teur étranger dans la production de la province de Cabinda.

· La condamnation à mort des appel. - (AFP.)

A Europe 1

M. BADINTER : « Si la droite revenait au pouvoir, elle ne pratiquerait pas une autre politique judiciaire >

Invité de l'émission « Découvertes » de Jean-Pierre Elkabbach, M. Robert Badinter, ministre de la justice, a affirmé, le mercredi 29 janvier, que « si la droite reve-nait au pouvoir, elle ne pratiquerait pas une autre politique judiciaire, ou, si elle en faisait une autre, cela ne changeralt rien, ce ne serait qu'une sorte de gesticulation juridi-que, car les données de base sont les mêmes pour tout le monde ».

Le garde des sceaux a souligné qu'- il n'y avait aucune autre politique judiciaire que celle qu'[il a] menée depuis quatre ans et demi », une politique faite à la fois de » prévention pour s'attaquer aux soi et de répression, en particulier contre les formes de criminalité or-

Interrogé par un auditeur qui l'avait appelé « Maître Badinter », le garde des sceaux a répondu : « J'ai perdu le sitre d'avocat le 24 fuin 1981, et je ne suis pas enclin à revenir au Palais dans les années à venir », ajoutant qu'il « faudrait au moins l'affaire Dreyfus pour

- Il n'y a plus de peine de mort, a précisé M. Badinter. Et l'idée que des jurés, parce qu'ils auraient à mon égard un préjugé ou une passion politique, pourraient faire encourir à celui que je défendrai une peine qui serait trop élevée, que, en quelque sorte, ce serait lui qui acquitterait le prix de la passio tique, ce serait pour moi une idée insupportable. -

Le Monde Infos-Spectacles sur Minitel 36-15-91-77 + ISLM

Le mensuel du commerce international



des relations **économiques** franco-

algériennes

Blian et

France-Algérie L'heure des choix

L'Exportation magazine 7, rue Gounod - 75017 Paris - 46.22.96.96 - Télex 649 771 F

La diffusion en Algérie est assurée par le Ministère de l'information auprès de tous les décideurs économiques du pays.